

armor

magazine

*Spéciales
Guingamp
Lorient - Sérigné
Quimper*

■ **Les Bretons au Salon
du Dessin**

**Lorient
CAP 2000...**



LES TERRASSES DE L'ORIENTIS :

**une superbe réalisation
du groupe Espacil**

Du 15 juin au 15 juillet 1990

M 1064 - 245 - 18,00 F



NUMERIS : QUAND LA PERFORMANCE S'ALLIE A LA SIMPLICITE...



Le réseau NUMERIS est en avance sur son temps. La communication de demain a déjà l'occasion de saluer un de ses outils favoris. A partir d'une prise unique, NUMERIS permet d'échanger simultanément son, textes, images et données. De nombreux décideurs bretons ont été séduits par ce moyen de communication universelle qui est déjà ouvert sur Rennes et maintenant à Brest.

* ELIOS INFORMATIQUE a mis au point "RENIS CAO", un programme de transfert de fichier via NUMERIS entre un concepteur de circuits imprimés et l'un de ses fournisseurs qui produit le film des masques pour la fabrication des cartes. Ainsi la société TESTELEC de Châteaubourg qui imagine des circuits imprimés doit pouvoir communiquer très rapidement avec le Centre de Dessin Automatique du Bull en région parisienne. Il y a encore quelques mois



Madame Marie-Pierre LIRZIN
ELIOS INFORMATIQUE LANNION

les fichiers étaient envoyés par la poste avec des risques de détérioration ou de perte. Désormais avec la rapidité du transfert des informations sur NUMERIS et l'interactivité des échanges, les délais de conception sont réduits d'une semaine et TESTELEC conçoit une vingtaine de circuits par mois nous étudions déjà le transfert des plans pour la cartographie ainsi que des produits pour la banque et la grande distribution.

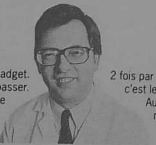
* Gérer 20 sites éclatés dans des lieux géographiques différents. C'est la fonction du CGER 22 - Centre de Gestion et d'Économie Rurale des Côtes d'Armor - qui utilise NUMERIS comme outil essentiel de communication. Le site central du CGER 22 abrite les ressources et compétences informatiques, équipements ou logiciels nécessaires à la gestion des dossiers comptables.



Monsieur Jean DANIEL
CGER 22

Les dossiers des 9500 adhérents sont traités trimestriellement, d'où des transferts quotidiens à assurer. Grâce à des procédures étudiées pour faciliter les échanges de données entre les bureaux locaux et le Siège, l'application CGER 22 associée à NUMERIS offre aux comptables une souplesse de gestion adaptée aux activités les plus traditionnelles ou les plus sophistiquées.

* Au départ nous avons pensé que c'était un gadget. Aujourd'hui nous ne pouvons plus nous en passer. Dans un hôpital comme celui de Lannion le spécialiste est seul pour faire face. A Rennes ils sont plusieurs et peuvent échanger leurs points de vue. Ils se soutiennent. Avant NUMERIS, je parlais à Rennes



Docteur Le REST
Pneumologue à l'Hôpital de Lannion

2 fois par semaine, scanner sous le bras et en cas d'urgence c'est le malade qui y était emmené en ambulance. Aujourd'hui, je m'installe devant mon écran et j'établis mon diagnostic en direct avec un confrère distant de plusieurs centaines de kilomètres. L'image est parfaite et quel temps gagné!

NUMERIS Tout communiquer plus simplement.



Juin / mezhven 1990
22^e année - N° 245
Prix : 18 francs

armor
magazine

En couverture :
les Terrasses de l'Orient,
une réalisation du groupe Espace

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Christians Guymarch - Contacts avec la Slovaquie et la Lituanie 4
Bretagne-Europe Informations 4
Yann Poilvet - Glennor, l'éveilleur 5
Jean Cavaud - Enseignement supérieur : le triomphe des "régionalistes" 6
Sup de Co Brest : la conquête de la notoriété 6
L'Europe et les zones rurales 6
Les droits des minorités 7
Solidarité avec la Palestine 7
A.G. Hamon - La lutte contre le cancer en Bretagne 7
Yves Robert - Les bons paysans n'existent plus en Hongrie 8
171 gallois cherchent partenaires 8
Raymond Leterrie - Le libre choix doit être respecté 9
Asturies : paradis naturel 12
Un nouveau Jumbo pour Brittany Ferries 13
Hardy repris par Scribo 13
Crédit Coopératif 13
Mode : la fibre des jeunes talents 13
Les assemblées générales du CMB 14
La puissance novatrice de la Bretagne 15
A la conquête du bœuf 15
L'ADEL, un défi économique 39
Yong Gicquel - Lorient : l'ouverture internationale 41
Les Kaolins d'Arvor exportent la Bretagne 46
Albert Lissibour - Nous n'avons pas vu le temps passer 53
Crustarmor, en direct de l'océan 59
Noël Bernard - Bégard met le nez à la fenêtre 63
Charles Miossec - La carte de la complémentarité 67
Marc Becam - "Je suis fait pour agir" (entretien avec *Jacques Le Souder*) 69

sommaire

PAYS DE LORIENT Cap 2000

Pages 37 à 50

"Filet bleu" passe à la vitesse supérieure... 76
Trois siècles de faïences 77

CULTURE ET SPECTACLES

R. Leterrie - A Shallaburg, autoportrait culturel de la Bretagne 16
Un Deug de breton à l'UBO à la rentrée 16
Yannick Pelleier - Le centenaire de Jean Guhenno 17
Anne-Edith Poilvet - Diwan Saint-Brieg : 10 ans 18
Gorsedd digor 18
Joseph Berthou - Un cercle littéraire pour les auteurs bretons 18
Yann Poilvet - Les livres 19
Les lectures de *Yann Brekilien* 20
Vous avez dit BF ? 20
Yann Yvon - La Bretagne et ses peintres au salon du dessin 21
Mauricette : l'imagination au vert 21

ART DE VIVRE

Le château de Locquénolé 42
Les îles du Morbihan 43
Nouveau port de St-Quay-Portrieux 51
les festivités inaugurales 51
Armorpark : un parc de loisirs ambitieux 62
Un logeur pour l'Odé 78
Droit d'aise pour Paul et Noisette 81
Tourisme souriant 82
Les combattants de Londres 82
Atlantique nord - 6 82
Gastronomie 83
Le silence à la carte 83
Tro Breizh 84
Le passé vu du ciel 84
Carnet 84
Petites annonces et immobilier 85
Courrier 86

CESSON-SÉV.

29 à 36



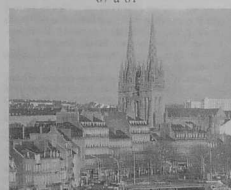
GUINGAMP

52 à 66



KEMPER

67 à 81



ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 3

Pour un Sénat de la Communauté Européenne

A l'occasion d'un rencontre entre la Commission de la politique régionale du Parlement Européen et le Bureau du Conseil consultatif des collectivités régionales et locales (institué par la Commission européenne en 1988), les représentants des collectivités régionales et locales ont confirmé leur vœu de jouer un plus grand rôle. Le président du bureau, M. Hoffmann, a proposé la transformation du Conseil consultatif en deuxième Chambre, ou Sénat de la Communauté.

Juillet libérateur

Dans le processus d'achèvement du marché intérieur européen à l'horizon 1992, juillet prochain va être un mois décisif. C'est l'entrée en vigueur dans toute la CEE d'une bonne douzaine de dispositions communautaires qui concernent aussi bien l'élimination des frontières intérieures que la libre circulation des marchandises. Mais surtout le secteur financier, avec la libre prestation de service en matière de l'assurance des risques professionnels et de l'assurance-crédit. A noter encore deux innovations majeures : la libération des mouvements des capitaux et le lancement de la première phase de l'Union économique et monétaire (UEM).

Les étudiants apprécieront la Bretagne

SCP Communication a réalisé pour "Le Monde-Campus" un sondage sur le thème "les étudiants jugent leur région?". A la question "votre région fait-elle beaucoup pour les étudiants?" la Bretagne bénéficie du meilleur score de réponses positives : 77 % (Pays de Loire 38, Ile-de-France 60). "votre région est-elle de l'avenir?" La Bretagne administrative arrive là en 4e position avec 82 % d'opinions positives (derrière Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées). "votre région est-elle attrayante sur le plan culturel?" : deuxième position (85 %) derrière le Languedoc-Roussillon. "votre région est-elle agréable à vivre?" : première position (93 %). La dernière question était : "votre région a-t-elle des chances sur le plan européen?" et là le score devient nettement mauvais : 59 % (12e position). Ce qui prouve que la population étudiante connaît mal le poids de l'agriculture bretonne, du travail d'information en perspective pour Breizh-Europe!

Voici quelques commentaires de l'organisme de sondage : Quatre régions se partagent les faveurs des étudiants : Languedoc-Roussillon, la seule à obtenir plus de 70 % des suffrages pour chacun des critères retenus.

Rhône-Alpes, la plus portuse d'avenir et la mieux placée face au défi européen ; la Bretagne, consensuelle comme la plus agréable à vivre ; Midi-Pyrénées, jugée la plus attrayante sur le plan culturel.

Notons, d'autre part, les résultats très mégaux de l'Ile-de-France. Elle n'obtient jamais les meilleurs

scores, sauf pour la culture, et ses chances pour l'avenir sont bonnes sans plus, ce qui est pour le moins paradoxal pour une région qui monopolise la plus grande partie des équipements scientifiques et techniques. La vie n'y est pas jugée particulièrement agréable et les étudiants n'ont pas le sentiment que la région s'intéresse beaucoup à eux. Si beaucoup d'étudiants sont prêts à considérer que leur région a de l'avenir, les avis deviennent beaucoup plus circonspects lorsque l'on se place dans la perspective de la compétition européenne. Seules demeurent, alors, bien placées les régions fortement développées sur les plans technologique et scientifique : Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées, Alsace, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais. Des régions frontalières qui laissent un grand vœu au centre et à l'Ouest de la France. Ce décrochage est particulièrement flagrant pour la Bretagne : alors que la quasi-totalité de ses étudiants pense qu'elle a de l'avenir, moins de 60 % lui accordent des chances sur le plan européen. Comme si la confiance dans une région qu'on aime ne résonnait plus aux réalités...

Fédération et autonomies

Le Parlement Européen, en tirant les conclusions du Conseil Européen de Dublin, a adopté une résolution commune qui se félicite du fait que le Conseil ait répondu aux demandes d'élargir la portée de la révision des traités au delà de l'Union économique et monétaire. Il se déclare prêt, dans ce but, à ouvrir un dialogue politique constructif avec les Etats membres et la Commission sur l'UEM et sur l'Union politique. Et il rappelle d'ores et déjà sa demande de constitution d'une Union européenne de type fédéral basée sur les principes suivants :

- a) un système unique et cohérent, rassemblant dans un seul texte les objectifs, les compétences et les institutions de l'Union ;
b) l'attribution des compétences sur la base du principe de subsidiarité, permettant un développement dynamique de l'Union ;
c) une structure institutionnelle efficace et démocratique, avec son pouvoir législatif exercé par voie de co-décision du Parlement Européen et du Conseil, et une autonomie dans l'exercice du pouvoir exécutif ;
d) la garantie des droits fondamentaux ;
e) le développement d'une politique étrangère commune ;
f) l'établissement d'une économie équilibrée compatible avec les impératifs en matière d'environnement et de santé et avec un véritable espace social européen.

Selon le PE, la construction de l'Union européenne doit, en outre, aller de pair avec le renforcement des autonomies régionales dans le respect du principe de la subsidiarité.

Plouergne hag Europa

La commune de Plouergne a obtenu le Prix de l'Europe, après six autres cités françaises dont Bordeaux et Strasbourg. Une journée de l'Europe pourrait avoir lieu à Plouergne le 22 septembre en présence de François Mitterrand.

Groupe Arc-en-Ciel

Contacts avec la Slovaquie et la Lituanie

Une délégation du groupe Arc-en-Ciel au Parlement européen a visité Bratislava. Jaak Vandemeulebroeck, de la Volksunie (Flandre), Birgit Bjornvig, du Mouvement populaire danois, et Max Siméoni, de l'Union du peuple corse et de l'alliance des peuples de France, ont eu un entretien avec L. Nagy, L. Grendel et E. Cseken, membres du Parlement slovaque et militants du Forum civique, l'organisation inspirée par Vaclav Havel. Les Slovaques veulent étudier les constitutions des Etats membres de la Communauté européenne et ont manifesté un intérêt particulier pour les relations entre les communautés ethniques. Leur attention s'est déjà portée sur la récente constitution fédérale belge.

LITUANIE : "LE BLOCUS N'EXISTE PAS"

Par ailleurs, le groupe Arc-en-Ciel a rencontré une délégation lituanienne à Strasbourg. L'ambiguïté des dirigeants occidentaux sur la question balte a fait l'objet de commentaires acides de la part de certains députés lituaniens. "Il faut passer des paroles à l'action" a dit M. Antanavicius, membre du Parti social-démocrate de la Lituanie, ajoutant à l'attention de ses interlocuteurs : "Vous êtes le groupe par excellence avec lequel nous devons établir des contacts car la situation de petits peuples nous est commune".

L'initiative récente du chancelier Kohl, reprise à son compte par le président Mitterrand, a été commentée sans la réserve toute diplomatique du président Landsbergis : "Nous avons l'impression d'être les victimes d'un marchandage entre grandes puissances" a dit M. Kalitis, vice-président du PSD de Lituanie.

Mais les propos les plus forts sont venus de M. Lusinger : "Nous avons beaucoup à souffrir, c'est vrai, des mesures d'embargo prises par Gorbatchov. Par exemple, nous manquons des produits essentiels dans les hôpitaux. Mais le blocus n'existe pas. Je veux dire que le territoire lituanien est accessible à qui veut l'atteindre."

M. Lusinger a également répondu aux accusations d'atteinte aux droits des minorités portées par Moscou à l'encontre de Vilnius : "Depuis deux ans qu'existe le Saoujis, la minorité polonaise dispose d'une chaîne de télévision. D'ailleurs, un sondage de l'Institut Gallup a établi que 82 % des Polonais soutiennent la cause indépendantiste en Lituanie. Nous avons le soutien de Solidarnosc. En Russie même, ce sondage a montré que 67 % des Russes sont favorables à l'indépendance de la Lituanie. L'intelligentsia russe, du type Soljenitsine et Sakharov, nous a toujours soutenus."

Informations transmises par CHRISTIAN GUYOMARCH



EDITO

L'EVEILLEUR



L'ami des premières années, Alain Le nost a réalisé ce portrait qui illustre la couverture du livre d'A.G. Hamon

Carhaix, Glenmor a fait ses adieux à la chanson lors de la 114e fête nationale de la langue bretonne. Tout un symbole ! Un autre symbole aussi, plus "officiel" celui-ci, que la réception offerte dans la salle d'honneur de l'Hôtel-de-Ville de Rennes où il était accueilli avec faste et émotion par Edmond Hervé, le député-maire, qui, dépassant sa pudeur habituelle, a montré la profondeur de sa passion bretonne. Glenmor accueilli solennellement dans la mairie d'une de nos deux capitales, à quelques dizaines de mètres du Parlement de Bretagne, en présence de notables politiques et économiques qui côtoyaient les militants de l'Emsav dont certains gôlerent les geôles de l'Etat jacobin, d'une foule d'intellectuels comme d'amis inconus du grand public, d'une assistance à la consistance un tantinet anarchique où se rencontraient les générations qui ont aimé, qui aiment celui à qui notre collaborateur André-Georges Hamon vient de consacrer un livre de cœur : "Glenmor, la voix du clan" (Editions UBACS). C'est un ouvrage enrichi d'une iconographie précieuse et construit d'une manière originale, une sorte de scénario où se succèdent témoignages, récits, tranches de vie, textes essentiels, une évocation celto-libertaire du combat de l'homme qui, en trois décennies, a su être l'éveilleur de la Bretagne, de la conscience bretonne, l'homme à qui tant de gens doivent d'avoir redécouvert une identité que l'on avait voulu leur cacher.

rière brillante et juteuse. Durant ces trente années, il aura été de tous les combats de toutes les solidarités, dans un parcours cahoteux où l'on a vu ce bloc fait de mille facettes présent partout : les révoltes paysannes, mai 68, le FLB, la folle aventure de la liste Régions-Europe en 79, les cabarets parisiens où il débata en faisant la manche, le triomphe de la Mutualité en 67, l'aventure coûteuse mais généreuse que fut son journal "la nation bretonne"...

"Il fut le tout premier barde des générations d'après-guerre à se dresser sur la terre bretonne. Tout alors était contrition, oubli, abandon", a écrit son copain Xavier Grall ; il exagérait sans doute un peu, ce qui était dans sa manière, mais il est bien vrai que la Bretagne semblait aborder sans grande ambition la deuxième partie du XXe siècle. Il y eut alors un sursaut, le début d'un frémissement qui allait s'amplifier grâce à des

hommes surgis soudain dans les milieux les plus divers : politique, économique, culturel. Nous, Celtes, aimons les mythes et les rêves mais savons être gens d'action quand nous ne nous divisons pas. Et c'est ainsi que, durant trente ans, la Bretagne a mené sa révolution pour devenir un pays de pointe, les bardes côtoyant les bâtisseurs.

Le Glenmor qu'évoque André-Georges Hamon n'a rien d'un saint (ça ne lui plairait pas, d'ailleurs !) : il est grand buveur et fort en gueule, mais également généreux et plein de tendresse, attaché et attachant ; sa personnalité peut déranger, elle ne saurait laisser indifférent. Edmond Hervé écrit : "Glenmor construisit une cathédrale. Par ses chansons, il a rallumé des orgueils. Par les silences d'après, il nous plonge dans la méditation... Autre source d'une autre force pour l'homme en transit".

Glenmor a rangé le micro dans sa musette à souvenirs pour se consacrer désormais à l'écriture, ce qui répond à un besoin qui le travaille depuis longtemps. Cela nous promet d'autres régals car, poète et philosophe, Milig ar Skavv possède un remarquable talent d'écrivain : on l'a constaté dans les quelques œuvres qu'il a pu mener à bien comme dans ses chants qui sont souvent d'authentiques petits chefs d'œuvre. Ce talent, il sera, n'en doutons pas, mis au service des mêmes passions : la Bretagne, l'homme, la liberté.

YANN POLIVET



Enseignement supérieur Le triomphe des régionalistes

Après des décennies d'immobilisme ou de réformes brouillonnes ou inefficaces, l'enseignement supérieur commence réellement à bouger ; nous y verrons un autre bienfait de l'approche de la date fatidique du 1er janvier 1993 ! Et ce "mouvement" se fait dans un sens qui ne peut que réjouir les "régionalistes" ; appelons-les plutôt "fédéralistes" ! Saluons donc, sans arrière-pensée, le succès des idées que nous défendons depuis si longtemps.

Il y a d'abord les Assises régionales de l'Enseignement Supérieur qui se sont tenues au printemps dans toute la France et qui, dans l'ouest, au moins, ont vu s'exprimer un vif désir de "régionalisation" des universités, ou, à tout le moins, de distanciation du pouvoir central, dont les carences et l'impérialisme ont été vigoureusement dénoncés, en particulier dans l'Académie de Nantes. Mais il faut aussi saluer l'ébauche d'un pôle universitaire "européen" centré sur Nantes et Rennes, les deux capitales de la Bretagne, pôle qui travaillera, "en réseau", avec les autres universités de Bretagne, comme Brest, et des régions voisines, comme Angers et Le Mans. En ce qui concerne les écoles d'ingénieurs dont le besoin se fait cruellement sentir, citons l'avancée conceptuelle majeure que constitue le rapport préparé par Georges Chacornac pour le compte de Roger Faouroux, ministre de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire.

Francophonie

Du 19 au 22 juin à La Baule, 43 chefs d'états africains se réuniront dans le cadre du sommet de l'Afrique francophone auquel assistera le Président de la République François Mitterrand. La réunion aura lieu à Atlantia, Palais des Congrès.

Domotique

Le Campus de Bauleuil à Rennes accueille les 27, 28 et 29 juin un congrès scientifique international de domotique, à quelques pas du complexe de promotion de l'Innovation de l'habitat (HD 2 000). De conférences en tables rondes, les débats porteront sur 8 thèmes concernant tous les aspects sociologiques de la domotique que les réseaux de communication interne, la communication, la télévision et les tendances et perspectives du secteur. Un concours est ouvert pour l'attribution du trophée "Domotique 90" destiné à valoriser les initiatives les plus exemplaires. ■
Contact : Patrick Toubon - Sylvie Kersaudy, 1, rue Motte-au-Duc, 35700 Rennes. 99 36 66 83.

Sup de Co Bretagne-Brest La conquête de la notoriété

La stratégie visant à faire de Sup de Co Bretagne-Brest (300 élèves actuellement) une école de référence (1 000 diplômés en 24 promotions) en matière de formation au management des entreprises de la région se développe sur quatre plans.

- L'ADAPTATION (en ce qui concerne les conditions d'accueil) - Le concours d'entrée sera modifié à compter de la prochaine rentrée. Des négociations nationales auxquelles Jean Baguenard a participé au titre de président de la Commission des directeurs de Sup de Co ont abouti à la mise en place d'une banque commune d'épreuves au Haut Enseignement Commercial. Elle regroupe H.E.C., l'E.S.S.E.C., l'E.S.C.P., l'E.S.C. Lyon et les 16 Sup de Co (Amiens - Bretagne (Brest, Rennes) - Dijon - Grenoble - Le Havre-Caen - Montpellier - Tours - Toulouse - Pau - Nantes - Clermont - Saint-Etienne - Lille - Nice - Poitiers). Une part croissante (de l'ordre de 30 % maximum) sera ouverte aux admissions parallèles.

- LA RENOVATION (en ce qui concerne la pédagogie) - L'ambition est de développer une formation qui intègre les trois dimensions Savoir, Savoir-Faire, Savoir-Être - et qui valorise la personnalité. Elle exige le recrutement d'enseignants qualifiés et complémentaires adhérant à une charte de partenariat.

- L'ENRICHISSEMENT (par la maîtrise de l'espace et du temps) - La maîtrise de l'espace s'affirme sur deux plans : l'affirmation d'une Ecole au service des entreprises de la région et le développement de la coopération avec les établissements d'enseignement supérieur de la région bretonne. La maîtrise du temps implique que l'Ecole retrouve sa mémoire : c'est dans ce cadre que se situe la publication du premier annuaire des diplômés de Sup de Co Bretagne.

- L'OUVERTURE (en ce qui concerne la diversification et les échanges internationaux) - Ce sont les 36 cycles qui déterminent la notoriété d'une Grande Ecole. C'est pourquoi à l'agro-alimentaire international seront adjointes des formations de 36 cycles en matière de logistique à la rentrée 1991. Par ailleurs la distribution et la banque constituent deux dimensions particulières pouvant prendre la forme de chaînes d'enseignement. L'ouverture internationale s'affirme : aux échanges actuels viendront prochainement s'ajouter des accords avec le "Poznan School of Management", l'Université d'Innsbruck et deux Universités américaines.

- L'ADAPTATION (en ce qui concerne les conditions d'accueil) - Le concours d'entrée sera modifié à compter de la prochaine rentrée. Des négociations nationales auxquelles Jean Baguenard a participé au titre de président de la Commission des directeurs de Sup de Co ont abouti à la mise en place d'une banque commune d'épreuves au Haut Enseignement Commercial. Elle regroupe H.E.C., l'E.S.S.E.C., l'E.S.C.P., l'E.S.C. Lyon et les 16 Sup de Co (Amiens - Bretagne (Brest, Rennes) - Dijon - Grenoble - Le Havre-Caen - Montpellier - Tours - Toulouse - Pau - Nantes - Clermont - Saint-Etienne - Lille - Nice - Poitiers). Une part croissante (de l'ordre de 30 % maximum) sera ouverte aux admissions parallèles.

- LA RENOVATION (en ce qui concerne la pédagogie) - L'ambition est de développer une formation qui intègre les trois dimensions Savoir, Savoir-Faire, Savoir-Être - et qui valorise la personnalité. Elle exige le recrutement d'enseignants qualifiés et complémentaires adhérant à une charte de partenariat.

- L'ENRICHISSEMENT (par la maîtrise de l'espace et du temps) - La maîtrise de l'espace s'affirme sur deux plans : l'affirmation d'une Ecole au service des entreprises de la région et le développement de la coopération avec les établissements d'enseignement supérieur de la région bretonne. La maîtrise du temps implique que l'Ecole retrouve sa mémoire : c'est dans ce cadre que se situe la publication du premier annuaire des diplômés de Sup de Co Bretagne.

- L'OUVERTURE (en ce qui concerne la diversification et les échanges internationaux) - Ce sont les 36 cycles qui déterminent la notoriété d'une Grande Ecole. C'est pourquoi à l'agro-alimentaire international seront adjointes des formations de 36 cycles en matière de logistique à la rentrée 1991. Par ailleurs la distribution et la banque constituent deux dimensions particulières pouvant prendre la forme de chaînes d'enseignement. L'ouverture internationale s'affirme : aux échanges actuels viendront prochainement s'ajouter des accords avec le "Poznan School of Management", l'Université d'Innsbruck et deux Universités américaines.

Conférence internationale à Nantes

Bretons en Europe, demain

L'UDB a fait appel à des spécialistes, des personnalités du monde politique, économique, social et culturel de l'Europe pour établir le diagnostic de la Bretagne, ses atouts, ses handicaps, ses inhibitions lors du colloque international qui se déroulera le 16 juin à Nantes, Centre Neptune, avec la participation du sociologue Hervé Le Bras, Willy Kuipers, secrétaire général de la Volkunie, Yolanda Vacoutis (Région, Département, Communauté Urbaine) la conquête de la notoriété est clairement engagée avec des ambitions affirmées : comme le disait Alain Peyrefitte le 28 février 1990 : "A Sup de Co Bretagne-Brest, on sent monter vers soi l'histoire puisqu'il s'agit de la Bretagne et l'avenir puisqu'il s'agit de Sup de Co". ■

Inscriptions à UDB, BP 215, 44007 Nantes cedex.

Solidarité avec la Palestine

Sur Israël et la politique d'annexion, la Fédération écologiste bretonne publie une déclaration ou l'on lit notamment :

"Depuis plus de 2 ans, l'Intifada (révolte des pierres) a mis en avant la tentation hégémonique de l'Etat d'Israël. Celui-ci organise un rapt des terres et de l'eau par ses colons sur des territoires occupés illégalement. L'armée détruit les arbres et rase des maisons. Cela relève d'une volonté de déraciner la population palestinienne. C'est une atteinte scandaleuse aux droits de la personne humaine et au droit de vivre sur le lieu de sa naissance. Les Palestiniens ont le droit de vivre dans un Etat libre et indépendant à côté d'Israël selon les frontières de 1967. Il faut que la communauté internationale exerce des pressions et prenne des sanctions pour exiger : le retrait de l'armée israélienne des territoires occupés ; l'arrêt des implantations de colonies sur ces territoires ; une conférence internationale avec l'O.P.S. comme représentant du peuple palestinien ; l'envoi d'un contingent de paix sous les auspices des Nations Unies ; des élections libres sur l'ensemble de la Palestine".

Les Verts bretons invitent les habitants de la région à s'associer avec eux au projet de solidarité financière et matérielle avec les coopératives agricoles organisées par les femmes de Palestine engagées avec leurs enfants dans l'Intifada. Il faut d'urgence fournir une aide médicale et humanitaire au peuple palestinien.

Les actions financées doivent respecter cinq priorités : le développement des activités agricoles, forestières et de pêche ; la promotion des autres secteurs économiques, en faisant une place particulière aux PME ; le développement du tourisme et des activités de loisirs ; la formation professionnelle ; les équipements publics nécessaires à la mise sur pied d'activités nouvelles.

* 1 Ecu = 6,9 FF.

Les droits des minorités

Henri Gourmelen, responsable des Affaires Extérieures à l'UDB, dans une lettre à Roland Dumas, ministre des Affaires Etrangères, lui écrit notamment :

"Nous pensons qu'à l'occasion de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe, le 5 juin à Copenhague, vous soutiendrez le projet de "Charte des droits des minorités ethniques" présenté par votre collègue italien, M. De Michelis, reconnaissant du même coup l'existence et les droits des peuples vivant au sein de l'Etat français. Ce faisant, la France se mettrait enfin à l'heure européenne et cesserait de considérer certains droits fondamentaux de la personne humaine et des peuples comme des artifices d'exportation".

CHARTRE DES DROITS DES MINORITÉS ETHNIQUES

M. De Michelis, dont le projet est d'ores et déjà soutenu par l'Autriche, la Hongrie, la Tchecoslovaquie, la Yougoslavie, a écrit aux participants de la Conférence de Copenhague. Dans sa présentation il retient trois cas :

- Etat multinational. Droit à l'autodétermination dans le cadre d'un système de type fédératif ou confédératif.

- Entités ethniques minoritaires dans un état mais majoritaires dans leur région. Considérable autonomie.

- Groupes ethniques linguistiques ou religieux minoritaires dans leur région. Solides garanties de leur identité : langue et culture.

Si les propositions évoquent la complexité de la situation en Europe orientale, il n'en demeure pas moins que les principes s'appliquent à l'ensemble de l'Europe et singulièrement au plus centralisé des états, la France jacobine où, contrairement aux autres pays, on confond l'état et la nation, la nationalité et la citoyenneté. H.G.

le peuple breton

Pour comprendre
à vivre
la Bretagne
d'aujourd'hui
Publ Vreizh
Abonnement : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

La lutte contre le cancer en Bretagne

Le cancer touche tout un chacun. Tout près souvent. Son cortège de maux divers mérite le combat de tous les instants. C'est à quoi s'est attelée depuis de nombreuses années l'Association pour la Recherche contre le Cancer. Le 10 mai, le Centre Eugène Marquis de Rennes accueillait le président de l'Association pour l'inauguration de nouvelles installations techniques réalisées grâce au concours financier important de l'Arc.

PLUS DE 10 MF D'INVESTISSEMENTS

M. Cromazere se faisait ainsi présenter les diverses réalisations assez impressionnantes et les chercheurs qui font de Rennes, aujourd'hui, l'un des lieux importants de la lutte contre la terrible maladie : le Laboratoire de Recherches Hépatologiques animé par le Docteur Guillozou, le système de traitement radio-chirurgical stéréotaxique par "micro-faisceaux" de rayons X de haute énergie (MM, Scarabin, Mannens, Chénal) pour les maladies de la boîte crânienne, les moyens techniques de mesure d'intensité des rayons et notamment ceux du traitement en irradiation corporelle totale (M. Mannens), enfin la "Gamma Camera" du laboratoire de médecine nucléaire destinée à l'acquisition et au traitement d'images immunoséparatrices (M. Herry). Pour permettre ces réalisations rennaises, l'ARC a investi 10 951 345 F dont près de huit pour le programme de recherche, le reste allant à des bourses d'étudiants à la recherche contre le cancer.

Le président de l'ARC commentait les facteurs "facilitateurs de la maladie et mettant en exergue le tabac et la mauvaise nutrition (notamment par absorption trop importante de graisses) devait inviter chacun à poursuivre activement la lutte pour qu'en l'an 2000, 75 % des cancers puissent être guéris. ■

OBJECTIF 2000 : 75 % DE GUÉRISONS

Dans son discours d'accueil, le Professeur Richier a rappelé l'histoire en situant le Centre Anti-Cancéreux de Rennes comme l'un des quatre premiers ouverts en France (inauguré en 1924). "Le centre de Rennes a été un temps célèbre parce qu'il détenait une masselotte de 4 grammes de Radium... Le Radium n'est plus actuellement utilisé en thérapeutique et cette masselotte nous cause bien du souci vu l'importance et la très longue période de son potentiel radioactif". Il a salué le travail des "personnels hospitalo-universitaires", des 23 praticiens de statut centre-anticancéreux et des 180 personnels soignants et administratifs qui prennent en charge chaque année quelque 1 600 nouveaux cas de cancer. L'occasion pour le directeur du Centre Eugène Marquis de



A Roissy

rappeler les éléments généraux constitutifs de la maladie, l'importance du dépistage précoce et des soins adaptés à chaque cas clinique et la nécessité de disposer pour cela de moyens techniques pointus et de laboratoires de recherche "opérationnelle" ou fondamentale.

Le président de l'ARC commentait les facteurs "facilitateurs de la maladie et mettant en exergue le tabac et la mauvaise nutrition (notamment par absorption trop importante de graisses) devait inviter chacun à poursuivre activement la lutte pour qu'en l'an 2000, 75 % des cancers puissent être guéris. ■

A.G. HAMON

L'ARC EN BRETAGNE
La région administrative compte 141 423 adhérents de l'ARC répartis en : Côtes d'Armor 31 484, Finistère 45 410, Ille-et-Vilaine 30 149, Morbihan 34 401.
Les délégués de l'ARC : 22, Georges Gouault, 7, rue de Lermot, Hillion, Yffiniac, 29, Pierre Mallo, 46, rue Brande, Brest, 26, Dr R. Favennec, 11, rue François Lanno, Rennes, 44, H. Lécrivain, 2, Bd Allard, Nantes, 26, Gilles Possennec, Les Noës, Saint-Marcel.



Au centre de Rennes

La chute des étoiles (rouges) - II

Les bons paysans n'existent plus en Hongrie

En Hongrie*, le secteur socialisé regroupe 95 % des terres, ce sont 1 300 coopératives d'une superficie moyenne de 4 000 hectares et 144 fermes d'état de 7 500 hectares environ. Les 5 % restants correspondent au secteur privé, c'est-à-dire aux petites fermes de 0,6 hectare que les salariés entretiennent avec soin après les 8 heures effectuées à la coopérative. L'élevage, porc et volailles, est réalisé essentiellement sur ces petites structures qui, finalement, illustrent les limites du système collectif.



L'agriculture hongroise est la plus développée des pays de l'Est. Certes elle cultive très cher aux fonds publics, mais c'est un atout. Ainsi, les 2/3 de la production vont à l'exportation ; le pays compte 11 millions d'habitants, il peut en alimenter quelque 30 millions.

Aujourd'hui, la population agricole représente 17 % des actifs. L'originalité de l'agriculture hongroise réside bien dans le fait qu'à côté des grandes exploitations, coopératives et fermes d'état, existent de nombreuses petites exploitations "auxiliaires" privées, environ 1,8 million. Outre l'élevage, on y cultive vigne et arbres fruitiers. Ces petites unités sont en relation étroite avec les coopératives et fermes d'état pour l'achat des semences, du fourrage... Ceux qui les conduisent disposent à leur convenance de leurs récoltes qu'ils vendent à une coopérative ou au marché, contribuant ainsi à l'abondant approvisionnement du pays.

42 VACHES LAITIÈRES...

"Ici nous ne sommes pas en Roumanie, posez toutes les questions que vous voulez" avertit d'emblée Pierre, chef de la section "vaches laitières" de cette coopérative de la vallée de Benta, non loin de Budapest. Le responsable qui nous accueille est sincère et la générosité dans ses explications rend le contact facile.

Les présentations ont lieu tout près des bâtiments d'élevage où se trouve parqué le troupeau dont la moyenne de production est de 6 026 litres de lait à 48,7 % de matière grasse. "Nous recherchons

avant tout la quantité de lait" précise notre guide. Les animaux de race Ayrshire et Holstein sont nourris en hiver à partir d'ensilage de maïs, en été à partir de luzerne distribuée à l'auge.

Les concentrés, apportés à raison de 300 g en moyenne par litre de lait, sont à base de tournesol, de soja et de maïs. Ils sont formulés d'après des analyses de sang effectuées sur une vache de chaque lot.

Par ailleurs, les 25 ouvriers de la coopérative cultivent 600 ha de maïs, 160 ha de luzerne, 80 ha de betteraves sucrières et 400 ha de blé.

NÉGLIGENCE HUMAINES

Pour assurer le renouvellement du troupeau, toutes les jeunes femelles sont conservées. Les mâles sont égorgés et le sang est récupéré par les industries pharmaceutiques. "Cela est plus rentable que de les engraisser" indique Pierre.

Le lait est collecté toutes les nuits par une coopérative à laquelle adhère cet élevage, puis commercialisé après conditionnement ou transformation en gâteaux, glaces...

Deux classes de qualité sont définies : moins de 500 000 germes par ml et plus de 500 000. Le prix de vente est de l'ordre de 12,2 forints les litres soit 1,20 F. "Les prix agricoles sont bas" signale notre interlocuteur ; "ils sont fixes, alors que les prix des produits industriels sont libres".

Pierre nous dit aussi les ennuis sanitaires, les mammites, auxquels il est confronté, "les ennuis sanitai-

res rencontrés sur le troupeau sont dus aux négligences humaines en relation avec la rotation du personnel". Dans ses déclarations, Pierre confiera : "les bons paysans n'existent plus", "ils sont devenus des exécutants du plan", "les gens n'ont plus d'ambitions".

Une formation économique et politique s'avère indispensable pour changer les comportements, les méthodes.

BLÉ EN PAIN

Dans la région de Keszkenet, une autre coopérative, 7 000 ha, 1 000 travailleurs, dont 750 membres propriétaires, cultive collectivement des terres. Le reste des employés est salarié.

Ici l'élevage est abandonné. Il y avait encore 400 vaches dans l'étable en décembre 89. La coopérative s'oriente désormais vers les productions végétales : 4 500 ha de maïs, tournesol, seigle, blé ; 600 ha de forêts et le reste en pâturage. L'irrigation est pratiquée sur 800 ha, en partie avec les eaux usées traitées de la ville proche.

Les rendements sont proches de ceux de l'Europe de l'Ouest et les cultures conduites de façon comparable.

L'originalité est la transformation sur place d'une partie de sa production en blé. Elle fabrique la baguette française dont elle détient la licence. L'autre partie de la récolte est commercialisée comme semence.

Le salaire moyen est de 84 000 forints par an soit 8 230 F avec une cécille allant de 8 à 10.

MODE DE CROISSANCE

Dans les pays de l'Est, le salaire est bas, il couvre les besoins primaires. Les services sont gratuits, les transports en commun très développés. Mais attention, nous dira István Salgo, chercheur en économie à Budapest (enseignant à la faculté de Rennes également), "la gratuité a accru les inégalités sociales ; la Hongrie a besoin d'une économie de marché comparable à ce qui a été développée en Europe Occidentale. Si les acquis sociaux ne sont pas à remettre en cause, ils doivent être transformés et l'économie changée. Plus qu'un problème de taux de croissance, c'est un problème de mode de croissance. Changer la politique, changer d'économie, laquelle d'abord ?"

István Salgo ajoute "la libéralisation et la démocratisation sont deux



conditions pour l'amélioration de l'économie. L'entrée des capitaux étrangers doit être favorisée, la convertibilité de la monnaie introduite afin de bénéficier pleinement des roubles recueillis lors des exportations effectuées vers l'U.R.S.S." Notre économiste ne mâche pas ses mots : "Il convient de fermer certaines entreprises, certains secteurs non rentables". Le chômage va grimper, assure-t-il, actuellement il est à l'intérieur des entreprises en mettant deux personnes là où une seule suffit... Si rien n'est fait, ce seront des difficultés pendant des décennies". L'endettement de la Hongrie est de 17 milliards de dollars. Par habitant, l'un des plus élevés du monde.

YVES ROBERT

* Voir le début de cette enquête dans le précédent *Armor* magazine.

PME : 171 gallois cherchent partenaires

171 entreprises petites et moyennes (PME) du Pays de Galles recherchent des partenaires dans les autres régions de la Communauté européenne, en passant par l'électronique et la production de films. Elles souhaitent trouver, selon les cas, des débouchés nouveaux pour leurs produits, de la technologie pour se moderniser ou des articles à distribuer. Ces 171 PME ont été sélectionnées pour participer à l'opération "Europartenaire 1990". Durement touché par le déclin du charbon et de l'acier, le Pays de Galles a commencé à développer de nouvelles activités et cette opération devrait l'aider à exploiter la dimension européenne. Le catalogue 1990, qui contient toutes les offres de coopération des PME galloises, est maintenant diffusé dans le reste de la Communauté européenne par l'intermédiaire d'organismes de soutien et de conseil aux entreprises.

Les entreprises intéressées peuvent s'adresser à l'Assemblée permanente des CCI, 45, avenue d'Iena, 75116 Paris (Mme Sibille, 40 69 37 00).



181^e CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

par Raymond Leterre

Le libre choix doit être respecté

As'en tenir à l'ordre du jour stricto sensu, la deuxième réunion ordinaire des assemblées régionales aurait pu être très courte.

En quatre heures, le 14 mai, le Comité Economique et Social (CES) se prononça sur tous les sujets soumis à ses avis, non toutefois sans quelques brèves digressions. En traitant sur une discussion générale, en jouant les prolongations sur quelques dossiers, il ne fallut pas moins de huit heures au Conseil Régional (CR), le 21 mai.

L'essentiel était une décision modificative (DM1) au budget primitif (BP 1990), pour un total de 76.357 MF d'inscriptions nouvelles ou à rétablir. Etaient aussi à examiner quelques communications, notamment sur les enseignements, et un programme 90-91 pour la formation professionnelle continue et l'apprentissage.

Tout ce qui concerne précisément la formation, particulièrement l'enseignement supérieur, et les entreprises, sera traité dans la prochaine chronique, ainsi que le rapport "culture". L'exposition d'Autunche fait cependant l'objet d'un article à part dans ce numéro d'Armor-magazine (page 1).

Des choix s'imposent pour les actions à venir. Le Président entend "les rechercher dans la concertation, d'abord au sein de nos commissions, avec le concours - je le souhaite - du CES, et de nos partenaires socio-économiques, mais aussi avec les assemblées départementales". Il annonça qu'une réunion était d'ores et déjà prévue pour cela en juin avec les quatre présidents de Conseils généraux, Charles Miosse, Président du Finistère, réclame depuis longtemps ce type de rencontre (chro. n° 174).

EN AVANT-SÉANCE

Avant même l'appel des présents Yvon Bourges annonça : "à la demande du bureau il est désormais de règle de ne plus fumer dans la salle des séances. Les conseillers pourront toujours aller au foyer". Ouf ! le CR pourra s'associer sans hypocrisie à la journée mondiale des sans tabac le 31 mai.

Lorsqu'il siégeait à la Maison des Métiers, le CR avait déjà, à la demande de Jacqueline Desouches en février 1977, limité le temps d'enfumage (chro. n° 36). Peut-être parce

qu'il avait été présenté par Edmond Hervé, le CR n'avait pas suivi, en juillet 1986, le souhait que l'amphithéâtre ne soit plus un fumoir (chro. n° 139).

Le Président n'a pas précisé si la mesure concernait seulement le CR, ou devenait la règle pour toute utilisation de la salle des séances. Malgré des appels de sages médecins, Yves Castel en septembre 1980 (chro. n° 76), puis Marc Bonnel en juin 1987 (chro. n° 149) et de nouveau en janvier 1988 (chro. n° 155), le CES n'en continue pas moins à polluer l'encainte, d'un nuage de plus de 50 composants cancérigènes.

Assisoté après l'appel - il y avait 59 présents au CR - Yvon Bourges félicita deux conseillers. D'abord Georges Lombard qui, n'étant plus parlementaire, avait pu être nommé dans l'ordre national de la Légion d'Honneur. Il le fit sur le ton familier entre collègues des assemblées nationales : "mon cher Georges... tu es milité, c'est bien le mot qui convient... tu es été au premier rang des meilleurs de ses fils pour la cause de la Bretagne...".

Puis Arnaud Cazin, nommé au grade de chevalier de l'ordre national du Mérite, en sa qualité de maître des requêtes au Conseil d'Etat. Au nom du PS Clément Théaudin s'associa aux deux hommages.

Au nom de sa formation politique aussi, il évoqua les événements du 11 mai à Carpentras, et demanda au Président de faire respecter "une minute de silence". Louis La Roux fit de même au nom du PC, et annonça qu'il déposerait un voeu.

"Le bureau a réfléchi ce matin, et n'a pas estimé le geste opportun, c'est pourquoi, précisa Yvon Bourges, je n'en ai pas parlé dans mon allocution. D'abord il faudrait également évoquer la profanation du cimetière catholique de St-Herblain. Et puis cela nous paraît un grand tort, de faire de ces actes désastreux un événement national. C'est les mettre en valeur, et leur donner tort de retentissement". Olivier Morize applaudit.

"Cependant je réponds à la demande d'une partie des conseillers". Tout le monde se mit debout.

Malgré ses réticences personnelles, et de bien d'autres des 76 membres présents, René de Foucault avait fait de même le 14. En premier réflexe il n'avait pas suivi Jean-Yves Jaouen qui demandait qu'une suspension de séance permit de participer à une manifestation qui se déroulait dans l'après-midi à Rennes : "ceux qui voudront iront". Sur l'insistance de Michel Régnier, il mit au vote à mains levées. Une majorité opta pour une suspension autour de 18 heures ; elle dura trois quarts d'heure.

SUS A L'INERTIE ET LA ROUTINE

Manquant rarement l'occasion d'enfoncer ce clou, Yvon Bourges s'en prit encore une fois dans son propos liminaire, à la décentralisation manière 1982, trahissant "enseignements des conditions dans lesquelles nous avons dû établir la DM1".

Clément Théaudin entendit là une sorte de ralliement à la décentralisation : "J'en suis ravi, car contrairement à vous je n'ai pas chargé d'avis". Des où ? de surprise indigne jaillit de la majorité : "et de Gaulle alors ?".

Le Président rappela lui-même 1969 : "c'est vous qui étiez hostile M. Théaudin, vous auriez mieux fait de ne pas récupérer le dossier. N'oubliez pas non plus le mérite du projet de Marc Bécam qui, avec les compétences, présenta bien les ressources. N'est-ce pas Marc ?".

Quelques bordereaux plus loin Roger Le Prohon reconnut : "c'est vrai la décentralisation est difficile, c'est vrai le poids des technocrates est énorme !".

Quoiqu'il arrive, conclut le Président, "le réalisme - en attendant une hypothétique réforme des financements publics - impose de n'accepter aucun transfert d'attributions, donc de charges qui ne s'accompagnent d'un transfert de ressources, assuré à un niveau équitable".

Dans son tout récent ouvrage "l'expérience du pouvoir", le mordant Raymond Marcellin constate avec ironie : "depuis deux siècles, à chaque fois que les gouvernements se sont efforcés d'imposer la décentralisation, les administrations centrales de l'Etat, en pratiquant ces vieilles armes, pourtant rouillées, de l'inertie et de la routine, réussissent à maintenir ou à rétablir la centralisation dans les secteurs où, non seulement elle est inutile, mais dangereuse pour la bonne administration".

Selon son relevé, au moins 19 comités ou commissions sur la réforme administrative ont été mis en place de 1938 à 1986. Il ne cache pas son scepticisme face au tout nouvel "Institut des collectivités territoriales et des services publics locaux", dont Pierre Joxe vient de confier la préparation à Edmond Hervé.

Pour l'aider, le ministre lui ouvre ses crédits de recherche. Le futur nouveau-né a déjà reçu un patronyme : Institut Gaston Defferre.

LE FONCTIONNAIRE ET L'ÉLU

C'était à Rennes, en cours du colloque organisé les 5-7 avril par le Ministre de l'Intérieur et son secrétaire d'Etat chargé des collectivités territoriales, Jean-Marie Baylet.

Dans son mot d'accueil, le député maire de Rennes a été franc : "pourqu'il soit respecté, le droit doit s'adapter", et encore : "pour assurer une bonne décentralisation, il faut mettre en œuvre une puissante déconcentration".

D'aucuns en effet s'étonnaient de la place exceptionnelle faite au colloque, aux Préfets, hauts fonctionnaires et universitaires, à commencer par le Recteur d'Académie. Une décentralisation initiée et conduite par l'administration, voire le gouvernement, ne pourrait traduire qu'une volonté accrue de tutelle : "C'est une recentralisation larvée !".

Premier intervenant, le Premier Ministre a réagi avec vivacité, se dégageant avec brio de son texte préparé, promettant la bastonnade aux technocrates qui tendraient le pied sur le frein de la décentralisation. Pour la déconcentration : "il y aurait quelque paradoxe à prétendre la réussir sans s'appuyer sur les agents de l'état eux-mêmes". Les Préfets de Région préparent une charte de la déconcentration territoriale ou de l'année, s'imposera à tous les Ministères.

Pour la décentralisation, Michel Rocard s'est appuyé sur le discours du Président de la République, du 22 mars à Moulins : le "dispositif législatif n'est pas figé ; il mérite d'être enrichi quant aux compétences, aux moyens humains, aux moyens financiers".

Pierre Joxe a mis le doigt sur "quatre catégories de problèmes qui méritent une attention particulière" : l'organisation territoriale, le fonctionnement des institutions locales, leur coopération, leurs compétences.

Pour le premier enjeu, le Ministre s'est donné cinq ans afin d'adapter l'administration territoriale d'Etat. Pour les autres c'est donc Edmond Hervé qui devra faire des propositions, en tenant compte des apports du colloque et d'autres instances. Ainsi les 18-19 mai, au cours de ses Etats généraux sur la nationale a dit franchement "non au projet Joxe-Baylet". Le 30 mai, Edmond Hervé faisait le point avec Pierre Joxe.

Ionie de l'histoire, il a été particulièrement rapproché au gouvernement "de remettre en cause les acquis de la loi Defferre". "C'est la déliaison majeure de la décentralisation", par transfert de charges, sans les ressources. C'est bien ce que répète Yvon Bourges.

Le dossier le plus avancé est sans doute celui du statut de l'élu local. Le rapport de Marcel Debarge a été largement diffusé au colloque de Rennes, qui propose de démocratiser et moraliser la fonction exécutive. Elle devrait s'ouvrir aux femmes, aux jeunes, aux salariés ; le cumul des mandats serait limité, ce qui suscite de la grogne... Le sénateur atténué en prévoyant une échappe de président de CG et de CR, et la création d'un insigne de l'élu local.

PLUTÔT SIX QUE DEUX

Sur le thème de la coopération locale, Pierre Joxe verrait très bien des "FEDERATIONS DE REGIONS", établissements publics à caractère administratif, constitués sur demandes concordantes de Régions contiguës, qui pourraient même évoluer vers une intégration progressive". Oui, insista Michel Rocard : "pas question de contraindre à des regroupements

non souhaités", le libre choix doit être respecté".

L'Arc Atlantique, déjà subdivisé, est d'un autre type de coopération interrégionale. Après les 21 CR réunis à Rennes le 20 avril (chro. n° 180), six CESER se sont rencontrés le 14 mai, toujours à Rennes. Aux cinq régions sur la mer, dont les Présidents s'étaient constitués en conférence le 17 avril (chro. n° 180), s'était jointe la région Centre. Il est vrai que, comme le Président du CES des Pays-de-la-Loire, celui du Centre est entrepreneur de travaux publics et les routes l'intéressent vivement.

Ce fut d'ailleurs le premier dossier, présenté par Michel Macé : infrastructures de communication. Le baque Louis Barthaduru fit observer que ces projets de l'Arc ne faisaient que retrouver les chemins de St-Jacques et les itinéraires des oiseaux migrateurs.

Espace et aménagement de l'espace, tel était le deuxième rapport exposé par Paul Houébe. Maurice Drouin de Basse-Normandie analysa la crise du litt. Yves Morvan présenta le troisième thème : recherche et enseignement supérieur ; Pierre Troussat du Centre s'inquiéta d'une "prochaine rentrée universitaire très très chaude".

Se félicitant de cette première rencontre, sans doute une première en France pensait Yves Morvan. René de Foucaud annonça une seconde à l'automne dans les Pays-de-la-Loire. Martial Pouth de Poitou-Charentes insista : "la chaîne ne sera forte que s'il ne manque aucun maillon".

"Meux faut être six que deux", nota Gilles Bouyer des Pays-de-la-Loire, craignant que les rencontres restreintes des CR de Bretagne et de sa Région "ne conduisent à une fusion". Pensant aux deux grandes villes, il fit observer : "on ne peut avoir des pôles d'excellence partout, c'est vrai, mais l'émergence de certaines villes ne doit pas entraîner les autres à baisser pavillon".

TOUTES CATEGORIES

A suivre les agendas, le danger paraît bien conjuré. Certes, les trois grandes villes Angers, Nantes, Rennes, se sont concertées le 2 février à Angers ; elles souhaitent que Le Mans et Brest les rejoignent le 8 juin à Rennes, en octobre à Nantes.

Brest avait déjà participé au Mans, le 30 novembre dernier, aux assises nationales des communautés urbaines ; formule que Pierre Joxe verrait bien se généraliser à toutes les agglomérations de plus de 100 000 habitants.

Un peu plus tôt, le 16 novembre, Brest accueillit le 1er échange de six maires-adjoints au développement économique ; avec Brest, Lorient, Nantes, Quimper, Rennes, St-Brieuc. Face au croissant fertile européen, ils ont jugé urgent de multiplier les partenariats au sein de l'arc atlantique.

A St-Brieuc le 31 janvier dernier, la rencontre de ces maires-adjoints, était élargie aux grandes villes et villes moyennes de Bretagne et Pays-de-la-Loire.

Elles étaient trois villes moyennes à Rostrenen le 30 janvier, esquissant une politique commune d'aménagement du territoire. Le 26 avril à Vannes, elles étaient déjà six ; à Lorient, Quimper, St-Brieuc, s'étaient jointes St-Malo, St-Nazaire et Vannes. Leur "conférence permanente" examinera, début juin, l'ouverture à toutes les villes moyennes de l'Arc, de Cherbourg à Pau.

Mais les petites villes de moins de 20 000 habitants ne seront pas en reste. Début mai,

Philippe Meyer, CR et conseiller municipal de Vannes, s'est vu confirmer par Jacques Chérèque, une mission sur la Bretagne ; d'ici la fin de l'année, il devra présenter des "recommandations", en vue d'assurer le développement économique et urbain de ces centres, viraux pour l'équilibre rural.

★

Vue de Bruxelles pourtant la Bretagne ne semblait plus présenter de zones rurales fragiles. Yvon Bourges s'en est inquiété. Dans le programme européen en effet sept cantons de la Bretagne Centrale sont oubliés, et les crédits prévus ne permettront pas un profond développement de l'I.O.D. en 92 et 93.

"Je suis intervenu, et je viens d'être informé qu'un crédit supplémentaire d'environ 40 MF serait attribué à la Bretagne". Brandissant une carte européenne des zones défavorisées, Marcel Daumay déclara : "la Bretagne Centrale n'y apparaît plus, car sa production à l'hectare est trop élevée ! M, le Président, il faut que vous interveniez près du gouvernement".

★

Il n'est pas négligeable d'être placé au mieux, près des bureaux de la Commission des Communautés. Depuis le 14 janvier 1989, déjà (chro. n° 155), le 14 janvier 1990, la Région était amenée à annuler des affectations de fonds de concours à l'Etat, et à les réaffecter sous forme de subventions aux CCI de St-Malo, Brest et du Morbihan.

Brest avait déjà fait l'objet d'un large passage dans l'allocation du Président, quant à la réparation navale. "Après concertation avec le CG du Finistère et la CUB, et en accord avec la CCI, nous avons proposé au premier ministre d'accorder 20 MF à la CCI pour la forme de radoub, le reste étant pris en charge par une augmentation des taxes consulaires. Nous avons aussi proposé au gouvernement de prendre sa part de la dette de 72 MF concernant la concession de la réparation navale, soit 21 MF : région, département et CUB".

Le bureau devrait être ouvert à l'automne, précisé Yvon Bourges, en annonçant la nouvelle à terre pour tous les partenaires socio-économiques des deux Régions. Ce devrait être une structure légère, avec un titulaire, une secrétaire, une voiture de service avec chauffeur".

★

Revenant sur le crédit d'environ 40 MF accordé par la CEE, le Président précisa : "quelque soit le montant alloué, je pense que vous serez d'accord pour que la priorité soit accordée au dispositif agricole".

Tant au CES qu'au CR, les dossiers agricoles furent adoptés sans difficulté. Ils concernaient, entre autres, la filière porc et l'expérimentation en bâtiments porcins. Au CES, André Etesse insista pour que soient mieux "matrésiées les autorisations de construire des porchères, dans les zones à forte densité".

Les 24 et 25 avril derniers, se déroula à Rennes une première nationale : une convention d'affaires internationales des industries agro-alimentaires, TECHNOFOOD 90 (chro. n° 179). Industriels, chercheurs, agriculteurs, banquiers ont répondu présents : 130 personnes ont bénéficié de 1 500 rendez-vous rapides, dans un grand hôtel.

La formule originale a plu ; le CR a voté un crédit de 0,2 MF pour une expérience semblable en faveur des produits de la mer. TECHNOMER aura lieu à Brest à l'automne prochain.

Trois vœux conclurent le chapitre agricole.

L'un pour demander au gouvernement d'intervenir toute circulation, en Europe, de viandes contaminées, suite à l'épizootie "vaches folles" en Grande-Bretagne.

Un autre au Ministre de l'Agriculture, pour retirer les pénalités applicables à la matière grasse, pour l'année laitière 89-90. Un troisième au même ministre, en faveur des producteurs légumiers, afin que soient "renégociés les forfaits basés sur des revenus cadastraux qui ne correspondent plus à la réalité".

La crise des légumiers du Nord-Finistère, s'est traduite fin mai par la destruction de milliers de tonnes d'artichauts. Un plan de redressement est réclamé.

JUMBO SUPÉRIEUR

Avec le bordereau PORTS DE COMMERCE, les assemblées avaient à se prononcer d'abord sur un complément de 99,15 MF. Les deux tiers permettront de construire une halle à passagers à Roscoff pour les liaisons avec l'île de Batz ; l'autre tiers, la mise en place d'un réseau de lutte contre l'incendie au port de Quimper.

Par ailleurs, dans le cadre du programme triennal d'investissements portuaires 1988-1990, la Région était amenée à annuler des affectations de fonds de concours à l'Etat, et à les réaffecter sous forme de subventions aux CCI de St-Malo, Brest et du Morbihan.

Brest avait déjà fait l'objet d'un large passage dans l'allocation du Président, quant à la réparation navale. "Après concertation avec le CG du Finistère et la CUB, et en accord avec la CCI, nous avons proposé au premier ministre d'accorder 20 MF à la CCI pour la forme de radoub, le reste étant pris en charge par une augmentation des taxes consulaires. Nous avons aussi proposé au gouvernement de prendre sa part de la dette de 72 MF concernant la concession de la réparation navale, soit 21 MF : région, département et CUB".

★

Revenant sur le crédit d'environ 40 MF accordé par la CEE, le Président précisa : "quelque soit le montant alloué, je pense que vous serez d'accord pour que la priorité soit accordée au dispositif agricole".

Tant au CES qu'au CR, les dossiers agricoles furent adoptés sans difficulté. Ils concernaient, entre autres, la filière porc et l'expérimentation en bâtiments porcins. Au CES, André Etesse insista pour que soient mieux "matrésiées les autorisations de construire des porchères, dans les zones à forte densité".

Les 24 et 25 avril derniers, se déroula à Rennes une première nationale : une convention d'affaires internationales des industries agro-alimentaires, TECHNOFOOD 90 (chro. n° 179). Industriels, chercheurs, agriculteurs, banquiers ont répondu présents : 130 personnes ont bénéficié de 1 500 rendez-vous rapides, dans un grand hôtel.

La formule originale a plu ; le CR a voté un crédit de 0,2 MF pour une expérience semblable en faveur des produits de la mer. TECHNOMER aura lieu à Brest à l'automne prochain.

Trois vœux conclurent le chapitre agricole.

apporteraient aussi à eux trois 21 MF. La CCI prenant en charge les autres 30 MF. Nous espérons une réponse favorable du Premier ministre".

★

Louis Le Roux aborda sur sa part la construction navale ; il avait "ressenti un choc, après l'annonce par la BAI de commander deux bateaux à l'étranger, et qui plus est pour la Normandie. A quel bon avoir décidé le détroitement de la passe de St-Malo ?".

Par un communiqué à la presse en effet la BAI avait annoncé qu'elle signerait à Helsinki le 22 mai, donc le lendemain de la réunion du CR, un contrat pour la construction d'un nouveau navire ; un jumbo de 161 mètres et 27 000 tonnes, pouvant accueillir 2 120 passagers et 620 voitures. Une unité plus importante que le Bretagne. Un second contrat est en préparation.

"Nous n'avons pas à nous immiscer dans une entreprise privée", répliqua Yvon Bourges ; ce n'est pas la Sabem qui est en cause". Michel Morvan retourna habilement la remarque de Louis Le Roux : "pourquoi pas les chantiers de l'Atlantique ? Consultés, ils ne pouvaient s'engager pour une livraison au printemps 1992, car ils ont trop de travail. Il faut s'en réjouir".

Sur l'avenir de St-Malo, le Roscovite fut aussi rassurant : "il y a eu une convention entre ce port et la BAI, elle sera respectée".

★

Quant à la CCI du Morbihan, l'Etat ne participait plus au financement, elle devient maître d'ouvrage dans l'aménagement du terminal-ferries prévu pour accueillir la future liaison maritime Lorient-Gijon. La Région lui versera donc 2,94 MF en subventions pour 1989 et 1990.

Les rampes de Lorient et Gijon ont été des attractions journalistiques fortes, dans un échange confraternel entre Asturiens et Bretons. Du 23 au 28 avril onze journalistes des associations de presse de Gijon, Avilés et Oviedo, étaient les invités du club de la presse de Rennes et de Bretagne, cordialement soutenu par des collectivités et entreprises.

Du 5 au 11 mai, six du club rendaient la politesse aux trois associations, elles aussi fortes de multiples sympathies. Nous y consacrons par ailleurs un article complémentaire à ce passage de la chronique (page 1).

De part et d'autre du segment de l'arc atlantique Bretagne-Asturies, le lien maritime suscite de vives espérances. Dès le premier soir à Rennes, au cours d'un dîner offert par la Région, les hôtes ne manquèrent pas d'interroger Yvon Bourges et Joseph Kergueris, sur l'état d'avancement du projet, depuis la signature, le 22 septembre 1988, de la convention entre le Président de la Région et le Président de la Principauté (chro. n° 162).

Le lendemain, les confrères purent se rendre compte, sur les quais de Kergueris, qu'il restait encore bien du travail avant la mise en service de la passerelle, arrivée le 19 août dernier (chro. n° 172).

"Très bien, nous diront quinze jours plus tard, des responsables du port à Gijon, et du gouvernement à Oviedo, il était facile de créer la société mixte Atlantica de Navegacion, il est assés d'affréter un bateau, si la compagnie est assurée d'être payée, le hic est de trouver du fret". Encore faudra-t-il bien armer les remorques et les conteneurs, car la trans-gasconne est en général très agitée ; ce qui, de surcroît, paraît rendre plus que problématique la "croisière" de passagers.

★

Il fut encore question de balsas, cette fois pour aider l'équipement des navires de pêche en BALESSES de DÉTRESSE. A l'unanimité, 0,48 MF a été voté, mais en faveur des seuls navires de pêche artisanale, non assés à l'obligation d'embarquer une telle balise. Ainsi est conservé le caractère initiatif de l'aide.

Sous le titre PORTS de PÊCHE, le Président ne demandait qu'un accord de principe sur une future participation à l'extension des installations de mise à l'eau des thoniers seneurs à Concarneau. Par Henri Didou, le CES s'est dit réservé puisqu'"aucune indication n'est donnée quant au coût du programme. C'est une procédure tout à fait inhabituelle".

Enfin sans problème, et comme prévu (chro. n° 179), la Région mettra en place un fonds de garantie au bénéfice de l'Armement Coopératif Finistère. Un crédit de 0,417 MF sera versé au fonds de garantie de la pêche artisanale hauturière.

Une brève communication faisait le point

Prévu pour le début 1991, la ligne pourrait être ouverte dès décembre espère-t-on à Lorient plutôt dès septembre souhaite-t-on à Gijon, car ce serait la meilleure parade face à des projets concurrents.

Oviedo souligne surtout que se limiter à parler seulement de Lorient et de Gijon, de Bretagne et d'Asturies, c'est se vouer à l'échec, car aucun trafic ainsi réduit ne saurait rentabiliser la ligne. Elle n'a d'avenir que si elle est un tronçon de Séville-Edimbourg, Grenade-Hanovre.

Le même méridien aussi qui traverse Avilés passe très au large d'Ouessant, mais entre Belfast et Glasgow. Ainsi l'on retrouve le vaste Arc Atlantique ouvert sur le reste de l'Europe. Les Asturies s'y sentent à l'aise, le maire de Gijon trouve ces liens tout naturels. Et le 1^{er} Ministre, adroitement devenu vice-président de la commission de l'Arc Atlantique le 20 avril à Rennes, entend être actif au sein des 21, mais aussi du comité des 8, créé une semaine plus tard à Bordeaux (chro. n° 180).

BALISES

Retour à Brest avec le SERVICE TECHNIQUE DES PHARES ET BALISES, dont le transfert avait été annoncé le 5 novembre 1987 par Ambrose Guellac (chro. n° 158). Un contrat, signé dans le cadre de la charte de développement de la région brestaise, avait été signé en mars 1988, où la Région s'engageait pour 5,5 MF (chro. n° 153).

★

Quant à la CCI du Morbihan, l'Etat ne participait plus au financement, elle devient maître d'ouvrage dans l'aménagement du terminal-ferries prévu pour accueillir la future liaison maritime Lorient-Gijon. La Région lui versera donc 2,94 MF en subventions pour 1989 et 1990.

Les rampes de Lorient et Gijon ont été des attractions journalistiques fortes, dans un échange confraternel entre Asturiens et Bretons. Du 23 au 28 avril onze journalistes des associations de presse de Gijon, Avilés et Oviedo, étaient les invités du club de la presse de Rennes et de Bretagne, cordialement soutenu par des collectivités et entreprises.

Du 5 au 11 mai, six du club rendaient la politesse aux trois associations, elles aussi fortes de multiples sympathies. Nous y consacrons par ailleurs un article complémentaire à ce passage de la chronique (page 1).

De part et d'autre du segment de l'arc atlantique Bretagne-Asturies, le lien maritime suscite de vives espérances. Dès le premier soir à Rennes, au cours d'un dîner offert par la Région, les hôtes ne manquèrent pas d'interroger Yvon Bourges et Joseph Kergueris, sur l'état d'avancement du projet, depuis la signature, le 22 septembre 1988, de la convention entre le Président de la Région et le Président de la Principauté (chro. n° 162).

Le lendemain, les confrères purent se rendre compte, sur les quais de Kergueris, qu'il restait encore bien du travail avant la mise en service de la passerelle, arrivée le 19 août dernier (chro. n° 172).

"Très bien, nous diront quinze jours plus tard, des responsables du port à Gijon, et du gouvernement à Oviedo, il était facile de créer la société mixte Atlantica de Navegacion, il est assés d'affréter un bateau, si la compagnie est assurée d'être payée, le hic est de trouver du fret". Encore faudra-t-il bien armer les remorques et les conteneurs, car la trans-gasconne est en général très agitée ; ce qui, de surcroît, paraît rendre plus que problématique la "croisière" de passagers.

★

Il fut encore question de balsas, cette fois pour aider l'équipement des navires de pêche en BALESSES de DÉTRESSE. A l'unanimité, 0,48 MF a été voté, mais en faveur des seuls navires de pêche artisanale, non assés à l'obligation d'embarquer une telle balise. Ainsi est conservé le caractère initiatif de l'aide.

Sous le titre PORTS de PÊCHE, le Président ne demandait qu'un accord de principe sur une future participation à l'extension des installations de mise à l'eau des thoniers seneurs à Concarneau. Par Henri Didou, le CES s'est dit réservé puisqu'"aucune indication n'est donnée quant au coût du programme. C'est une procédure tout à fait inhabituelle".

Enfin sans problème, et comme prévu (chro. n° 179), la Région mettra en place un fonds de garantie au bénéfice de l'Armement Coopératif Finistère. Un crédit de 0,417 MF sera versé au fonds de garantie de la pêche artisanale hauturière.

Une brève communication faisait le point

Le macaron BZH/EUR
Une nouveauté : ce macaron autocollant pour les voitures, associant Bretagne et Europe.
Chaque macaron : 10 F à envoyer à Armor avec une enveloppe timbrée portant votre adresse.

l'avenir de la Bretagne
journal national breton fédéraliste européen mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
C.C.P. RENNES 1132-86 J

sur l'utilisation de ce fonds. De 1986 à 1989, a précisé Henri Dido, 44 promoteurs ont bénéficié de prêts personnels pour la construction de navires neufs.

CHEMINS CAHOTEUX

Au seul CR, par un rapport complémentaire PLAN ROUTIER BRETON, le Président demandait de pouvoir répondre à une demande de l'Etat pour un fonds de concours sur la déviation Pleugueneuc-St-Donneuc de la RN 137 Rennes-St-Malo.

Bernard Schier, après avoir exprimé l'accord de sa commission, réouvrit le dossier de l'axe central, la RN 164 : "Si nous ne sommes pas plus énergiques, nous risquons même de perdre des crédits de Bruxelles". Un vœu présenté par Hervé Tizévez, à l'intention du ministre de l'équipement, insistait sur l'urgence de réaliser des travaux à l'entrée de

Plyben, et, à Châteaulin, pour le raccordement à la voie express Quimper-Brest. Yvon Bourges fit alors distribuer une communication qui l'avait déjà adressée aux quotidiens, ignorant les autres journalistes. C'était à l'issue d'une audience qu'il avait obtenue le 16 mai, près du Directeur des Routes au ministère de l'équipement.

Pour la RN 164, la Région devient maître d'ouvrage d'une étude de l'itinéraire à 2 fois 2 voies, le tracé devant être arrêté d'ici le début de 1991.

Pour la RN 12, la route des estuaires, le principe du tracé de Rennes-Avananches devrait être fixé également début 1991. Les collectivités concernées seront consultées en septembre. Le 4 mai le Préfet avait travaillé avec les responsables du pays fougereais. A l'initiative de la CCI, les industriels ont constitué trois semaines plus tard une association :

"allée la route des estuaires" ; y sont associés aux Fougereais, des industriels de Rennes, St-Malo et Granville.

Quant aux engagements financiers, Yvon Bourges a fait préciser le 16 mai que tous les programmes inscrits au contrat de plan seront bien assurés. Si par suite de difficultés techniques ou de procédure, des travaux ne pouvaient être exécutés, les crédits correspondants ne seraient pas pour autant gelés, mais reportés sur des opérations prêtes à être réalisées.

Pour conclure, le Président du CR a confirmé au Directeur des Routes : "la volonté de l'assemblée bretonne d'achever au cours du XIème plan le désenclavement routier de la Bretagne". En clair cela veut dire 1997, si le plan redonneit quinquennal.

RAYMOND LETERTRE

Asturies paraiso natural

Rien de tel pour se connaître et se comprendre que des échanges amicaux. Onze journalistes asturiens et six bretons viennent de mettre en pratique cette sympathique astuce en avril et mai. Généreusement épaulés par les institutions et les entreprises, le Club de la Presse de Rennes et de Bretagne avait préparé un "Tro-Breiz", qui a passionné ses hôtes ; en retour, des associations de presse de Gijón, Milés et Oviédo avaient multiplié les étapes chaleureuses, des frontières de Galice à celles de Cantabrie.

LA MER

Les rapprochements entre la Région et la Principauté n'excluent pas de profondes différences. Certes, il y a la mer : les ports de commerce, dont Gijón, en passe d'être régulièrement reliés à Lorient (voir le paragraphe spécial dans notre chronique régionale page 7) ; les ports de pêche artisanale comme Cudillero où un héraut dit solennellement reproches ou louanges à Saint-Pierre ; de pêche hauturière comme Avilés, à l'originale et dynamique Confrérie des pêcheurs "Vierge des Mares", qui possède conserveries, maisons et même une église.

Il y a les criques merveilleuses d'un bout à l'autre du littoral ; les plages, si chargées l'été que le maire de Llanés a dû supplier de ne pas venir (la plus efficace des publicités... !); les ports de plaisance et leurs chantiers de construction. Le jour même de notre arrivée à Avilés, le roi Juan Carlos de Bourbon venait suivre l'état d'avancement de son nouveau yacht. En juillet, 50 bateaux courent les 272 miles de Lorient à Gijón, où viendra s'amarrer le magnifique Belem, unique monument historique navigant en France.

L'HISTOIRE

En fait d'histoire, Bretagne et Asturies se rejoignent dans leurs origines celtiques. Sous une

Les six journalistes bretons avec l'interprète et le président de la presse d'Oviédo.



petite chapelle à Cangas de Onís, est précieusement conservée un dolmen et, près de Luarca, le "Castro" de Coaña. Plus proche dans les siècles, la cornueuse est toujours vivante ; les Asturiens se mélangent chaque année à leurs frères du festival interceltique de Lorient ; ils nous ont gentiment joué des airs bretons à l'"espichas" (soirée-buffet) qui nous réunissait à Oviédo avec les journalistes espagnols de toute l'Espagne. C'était dans un loggia, un cellier aux fûts de cidre impressionnants. Car il y a cet autre point de rapprochement : nous avons été au cœur des pommerais de Villaviciosa, après avoir visité un centre de recherche agronomique ; et admiré le geste sûr de l'encovador, versant de très haut le liquide doré afin de l'aérer et qu'il faut alors boire d'un trait.

Llanés surtout et ses environs, pourrait faire penser à Gourin-Le Faouët où des émigrés d'Amérique sont revenus construire de belles villas. Ici on les appelle au XIXème siècle les Indiens, qui, fortune faite, venaient bâtir de vrais petits palais. Leur "casino" (tout fraîchement restauré, est devenu musée de la culture de la ville.

Partout le christianisme est vivace, depuis que Pelayo, dont le nom rappelle le moine breton Pelage, l'homme de la haute mer, tint tête à l'émir de Cordoue en 718. Les Asturies furent ainsi le berceau de la liberté et de l'indépendance des chrétiens face aux Maures, le centre de la "Reconquista". La croix de la victoire conservée à la "Camara Santa" de la cathédrale d'Oviédo triomphe dans le blason asturien.

Dans la grotte de calcàire au sein de la montagne de Covadonga, où Pelayo reçut, dit-on, sa mission, Jean-Paul II, l'été dernier, a longuement médité. Le lieu reste un centre très important de pèlerinage. De là il est aisé de gravir les monts ; plus sportif d'atteindre les 2 640 m des Picos d'Europa. Quelle différence de relief avec les 380 m des Monts d'Arrecé !

Parfois les monts tombent rapidement en mer, offrant des ports en eau très profonde comme

celui d'El Masel à Gijón ; parfois ce sont des torrents qui dévalent. Aussi les amateurs des descentes du Scorff rejoignent chaque année les pirouettes du monde entier à Ribadesella.

LE SAVOIR

La montagne cache d'immenses gisements de minerais. Dans ces bassins naissent des mouvements ouvriers européens. En 1924, les mineurs installèrent à Oviédo un comité révolutionnaire, écrasé bientôt par l'armée. Une agence avait exposé ses archives dans un grand centre commercial de Gijón ; nous sommes revenus avec un gros album de photos de 1939-1989. Gijón et Avilés sont aussi deux gros centres jumelés de sidérurgie ; la dernière fonderie est impressionnante de modernité, y compris architecturale, et d'efficacité. Ses toiles d'acier alimentent Citroën.

Il faudrait encore évoquer l'originalité du style audacieux pré-romanique, surtout sur la colline de Naranco près d'Oviédo ; l'artisanat rural de Grandas de Salime, ou Taramundi, avec sa forge à énergie hydraulique, ses couteaux aux manches de bois, les greniers sur pilotis, les "horreos". C'est étonnant tout ce qui mène le déplacement. Nos confrères se sont efforcés de nous mettre en appétit pour nous inciter à revenir ; sans nous laisser sur notre faim, car les repas furent copieux de poissons et fruits de mer, de tortillas, callos et autres fabadas très nourrissantes.

Comme ils avaient visité Ouess-France et le Télégramme, ils nous ont reçus avec fièvre dans leurs rédactions, familiale mais très en pointe de la Voix de Avilés, plus étoffée et de la dernière technique à la Nueva Espana d'Oviédo, jusqu'à la plus-échoppe de l'hebdomadaire de Llanés, El Oriente de Asturias qui en est à sa 123ème année. Une remarque importante encore : la plupart de ceux que nous avons rencontrés parlaient un excellent français ; malheureusement les plus jeunes apprennent davantage l'anglais.

Enfin nos échanges nous ont appris beaucoup sur les institutions : municipalités, parlement, gouvernement, principalement, leur volonté de développement, un sens aigu de l'Europe, une joie de vivre communicative dans ce "paradis paraiso natural", selon l'acrocchie de tous les dépliantes. ■

RAYMOND LETERTRE

economie

Fiabilité et maintenance

78 COLLOQUE A BREST

La 78 édition du colloque sur la fiabilité et la maintenabilité aura lieu à Brest au Quartz du 18 au 22 juin.

Ce colloque réunira tous les deux ans en France l'ensemble des professionnels de l'industrie concernés par ces thèmes. Des spécialistes d'horizons divers vont "planifier" durant un semaine sur le problème de la sécurité et de la maintenance. Rendre compte des dernières recherches, poser des hypothèses, communiquer les résultats et les travaux en cours, autant d'échanges qui promettent d'être fructueux.

Un temps fort du colloque sera la journée spécialisée du 21 juin, organisée par le CNES et consacrée à la sécurité en mer.

600 participants sont attendus. *Reus - C.A.V.E.T., Group-LAB/IRE, BP-40, 22301 Lannion, 96 05 24 30.*

Mode

La fibre des jeunes talents

Cette année, les collections des stylistes-moделistes de la promotion Esmod 1990 sont placées sous le signe de la fibre. Le jeudi 21 juin à 18 h, un défilé présentera l'ensemble des collections devant la presse et les professionnels des 6 jurys au siège parisien de cette école dirigée par une malouine. Les étudiants présenteront au grand public à l'occasion des Journées Portes Ouvertes - à 15 h le vendredi 22 juin ; à 15 h et 17 h le samedi 23, à Esmod, dans le salon Garnier (16, bd Montmartre).

Une exposition mettra l'accent sur l'évolution du travail des étudiants, depuis le choix des tissus, jusqu'à la réalisation, en passant par la création, les premières toiles et les essayages. Seront également exposés, les travaux des étudiants de la toute nouvelle spécialisation "costumes de scène". *(Esmod, Paris, Rennes, Tokyo, etc...)*

Gestion

Quatre entreprises ont été primées lors du prix de gestion artisanale constitué d'OPCVM de petite taille. - 1er prix BPOA : Sari Bataille, menuiserie-agencement, de Saint-Gregoire. - 2e : ERAF, installation de matériel frigorifique industriel, de la Mézière. Parallèlement, le 1er prix SOGAMA était attribué à la MPPA (maquettes), de Rennes et le 2e à Loïc Richomme, photocomposition, de Saint-Jacques-de-la-Lande.

Un nouveau Jumbo à Brittany Ferries

Les 22 et 23 mai Brittany Ferries a signé à Helsinki le contrat de construction par le chantier Masa Yards, de Turku, en Finlande, d'un nouveau Jumbo.

161 mètres de long, 26 mètres de large, 27 000 tonnes de jauge brute, une propulsion de 4 x 4 400 KW, soit 24 000 CV, pour une vitesse de 21 nœuds, telles sont les caractéristiques techniques de ce navire. A sa livraison, prévue fin avril 1992, il assurera la ligne Caen/Ouistreham - Portsmouth. Il pourra accueillir 2 120 passagers (710 couchettes, 500 sièges Pall-

man) et 620 voitures. Les standards à bord seront équivalents à ceux du "M/V Bretagne".

Par ailleurs, Masa et B.F. ont entamé les négociations pour un deuxième navire (car-ferry) à livrer également au printemps 1992. Le montant total du marché passé entre Masa-Yards et Brittany Ferries sera ainsi de l'ordre de 1 200 000 000 F. ■



Crédit Coopératif

L'assemblée bretonne du Crédit Coopératif, réunie le 16 mai sous la présidence de Bernard Leguen, président du Comité régional, a été l'occasion pour les sociétaires de faire le bilan des activités du groupe en 1989.

DES CHIFFRES EN PROGRESSION...

L'ensemble des encours de crédit et des dépôts de la clientèle se sont accrus respectivement de 7 à 20 % au niveau national, de 12 et 7 % au plan régional.

Au total, par rapport à 1988, les ressources collectées sont en augmentation de 15 % pour l'ensemble du groupe et de 12 % au niveau régional.

Le bénéfice net est passé de 28 700 000 F à 36 200 000 F. Enfin les fonds propres ont été portés de 1 052 à 1 136 millions de francs.

DIVERSIFICATION

De nouveaux produits ont été lancés au cours de l'exercice : EFF-Epargne, mandat de gestion de portefeuille constitué d'OPCVM de petite taille, EFF-Treasure, SICAV monétaire composée de valeurs du Trésor. Le Crédit Coopératif a transformé ses SICAV et FCP en OPCVM de capitalisation pour faire bénéficier ses sociétaires des avantages fiscaux liés à la capitalisation des revenus. *Les services télématiques*

(Coopéal-CC...) ont connu un développement sensible. Deux nouveaux outils ont été créés permettant aux sociétaires d'améliorer leur communication : Procoop Messagerie et Procoop Magazine.

LES PRIX DE L'INITIATIVE

Les prix régionaux de l'initiative dans l'entreprise en économie sociale ont été décernés par l'agence de Rennes à l'association "La Pomme", association chargée d'intégrer des handicapés dans un contexte familial par des activités qui répondent à un besoin local ; pour l'agence de Quimper à l'association Epona. Le prix spécial du jury a été remis au SIRCEB (Syndicat intercommunal pour la recherche et la création d'emplois de la région de St-Brieuc en Coglès).

Les lauréats concourront au prix national et au trophée qui seront attribués le 27 septembre. ■

Climatologie

Après Montréal et Padoue, le 3e colloque de climatologie organisé par l'Association Internationale de Climatologie (AIC) aura lieu à Trébeurden et à Rennes du 20 au 22 juin. La climatologie bénéficiant aujourd'hui de nouveaux moyens techniques d'exploration, ce colloque a pour but de faire une mise au point scientifique entre professionnels. *Contacts : Lucie Rébillon, 99 59 30 36.*



Bernard Brachet, directeur général (Doc. Hardy)

HARDY CUISINES repris par SERIBO

Affaire familiale créée en 1957, la S.A. Hardy Fabrication International, dont le siège est à La Chapelle des Fougereais, a été récemment rachetée par SERIBO (Société d'Etude et Réalisation pour l'Industrie du Bois), créée en 1970 par M. Chandelier, qui a pour vocation première la réalisation d'usines de lere et de transformation de produits de la filière bois. Le groupe atteint un C.A. de 1 350 millions de F pour un effectif de 1 350 personnes.

Hardy jouit d'une image dynamique grâce à ses produits de qualité à forte créativité et aux conceptions originales comme la ligne (stem, les variations et les éléments composables).

Depuis la reprise par SERIBO une analyse de la situation a été réalisée. L'orientation générale se poursuit avec une reorganisation interne et formation d'une nouvelle équipe. On peut noter le peu de changements des effectifs (actuellement 145 salariés).

Hardy, qui se situe actuellement dans le groupe des 10 premiers fabricants français de cuisine, va bénéficier de la puissance du groupe tout en gardant son originalité.

Exports : les objectifs de la nouvelle direction sont d'accroître les exportations pour qu'elles atteignent 15 % du C.A. Hardy profitera dorénavant de l'organisation du groupe grâce aux implantations déjà réalisées à l'étranger, pour accroître ses parts de marché en Espagne, au Bénélux, aux U.S.A. et en Suisse.

La mise en œuvre d'un plan d'investissement de 5 MF permettra l'amélioration des outils productifs, commerciaux et administratifs. 50 % de la masse d'investissements seront destinés à l'outil de production sous forme de matériel à commande numérique. ■

Les assemblées générales du CMB

Un message ferme et lucide au service d'ambitions légitimes

"L'année 89 a été bonne et utile". En présentant, le 17 mai à Lorient, les comptes du C.M.B. pour l'exercice écoulé, le président Louis Lichou, le vice-président délégué Georges Coudray et le directeur général Yves Le Baquer ont confirmé les résultats et les avancées. Devant le président confédéral Etienne Pflimlin et les représentants de nombreuses Fédérations, devant les élus et salariés du Groupe breton et les invités politiques et économiques, le discours fut ferme et lucide. Les responsables du C.M.B. l'ont dit haut et fort, en balayant les faux débats - la généralisation du Livret Bleu - en s'attaquant aux vrais problèmes - la banalisation du marché unique, le Crédit Mutuel de Bretagne entend rester un groupe nouveau et respecté, puissant et diversifié, au service de sa région.

En 1987, le C.M.B. s'était donné un projet. Trois ans plus tard, grâce au travail de fond mené par l'ensemble de l'entreprise, le C.M.B. est sur la route de ses ambitions : être une grande banque régionale européenne, élément actif du Crédit Mutuel, affrontant l'impérialisme international.



Les assemblées générales du C.M.B. - 1.100 personnes réunies à Lorient le 17 mai.

Commentant le rapport d'activité du Groupe Crédit Mutuel de Bretagne présenté par Georges Coudray, vice-président délégué, Yves Le Baquer, directeur général, a rappelé quelques chiffres-clés. En 1989, le C.M.B. a dégagé un résultat net de 230 millions de francs, en hausse de 7 %. Les dépôts collectés ont atteint 5,4 milliards pour un total d'épargne s'élevant à 49,4 milliards dont 34,2 milliards de dépôts bancaires traditionnels. Cela représente le quart du marché régional, à souligner avec satisfaction le directeur général.

L'EFFET C.M.B.-BCMB

Bonne année donc en ce qui concerne l'épargne. Ce qui n'empêche pas le C.M.B. de progresser plus encore sur le marché des crédits. 8,5 milliards de francs distribués en 89 et un total de crédits atteignant 27 milliards de francs (+ 18 %).

Au-delà des chiffres, Yves Le Baquer a mis l'accent sur les confirmations de l'année : le succès, auprès des épargnants, des produits tels que le Compte Actif - et sur les avancées décisives et prometteuses du C.M.B. dans le financement des entreprises, grâce à l'effet C.M.B.-BCMB qui je l'espère sera complété en 90 par l'effet C.M.B.-Caisse de Bretagne pour le financement de l'agriculture.

MOUVEMENTS DE FOND ET AMBITIONS

Une bonne année et une année utile. En 1989, le C.M.B. a poursuivi ses efforts d'adaptation. "L'entreprise a

été efficace avec les différents groupes de Crédit Mutuel, mais aussi à l'étranger. Dans le cadre de la multiplication des échanges économiques, le C.M.B. se doit d'accompagner ses sociétaires et clients, particuliers et entreprises, partout où leurs activités se développent". Le directeur général a annoncé, à cet égard, la signature toute proche d'un accord international d'envergure. Le C.M.B. a des ambitions, il se donne des moyens d'action. "En restant lui-même, en se développant dans le respect de son identité mutualiste qui a fait sa force jusqu'à aujourd'hui et la fera encore demain.

remette en cause l'équilibre concurrentiel du marché bancaire français ? Et de rappeler les "vrais privilèges" : la collecte des dépôts des notaires réservée au Crédit Agricole et à la Caisse des Dépôts ; le régime privilégié du réseau postal ; la timide banalisation des prêts bonifiés à l'agriculture qui réserve 75 % de l'enveloppe totale accordée aux agriculteurs au seul Crédit Agricole. Et de souligner les "vrais contraintes" exercées sur le Crédit Mutuel dans la distribution du Livret Bleu.

remette en cause l'équilibre concurrentiel du marché bancaire français ? Et de rappeler les "vrais privilèges" : la collecte des dépôts des notaires réservée au Crédit Agricole et à la Caisse des Dépôts ; le régime privilégié du réseau postal ; la timide banalisation des prêts bonifiés à l'agriculture qui réserve 75 % de l'enveloppe totale accordée aux agriculteurs au seul Crédit Agricole. Et de souligner les "vrais contraintes" exercées sur le Crédit Mutuel dans la distribution du Livret Bleu.

INQUIETUDES

Cette mise au point faite, le président du C.M.B. s'est déclaré inquiet. Inquiet de la démesure de la politique engagée autour d'un produit d'épargne simple et utile à des millions de Français. Inquiet des pressions exercées par le lobby bancaire sur les pouvoirs publics. Inquiet enfin du climat ainsi créé au sein de la communauté bancaire et qui vise, tout particulièrement, les initiatives et projets du C.M.B.

LA VRAIE QUESTION

Le vrai débat, celui qu'il faut ouvrir, est pour le président Lichou, celui de la banalisation. "Les consommateurs sont en train de le faire, débordant à la fois les professionnels de la banque et les pouvoirs publics". Pour sa part, le président Lichou, qui ce soit en organisant un faux débat, dont personne n'est dupe, que l'on traite une question de fond. Face aux échéances capitalistes qui sont proches, le Livret Bleu du Crédit Mutuel, dans le cadre du problème global de la banalisation du système bancaire français, est l'arbre - bien pratique - qui cache la forêt".

A la polémique stérile, démesurée et abusive, le président Lichou réplique par des faits. "Peut-on sérieusement croire, comme l'affirme le front un de nos concurrents, que le Livret Bleu, qui représente en tout et pour tout 1,2 % de la collecte totale (troupe d'épargne confondue), constitue un avantage décisif, susceptible de

LES TROIS LIBERTÉS FONDAMENTALES

Le président du C.M.B. a été clair : "Ce qui importe, c'est que les pouvoirs publics acceptent de remettre à plat l'ensemble des dispositions réglementaires touchant l'épargne". Il est en effet indispensable que les acteurs économiques et financiers aient la possibilité de s'adapter aux nouvelles

régies du jeu bancaire que sont la désintermédiation, la déségénération et l'intensification de la concurrence, en France aujourd'hui, à l'échelle de l'Europe, demain.

"Je reprendrais volontiers d'ailleurs une proposition faite récemment par le Crédit Agricole. Lucien Duroux a demandé il y a quelques semaines au Gouvernement d'organiser une conférence sur l'épargne rassemblant toutes les parties concernées. C'est une très bonne idée, et je la trouve d'autant meilleure que j'avais fait la même suggestion il y a quelques années au Ministre des Finances de l'époque" a poursuivi Louis Lichou avant de conclure : "Le Crédit Mutuel s'est toujours prononcé pour un système où la concurrence remplace-rait avantageusement pour le consommateur, les taux administrés". Cela suppose que les établissements bancaires puissent disposer de ce que le président Lichou a appelé "les trois libertés fondamentales" : liberté de rémunérer l'épargne et notamment les dépôts à vue ; liberté de déterminer leur politique en matière de rémunération des services bancaires ; liberté d'utiliser les fonds qu'ils collectent au profit de l'économie. ■

ETIENNE PFLIMLIN "Le Livret Bleu a son avenir devant lui"

"Le Crédit Mutuel a des ennemis puissants et déterminés". Revenant sur le dossier de la banalisation et son "bouc-émissaire" le Livret Bleu, le président confédéral Etienne Pflimlin a conclu vigoureusement les assemblées générales du C.M.B.



Etienne Pflimlin

"UNE POLEMIQUE "CHOQUANTE" tenu à rappeler la différence, "la voie" choisie par le Crédit Mutuel. "On nous reproche aujourd'hui l'avantage que constituerait le Livret Bleu en matière de collecte de l'épargne. Je rappellerai à ce propos, sans reprendre les éléments chiffrés et convaincants, détaillés précédemment par le président Lichou, que le Crédit Mutuel a eu à cœur, depuis son origine, de mobiliser et d'utiliser au service de tous cette fameuse épargne populaire dont personne alors ne voulait. Et je sais qu'à ce titre, le Livret Bleu a son avenir devant lui".

Au front un de nos concurrents du Crédit Mutuel, le président Pflimlin a encore opposé que "la stratégie du retourneur" n'a pas sa place dans un monde qui bouge et change, et que, fort du soutien de sociétaires et clients, sans cesse plus nombreux, le Crédit Mutuel ne cessera jamais de représenter une force de progrès, solidaire et généreuse. ■

BANALISATION ET DIFFERENCE

Dans une communauté bancaire française qui ne parle plus que de banalisation, le président Pflimlin a

La puissance novatrice en Bretagne

Les perspectives européennes, les modifications sensibles des rythmes nutritionnels, des rythmes de vie... incitent chaque jour les industries agro-alimentaires à la diversification et à l'innovation. Pour y faire face, a été créée la COCEB, conférence des chambres économiques de Bretagne.

LA COCEB A L'ESPRIT DE FAMILLE

D'autres actions singularisent la COCEB : la COCEB Bouc, la Bourse régionale de transmission d'entreprise, les COCED (échanges et coopération avec d'autres pays)...

LA COCEB ET LE SIAL

100 000 visiteurs lors du SIAL 1988 dont près de 30 000 venus de 123 pays, pour 196 exposants bretons... La Bretagne y apparaît de plus en plus que jamais en 1ère ligne sur l'hémisphère et cela dans tous les secteurs de l'agro-alimentaire.

Pour le SIAL 1990, mise en place d'une véritable politique de communication, dont la réalisation d'un annuaire tiré à 6 000 exemplaires répertoriant les entreprises agro-alimentaires bretonnes et leurs produits.

500 m² de stands COCEB, sans compter les industries agro-alimentaires bretonnes présentes sur leur propre stand. Plus de 200 entreprises attendues dont 40 sur les stands COCEB : viande, biscuiterie, volaille, produits de la mer, charcuterie, salaisons, plats cuisinés, boissons...

1, rue du Général Guillaudot, 35044 Rennes - 99 23 41 33.

armor
depuis 21 ans, le seul magazine généraliste des 5 départements bretons



Maîtrise de l'énergie

La Bretagne à la conquête du bœuf

M. Lorian, président de la SICAMOB à Châteauneuf-du-Fauou, le 18 mai, un parterre de personnalités dont la présence signifiait le soutien des "politiques" à une manifestation dont le message était de plusieurs ordres : il existe désormais en Bretagne des animaux de viande bovine ; le cadran est un outil de vente parfaitement approprié à la valorisation de ce type d'animaux de haute qualité bovine ; la Bretagne est sur la voie de devenir une grande région productrice de viande bovine de haute qualité bovine, comme elle a su devenir la première région laitière de France.

Une quarantaine d'acheteurs, tous spécialistes de l'achat et de la découpe d'animaux haut de gamme, ont "appuyé sur le bouton" lors des enchères. Des représentants des trois syndicats de races à viande bovine étaient également présents.

Un public de 600 à 700 personnes a assisté à la vente dont les résultats sont les suivants : taureaux, entre 9 000 et 15 350 F ; génisses, entre 8 050 et 21 350 F ; vaches de réforme, entre 7 450 et 14 000 F. Sur les 75 animaux présents, seules 12 bêtes ont été vendues en-dessous de 10 000 F.

Le responsable du marché de la SICAMOB à Châteauneuf-du-Fauou, Gilbert Le Menn, pense que 70 % des agriculteurs présents n'avaient jamais vu avant ce Festival des animaux de cette qualité. Il est à noter que des ventes d'animaux de viande bovine de plus de 20 000 F n'avaient pas encore eu lieu à la SICAMOB.



Les lauréats bretons aux trophées de la maîtrise de l'énergie sont : • Frigelaït (agriculture), gerant M. Monmousseau ; • Jeffrey (PME-PMI), MM. Boue et Duval, Châteauneuf-du-Fauou.

culture sevenadurez

A Shallaburg, en Basse-Autriche

Autoportrait culturel de la Bretagne

Chaque contact avec une région de l'Europe de l'Ouest, même dans le domaine culturel, ne peut que servir le projet d'adhésion de l'Autriche à la Communauté économique européenne. En co-préfaçant le volumineux catalogue de l'exposition bretonne à Shallaburg, le gouverneur du Land de Basse-Autriche, Siegfried Ludwig, donnait un ton particulier à l'originale réalisation.

L'autre signataire, Yvon Bourges, président de la Région Bretonne, restait sur le même registre : "dans le cadre de la construction européenne à laquelle les Régions prendront, j'en suis persuadé, une part très active, il est évident que la construction des collectivités régionales se fera à partir de leur propre identité culturelle".

Devant les 300 invités au vernissage, le 27 avril, les "politiques" insistèrent encore sur cette dimension de la manifestation, soigneusement préparée par les "scientifiques".

FORMIDABLE PARI
Des 1985 s'étaient solidement mesurés les liens avec la Basse-Autriche (chro n° 132), par l'ambassade à Vienne, ses services culturels de l'Institut français, particulièrement le Bureau d'action linguistique. Yvon Bourges était venu déjà le 17 avril 1986 lancer une première opération grand public : "Die Bretagne in Österreich" (*Armor magazine* de mai et chro n° 136).

Avait alors germé l'idée d'une importante exposition. L'Association des conservateurs des musées de Bretagne fut mandatée pour en assurer la préparation, la réalisation, le suivi. En la présentant aux invités après trois années de travail, le commissaire maître-d'œuvre Brigitte Béanger-Menand, associant Georg Schmitz, chef des services culturels du Land ; elle dit leur "gratitude au gouverneur pour nous avoir proposé ce formidable pari, au président pour nous avoir permis de le gagner".

Côté Basse-Autriche, ce fut d'ouvrir aux Bretons le château de Shallaburg. Sans doute le plus beau de la Renaissance au nord de l'Alpes, à quelque 80 km à l'ouest de Vienne, il fut restauré par le Land, pour devenir, depuis 1974, un lieu d'expositions de prestige qui attirent de 150 000 à 300 000 visiteurs chaque fois. Autour de la cour intérieure, ne peut que servir le projet d'adhésion de l'Autriche à la Communauté économique européenne. En co-préfaçant le volumineux catalogue de l'exposition bretonne à Shallaburg, le gouverneur du Land de Basse-Autriche, Siegfried Ludwig, donnait un ton particulier à l'originale réalisation.



Martyre de Ste Apolline (Chapelle N.D. de la Housaye à Pontivy)

Aux côtés de sept membres du bureau du Conseil Régional, des neuf de la Commission culturelle, la présence des cinq conseillers généraux soulignait l'absence des Côtes-d'Armor et de l'Ille-et-Vilaine. Sans version officielle, la boudière "politique" restait la seule interprétation.

PERLES RARES

En quatre grandes sections, sont parcourus "sept siècles d'art et d'histoire, XIV^e-XIX^e" selon le titre français de l'exposition. L'initiale autrichienne présente : "Bretagne : die Kultur des 'landes am meer' - 1300-1900", la culture des terres sur la mer.

Quatre vastes périodes synthétisées : la Bretagne ducale (1300-1532) met l'accent sur l'essor de l'architecture, la sculpture, les ateliers urbains. La Bretagne monarchique (1532-1789) représente l'âge d'or des arts religieux, des rois et des paroisses. Les Bretons et les autres (1789-1914) mettent en valeur la peinture, la civilisation rurale et l'artisanat. Enfin les recherches d'invention (1914-1990) posent l'alternative identité ou intégration.

Afin de permettre de mieux bénéficier de ce long parcours, a été édité un volume relié de 456 pages : "Arts de Bretagne". Les 24 premières pages offrent quatre articles généraux, puis 432 pages présentent ces quatre grandes séquences, avec des notices objet par objet, introduites par 17 expositions. Le tout est agrémenté de 408 illustrations et 19 cartes et tableaux. Si les 109 quadrichromes sont attractives, les 229 photographies en noir et blanc sont malheureusement médiocres, sauf pour les reproductions au trait. Une chronologie événementielle de 1297 à 1990 clôt cet ouvrage remarquable.

Pour ceux qui ne pourront visiter l'exposition, cet itinéraire sur papier donnera envie de sillonner les cinq départements bretons, à la recherche de la perle rare. Il en a été tiré 2 000 exemplaires en français, 5 000 en allemand.



Les lavandières à Pont Aven, de Paul Gauvain (Musée d'Orsay à Paris)

Mais d'ici la clôture, le 6 novembre, des Bretons ne manquent pas de conjuguer tourisme en Autriche et Bretagne à Shallaburg, en se mêlant aux 200 000 visiteurs attendus. Dès la 1ère quinzaine, plus de 5 000 entrées avaient été enregistrées ; bon augure ! Fin août, l'association Breiz Santel, qui contribue à restaurer nombre de monuments religieux, fera le déplacement vers les bords du Danube.

Impossible de choisir parmi tant de joyaux protégés par le curieux groupe de Guern : St-Georges à cheval terrassant le monarque dragon. Il faut, en effet, monnaie bonne garde près des calligrammes du musée des Carmes, prêté par l'Université américaine de Princeton, ou de celui de Nantes, de la médiathèque du Mans ; les lambris peints de l'église de Neulliac redécouverts et restaurés, jamais encore présentés au public ; les 12 émaux de Limoges montés en triptyque, longtempis cachés dans une sacristie de Vitry puis présentés au musée de la ville.

Plus contestable paraît l'appellation d'œuvre d'art pour telles toiles récentes ou l'arrangement de carottes de forage ; la blanche XM au Citroën, qui accueille le visiteur au porche, est d'une facture autrement plus étonnante.

PLAQUE TOURNANTE

Deux exemplaires du contrat de mariage d'Anne de Bretagne et de Maximilien d'Autriche retiennent évidemment l'attention, l'un de Nantes, l'autre de Vienne. Du printemps à l'hiver 1490, en effet, des envoyés du "Roi des Romains" négocieront l'alliance par procuration, que Charles VIII annula d'autorité afin d'épouser la duchesse.

Yvon Bourges vit un clin d'œil de l'Histoire en ce demi-millénaire de l'événement : "Bien que très abrégé, ce mariage n'en constitue pas moins un témoignage de l'esprit d'ouverture au monde, qui est la marque de la culture et de l'économie bretonnes, comme il est celui de cette exposition".

Avec beaucoup d'humour, le vice-gouverneur Erwin Proll saisit le rapprochement pour tempérer la gêne de l'absence du gouverneur en voyage aux Etats-Unis : "Il y a 500 ans ce fut un adjoint qui alla en Bretagne recueillir la signature ; aujourd'hui c'est encore un adjoint qui a l'honneur d'inaugurer ici l'exposition bretonne".

ans ce fut un adjoint qui alla en Bretagne recueillir la signature ; aujourd'hui c'est encore un adjoint qui a l'honneur d'inaugurer ici l'exposition bretonne".

Il insistait plus sérieusement sur la vocation de l'Autriche dans la construction de l'Europe, dans le contexte de bouleversement des derniers mois : "nous sommes à l'interface de l'Orient et de l'Occident". Yvon Bourges renchérit : "La République d'Autriche suit la première, en 1955, retrouver sa liberté, qui lui permit de jouer au sein de la communauté internationale un rôle qui n'est pas étranger aux événements de 1989". Au cœur de l'Europe, l'Autriche a sa place dans cette vaste union européenne que le Général de Gaulle appelaient de ses vœux.

Au diner officiel le soir, un ministre du Land, Mme Prokop, se plut à souligner combien "le Danube avait été le passage de nombreux peuples ; la Basse-Autriche restait une plaque tournante". Le président de Bretagne s'en réjouit, et annonça que "bientôt il serait heureux d'accueillir une délégation du Land dans sa région". C'est désormais chose faite. Du 27 au 31 mai, cinq hôtes ont voyagé de Châteaugiron à Perros-Guirec, de Roscoff à Carnac, Vannes et Josselin, non sans avoir participé à une réunion de travail au siège du Conseil Régional à Rennes. Et, qui plus est, la délégation était cette fois conduite par le gouverneur en personne.

RAYMOND LETERTRE

N.B. - Les renvois (chro n° ...) font référence aux chroniques des assemblées régionales parues dans Armor magazine : n° 132 en janvier 1986 - n° 136 mai 1986 - n° 177 février 1990.

Rentrée 90 : un DEUG de breton à l'UBO

Avec la création à la rentrée prochaine d'un Diplôme d'Etudes Universitaires Générales, le cursus des études de breton et celtique est désormais complet à l'Université de Bretagne Occidentale : D.E.U.G., Licence, Maîtrise, préparation au C.A.P.E.S., troisième cycle de initiation à la recherche, doctorat.

PRIX

Les lauréats des Jeux Floraux 1990 à La Baule

Thème : Les ponts
Peinture - Prix d'honneur : Pierick Tual, Prinquiau. Mention très honorable : André Dupau, La Baule. Evelyn Desvime, Aveline Rolland, Ulysse Thibault.

Aquarelle - Premier prix : Annick Renault, Orvault. Prix d'honneur : Marlène Montfort, St-Nazaire. Très honorable : Jean-Louis Farineau, Nantes.

Destin - Premier prix : Gilbert Salort, St-Herblain.

Art-Déco - Très honorable : Marie-Géline Chortin et Michel Le Cocq, St-Nazaire.

Sculpture - Premier prix : Jean-Louis Ollivier, St-Nazaire. Très honorable : Bernard Larcher, Montoir-de-Bretagne, Gérard David, St-Malo de Guersac.

Prix de l'Espérance "Emile Cochet" - Martial Raval "Devakate", aquarelliste, St-Nazaire.



Hommage à Robert Service

Le "crash-course" bien connu de l'Université de Haute-Bretagne se déroulera du lundi 2 au samedi 7 juillet selon les méthodes modernes, alternant, 8 heures par jour, grammaire, pratique et laboratoire. Tous les niveaux sont assurés, du "débutant" au supérieur ; direction pédagogique par Per Denez. Ce cours est un service de formation continue.

Breton intensif

La ville de Lancelotti et l'association "Le Pays de Dinan" préparent une importante manifestation "Hommage à Robert Service". Ce célèbre écrivain canadien, qui a publié son œuvre en langue anglaise, avait découvert en 1913 les rivages marins du pays de Dinan et en avait été séduit au point d'en faire l'une de ses résidences principales et de vouloir y être enterré. Diverses cérémonies sont prévues à Lancelotti le 13 juillet pour évoquer la vie et l'œuvre du poète du grand Nord et de la route vers l'or.

Le centenaire de Jean Guéhenno

Fougeres est la ville de Jean Guéhenno (il y naquit le 25 mars 1890) et de l'Association Nationale pour le Livre Vivant qui anime avec passion et talent Michel Philippe, qui tient le rôle de l'écrivain âgé - amis en véritable théâtre le dialogue antagoniste du peuple (Caliban) et de la classe intellectuelle (Prospero) qui entend parler au nom du peuple et diriger ce dernier. Ce drame éclairé par Ariel (symbole de l'Idéalisme) évolue sur la trame historique de l'histoire européenne de notre temps : 1448, Révolution russe, 39-45, Nazisme, totalitarismes de toutes obédiences... Agonie de l'Europe ?

Accouchement périlleux, répond plutôt Guéhenno qui trouve en notre longue tradition culturelle de quoi espérer quand même et toujours, de quoi nourrir une énergie constructive pour demain. Ce qui est le plus extraordinaire pour le spectateur, c'est de comprendre à quel point Guéhenno est actuel, parce que ses valeurs puisées à la source de l'humanisme et enrichies de l'expérience contemporaine ne peuvent se perimer, parce que ses analyses et ses espoirs parlent aussi de cela même que nous vivons actuellement en Europe, de Brest à Moscou. Ce qui prouve tout simplement ceci : que l'Etat - se dressait-il en monstre policier - ne



parvient jamais à détruire l'homme ; que tous nos hommes politiques, bavards impénitents, peuvent toujours s'apostropher, s'amnistier, se déchirer ou s'entendre sur le dos de Caliban ; ils seront toujours vains et vaincus parce que, tout compte fait, ils sont toujours en retard de quelques livres. C'est la culture qui prime (voyez Vachav Havel) ; l'Europe sera humble et culturelle ; orgueilleuse et marchande, elle ne sera rien et surtout pas l'Europe.

Telle est l'inappréciable leçon de Jean Guéhenno, servie remarquablement par M. Philippe, Michel Estier, Pierre Gondard et Penny Fairclough, accompagnés par le Trio pour Cordes du breton Jean Cras, amiral et musicien, que jouent avec brio Anne-Clare Samuel, Catherine Rudent et Anne-Lise Vici.

YANNICK PELLETIER

Un cercle littéraire pour les auteurs bretons

Joseph Berthou est l'auteur d'un roman adressé à un éditeur parisien d'origine bretonne. Jean Picolet, qui lui avait assuré qu'il le publierait, il est revenu sur sa décision au bout de... 7 ans. Cela lui a donné une idée.

Avec quelques amis nous venons de créer, sous forme associative, un cercle littéraire destiné à regrouper les auteurs bretons de textes les plus divers : romans, poésie, essais, théâtre, etc... Le but est de confronter nos textes sans complaisance mais aussi nos expériences et d'étudier comment fonctionnent les grandes maisons d'édition parisiennes. Car il est assez décourageant de constater que les nombreux petits éditeurs disséminés en Bretagne se cantonnent souvent à des textes d'intérêt local. Ainsi, l'histoire d'un village des Côtes-d'Armor ou du Morbihan sous la Révolution ou l'Empire est indéniablement attachante, mais ces textes font-ils progresser la littérature ? Il faudrait aussi que les auteurs cessent de croire que leur destin est lié au bon vouloir des uns et des autres.

Il existe d'autres moyens de faire.

Art du conte

L'association Conte et Raconte organise en relation avec l'École de Mer du Tregor un stage de formation à l'art de conter intitulé "Croisiers de la parole en Côtes-d'Armor" du 1^{er} au 3 août 1990. Il se déroulera sur un vieux grémien de 12 m, centré sur la découverte et la connaissance du répertoire de la mer, il est accessible à tout public.

Plus d'infos : Jean-Pierre Le Dantec 96 43 47 83.

Mécénat

Le mécénat d'entreprise, bien que jeune en France, constitue désormais une des branches essentielles de la communication. Les budgets deviennent très représentatifs et frisent le milliard de francs. Ce qui induit que le mécénat est, d'abord, l'affaire des grandes sociétés. Or, le tissu économique est, pour 95 %, composé de PME et PMI. Ces sociétés peuvent-elles accéder à ce moyen de développement ? On trouvera un élément de réponse dans un Dossier Mécénat qui vient de paraître.

Le demander à : EEM, 52, rue Volon, BP 35, 29030 Pont-Aven - 98 06 15 50.

connaître ses œuvres en dehors du système classique de l'édition. Il est possible, par exemple, de soumettre ses manuscrits aux bibliothèques des villes où nous vivons. Je l'ai fait à Lannilis à l'automne dernier pour "l'année du bac" qui est, depuis peu, à la bibliothèque de Bellevue à Brest. Cela nous permettrait déjà de nouer des contacts fructueux avec des lecteurs anonymes et les réactions que nous recueillerions nous éclaireraient peut-être davantage sur la valeur intrinsèque de nos écrits et, par là même, nous forceraient à avoir un recul suffisant par rapport à ceux-ci. Nous nous donnerions ainsi des armes qui nous permettraient à longue échéance d'affronter la "jungle" de l'édition. Combien d'auteurs savent, par exemple, que les éditeurs publient environ deux ou trois manuscrits sur mille ?

Il y a bien d'autres opportunités. Pourquoi ne pas faire appel à des industriels bretons qui, conjointement au développement économique de la Bretagne, participent aussi à son développement culturel ? L'idée est à creuser.

Tous les gens intéressés sont cordialement invités à nous rejoindre, en prenant contact avec le siège social (provisoire) de la cerise, situé rue Alsace Lorraine à Lescoven. Il est temps de démontrer qu'il existe aussi des créateurs en Bretagne. ■

JOSEPH BERTHOU

PRIX HERVÉ LE MENN 1990

MARCEL GUILLOUX

Le prix Hervé Le Menn, qui récompense chaque année une action méritoire et significative dans la sauvegarde du patrimoine culturel breton, a été attribué pour 1990 à Marcel Guilloux. Né en 1930 à Lannivilly, il pratique depuis de nombreuses années le Kan ha Diskan, ce chant à danser si évocateur qui est une de nos grandes richesses culturelles.

Par ses conseils, sa voix et son attachement à la tradition, Marcel Guilloux a aidé et aide de nombreux chanteurs, tels que Y.-F. Kemener, Eric Marchand et Annie Ebré ; ses derniers élèves ont neuf ans... Le 5 mai 1990, à la mairie de Lannivilly, il a reçu une médaille à l'effigie des Quatre Fils Aymon. Le lauréat a choisi Radio Kreiz Breiz comme bénéficiaire de la bourse attribuée avec le Prix Hervé Le Menn.

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 18

Diwan Sant-Brieg DIX ANS



L'équipe enseignante

L'école Diwan de St-Briegue vient de fêter ses dix ans à célébrer dans la joie mais aussi dans l'inquiétude puisque l'on sait que le statut des enseignants, ici comme ailleurs en Bretagne, reste suspendu au bon vouloir de l'Etat. Le Ministère de l'Éducation Nationale traîne les pieds pour accorder aux écoles bretonnes ce qu'il accorde aux autres écoles bilingues françaises (occitanes, basques, catalanes et corse) - la prise en charge des salaires des instituteurs.

Pourtant à St-Briegue, l'école Diwan a su s'imposer par le sérieux de son enseignement et la ténacité de son équipe animée par Claudette Le Guelluc. Aujourd'hui, ce sont près de 80 enfants (une autre classe ouvre à la rentrée), 4 enseignants, une aide-maternelle qui occupent les locaux de la rue Carnot près de la ville.

Si, au niveau local, le partenariat (avec la municipalité notamment)

Association Bretonne

Le 118^e Congrès de l'Association Bretonne se tiendra les 29-30 juin et 1^{er} juillet à Quimper. Douarnenez est au cœur de la Cornouaille. Rendez-vous le vendredi à 8 h 30 à la Maison de l'Agriculture, allée Sully à Quimper. L'après-midi, Rhin, Kerfeunteun. Le dimanche, lauréat a choisi Radio Kreiz Breiz comme bénéficiaire de la bourse attribuée avec le Prix Hervé Le Menn.



Une classe

se révèle positif, il est loin d'être de même pour l'Etat. Mais on ne peut imaginer que dix ans d'efforts débouchent sur le néant : les écoles Diwan ont certainement le même droit à la reconnaissance que les autres écoles bilingues du territoire. Il ne peut en être autrement.

A.E.P.

GORSEDD DIGOR

Le Gorsedd (Fraternité des Druides, Bardes et Ovates de Bretagne), association fondée en 1899, tiendra son assemblée annuelle à St-Kadaun en Brax-partis le dimanche 15 juillet à 11 h. Si les Druides se réunissent pour les grandes fêtes celtiques Samhain le 1^{er} novembre, Imbolc le 1^{er} février, Beltan le 1^{er} mai, ils ne tiennent qu'une fois par an une assemblée ouverte au public. C'est pour cette raison que cette journée s'appelle Gorsedd Digor. Elle coïncide à peu près avec la fête celtique de Lug.

A cette cérémonie assiste celui de la tradition des délégués du Gorsedd gallois et du Gorsedd cornique. Les Druides en sole blanche, les Bardes en sole bleue et les Ovates en sole verte entrent en cortège derrière la bannière du Gorsedd.

Après l'accueil des délégués, le Grand-Druid de Bretagne déclare la cérémonie ouverte. Puis retentissent la prière du Gorsedd et le chant du Gorsedd (Dalc'h Son), O Breizh Irel. Après les allocutions et l'appel des morts, il est procédé à l'initiation des nouveaux Druides, Bardes et Ovates. Puis c'est l'union de l'épée brisée et la cérémonie du gui qui est distribuée à tous les membres de la Fraternité et aux assistants. La cérémonie se termine par le Bro Goz Ma Zadou, l'hymne national breton dont les paroles furent écrites par Taldri, 36 Grand-Druid de Bretagne.

Secrétaire général : An Nêth, Kerhenn, 29114 St-Durand.

LIVRES

ALBUMS

Bretagne Normandie

Cet album de plus de 220 pages grand format est d'abord sorti outre-Rhin, en langue allemande, en 1983, puis il a été traduit en français. La matière offerte par chacune des deux contrées aurait été assez riche pour justifier deux ouvrages séparés mais prenons celui-ci comme il est - d'une qualité remarquable, des textes très travaillés, des illustrations superbes. Notre ami Robert Oméris, universitaire et maire de Plomelin, y consacre à la Bretagne des pages remarquables de ferveur et de lucidité. (Ed. La Bibliothèque des Arts).

★ LE CORPS ET L'ESPRIT. *Trois de la Grèce Antique*, par Olga Alexandre, O. Picard et S.G. Müller - Plus de 150 pièces capitales - bronzes, marbres, vases peints, céramiques, bijoux et bas-reliefs. (La Bibliothèque des Arts).

★ RICHARD OELZE, par Edouard Jaquier - Un album sur la vie et l'œuvre d'un des maîtres allemands de la peinture surréaliste qui pratiqua un automatisme assez particulier, une curieuse technique de froitage. (Ed. Filippacci).

★ FRANCIS GRUBER, par Catherine Bernad-Gruber et Arnette Vanazzi - La première monographie consacrée à un peintre à l'existence trop brève. Ne se rattachant à aucun mouvement, Gruber exprime la recherche profonde et inlassable de la vérité, celle que l'on porte en soi et que l'on retrouve dans cet ouvrage en 120 illustrations. (A la Bibliothèque des Arts).

★ LES PYRÉNÉES par Martin Thomas, F.L. Radzaitz et Th. Droste - Un très bel ouvrage qui propose des itinéraires et des trésors à ne pas manquer. (Bibliothèque des Arts).

POÉSIE

★ DIEU M'EST SEUL, par Nicole Laurent-Catrice. (Ed. Caractères, 7, rue de l'Arbalète, Paris).

★ ECORCE DE QUOI, par Solange Penaster. (Ed. St-Germain-des-Près, 70, rue du Cherche-Midi, Paris).

HISTOIRE

★ LE CROISSANT ET LA CROIX GAMMÉE, par Roger Falgout et René Kauffer - Les secrets de l'alliance entre l'Islam et le nazisme racontés par deux journalistes au terme d'une minutieuse enquête. (Ed. Albin Miché). ■



Nantes et son agglomération

Nantes et son agglomération. Un numéro spécial des Cahiers Nantais réalisé par l'équipe de Géographie et d'Aménagement Régional de l'Université de Nantes. Il s'agit là d'une compilation de textes dont l'ensemble ne prétend pas donner une vue globale de l'agglomération, mais bien susciter des réflexions sur son passé et surtout sur son devenir. Citons les grandes fêtes de chapitres : "Images du passé nantais", "Changements et permanences socio-économiques", "Formes d'urbanisation et politique urbaine". Parmi les auteurs, certains sont loin d'être des militants bretons, plusieurs sont même des défenseurs de la région fantoche des pdL, au mieux du "Grand Ouest"; mais, au delà des prises de position, il y a les analyses honnêtes d'une situation difficile et surtout les chiffres qui contredisent certaines affirmations plus "politiques" que scientifiques. Mais il faut surtout saluer la contribution majeure de Pierre-Ves le Rhin qui, à chaque publication, affine ses conceptions sur la place de Nantes dans l'Ouest et sur son avenir. Je pense personnellement que les décideurs nantais ne pourront plus ignorer ses conclusions sauf à condamner Nantes à vivre du souvenir de sa grandeur, face à des métropoles voisines comme Bordeaux, Poitiers, Angers et Rennes qui, elles, n'ont pas peur de revendiquer leur histoire et leur culture et qui, justement, entendent bien "régner" sur leur "espace" historique et culturel alors que les responsables nantais, encore imprégnés des théories fumeuses de Durand, se leurrent en pensant dominer un "Ouest" mythique qui, chaque jour leur échappe un peu plus ! Cet ouvrage remarquable est abondamment pourvu de cartes, de tableaux et de très belles illustrations. 50 F. (Ed. Ouest-Éditions) JEAN CÉVAËR. ■

★ LES HULES ESSENTIELLES POUR VOTRE SANTÉ, par Guy Roulier - Ce traité d'aromathérapie présente les propriétés et les indications thérapeutiques des essences de plantes. (Ed. Dangé). ■

★ CETTE VIE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS, par Patrice Julien - Une méthode pour exprimer pleinement votre potentiel et transformer positivement votre quotidien. (Ed. Dangé).

★ GUIDE DES PREMIERS SOINS, par Nathalie Pacout - Un secouriste de poche idéal pour faire face aux petits accidents de la vie quotidienne. (Ed. Marabout).

★ L'INTÉGRALE DES PIEDS NICKELÉS, tome 1 et 2, par René Pellos - Sous jaquette cartonnée les meilleures bandes des Pieds Nickelés, dessinées jusqu'au début des années 80 ! Un monde farfelu mais réaliste. (Ed. Vents d'Ouest).

★ TRUMAN CAPOTE, par Gerald Clarke - Drôle, fousonnant, étonnant, voire insolent, cette biographie est à l'image de celui qu'elle dépeint et qui reste l'un des grands auteurs de ce siècle. (NRF/Gallimard).

★ NICOLAS CÉAUCESCU, vérités et mensonges d'un roi communiste, par Catherine Durandin - De la naissance du paysan roumain à la chute du dictateur... le même homme ? (Albin Miché).

HUMOUR

★ TROIS RECUEILS de 350 histoires chacun : les *omnis terribles et les maris complaisants, les belles clientes et les commerçants, les beaux milles et leurs conquêtes*, par Mina et André Guillois. - L'humour U.S., par Jean-Marie Querry - 1 000 blagues apprécées des Américains (Marabout).

★ 50 MILLIONS DE VOLEURS, par Jean-Christophe Florentin - Ce livre n'incite pas à commettre de rapines ou d'actes illégaux, mais preserve, sous une forme humoristique et romanesque, des situations réelles au-dessus de toutes les situations en permanence le secoué : "voilà ce qu'il ne faut pas faire...". (Ed. Filipacchi).

★ RUMPOLE, affaires classées et affaires à suivre, par John Mortimer - Les 2 premiers tomes d'une saga digne de la plus haute tradition britannique qui permet de suivre Horace Rumpole dans des aventures juridico-criminelles au parfum des grands classiques, mâtiné d'un réel humour. (Ed. de l'Etoile).

★ MOVIELAND, par Jérôme Charney - Une éducation sentimentale par le cinéma, la confession d'un enfant du siècle par écran interposé. (Ed. Stock).

★ MOVIELAND, par Jérôme Charney - Une éducation sentimentale par le cinéma, la confession d'un enfant du siècle par écran interposé. (Ed. Stock).

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 19

par Yann Poilvet

SANTÉ

La santé en Bretagne

Cet ouvrage est une première : la Bretagne est à ce jour la première région à disposer d'un tel outil qui permet de faire le point sur les différents secteurs du système de santé ici et de rendre compte du dynamisme de ses acteurs. C'est un rapport de 230 pages rédigé par Catherine Mohé sous la direction d'Alain Trehony, responsable de l'Observatoire régional de santé ; espérance de vie, santé et économie, les âges de la vie, l'alimentation, l'organisation des soins sont quelques-uns des chapitres traités (150 F - ORS, BP 1305, 35016 Rennes).

★ OU VA LA MÉDECINE EN UNION SOVIÉTIQUE ? par Jean Sanitas - Un bilan et des perspectives pour l'an 2000... Voici un livre de contrastes : des aspects indiscutables mais aussi des retards accumulés du fait de la rigidité administrative ; l'auteur a mené sur place, en toute liberté, son enquête (Nouv. Ed. du Pavillon, 5, rue Rollin, Paris).

★ GUIDE DES PREMIERS SOINS, par Nathalie Pacout - Un secouriste de poche idéal pour faire face aux petits accidents de la vie quotidienne. (Ed. Marabout).

★ LES HULES ESSENTIELLES POUR VOTRE SANTÉ, par Guy Roulier - Ce traité d'aromathérapie présente les propriétés et les indications thérapeutiques des essences de plantes. (Ed. Dangé).

★ CETTE VIE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS, par Patrice Julien - Une méthode pour exprimer pleinement votre potentiel et transformer positivement votre quotidien. (Ed. Dangé).

★ L'INTÉGRALE DES PIEDS NICKELÉS, tome 1 et 2, par René Pellos - Sous jaquette cartonnée les meilleures bandes des Pieds Nickelés, dessinées jusqu'au début des années 80 ! Un monde farfelu mais réaliste. (Ed. Vents d'Ouest).

★ TRUMAN CAPOTE, par Gerald Clarke - Drôle, fousonnant, étonnant, voire insolent, cette biographie est à l'image de celui qu'elle dépeint et qui reste l'un des grands auteurs de ce siècle. (NRF/Gallimard).

★ NICOLAS CÉAUCESCU, vérités et mensonges d'un roi communiste, par Catherine Durandin - De la naissance du paysan roumain à la chute du dictateur... le même homme ? (Albin Miché).

★ MOVIELAND, par Jérôme Charney - Une éducation sentimentale par le cinéma, la confession d'un enfant du siècle par écran interposé. (Ed. Stock).

★ MOVIELAND, par Jérôme Charney - Une éducation sentimentale par le cinéma, la confession d'un enfant du siècle par écran interposé. (Ed. Stock).

★ MOVIELAND, par Jérôme Charney - Une éducation sentimentale par le cinéma, la confession d'un enfant du siècle par écran interposé. (Ed. Stock).

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 19

ROMANS

★ **L'AUBERGE DU GRAND BALCON**, par Denise François - Printemps 1832. Soudain le choléra s'abat sur Paris semant la terreur. Quelques voix s'élevèrent pour dénoncer l'inertie et l'impuissance des dirigeants. Devant l'ampleur de la catastrophe, ces derniers tentent de trouver un bouc émissaire : Montfaucon, la grande et unique voirie parisiennne. Un journaliste va enquêter sur place... (Calméa donne à

la fois un beau roman réaliste et un document précieux sur une époque instable. *(Ed. Filipacchi).*

★ **UN LÉGER MALENTENDU**, par Denis Tillinac - L'histoire joyeuse et insolente d'un garçon qui n'aima pas mal 68. *(Ed. Robert Laffont).*

★ **A CEUX QU'ON N'A PAS AIMÉS**, par Christian Combar - Pendant 30 ans, Marianne, qu'il prit en charge lorsqu'elle était fillette, va bouleverser la vie de deux amis. *(Ed. du Seuil).*

Les lectures de Yann Brekilien

LE MARQUIS DE LA ROUERIE

Un personnage attachant ce marquis de la Rouerie, plus connu sous le nom de Colonel Armand, un des héros de la guerre d'indépendance américaine. Il était venu du vieux continent, comme La Fayette. Tous deux étaient marquis et se disaient bretons, mais si le bretonnisme de La Fayette ne tenait qu'à une ascendance maternelle, celle d'Armand Charles Tuffin de la Rouerie est sans partage. Ne le 13 avril 1751 à Fougères, il occupe les fonctions de seigneurs de Combourg, Beau garcon, courreur de jupon, il débute dans la vie de croisées aventures amoureuses que nous conte Christian Bazin, son biographe, et par des duels qui lui valurent la colère du roi. Puis, avide de mettre son épée au service d'une grande cause, il s'embarqua l'un des premiers pour l'Amérique, comme devait le faire La Fayette trois mois plus tard.

devoir de créer une association de résistance populaire, "l'Association Bretonne", dont le but était de restaurer les droits de la Bretagne. Il lui donna une organisation qui force l'admiration et, entré en clandestinité, prépara l'insurrection contre la nouvelle tyrannie. Mais, avant d'avoir pu mener son projet à bonne fin, cet ardent torseur ami des paysans, qui avait toute sa vie combattu pour la liberté, devait connaître une mort tragique, après avoir été trahi par un de ses meilleurs amis.

Les manuels d'histoire ne parlent pas de lui comme ils parlent de son collègue La Fayette, c'est que le jacobinisme parlait en lui par-dessus tout, il avait juré de défendre les franchises et libertés de la Bretagne. Mais les Bretons doivent connaître son histoire et c'est pourquoi je conseille à tous de lire l'excellent ouvrage que lui a consacré Christian Bazin.

(Christian Bazin, Le Marquis de la Rouerie, "Colonel Armand", 221 pages, Ed Perrin, 130 F).

RHUIS, CHRONIQUE D'UNE PRESQU'ÎLE

La Presqu'île de Rhuys (ou de Ruis) est chargée d'histoire. Yvon Mauffret nous y promène à travers les siècles, évoquant tout à tour la mémoire des innombrables qui ont peuplé de mystérieux monuments de pierre brute, puis des Venètes maîtres de la mer qui font trembler César, de Saint-Gildas et de ses moines celtiques "à la tonsure cartée", de Nominoë, mais aussi des pirates Vikings, d'Abalard, Henri sur, et des Ducs de Bretagne en leur château de Suscinno. Il nous parle de Le Sage qui fut une de nos grandes gloires littéraires. Il nous raconte la vie des gens du pays aux différentes périodes de l'histoire, au temps des rois comme sous la révolution, fait revivre les prêtres et les laboureurs du XVIIIe siècle puis au temps de la chouannerie.

Nul n'était mieux placé pour nous faire ainsi parcourir le passé de cette contrée attachante qu'Yvon Mauffret, enfant du pays, dont la famille est implantée à Saint-Gildas depuis temps immémoriaux, et qui a déjà publié plusieurs guides consacrés à la Presqu'île, ainsi qu'un ouvrage sur "Gildas", moine celtique".

On a plaisir à le suivre dans cette "flânerie" où il ne perd aucune occasion de nous conter des anecdotes... (Yvon Mauffret, Rhuys, chronique d'une presqu'île, 205 pages, Editions J. Theberr, Sarzeau).

YANN BREKILIEN

GUIDES

★ **LOGIS DE FRANCE 1990** - Un nouveau classement (1, 2 ou 3 cheminées) pour ce guide qui depuis 40 ans symbolise la cordialité de l'auteur, du service et la qualité de la table. Les hôtels restaurateurs dans la tradition de l'hôtellerie du terroir.

★ **16 PROMENADES DANS FLORENCE**, par Léon de Coster et François Nizet - Une découverte originale de la ville de la Renaissance universellement admirée pour ses monuments des "Quattrocento" et "Cinquecento", décrits et analysés avec soin ainsi que nombre de trésors cachés, méconnus. (357 p., 612 ill. - Editions Universitaires).

PRATIQUE

★ **AVANTAGES ET RÉDUCTIONS : vos droits de A à Z**, par Danièle Mazaud-Lueder - Au fil de ces 200 pages, les allocations exceptionnelles, l'aide judiciaire, les bourses d'études, les réductions de transports, les cartes d'invalidité, les chèques-vacances, le congé parental, les aides aux chômeurs, les cures thermales, les chartes jeunes, les exonérations de vignette, de taxes, etc... tous avantages, des plus connus aux plus ignorés. *(Ed. du Puits Fleury, 22, av. de Fontainebleau, 77850 Héricy 98 F + 12 F de port).*

★ **LES COCKTAILS MAISON**, par Patrice Dard - 200 recettes variées, simples et économiques pour toutes les occasions. *(Ed. Marabout).*

REVUES

Le Fleuve

Sous ce titre, les Editions du Petit Véhicule publient un remarquable numéro de la revue "Signes". Le fleuve en poésie dans les visions de Gilles Servat, dans ses chansons magnifiques, et de Paul Morin, dans ses instantanés flamboyants. Tout est beauté dans cette revue. On suit le cheminement du fleuve dans la pensée de l'artiste et dans l'œil du peintre. D'autres viennent se joindre au trio : Michel Trihorcau, Gérard Pieron, Hoeldeferlin, Withman et Gérard Le Gouic. Géographie viscérale et affective du fleuve, autre façon de découvrir l'un des plus grands chanteurs de la Bretagne ait enfant au bénéfice de tous les amoureux de l'authenticité, du rêve et de la vie, telle se propose "Signes" dans sa luxueuse présentation. *(Editions du Petit Véhicule, 7, rue Henri Coehard, 44000 Nantes - 70 F).* AGH.

SPORTS

★ **LÉGENDES SUR MACADAM** - Les états de grâce des géants de la route. Les hauts faits du cyclisme. On retrouve les plus grands, Coppi, Anquetil, Merck, Et les Bretons... Louison Bobet associé à son Tour des Flandres de 55. Albert Bouvet à son Paris-Tour de 56. Bernard Hinault à son Liège-Bastogne-Liège de 80 et Jean Robic à sa grande boucle de 47. Souvenirs, souvenirs... Les exploits de légende. *(Ed. Messidor).*

ARTS

La Bretagne et ses peintres au Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau

Comme pouvait l'écrire le président du Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau dans la préface du catalogue 1988, Jean Cluseau-Lanaue, "l'intérêt actuel porté au dessin n'est plus à démontrer : il suffit de visiter les expositions temporaires qui lui sont consacrées, où les Conservateurs sortent de plus en plus de leurs réserves des œuvres souvent ignorées".

On ne saurait imaginer que l'homme de toutes les époques, et plus encore notre contemporain, puisse vivre en dehors du trait, de la couleur et de la forme. Le trait dénote tout aussi bien l'équilibre que le contraire, la couleur, la connaissance qu'à celui qui la manie découvrant ses multiples pouvoirs sur notre vie de tous les jours, quant à la forme elle est l'inscription dans l'espace qui permet au delà du chiffre d'investir les vides et de décoder les mystères qui s'y cachent.

Au delà du fait que le Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau est un des plus prestigieux et des plus sélectifs de tous les grands Salons, il faut noter qu'il intéresse un maximum d'artistes de l'exogone et beaucoup d'artistes bretons.

DE L'OCEAN AU GRAND PALAIS

Pendant la durée de cette manifestation, Paris vit un nombre étonnant de grandes marées, essue non moins de coups de vents, abrite des centaines de bateaux qui, de Paimpol à Douarnenez, de la Turballe à Concarneau, de Brest à Nantes, viennent mouliner le long des berges de la Seine, dans la lumière de la coupole bleue du Grand Palais des Champs-Élysées. Et chantent les sardiniers de la Turballe et glissent les plates de Trebihou qui se rendent en cortège à la fête des vieux bateaux de Douarnenez ou accom-

pagnent le retour des Terre-Neuvas à Paimpol.

Cette année encore, non nombre d'artistes bretons et, parmi eux, de très grands noms de la peinture contemporaine, seront au rendez-vous entre le 9 et le 26 juin au Grand Palais. Citons-en quelques-uns : Robert Yan, Henri Cadou, un des membres fondateurs de ce Salon qui est à sa 32e édition, Yolande Ardissonne de Carnac, Ar Bonniec, Jean Rigaud, Le Gouinvec, Joël Dabin, Charlotte Le Peron, Janine Doumat de Nantes, Céline Even-Canivet, Christian Frain de la Gaulaurie de Virré, Yvonne Jean-Haffen de Dinn, Montagne de Landevan, Pierre Gilon de St-Alban. Ceux-là sont du territoire breton, mais ils sont légion à venir peindre cette lumière qui n'appartient qu'à nos rivages, ces légères brumes d'eau où naissent les cohortes d'anges et ces landes où chantent, pour ceux qui savent les entendre, les fées de Brocéliande en mission de haute lune. Parmi eux, un grand admirateur de ces paysages, Jean Cluseau-Lanaue. Son atelier est un haut lieu, puisqu'il s'agit du Théâtre du Yvon Colombier. Lorsque l'on monte chez lui, on est obligé de recueillir des souvenirs et de se rappeler que Gaston Gaillimard fut l'administrateur bénévole de ce Théâtre né en 1905 et dirigé par Jacques Coppeau des 1913. Louis Jouve y fut acteur et menuisier,

J. Cluseau Lanaue - la cite rochoue à St-Gwinolé.



Jean Cluseau-Lanaue dans son atelier.

Mauricette
l'imagination au pouvoir



Mauricette n'a plus quitté sa palette depuis douze ans. Douze années d'évasion, de couleurs, de formes, d'atmosphères... une œuvre picturale jalonnée d'expositions, couronnée de distinctions dont le diplôme "Arts, Sciences et Lettres".

Mais, en vérité, la muse n'a jamais quitté l'artiste. Enfant, sur les bancs de l'école communale, Mauricette préférait déjà les crayons de couleur à la table de multiplication.

Halles, encres, aquarelles, gouaches, ou couteau ou au pinceau... le talent de l' autodidacte s'exprime sur tous les fronts de la création. L'imagination est au pouvoir ! Passages, marines, brumes et crépuscules, compositions florales, femmes, masques, natures mortes, portraits, nus... la peinture de Mauricette ne connaît pas de frontières et se plaît même, parfois, à voyager dans l'irréel. "Sans doute parce que j'ai besoin de toutes ces croisées pour vivre" confie l'auteur. Une démarche qui s'inscrit également dans l'emploi du temps. Dans chaque toile, les nuances coulent une poésie.

Depuis quelques mois, Mauricette a troqué son local citadin contre une maison de campagne à Pléneuf-Val-André, pour mieux planter son cheval à ciel ouvert et traduire ses images que le temps ne peut retenir.

Sur les cimaises de sa demeure, elle vient d'accrocher une sélection de tableaux. Cette exposition, qui illustre avec fidélité l'eclectisme du peintre, est ouverte tous les jours jusqu'au 15 septembre.

GUBALI
★ L'Atelier de la Vallée, 22 - Pléneuf-Val-André. T. 96 32 99 06.
Peinture sans frontière pour Mauricette.



YANN YVEN

Filiger au Pouldu

En 1990, sera fêté le 100e anniversaire de l'arrivée de Charles Filiger au Pouldu où le peintre séjourna, pres de dix années, en cinq lieux de la commune.

EXPOS

ARGOL - Atelier de Bellevue / Unités métallique de Jean-Claude Leroux.

AURAY - Chapelle de la Congrégation / J.J. Amable Humbert, la révolution exportée.

BIGNAN - Domaine de Kerquehenec jusqu'au 24 juin / sculptures de Elisabeth Ballet. - A partir du 30 / Barry X. Gall.

BRASPARTS - Galerie des Monts d'Arz / ferme St Michel / sculptures d'Elisabeth le Retif et Alain le Goff.

BREST - Au Quartz - Cinq regards sur Fontenay la vieille prison. - Guy Delahaye, photos de spectacles. - Gal. La Navire / François Dlasser. - Siège du CMB au Relicqz-Xerhoon / sculptures d'Elvienne Martin.

CLOHARS-CARNOET - Marson Marie Henry, le Poullu / Charles Faïge, Paul Gauguin.

DAQUILLAS - A l'abbaye trésoirs de Colomble (152 pièces d'art en or).

DINAN - Gal. Les 4-voies / Denise Masson, peintures et collages.

FOUGERES - Bibliothèque / les souvenirs du peuple. - Le Vieux-Viel, Pierre-Fougères, Florence Pascaud.

FRIBURG (RFA) - Eurotel / Yvon Labarre.

HENNEBONT - Centre socio-culturel / François Puyplat, houlès. - 90, av. de la République / Anne Thomas.

LAMBALLE - Espace Téry / sculptures de Claude Bilvet. - Lycée Henri Avril / les chevaliers de la Table-ronde, céramiques de Dodik Jegou.

LARJON-PLAGE - Gal. Carré d'art jusqu'au 24 juin / Katell Bihan et Sylvie Gauthier. - à partir du 26 / Eduardo Constantino. - Villa Margarete / François Puyplat, houlès.

LORENT - Gal. Le Lieu. Nadar et la Héritière / Maison de la mer / gens de Groix, photos de Michel Therisqueul.

MORLAIX - Musée des Jacobins jusqu'au 26 juin / Jean Kapka, rendez-vous touristiques photographiques. - à partir du 5 juillet / Jean Grenier et les peintres. - Sur des 2 rivières / Isabelle Perez.

NANTES - Musée Dobrée / voyages à la Chine 1817-1827 / Manoir de la Touche / la révolution à Nantes. - Château des Ducs de Bretagne / Dubougeon, 250 ans de chantiers navals à Nantes. - Artothèque / Thébaud Guillet, opéra de carton. - Palais de la Bourse / jeunes peintres nantais. - Archives municipales à Nantes 1915-1948.

PAIMPOL - Rue Georges Brassens / Alain Le Kost. - 6, rue des 6 patriotes / Maurice Bernard.

PLENEUF-VAL ANDRÉ - Atelier de la Vallée / Maurice Peres.

POEZAL - Château de la Roche-Jajo / la vie arrêtée, photos en relief de Jacques Henri Lartigue.

PONT-AVEN - Musée jusqu'au 25 juin / rétrospective Jean Mangin / à partir du 1^{er} juillet / peintres finlandais en Bretagne à la fin du 19^e s. - Rue Lormenech / Jacques Rouquier. - Gal. du Verneur / Jean-Claude Charbonnel, peintures boîtes assemblages. - Centre Paul Gauguin / Viviane Faivre Veilla, Françoise Caudal, C.B. Bloemert, Paul Braudrey.

PONTIVY - Château des Rohan / sorcellerie, mythes et réalités. - QUIMPER / Gal. Terré / au Duc. - Anne Thomas. - Gal. René Madec / A. le Glesch / houlès, gouaches. - Gal. Patrick Gaultier jusqu'au 30 juin / Pim Trooster, peintre hollandais. - Gal.



Dodik et le Barzaz Breiz

En ce moment au Lycée Henri Avril de Lamballe et au Musée des Archers de Quimper, Dodik Jegou présente ses céramiques sur le Barzaz Breiz et les Chevaliers de la Table-ronde.

SALENN - Bruno Chevillon / Musée des beaux-arts / trois siècles de faïences. - Gal. Katell / Bernard Berrou.

QUIMPERLE - Maison des Archers / le Barzaz Breiz, céramiques de Dodik. - DUNTING / Au château / exposition pots de chambre.

RENNES - DRAE 7, rue du Griffon / M^o Travers sculpteur. - Gal. du Chapitre / Stéphane Lacroix, aquarelles et huiles. - Artialis / les artistes de la galerie. - Gal. Heller / huiles de Lezacheur.

Art et Essai / le spectacle. - La Binitina / nos ancêtres les Hédoennes. - Gal. J. Durette / sculptures de Pascal Rivet. - Espace Sciences & Techniques / l'enseignement scientifique sous la révolution. - Centre culturel Triangle / photos de Michel Semnako (pères de Chine). - Christine O'Loughlin. - Centre Colombia / photos de Chantal Connan. - Star, place de la Maine / Jean-Pierre Charton. - Trignac ou l'abandon. - M.C. Briquigny / Jean-Jacques Levrel. - Onnis / Erik Dietman.

ST-BRIEUC - Biblioth. municipale / le bois. - CAC. François Puyplat, houlès.

ST-EVAIREC - Mémoire du Moustoir / Yves de Mare, M. Méheut et les peintres de la galerie.

ST-GOAZEC - Trevarz / sculptures de Seiz Koat.

ST-HERBLAIN - Onyx / Jacques Jacob, objets et assemblages.

SHALLABURG (Autriche) - Au château / Bretagne, sept siècles d'art et d'Histoire.

VANNES - La Cohue / Vannes dans les collections du musée. - SHALLABURG (Autriche) / Au château / Bretagne, sept siècles d'art et d'Histoire.

WURZBURG (RFA) - Otto Richter / Hall / Yvon Labarre.

Pierre d'Ornano

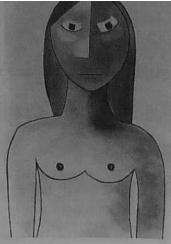
La Galerie Artialis a présenté une exposition de Pierre d'Ornano qui exprime son univers ensolonné à travers des peintures à l'huile et des aquarelles. Les impressions colorées se multiplient, se superposent en matière épaisse créant une atmosphère légèrement voilée, chère au Sahara. Passionné par les problèmes de couleurs, il jongle avec celles-ci.

Livrezh dre Zour

Kêr Dregastell a zo o paouez krouñ "Diskouezadeg Etrevoad al Livrezh dre Zour". Displeget e vo, evit ar wech kentañ, adalek an 12 a viz Gouere betek an 19 a viz Eost, ha bodet e vo enni an arzoerien wellañ, ar re varrekañ war ar seurt teknik.

War un dro gant se, e vo kinniget ur sizhunvez pleustriñ war "al livrezh dre zour", "en diazev", d'an deskedard ha d'ar re akuit.

Pop diskouezadeg a-raok : Trez-lape-rolle, Tr-Kêr (B. Tuat, J. Le Yover), 22730 Tregastell.



Anne Thomas "VISAGES ET REGARDS"

Anne Thomas, peintre autodidacte, présente une série de visages aux regards pénétrants, aux traits dépouillés, aux lignes pures et souples. Quelques toiles aux couleurs vives, d'autres en camaïeu de bleus et les plus nombreuses, les dernières, en gamme de gris, de noirs. Elle ne voit ni tristesse, ni mélancolie dans le noir, mais de la sobriété, de l'élégance et de la puissance.

Stylo s'apparentent au cubisme ? Peut-être, mais elle ne le revendique pas. Elle a peu de chose à dire sur sa peinture, mais s'exprime profondément à travers ses toiles. Présentée cette année au C.R.D.P. de Rennes et au Palais des Arts de Vannes, cette série de toiles est différente de celles que l'on a pu voir à Lorent et Saint-Brieuc en 1988 ; moins de formes géométriques, plus de sobriété.

Cet exposition sera présentée tout le mois de juillet à Quimper, CMB, place Terre au Duc. Anne Thomas expose aussi toute l'année dans son atelier, 90, avenue de la République à Hennebont. J.H.

Brasparts

7^e diskouezadeg levriou diwar lin, arouez ha kelted d'ar 13, 14 ha 15 a viz gouere e Brasparts. C'hwec'h mil levr war ar stal, daou-ugent diskouez bennag, daou levr da ziskouez, heulad prezegennou, skrivagnerien o sinan o oberou.

98 81 41 12 ha 81 41 11.

Buissonnières

Jean-Yves Moisson peut être content. Ce professeur de l'enseignement technique a su motiver tellement d'énergie dans son lycée de Montfort, mais aussi dans les grands noms de la photographie bretonne qu'il ne pouvait que réussir. Et ses "Photographies Buissonnières" sont l'exemple même de cette réussite. Travail entre des jeunes et des professionnels sur une technique et un art, appui pédagogique au sein d'une institution d'enseignement, accueil de l'environnement social et économique... Les ingrédients étaient réunis pour une réussite totale du travail de Virginie, Patricia, Christelle, Malika ou Karine dans les pas de celui de Bernard Cornu, Hervoc'h, Dusaud, Marie José et Claude Carret et Pascal Millary Du cheminement buissonnier jaillit le talent, le regard, l'émotion sur des cimaises qui ne demandent qu'à partager le dialogue. (Rens. auprès de Jean-Yves Moisson, Lycée Professionnel de Montfort-sur-Meu). A.G.H. ■

Les instruments du spectaculaire

Les instruments du spectaculaire ne sont pas reconnus comme tels quand ils sont un décor imposé de l'extérieur à l'événement ou lorsqu'ils sont thématiques pour être dénoncés. Ils produisent du spectaculaire lorsque leur action n'est pas entravée, parce qu'elle a été pensée comme une donnée interne à l'œuvre. Motifs ou objets figuratifs, ils sont mis au travail dans l'œuvre.

Artistes présentés : Rebecca Horn, J.F.P. Nick Kamps, Claude Léveque, Raoul Marek, Juan Muñoz, Emmanuel Souinier, Hans Steinbach, Jan Verucy, du 9 mai au 13 juillet, Galerie Art & Essai, Université de Haute-Bretagne, et Galerie du Cloître, Ecole des Beaux-Arts de Rennes.



projecteurs

Gardien des temples culturels du cinéma

JACQUES FRETTEL

Rennes vient de sacrer ses "dix" qui font la culture pour l'hebdomadaire Télérama. En très bonne place (quatrième) l'infatigable animateur des salles L'Arvor et le Grand Huit : Jacques Frettel. Un garçon doux, charmant, dont on ne sait s'il élève la voix lorsqu'il est en colère. Un homme de culture et du brassage des cultures. Un être curieux intéressé par tout, de la littérature à la danse en passant par le théâtre et les Arts plastiques. Mais ce qui fait avant tout Jacques Frettel, derrière ses petites lunettes et son front largement dégarni, c'est sa passion pour le cinéma. Jacques Frettel, en l'espace de vingt ans est devenu - et est reconnu - le Monsieur Cinéma de la capitale bretonne.



DÉFENDRE DES IDÉES

Sur cette période, Frettel est intarissable. "Nous avions une programmation un peu hardie (cycles homosexuels, la différence, le droit des femmes, la nouvelle éducation, etc.) pour défendre des idées et des films qui ne passaient pas ailleurs. On a réellement fait exister une sorte de cinéma différent, militant".

A peine parvenu rue d'Antrain, Jacques Frettel entre au Grand Huit pour parvenir à donner en quelques années ses vraies lettres de noblesse à la salle de la rue Saint-Hélier, dans la continuité du travail de François Le Bour. Deux grands éléments guident son travail : la passion de la passion et le public. Pour lui, il n'y a pas de petit et de grand cinéma. Il y a LE cinéma. "Partout on trouve des chefs-d'œuvre, dans le cinéma étranger comme dans le cinéma politique, poétique ou de

divertissement". Trois critères définissent ses choix de programmeur et d'animateur, sa façon à lui de créer : la qualité, l'efficacité, la rentabilité. "Il faut que mes salles tournent. Si je me défonce, si je feraille pour obtenir des films de qualité, il faut que le public réponde à mon appel. Sans le public, c'est tout un pan de la vie cinématographique qui va disparaître". En réponse à ses singularités aujourd'hui totalement reconnues, le public répond sans qu'il ait besoin d'agiter une baguette magique (plus de 90 000 entrées au Grand-Huit en 1989, sur un mono-écran dans une période de cinéma en crise, et ces dernières années l'intégrale de Truffaut à fait 13 000 entrées en 3 semaines ; à l'Arvor, on fait souvent des scores fabuleux - mais qui restent très minimes - par rapport à des films très pointus ou des doules comme pour "Thérèse" 12 000 entrées. Le Cercle des Poètes disparus en V.O. 10 000 en 8 semaines). Ainsi Jacques Frettel a-t-il su - dans son regard intelligent du cinéma et du public - bâtir les vrais temples culturels du cinéma rennais dont il est aujourd'hui le Grand Prétre.

UN CHALLENGE PERMANENT

Sa réussite qu'il refuse de méconnaître l'attribue à son travail, son professionnalisme, sa soif de connaître et de découvrir, de partager et une passion brûlante pour son art. A l'aube de ses quarante printemps, il envisage la distribution (il a fait un essai avec la réédition de "Je t'aime, moi non plus...") qui lui permettrait de compléter son action et d'être vraiment à l'origine totale de ses choix. Mais pas à n'importe quel prix. "Si c'est aventureux, c'est dans le cadre d'une découverte à assurer. Alors il s'implique davantage encore qu'il conçoit comme "un pari, un challenge permanent".

Et dans les difficultés de l'économie cinématographique, il se veut résolument optimiste. "Ce sont les bastions Art et Essai qui tiennent le mieux, ce qui révolutionne notre travail. Je crois que le cinéma sera toujours présent dans des salles qui auront su se moderniser, faire un travail d'animation et de singularisation. Il y aura certes de nouvelles salles à fermer. Mais le cinéma sera là...". Indéfectiblement ! ■

A.G. HAMON

DASTUM lauréat du Salon du Patrimoine sonore

Le 1^{er} Salon du Patrimoine Sonore, qui s'est tenu à Huelgoat, a couronné les travaux de l'association Dastum en lui attribuant le Grand Prix du Salon, décerné à une personne ou un organisme qui a apporté une contribution majeure à la préservation et la mise en valeur du patrimoine sonore et dont les productions représentent un enrichissement indéniable de ce patrimoine. C'est la 26^{ème} fois en moins d'un mois que Dastum reçoit une distinction nationale. En effet, le coffret-compact Tradition chantée de Bretagne. Les sources du Barzaz-Breiz, aujourd'hui, coproduit par Dastum et ArMen, a reçu un Grand Prix du Disque décerné par l'Académie Charles-Cros, dans la catégorie "Patrimoine", à l'occasion de "Musicaora".

La création contemporaine en fête

LES TOMBÉES DE LA NUIT

Le Festival des Tombées de la Nuit est devenu très vite l'un des grands événements artistiques de l'été en Bretagne, avec plus de 60 000 spectateurs en 1989. Son identité bien affirmée - il ne ressemble à aucun autre festival français - et sa large audience au delà du Grand Ouest tiennent à ses deux caractéristiques essentielles : la créativité des régions et une nouvelle approche du tourisme urbain.

30 juin - 7 juillet

Le Festival brasse ses projecteurs sur les jeunes créateurs ou artistes confirmés des différentes régions de France, d'Europe ou d'autres continents, tous forts d'une culture spécifique dont ils offrent de multiples expressions contemporaines. Un kaléidoscope de talents témoignant de la diversité culturelle des régions, de leur dialogue fertile et de leur originalité qui conjugue enracinement et modernité.

Ce rendez-vous annuel, source de nombreuses découvertes, offre une perception approfondie de la création contemporaine en régions. Ainsi, le Festival a réussi le pari de montrer, sans se répéter sur l'évocation folklorique du passé, que les Tombées de la Nuit ont fait naître une nouvelle conception du tourisme urbain, conjuguant intimement le patrimoine et les arts vivants de la scène et de la rue.

Ainsi, chaque été, le cœur historique de Rennes entre en festival et ses sites les plus prestigieux (places, cloîtres, rues pittoresques, cours intérieures, églises, théâtres, Parc Oberthur et Parc du Thabor) constituent un immense puzzle scénique, transféré par les artistes au gré de leur imagination.

FESTIVAL 1990
Les dominantes de ce XI^e Festival sont :
• Une importante programmation théâtrale et musicale : 15 spectacles (théâtre, marionnettes, spectacles pour enfants...) sont programmés.

Pour la première fois en France, le Centre Dramatique Régional de Bretagne Quai Ouest monte deux des trois pièces du cycle "La Comédie des Mots" d'Arthur Schnitzler, un dramaturge autrichien en vogue

actuellement. Marine Lepage, quant à elle, met en scène une opérette-bouffe d'Alfred Jarry : "Léda" (création mondiale). Le poète Armand Robin est également à l'affiche avec la mise en scène d'une partie de son roman "Le temps qu'il fait", sous le titre "La langue d'exil". Création du Collectif Théâtral du Hainaut - Association Jeune Théâtre International de la Région Nord-Pas-de-Calais.

Place également à la musique : deux grands concerts symphoniques ont lieu avec l'Orchestre de Bretagne et l'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire.

A côté de spectacles d'inspiration traditionnelle (comme lors des veillées de pays), de nombreux temps forts musicaux feront dialoguer des styles et des influences variés. Deux exemples parmi d'autres :
- Erik Marchand, du Centre Bretagne, chantera accompagné au luth arabe par Thierry Robin et au tabla indien par Hameed Khan.
- Band ar Jazz, formation jazz, intégrera l'apport de la bombarde et des thèmes musicaux traditionnels.

De plus, Philippe Herpin avec sa création "Ehyeh", ainsi que le groupe Ces Messieurs, témoignent de la fécondité de recherches musicales très actuelles.
• Une ouverture résolue aux régions du monde : aux côtés de la Bretagne, d'autres régions du monde ont également la part belle. A titre d'exemples : Ivo Papasov, clarinettiste bulgare, la Compagnie Radost (Théâtre de la Ville, 2-3 et 4 juillet à 15 h 30), LÉDA, opérette-bouffe d'Alfred Jarry par le Théâtre vivant (Théâtre de la Ville, 5-6 et 7 juillet à 21 h), ROI EN SABOTS, souvenirs de Jean Guhenno avec Jean-Paul Dubois (Cours intérieures du Vieux Rennes, 2-3-4 et 5 juillet en soirée).

• YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE, de W. Gombrowicz par les élèves de 3^e année d'art dramatique du Conservatoire National de Région (École des Beaux-Arts, 30 juin, 1-2-3-4-6 et 7 juillet en soirée).



Les Quintet Clarinettes au Parc Oberthur, le 3 juillet à 21 h. (ph. Laurent Grail-Roussé)

PROGRAMME

THÉÂTRE

- **COMÉDIE DES MOTS**, deux pièces d'A. Schnitzler, créées pour le 1^{er} fois en France (Couvant des Jacobins du 30 juin au 7 juillet, 22 h 30).
- **LA LANGUE D'EXIL**, d'après le roman d'Armand Robin, par le Collectif Théâtral du Hainaut (Théâtre de la Parchemennerie le 30 juin à 20 h 30, le 1^{er} juillet à 15 h 30 et 20 h 30).
- **COMME UN ANGE APRÈS TANT DE MISÈRE**, d'après les lettres d'Yves Le Pennec, soldat au service de la République (1794-1801) - (Théâtre de la Parchemennerie, 2-3 et 4 juillet, 20 h 30).
- **LE CRI DE LA NOUETTE**, café-théâtre présenté par le Théâtre du Dauphin (La Parchemennerie, 2-3 et 4 juillet, 23 h).
- **FANTASIES DE BOUCHE**, par le Théâtre Tout au Beurre de Nantes (La Parchemennerie, 5-6 juillet à 23 h, 7 à 20 h 30).
- **LES TROIS VOEUX**, par la Compagnie Radost de Birmo (Théâtre de la Ville, 2 et 3 juillet à 15 h 30).
- **LÉDA**, opérette-bouffe d'Alfred Jarry par le Théâtre vivant (Théâtre de la Ville, 5-6 et 7 juillet à 21 h).
- **ROI EN SABOTS**, souvenirs de Jean Guhenno avec Jean-Paul Dubois (Cours intérieures du Vieux Rennes, 2-3-4 et 5 juillet en soirée).
- **YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE**, de W. Gombrowicz par les élèves de 3^e année d'art dramatique du Conservatoire National de Région (École des Beaux-Arts, 30 juin, 1-2-3-4-6 et 7 juillet en soirée).

CONTE

- **LES FILS DU VENT**, création de Catherine Zarcate, l'une des grandes voix du conte contemporain, vidéos (Place de la mairie, 6 juillet à 23 h).
- **DE LA TERRE À LA MER**, par Jean Signe, conte-réactant et l'écho des Luths, ensemble du pays gallo (Place de la mairie, 6 juillet à 23 h).
- **CONTOUS DE HAUTE-BRETAGNE** (Clôtre St Melanio, 6 juillet à 15 h 30).

POÉSIE

- **LA NUIT** - Sous ce thème, se succéderont des actes poétiques (lecture de poèmes d'Angèle Vannier, spectacle avec Myrddin, montage diapos, Mona Bodenne chantant des poètes en breton et en français...), des expositions (les yeux de la nuit - Angèle Vannier) ; un banc d'essai des poètes (pour le public qui est invité à envoyer des poèmes) - (Espace Orphée, du 30 juin au 7 juillet de 15 h à 19 h).

SPECTACLES POUR ENFANTS

- **JAUËN D'EUZ**, par le Théâtre de la Mezzanine, fantaisie musicale pour 3-6 ans (MJC La Paillette, 30 juin et 1^{er} juillet, 14 h 30 et 15 h 30).
- **ISIDORE**, de et par Didier Lahaye (2 et 3 juillet).
- **PACO PERAS** chansons, images, contes et marionnettes par l'Atelier 44 Marionnettes (4 et 5 juillet).
- **KOÏ DE COÏO**, de et par Louis Lansade, par le Théâtre Billenbois (6 et 7 juillet).

CHANSON

- **KHASTIN** (deux chœurs montagnais) et **FABÈNE THIBEAULT** (Parc du Thabor, 6 juillet, 21 h).
- **VEILLÉES DE PAYS** au cloître St Melanio du 30 juin au 7 juillet à 20 h 30.

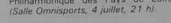
MUSIQUE DES RÉGIONS

- **DUO VESPRE DESAUNAY** (Place de la mairie, 30 juin, 17 h 30).
- **CABESTAN**, chants de marin (Place de la mairie, 1^{er} juillet, 17 h 30).
- **LES FRÈRES**, musique de tués (Place de la mairie, 2 juillet, 17 h 30).
- **UNE ANCHE PASSE**, hautbois, tubas et saxophones (Place de la mairie, 3 juillet, 17 h 30).
- **ETIENNE GRANDJEAN TRIO**, accordéon diatonique, saxophone et guitare (Place de la mairie, 4 juillet, 17 h 30).
- **ARCHÉTYPE**, huit des meilleurs archers traditionnels bretons (Place de la mairie, 5 juillet, 17 h 30).
- **PHILIPPE BRUNEAU**, d'1^{er} accordéon du Québec (Place de la mairie, 6 juillet, 17 h 30).
- **LA PETITE PASSERELLE VERTE**, free jazz (Place de la mairie, 7 juillet, 17 h 30).
- **CONTRE-JOUR** (Place de la mairie, 30 juin, 23 h).
- **PASCAL LEFEUVRE QUARTET**, musique traditionnelle et jazz (Place de la mairie, 1^{er} juillet, 23 h).
- **CES MESSIEURS**, folklore imaginaire (Place de la mairie, 2 juillet, 23 h).
- **JEAN SIGNÉ ET L'ÉCHO DES LUTHS** (Place de la mairie, 6 juillet, 23 h).
- **SANGO AB JAZZ**, jazz ethnique breton (Place de la mairie, 7 juillet, 23 h).
- **SORÉE BRETAGNE** avec Bino Pa, Kevrenn Brest St Marc et Dominique Molard (Parc du Thabor, 30 juin, 22 h 30).
- **EDDY LOUIS** et son multicolor feeling fanfare (Parc du Thabor, 1^{er} juillet, 21 h).

- **ULTRAMARINE** (Parc Oberthur, 6 juillet, 21 h).
- **VEILLÉES DE PAYS** au cloître St Melanio du 30 juin au 7 juillet à 20 h 30.

MUSIQUE CLASSIQUE

- **LE REQUIEM** de Gabriel Fauré et La cantate du Bout de Monde, de Jeff Le Pervier, par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Claude Schnitzler (Église Notre-Dame, 2 juillet, 21 h).



L'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire

- **SYMPHONIE N° 2 RESURRECTION**, de G. Mahler, par l'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire (Salle Omnisports, 4 juillet, 21 h).

SPECTACLES DE RUE

- **DOROTHÉE MARIONNETTES** par la Compagnie Baskot de Brno (Place de la mairie, 30 juin, 15 h 30 et 20 h 30, 1^{er} juillet, 15 h 30).
- **NARRO LE CLOWN**, avec Anthony J.B. Daley, clown-jongleur (Place de la mairie, 30 juin, 1^{er}-2-3 juillet, 21 h 30).
- **ACIDE RUMEUR ET LES DAMES DE CROÛTE**, par la Compagnie Longitude de Rennes (Place de la mairie, 1-2 juillet, 20 h 30).
- **MOLUË LAMBDA**, par Jean Kerzist (3-4-5 juillet, 20 h 30).
- **DANSE SÔLD D'OLIVIER GERMER** (3-4-5 juillet, 23 h).
- **12 BALLES DANS LA PEAU**, théâtre jonglé (4-5-6 juillet, 21 h 45).
- **MARINO BASO** (6-7 juillet, 20 h 30).
- **MAQUILLAGE D'ENFANTS**, par Joanne Quilivic-Fobakowski (Place de la mairie, de 13 h 30 à 16 h).
- **MUSIQUES ET DANSES BRETONNES** (Régis St Michel, 2-3-4 et 5 juillet, de 19 h 30 à 21 h).

ET AUSSI

- Visites guidées
- Concours gastronomique
- Exposition d'Evelyne Raymond
- Spectacles Off parés par les Tombées de la Nuit
- **FOLLES PENSÉES**, lecture d'extraits de pièces en cours de création (Théâtre de l'Adéc, 4-5-6 juillet de 17 h à minuit).
- **LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**, de Marivaux, par le Théâtre de l'Alba (Vieux St Etienne, rue d'Échange, du 30 juin au 7 juillet, 20 h 30).
- **SPECTACLE-RECITAL** de Gérard Delahaye, Yvon Le Men, Patrick Ewen (Centre culturel Le Ballo, 30 juin, 1-2-4-5-6 juillet, 20 h 30).
- **BORIS SVERDLOV**, conteur russe chilien (La Paillote, 3 juillet, 20 h 30).
- **LA MARITONNE AUX OÏES**, d'après le conte de Grimm (Rue de la Châlotaire, 30 juin au 7 juillet, 15 h).

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 25

AGENDA

• LANDEHEN : AUTO-CROSS

Les écoles dans les petites communes se démentent avec force pour créer des animations qui leur permettent des recettes servant à toute une panoplie d'actions éducatives. L'école de Landehen (Côtes-d'Armor), dans ce domaine, n'est pas en reste. Elle organise le dimanche 1^{er} juillet un auto-cross où participent une centaine de véhicules tout-terrain qui feront rivaliser leurs performances sur un terrain tout spécialement aménagé pour l'occasion. Le spectacle, qui a fait ses preuves dans d'autres occasions, est à ne pas manquer.

• BRÉLIDY : UKAMA

C'est le groupe bolivien Ukama qui animera la St Jean au manoir de Kerzeven en Bréilid le vendredi 23 juin. Au menu de la soirée également, cochon grillé, tantet et festnoz animé par Guillou-Le Lay, Le Louarn-Thomas, Rouvoal-Texter, Gourmelon tad ha mat, Philippe-Thomas, Klug ha farz (nouvelle formation composée de Gilles Moal, Peron, Olivier Urvo, Stéphane Morvan et J.P. Jaguin, Loïc Cloarec).

Cette soirée est organisée par Diwan Gwengamp et Amzer Nevez.

• MYRDDIN

Voici le calendrier de Myrddin pour les prochaines semaines :
15 juin - *St-Malo* avec Zil, Béatrix Baltes, G. Georget, H. Rougier (Hall au Bie - Intra-Muros, 21 h).
20 - *Vannes*, Le Continent (15 h).
21 - *Dinan*, Fête de la Musique ; 22 - *Rennes* avec Pol Huelloc ; 23-24 - *Paumotu*, Concert-Promenade avec Gérard Belbonnet concert, 5-6-7 juillet : *Rennes*, Festival des Tombées de la Nuit ; "Astour d'Angèle Vannier" (Espace Orphée 16 h) ; 8 - *Dinan*. Dans le cadre des Rencontres Internationales de Harpe celtique, création de Myrddin, P. Jégo, J. Chavanne (Théâtre des Jacobins 15 h) ; 15 - *Plouez-Rance*, Musiques croisées : créations de Myrddin, P. Jégo, J. Chavanne et H. Caesrelm (Fillette de la Souhaitier 21 h) ; 18 - *Créhen*, Harpe celtique et Châpe en bambou. Musiques traditionnelles de la Bretagne et du Japon (Église 21 h).

• EXCALIBUR

C'est le nom du son et lumière présenté les 20 et 21 juillet à 22 h 30 sur le magnifique site naturel de la pointe rocheuse de Prinel en Plougasnou. Ce spectacle, monté autour de la légende des chevaliers de la Table Ronde, est organisé par le groupement associatif de Plougasnou. (Rens. SPAM, 45, rue de Brest, 35042 Rennes Cedex. T. 99 54 20 20).

• STAGES "KHMIKI"

organisés par la Fédération Celtique de la Danse.
Marguerite Smirnova, soliste du Bolchoï (danse classique) accompagnée au piano par Serge Krotikov, professeur à l'Institut de la Culture de Moscou, et Marguerite Chlapnikova, soliste des ballets Bolchoï (danse de caractère), accompagnée à l'accordéon par Anatoli Doumenko, animeront des stages durant l'été en Bretagne.

2 ou 4 juillet - *Chantepie*, + E. Allain (jazz et J.M. Dubral (class)).
2 ou 3 juillet - *Brest*, Rens. 99 44 68 24, 12 ou 13 juillet - *Loudéac*, Rens. 99 88 94 48.
17 au 20 juillet - *Vannes*, Rens. 99 88 94 46.
22 au 25 juillet - *Lancieux*, + P. Harro (jazz).
28 et 29 juillet - *Cacéhen*, 28 et 29 août - *St-Malo*, + N. Tibon, A. Pontzwitich (classique), R. Deshauteurs, G. Armstrong (jazz), Rens. 99 30 21 85 et 99 30 58 17.

• KANN AL LOAR



Quatrième édition pour le festival celtique du Pays de Landerneau, Kann al Loar du 10 au 14 juillet. Au programme 1990 : 5 jours de programmation, le festival des enfants (de 12), 2 jours d'animations éclairées, l'ouverture au "pays" avec un spectacle à La Roche Maurice le 12 et la programmation de spectacles inédits : Ar Pagan - Moute Lamba, de Jean Kerzist - La Cantate à Merlin par la chorale de St Karantek - Gilles Servat et Au Triskell.

Nous reviendrons en détail sur ce festival dans notre numéro d'été.

• VOIX ET INSTRUMENTS

La SPAM organise du 1^{er} au 7 juillet un stage sur les thèmes suivants : formation vocale - direction de chœurs - clavier, basse continue - flûte à bec et cromorne - guitare et luth - viole de gambe - harpe celtique.
(Rens. SPAM, 45, rue de Brest, 35042 Rennes Cedex. T. 99 54 20 20).

MUSIQUE

7^e concours de harpe celtique

En 1984, voulant créer un prix instrumental, par élimination, la mairie de Dinan et Eugène Bétel (directeur de la Session Musicale) retiennent le luth, le clavecin et la harpe celtique. Ils prennent contact avec Myrdhin.

Ainsi naît le 1^{er} Concours International de Composition pour Harpe celtique qui décerne deux Trophées :

— le Trophée Carolan pour une composition contemporaine pour harpe celtique seule, ou accompagnée ;

— le Trophée Awen pour la meilleure interprétation de l'œuvre

ayant reçu le Trophée Carolan une année précédente.

C'est le seul concours de composition pour harpe celtique du monde. Des la première année le concours a accueilli des allemands, américains, italiens et français.

Il est possible grâce à l'appui de la Ville de Dinan, au Conseil Général des Côtes-d'Armor, au Conseil Régional de Bretagne, à la DRAC, à l'ARCODAM, à Salmi France, à la SACEM, aux Editions Harpophiles, à Carnac Productions, à la Banque de Bretagne.

En 1989 se crée l'association "Comité des Rencontres Internationales de Harpe Celtique" ayant pour but l'organisation du concours et toute activité culturelle liée à la promotion de la harpe.

Le concours s'oriente plus en plus vers des Rencontres entre harpeurs, compositeurs, interprètes, luthiers et un public nombreux (environ 600 personnes chaque année).

La 7^e édition de ce concours a lieu les 7 et 8 juillet à Dinan.

Le samedi 7 juillet à 20 h 30, Théâtre des Jacobins : Concours. Le dimanche 8 juillet à 15 h, Théâtre des Jacobins : Concert avec les lauréats, l'Ensemble Régional de Harpe Celtique et Musiques Croisées (P. Jégo, J. Chavanne, Myrdhin). ■



Monterfil 90

Pour les amateurs de musique traditionnelle, Monterfil est presque le synonyme de musique galloise. C'est en effet dans cette petite commune d'Ille-et-Vilaine que se tient chaque année la fête de la musique galloise. La quinzième édition se tient les 22-23 et 24 juin.

Des vendredis soir, un spectacle rassemblera à 21 h salle de la Bretagne-Dominic Bouchaud à la harpe celtique, le groupe vocal "Roulez filles!". Un fest-noz clôturera la soirée... et entamera la nuit.

Le lendemain, à partir de 15 h, concours de palets et tournois de flechettes. A partir de 16 h, la musique résonnera avec le binou-koz de Michel Toutous, la veuze de Thierry Bertrand, le bag-pipe de Jean-Luc Lemoign, la gaita de Pedro Pangua, le bodéo de Xavier Vidal et la cabrette de Jaco Martres. Le soir, bal traditionnel inter-arrondissementaux des représentants de Haute Bretagne (A. Maillet, velle, Patrick Lancien, accordéon diatonique, de Basse-Bretagne (Michel Toutous, binou et Yann Lemeur,

bombarde, Laurent Jouin et J. Yves Le Roux, chant), de Colombie (Antonio Rivas, accordéon et Hugo Hernandez, saxo, clarinette), de Grande-Bretagne (Roger Watson, accordéon), du Quercy (Xavier Vidal, bodéo), Jaco Martres, cabrette et violon, J.-Marie Nozrand, flûte, J.-Luc Lavialle, danse, Christian Mage, chant), d'Ecosse (J.-L. Lemoign, bag pipe et D. Molard (caisse-claire), des Asturies (Pedro Pangua, gaita).

Le dimanche 24 juin est le jour des concours. L'ouverture se fera des 10 h avec les enfants (toutes catégories) et les adultes (accordéon, bombarde/binou, clarinette, veuze). De 14 h à 15, lutte bretonne et trophée Pierre Philippe. A 13 h, repas avec dégustation de la godinette et du cochon grillé farci. L'après-midi, reprise des concours adultes, jeux traditionnels. A 18 h 30, proclamation des résultats et spectacle avec les Pires. A partir de 21 h, fest-noz de clôture. □

Reqs. Christian Annex, Ti Sone-rezh, 35510 Cesson-Sévigné, 99 51 53 15.

Solipsic

Le monde rock breton s'est donné un jeune porte-drapeau avec le groupe rennais Solipsic qui, au dernier Printemps de Bourges, a été retenu pour

silonner le territoire et mettre en évidence les qualités de sa musique. Pas d'intellectualisme forcé au sein de ce groupe sympathique formé des frères Jean-Guy (chant)

et Pascal Felin (guitare), (ex-sanimateur de "Semblant Décor"), et du guitariste Dom Bec. Après d'infructueux essais avec d'autres musiciens, le groupe formé de trois "personnalités plutôt introverties" prend sa dénomination définitive dans un mot qui dérive du latin (dont la traduction à retenir serait "seul à soi-même") travaillé d'arrache-pied et donne ses premiers concerts en 1989.

Solipsic, qui n'entretient que des rapports éloignés avec le rock rennais, malgré une participation à l'excellente compilation "Sole Temps Pour un Snack" du Centre d'Information Jeunesse Bretagne, se caractérise avant tout par un travail appuyé sur les sonorités très différentes des instruments des deux guitaristes, "vigouresses et souples" à la fois, appuyé sur une rythmique programmée sur ordina-

teur. Autre caractéristique importante : les paroles écrites par Jean-Guy Felin, en français et le plus souvent avant l'organisation de la musique, sont remodées en fonction de l'ambiance du morceau.

Reconnu à Bourges, Solipsic vient de signer un contrat chez Polydor et de publier un premier 45 sous le titre vedette "Rendez-vous avec Nanou" à sésuit le public avant de convaincre les producteurs. L'objectif : la préparation d'un album que chacun pourra en son temps apprécier chacun pour soi, "seul en soi-même". Et en groupe. ■

A.G. HAMON

Solipsic - Rendez-vous avec Nanou, Polydor 8770 30-7.
Solipsic sera à la salle des Arcs de Quimper (56) pour la fête de la musique le 21 juin.

SPECTACLES

GISELLE DE REVE



quel bonheur ! On savait toute la classe du Ballet Cullberg et l'inventivité de son actuel chorégraphe d'une compagnie à faire rêver le public dans l'exécution magistrale d'une révision d'un fantastique ballet classique. La lecture n'est pas esotérique, elle est au contraire très présente et par la même pose sa force contemporaine. Giselle n'est-elle pas le symbole de l'exigence d'une vie libre ? Mais Ek a choisi de présenter divers entêtements, de l'enfermement social à l'enfermement psychiatrique pour proposer sa Giselle dans les sommets de l'art chorégraphique. C'est fin, envoûtant, totalement énergétique. On est emporté dans le ballet et dans les images dans les pas des danseurs qui font des prouesses dans la simplicité du mouvement. C'est sur cette Giselle de rêve que le Grand Huit termine sa saison... Une ère nouvelle s'ouvre des octobre pour l'institution rennaise.

Mais Ek. Ce que nous ne savions pas, pour ne pas l'avoir vu, c'était la capacité exceptionnelle d'une compagnie à faire rêver le public dans l'exécution magistrale d'une révision d'un fantastique ballet classique. La lecture n'est pas esotérique, elle est au contraire très présente et par la même pose sa force contemporaine. Giselle n'est-elle pas le symbole de l'exigence d'une vie libre ? Mais Ek a choisi de présenter divers entêtements, de l'enfermement social à l'enfermement psychiatrique pour proposer sa Giselle dans les sommets de l'art chorégraphique. C'est fin, envoûtant, totalement énergétique. On est emporté dans le ballet et dans les images dans les pas des danseurs qui font des prouesses dans la simplicité du mouvement. C'est sur cette Giselle de rêve que le Grand Huit termine sa saison... Une ère nouvelle s'ouvre des octobre pour l'institution rennaise.

avec le groupe Yeba.

On connaît bien en Bretagne le travail de Flora Théphine qui vient de quitter Quimper pour Nantes, issue du Ballet National du Togo, elle a trouvé en Bretagne une seconde terre maternelle où elle a pu intégrer les dimensions humaines, les constats de la difficile rencontre d'avant "l'intégration". Son dernier ballet "Plissé Soleil" est d'une intense beauté chorégraphique dans sa célébration du rite des travaux saisonniers. (Le Triangle, Rennes).

avec Yeba ce sont les rythmes des percussions (des djembes - tambours d'Afrique de l'Ouest) qui viennent provoquer vos propres profondeurs avant que deux danseuses ne participent aux réjouissances dans une expression scénique adaptée pour une réception contemporaine d'une danse issue de la tradition. Il y a chez Yeba chaleur, puissance, dans une multitude d'appels des tambours au vertige. Vertige des sonorités, vertige des corps, vertige des rythmes. L'Afrique est là. En nous. (La Fêche-Spectacle, Rennes). ■

RENCONTRE RATÉE

On attendait beaucoup de la sortie de l'Orchestre de Bretagne avec Jean-Claude Malgoire, dans un programme rassemblant Hindemith, Hindemith, Birwhistle, Roussel et Ravel. C'est raté. La déception a inondé une soirée qui pouvait s'annoncer riche de sentiments et de sensations. Rien ou presque.

Il semble bien que le courant ne soit pas passé entre la musique proposée et l'orchestre, entre le chef invité et l'orchestre, entre les solis-

tes... C'en était trop. Les mélodies ont été déçues, même si les spectateurs ne se sont pas montrés avares d'applaudissements. Il n'était que de voir le visage de Jean-Claude Malgoire et l'ennui évident de l'orchestre (mais doit-on le montrer à ce point là ?) pour comprendre le grand ratage d'une soirée musicale. (Grand Huit)

AFRIQUE SUR VILAINIE

En l'espace de quelques soirées, les Rennais ont pu constater que le métissage culturel faisait partie intégrante de leur vie. Dans la danse, grâce à une création de Flora Théphine et de la Cie Kossiva ; dans la musique, avec le groupe Yeba.

On connaît bien en Bretagne le travail de Flora Théphine qui vient de quitter Quimper pour Nantes, issue du Ballet National du Togo, elle a trouvé en Bretagne une seconde terre maternelle où elle a pu intégrer les dimensions humaines, les constats de la difficile rencontre d'avant "l'intégration". Son dernier ballet "Plissé Soleil" est d'une intense beauté chorégraphique dans sa célébration du rite des travaux saisonniers. (Le Triangle, Rennes).

avec Yeba ce sont les rythmes des percussions (des djembes - tambours d'Afrique de l'Ouest) qui viennent provoquer vos propres profondeurs avant que deux danseuses ne participent aux réjouissances dans une expression scénique adaptée pour une réception contemporaine d'une danse issue de la tradition. Il y a chez Yeba chaleur, puissance, dans une multitude d'appels des tambours au vertige. Vertige des sonorités, vertige des corps, vertige des rythmes. L'Afrique est là. En nous. (La Fêche-Spectacle, Rennes). ■

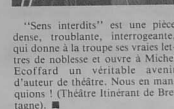
HYMNE A L'AMOUR

Nous cherchions un auteur de théâtre. Nous venons de le trouver en la personne de Michel Ecoffard, poète du verbe. Avec sa pièce "Sens interdits", il se penche avec maestria, authenticité, vibrations sur le monde et ses travers qui ont noms ici plus particulièrement exclusion et racisme. Visionnaire au delà de son propre handicap, Michel Ecoffard nous livre dans une histoire de

la société un message de réconciliation et d'amour. Ses personnages présents autant que mythiques : Melchior l'aveugle, Osharria le paralysé, Mirca la sourde, Hibiscus la muette dessinent la vie des peuples de partout dans la lutte pour le pouvoir et l'exclusion des autres.

Dieu, que l'écriture d'Ecoffard est belle, incisive, chantante comme un hymne (un ami du spectacle m'a dit avoir "entendu" ce spectacle comme du grégorien !). Son langage fusc, s'articule aux images qu'il libère, rempli d'un souffle rare l'espace scénique dans lequel la mise en scène sert avec à propos le texte. Michel Ecoffard et Paule Le Diore ont choisi une réalisme distancié qui n'est pas loin d'aborder aux rives du fantastique. Chaque situation remet le spectateur-individu face à lui-même et à ses choix quotidiens politiques, sociaux ou affectifs. La troupe de la Chimère trouve ici la récompense d'un travail de recherche sur le monde du handicap, en même temps qu'une unité dans le jeu, une cohésion, une densité qu'elle n'avait pas démontrées dans ses derniers spectacles. Alain Mueller et Sophie Marchand sont les exemples de ce progrès évident.

★ Philippe Pascal a rassemblé dans un excellent ouvrage "Lignes de Fuite" ses précieux écrits pour Marc Seberg, ainsi qu'un choix de plus anciens écrits pour "Marquis de Sade". On y pénètre l'univers rock de l'auteur, mais aussi un certain classicisme d'écriture dans sa relation aux grands maîtres de l'expressionnisme allemand cher à la pensée de Pascal. Eloignées de leur musique et présentées comme des poèmes, ces "Lignes de Fuite" consacrent réellement un auteur. Editions Courcier, 21, villa Ribelle, Paris 20.



"Sens interdits" est une pièce dense, troublante, interrogante, qui donne à la troupe ses vraies lettres de noblesse et ouvre à Michel Ecoffard un véritable avenir d'auteur de théâtre. Nous en manquons ! (Théâtre Itinérant de Bretagne). ■

A.G.H.

DISQUES

• Nous avons reçu :
Maxime Pilot - "Ressemblances" - VDE CD 610. Yvon Etienne - "Résumé des chapitres précédents - Phariel PL 901 CD. Tonnerre de Bres - Chansons de la mer - Phariel PL 8916 CD. Long John Silver - Café du Port - Phariel PL 9018 CD. Yvon Etienne - "Le Poux et autres comptines" - Phariel PL 902 CD. Sonates d'église pour flûte et orgue - SM K656. J'écoisie, je chante Fonfède et Becker - Arc en Ciel K630. Patrick Verbeke - School boy Blues - SM K642

• Marc Seberg

Je ne suis pourtant pas un spécialiste du rock ou des musiques actuelles. Pourtant, j'ai pris un vrai plaisir à communiquer avec le dernier-né de Marc Seberg et Philippe Pascal : Le Boui des Nerfs. Sans doute parce que ce groupe rennais, de par la qualité même de son chanteur fait route à pari dans le monde qui est le sien. Une route en continu, avec une musique dense, parfois lourde d'incidences psychologiques. La musique de Marc Seberg n'est pas une musique à danser, à faire plaisir, mais une musique de réflexion sur une époque, une histoire, des gens. De plus, ce qui m'apparaît, faire la force - et lui-même - la différence de Marc Seberg, c'est la très grande qualité des textes. Marc Seberg est avant tout une musique à celle du chanteur Philippe Pascal est très présente dans des écrits d'une grande qualité et une présence vocale forte. Derrière le noir lyrisme de Marc Seberg pointent des laueurs d'émotion profonde. (Marc Seberg - Le Boui des Nerfs - Virgin 3072).

★ Philippe Pascal a rassemblé dans un excellent ouvrage "Lignes de Fuite" ses précieux écrits pour Marc Seberg, ainsi qu'un choix de plus anciens écrits pour "Marquis de Sade". On y pénètre l'univers rock de l'auteur, mais aussi un certain classicisme d'écriture dans sa relation aux grands maîtres de l'expressionnisme allemand cher à la pensée de Pascal. Eloignées de leur musique et présentées comme des poèmes, ces "Lignes de Fuite" consacrent réellement un auteur. Editions Courcier, 21, villa Ribelle, Paris 20.

• Gwendal

Un bonheur n'arrive jamais seul. Nous avions été dans ces colonnes tout le bonheur de retrouver la musique et les amitiés de Gwendal. Ce groupe un peu - beaucoup - mystique vient de voir son retour sur le devant de la scène, salué par le Prix de l'Académie Charles Cros. Un bonheur à partager avec Youenn Le Berre, Robert Le Gall et leurs amis. ■

A.G. HAMON



Photo: Th. Roux

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

ST-BRIEUC (C.A.C.) - 29 juin
Patricia Kaas



Patricia Kaas

Musicultures 90 avec le 20 juin : tremplin rock animé par Nep, Absinthias, Fols, Nais Gouroux, Verska Via (20 h 30), Point du Jour (Le 21 : concert rock avec Keep Cook, Mama, Dye et Old Tennis Shoes ou O.T.S. - Le 22 : spectacle performance place du Général de Gaulle avec en 1ère partie L'émergento et en 2è partie Réminiscences, spectacle de danse escalade présenté par la compagnie Equilibre d'Anecy.

BREIDY - 23 juin : cochon grillé avec le groupe bolivien Ukama puis fest-noz (manoir de Kervizoul).
CREHEN - 18 juillet : harpe celtique et flûte en bambou, musiques traditionnelles de Bretagne et du Japon.
DINAN - 21 juin : Myrdhin à la fête de la musique - 7 et 8 juillet : rencontres internationales de harpe celtique.
GUINGAMP - 16 juin : Dan ar Bras en solo - 22 : "Hivresse de la scène" (théâtre pour les enfants, salle des fêtes 20 h).
JUGON - 24 juin : fête de l'eau avec au programme des animations : Sixties Story, Rock en Celt, Jean Kerfret.

LANDERNE - 1er juillet : auto-cross sur le territoire de Ouharant.
MARQUE - 8 juillet : festival folklorique

PLOUER - 15 juillet : musiques croisées, création de Myrdhin, P. Jégo, J. Chavanne et H. Carssmel (chapelle de la Souhaiterie, 21 h).
PLEUMEUR-BODOU - 16 juin : concert jazz avec Wholly Cats (Jazz club Melody Blues 22 h 30).

ST-QUAY-PORTRIEUX - 14 et 15 juillet : Ricardo Tesi, accordéoniste italien jazz trad - 7 Flying Mosquito, rock (Café-concert Toucouleur, 21 h 30).

FINISTÈRE

QUIMPER - 16 juin : gala de danse Patricia Le Boual (théâtre municipal) - 21 : fête de la musique à travers la ville - 22 : chorale Penn ar Bed (cathédrale St-Corentin) - 4 juillet : ensemble instrumental d'Armor (église de Locmaria) - 9 : la Jeune Philharmonique de Cologne (cathédrale St-Corentin) - Du 16 au 22 : festival de Cornouaille - Du 30 juin à septembre, tous les jours "les 80 jours de folklore" au jardin de l'Evêché.

BREST - 12 juin : Michel Boujenah (Quartz 21 h) - 14 : Orchestre de Bretagne sous la direction de Claude Schmitzler (Quartz 20 h 30) - 22 : jazz pression, de Morlaix, et L'Orphéon Céleste - 29, 30 juin et 5-6 juillet : au château de Kerhoul "On ne badine pas avec l'amour" (par le Centre Dramatique Universitaire).

CARHAIX - 17 juin : trophée Per Guillou (concours bombarde, binioù, kan ha diskann, accordéon, harpe, trou-jeun gaol).

DOUARNEZ - 29-30 juin : "Arri-vees d'air chaud" avec le vendredi soir, animations sur le port ; pendant les deux jours, étude rythmique dans les écoles et le samedi soir, sur le port de pêche, "Kougn amari express", création musicale.
LANDERNE - Du 10 au 14 juillet : karn al loer.



Raymond Devos à Landerneau du 10 au 14 juillet (ph. J. Cl. Racine)

PLOUENAN - 7 et 8 juillet : festival Rigadell avec Marillon, Marc Seberg, Gamine, Double Nelson et Guts.
PLOUGUERNEAU - 29, 30 juin, 1er juillet : Ys la maudite, son et lumière sur la légende de la ville d'Ys par Ar Vro Bagan avec en 1ère partie le bagad de Plogastell (Port du Kerejou, 21 h 30) - 14-15-16 juillet : Liberté, son et lumière en français avec en 1ère partie les Pires (21 h 30).

PONT-L'ABBE - 27 juin, 22 juillet : rencontres musicales.
ST-VOUGAY - 6 et 13 juillet : les notes de Kerjan avec le Théâtre Ar Vro Bagan - 8 : Michel Leeb (château de Kerjan, 21 h).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - 16 juin : cercle celtique de Rennes au C. Culturel Le Rallye - 16 : Albert Meslay, humoriste à l'Inconnu - Du 30 juin au 7 juillet : Tombées de la Nuit (voir article) - 29 et 29 juin : Manu Lannihuel à l'Inconnu, rue de Fossés.

Théâtre de la Ville - 25-27 juin : concours d'opéra "Le roi d'Ys" de Lalo.

BAINS S'OUST - 15 juin : la péniche spectacle présente L'Oasis, du théâtre du Pré Férchid.

BETTON - 21 juin : la péniche spectacle "l'arbre d'eau" et Oasis.
BROULAN - 30 juin : château en fête à Landal avec le cercle celtique de Rennes.

CHATEAUGIRON - 29 juin : château en fête avec un récit de Mona Bodenrog et l'Orchestre national de jazz (20 h 45).

MONTEFEL - 22 au 24 juin : fête de la musique galaise.

REDON - 6 et 7 juillet : la péniche spectacle présente Oasis.
ST-GERMAIN-SILLE - 1er juillet : la péniche spectacle présente Veronique Le Berre.

ST-MALO - 15 juin : Myrdhin, Zil, Beatrix Balleg, G. Georget, H. Rougier (hale au bile 21 h) - 16 : orchestre de Bretagne sous la direction de Claude Schmitzler - 23 : gala de danse par l'académie d'art, chorégraphique Christian Bernard - 30 : gala de danse par l'Association de danse de St-Mélor des Ohdes.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - 15 juin : danse indienne avec Maini Ranganathan (Maison de la Culture) - 15 juin : orchestre philharmonique sous la direction de F. Bilger - 3 juillet : orchestre philharmonique sous la direction de Marc Souastrot.

BATZ-SIMER - 28 juin : Claire Boule (basson) - Philippe Bousseau (basson) - Stéphane Carre (clarinette) à la chapelle de Kervallet (21 h) - 5 juillet : Fascalé Meis (orgue) et Yves Sévère (clarinette) à l'église St Guénolé (21 h) - 12 : Elisabeth Wilson (orgue), Raïlye Goussière (trompes de chasse) à l'église St Guénolé.
GUERANDE - 16 juin : Raymond Devos.

ST-HERBLAIN - 13 juin : Oncle Vanja de Tchekhov (21 h) - 14 : Les trois sœurs de Tchekhov (21 h) - Les 12-13-14-15-16-18-19-20 : Le Maantrape, création nationale - 14-15 et 16 : Paris Palerme du Théâtre Surgillé - 16-17-18-19-20 : Archais, cirque de caractère - 19 et 20 : Fantasia par la compagnie La Trace.
ST-MARSLA-JAILLE - 15 juin : Raymond Devos.

MORBIHAN

VANNES - 15 juin : Orchestre régional de Bretagne sous la direction de Claude Schmitzler.

AURAY - 12 et 15 juillet : festival international.
LORIENT - Du 6 au 13 juillet : Océanes, festival de la parole et de la mer avec au programme Hector Cazou et Patricia Poll, nouvelles polyphonies corse - "Les amours jumeaux", hommage à T. Corbière avec Bernard Meulien, Hélène et Jean-François - "Soldat marion", théâtre d'été, la nuit du conte "par mer et par mots", spectacle de contes, de légendes, de chansons et de musique : Le Cratidelle enchantée avec Lucien Gourrong, Alain Le Goff et Summer Tame - L'opéra pirate, épopée médiévale - Cabaret avec Hélène et Jean-François, Jacques Landry, Lucien Gourrong, SOS Bloonland, Mangicape.

PONTIVY - Du 13 juin au 21 septembre : été musical avec le 26 le trio Fontenay (piano, violon, violoncelle), et Georges Rudermacher (piano) - le 19 : trio Pasquier avec Shinégro Kudo à la flûte.

QUEVEN - 21 juin : fête de la musique avec Solpica, William Prat, Bounty Houter.

RENDEZ-VOUS

HALTES BONHEUR

L'Ille-et-Vilaine est un département de canaux. Avec ses écluses et ses haltes. On s'y promène au fil d'une eau tendre et souple. Pour sa part, la Péniche-Spectacle, animée par Annie Desmoulin et Hugues Charbonneau, va suivre le courant et arrêter son cabaret itinérant dans les communes du bord de l'eau.

Une occasion pas ordinaire de découvrir un lieu qui ne l'est pas davantage. A Rennes on a d'abord souri devant les "prétentions" de cette embarcation à devenir lieu culturel à part entière. Là-bas, au pont de la Mission, cette péniche... Eh oui cette péniche dénommée avec bonheur et poésie "L'Arbre d'Eau" est devenue une salle de spectacle avec une programmation régulière, un public attentif et curieux qui ne refuse rien à la découverte de nouveaux rythmes, de nouveaux genres, de jeunes spectacles de qualité. Car, ce qui fait la force (alors que ce pouvait être sa faiblesse) de la Péniche, c'est sa propre capacité à accueillir et le public et les spectacles. Aujourd'hui, "L'Arbre d'Eau" a fait ses preuves - ses spectacles sont professionnels et les artistes, comédiens et musiciens sont nombreux à se presser pour trouver le creneau qui leur permettra de descendre dans la soule.

Fidèle à sa mission la Péniche va quitter Rennes durant l'été (elle y revient juste pour les Tombées de la Nuit) et proposer des spectacles (les conteurs Susana Azquinez et Jean Bourdin ; Veronique Le Berre, la chouquette de la Péniche et sa merveilleuse voix en trio ou en quartet ; Oasis, cabaret sur chants de fleuves et de mer ; de la musique méloïse, etc.) dans les communes éloignées des grands centres, en s'associant à des manifestations locales et en créant "l'événement" local par l'arrivée du bateau et de la fête.

La Péniche-Spectacle c'est la fête itinérante, le bonheur du partage de la musique, de la comédie et du rire au bord de l'eau. C'est un moment particulier, original et convivial de vivre l'été 90.

A.G. HAMON

Itinéraire Péniche Spectacle

15 juin : Bain-Oust (Oasis, Théâtre du Pré Férchid) - 21 : Bertou (Oasis) - 1er juillet : St-Gervais-Sille - Veronique Le Berre - 3 : Rennes, Tombées de la Nuit (Les Press) - 4 : Tombées de la Nuit (Veronique Le Berre) - 6 et 7 : Redon (Oasis)

Special

CESSON SÉVIGNÉ

«La fierté de pouvoir bâtir»

PAR ROGER BELLARD



Mon premier mandat électif municipal date de 1965, Cesson ne comptait alors que 3 200 habitants. Nous arriverons bientôt à 15 000 habitants. La fierté d'une municipalité est de pouvoir bâtir, réaliser des infrastructures et des services pour le mieux-être de ses concitoyens en contribuant à forger une âme, une identité à une collectivité humaine en constante mutation.

Cette âme, cette identité cessonnaises transparaitront dans la présentation de notre ville qui est certes positive, optimiste tout comme la vie qui va, tout comme la Cité dont le cœur bat.

Il a fallu construire, aménager, organiser, négocier, gérer pour faire de Cesson une ville où il fait bon vivre pour l'homme et où il fait bon investir pour l'entreprise. Il reste bien sûr encore et toujours à faire mais Cesson récolte aujourd'hui les fruits d'une rigueur de toujours et notre ville a son avenir déjà en marche devant elle.

Faisons-le savoir positivement, pour la Ville et pour les Cessonnois. ■

Histoire

SOMMAIRE En souvenir de la Marquise...

- «La fierté de pouvoir bâtir», éditorial de Roger Bellard
- Histoire : en souvenir de la Marquise...
- Economie : le tissu de la polyvalence
- Urbanisme : maîtriser son destin
- Enseignement : «Où» à un lycée international
- Agriculture : vers des productions nouvelles
- Projets : dans deux ans, un Centre Culturel
- Comme une ville de congrès
- Centre des eaux douces : pour mieux connaître le milieu fluvial
- Social - une résidence d'accueil - Un Centre d'Action Sociale - Le Centre de la freserie
- Services : des lits et des tables
- Sports : plaisirs du stade
- Photos Mairie Cesson-Sévigné, M.-G. Fourel et Contact-Studio

L'histoire de Cesson remonte à l'âge de bronze, soit entre 1 800 et 1 500 ans avant Jésus-Christ. Cette affirmation est consécutive à la découverte, en 1853, d'un collier en or à 3 spirales avec plusieurs hachettes de bronze, dans le talus d'un champ, près du château de Cues. Ce torse torsadé en or a été acquis par l'Elat et se trouve actuellement au musée de Cluny, à Paris. Egalement témoin du passage des hommes préhistoriques à Cesson, il fut trouvé un biface en quartz blanc assez grossier à la Chalotais. Cet outil provenait des terrasses de la Vilaine.

Mais les heures de gloire de la commune peuvent se situer au XVIè siècle. A cette époque, nobles, bourgeois, parlementaires et administrateurs rennais venaient établir leurs riches demeures en leurs manoirs que l'on retrouve dans la campagne cessonnoise ou même dans le centre-

ville actuel (comme l'hôtel de la Ville, installé dans un ancien manoir).

Puis on retrouve Cesson sur la route des diligences vers Paris. Celle-ci empruntait les Vieux Ponts.

En 1776, le Duc d'Angoulême, sous le règne de Louis XIV, trouvant ce tracé inconcomode et trop encombré (!) décida d'un nouveau tracé : la RN 157 actuelle.

Dernier point d'histoire : pour éviter la confusion entre plusieurs communes de même nom, Cesson prenait le nom de Cesson Sévigné. Sévigné comme la marquise, l'illustriste fermier de lettres et dont le manoir était originaire du lieu-dit local "Le Haut Sévigné", situé au nord-est de la commune...

Ce nom définitif a été adopté par une décision du Conseil Municipal en 1920. ■

Le tissu de la polyvalence

Le paysage économique local est une mosaïque composée de plus de 400 entreprises qui touchent les secteurs les plus divers. La richesse du tissu économique cessonnais est une des forces du dynamisme de la ville.

De l'artisanat du bâtiment au petit commerce et à l'hypermarché, de l'agro-alimentaire à l'activité cinématographique et de télévision, de la conception de la carte à puce aux liaisons satellitaires, du centre d'affaires tertiaires à la pointe de la télématique, de la concession automobile (9) à l'espace financier de niveau régional (SOREFI), de la robotique au transport routier, Cesson offre une palette d'entreprises et de sociétés de talent, dont le développement et le dynamisme s'associent à l'image de marque de la ville.

PLUSIEURS QUARTIERS D'ACTIVITÉS

La politique fiscale est très incitative (TP 4,64 %) au cœur d'une trame autoroutière exceptionnelle, dans un environnement de première qualité (Cesson Séviigné est une ville fleurie). Ces critères développent une forte image de marque auprès des entreprises.

L'accueil des entreprises se fait sur plusieurs sites :

- le technopôle Atlante Cosmes, très ancré sur la commune avec des entreprises de haute

technologie, Thomson et CCETT, créateurs de la 1ère caméra de télévision à haute définition, Transpac le leader mondial des transmissions par paquets, la Direction de TDF Bretagne, etc...



Au cœur du Technopôle de l'ouest. Au premier plan, le CCETT.

- la Z.I. Sud-Est, l'une des plus importantes de l'ouest, dont la plus grande partie est sur Cesson Séviigné. Y sont installées de très nombreuses entreprises dont la prestigieuse OST, leader des réseaux privés X25, la direction et les entrepôts Comod, Métraille, Fabrical, etc...

- la zone de la Rigourdière, où les secteurs prédominants sont la publicité, la communication et l'informatique. Unicom, Initiale A, Centre Régional Informatique de PMU...

- la zone des Peupliers, (le premier technoparc de l'ouest). La première tranche est terminée, la seconde prête à être commercialisée. Beaucoup de tertiaire : la Téléphonie Centrale étant la plus importante entreprise dans ce secteur proche du centre-ville.

- le pôle d'activités de Bray est un projet dont les études se terminent. La future halte ferroviaire (1991) sera un attrait supplémentaire pour cette zone et celle des Peupliers II.

- la zone du Bordage : un immeuble de bureaux est construit, un autre de 6 000 m² est en cours de réalisation. Une construction d'avant-garde qui offrira piscine, sauna, musculation... Il reste quelques terrains qui seront rapidement commercialisés. ■

Taux des taxes

T.H. : 7,30 %, F.B. : 6,91 %, F.N.B. : 24,51 %, T.P. : 4,64 %.

La revue "Vie Publique" de février a publié le palmarès des impôts 1989.

Cesson arrive au 1^{er} rang des villes de province derrière "les parisiennes" : Neuilly-s/Seine (1,8 %), St-Cloud (3,03 %) et Courbevoie (4,62 %).

Avec ce faible taux, la part représentative de la TP est de 74 % par rapport aux bases d'imposition (T.H., F.B., F.N.B.) avec un produit de 15 000 000 F pour 1990. Les bases de cette TP étant en augmentation de 31,6 % par rapport à 1989.

Urbanisme

Maîtriser son destin

Le Schéma Directeur du District prévoyait, il y a quelques années, 90 000 habitants dans les années 2030 pour la commune. La Ville a toujours combattu cette option en voulant maîtriser son destin, rester une cité à taille humaine.

La municipalité a eu pour objectif une population de 15 à 17 000 habitants pour rentabiliser les structures en place, tout en donnant à chacun le maximum de services.

Justement, sans doute, cette qualité de vie attire beaucoup d'habitants potentiels intéressés également par une faible prestation fiscale foncière. Pour exemple, pour le dernier lotissement communal Bellevue III (115 lots), plus de 400 acheteurs s'étaient manifestés.



Les arcades

L'urbanisation, à moyen terme, du quartier nord-ouest amènera environ 3 000 nouveaux habitants, c'est-à-dire une population totale de 17 000 personnes entre 1995 et la fin de ce siècle.

Ainsi, à partir des orientations du P.O.S., l'urbanisme se caractérise par l'aménagement de lotissements cohérents privilégiant la maison individuelle et les petits ensembles collectifs, avec le souci constant de créer de vie des habitants.

UN BASSIN

La réalisation de plans d'eau, de très larges espaces verts collectifs (plus de 100 hectares), la préservation dracoenne du boisement existant, font de Cesson Séviigné une petite ville originale dans un érin de verdure et de fleurs. Le vieux bourg, avec ses rues très étroites, a été conservé. Certes il n'a pas le cachet des "cités de caractère" mais il reste un témoin du passé. Par contre, dans le centre, les vieux-ponts ont une valeur inestimable.

Depuis plusieurs années, la municipalité s'est attachée à lutter contre les inondations. Tout un ensemble de mesures ont été exécutées pour éviter les inondations, parfois importantes, subies par le bourg.

Ainsi, les berges ont été sérieusement nettoyées, le lit recalibré en amont du centre. Un

nouveau pont a été construit sur la route de Paris, permettant de doubler le débit de la rivière. Enfin, en aval, le lit de la Vilaine a été élargi à 60 mètres sur une longueur de 2 km. Cette dernière réalisation a permis la création d'un bassin nautique. Dans cette même zone, à terme, sera créée une base de loisirs. ■

Dans un érin de verdure et de fleurs



Enseignement

«Oui» à un lycée international

Le 23 janvier, le Conseil Régional décidait d'implanter un lycée d'enseignement général à Cesson Séviigné. Ce lycée ouvrira pour la rentrée 1992.

Le nouvel établissement desservira une population de 30 000 habitants dans un rayon maximum de 10 km.

Dans ce secteur, 100 élèves sont scolarisés à Rennes, dont près de la moitié pour la seule ville de Cesson.

Pour obtenir ce lycée, il était aussi nécessaire de disposer d'un bon environnement sportif. Les infrastructures existantes offraient le maximum de perspectives à proximité immédiate (il sera malgré tout nécessaire de construire une salle polyvalente supplémentaire).

Un autre élément a fait pencher les décideurs : le fort taux (83,2 % en 1989) de passage de 3ème en seconde, pour le collège cessonnais.

Les architectes travaillent actuellement à une

esquisse d'un lycée de 1 200 places (voire 1 500 pour un lycée d'une nouvelle génération, conçu, par exemple, pour la communication dans une dimension d'ouverture européenne telle que le présente le rapport du Conseil Régional).

Le lycée sera implanté sur le site de Champagne sur un terrain de 5,6 ha.

Le coût d'un lycée de 1 200 places a été évalué à 50 000 000 F HT. Outre l'apport gratuit des terrains, la Ville participera à hauteur d'environ 25 % du financement, soit une participation de 12 500 000 F éalés sur trois exercices (4 200 000 F HT/an à partir de 1991). De plus, les aménagements des voiries, accès, etc... seront à la charge de la Ville.

Il s'agit d'un important dossier mais la Ville est consciente de l'investissement pour l'avenir des jeunes qui pourront réaliser sur place leurs études primaires et secondaires. ■

★ **Planning prévisionnel** : 6 septembre 1990 : 3e réunion du jury du concours (choix du lauréat).

10 septembre 1990 : décision du bureau du Conseil Général.

Janvier 1991 : consultation des entreprises.

Mars 1991 : choix des entreprises.

1^{er} avril 1991 : ordre de service pour démarrage des travaux.

30 juin 1992 : fin des travaux (délai 14 mois).

★ Dans le programme de l'équipe municipale en place figurait l'agrandissement de la piscine Tournesol, construite dans le milieu des années 70.

La décision récente du Conseil Régional d'implanter un lycée à Cesson a pour effet de différer la réalisation de ce projet important. Il était, en effet, prévu de tripler la surface actuelle.

Agriculture

Vers des productions nouvelles

Dans toutes les communes de périphérie, les agriculteurs voient leur effectif baisser. Ce constat est accentué, comme partout, par le glissement des plus anciens à la retraite, sans retrouver le même nombre de jeunes. Si les plus de 50 ans étaient encore 99 en 1970, 85 en 1979, ils n'étaient plus que 70 au 31 décembre 88...

Par contre, les moins de 50 ans étaient 81 en

1970, mais seulement 35 en 1988. Il en va de même pour le nombre d'entreprises agricoles : 105 en 1988, moins de 30 en l'an 2000, selon les prévisions.

Les jeunes chefs d'entreprises, pour s'installer, devront posséder le BTA à partir du 1^{er} janvier 1993 et il leur sera demandé de se recycler régulièrement.

Le lait, quelques productions animales, les céréales resteront la "base" de la production locale, mais on verra sans doute apparaître des productions nouvelles. ■

★ Superficie totale de la commune : 3 214 ha, superficie agricole : 1 906 ha, superficie moyenne/exploitation : 18 ha dont 8 de plus de 50 ha (une seule en 1970).

Projets

Dans deux ans, un Centre Culturel

D'une architecture originale, futuriste, le Centre Culturel sera implanté au cœur de la Ville dans le parc de Bourg-chevreuil, tout près de la Vilaine (il aura d'ailleurs un pied dans l'eau).

Pour parfaire l'intégration du Centre, trois aménagements ont été décidés :

- araier à 1 mètre de haut le grand mur d'enceinte du domaine.
- procéder à la réfection des murs extérieurs de l'ancien manoir.
- transformer la rue de l'Hôtel de Ville en espace piétonnier.

La bibliothèque et les arts plastiques seront implantés au rez-de-chaussée, la danse et l'école de musique au 1^{er} étage, l'auditorium sur les 2 niveaux. Chaque activité pourra ainsi s'épanouir.

- La Bibliothèque a dépassé le cap de 2 500 adhérents. La Danse pourra accueillir 300 élèves avec danse classique, jazz, modern-jazz, claquettes.
- L'école de musique pourra recevoir 450 élè-

ves dans de très bonnes conditions (l'effectif actuel atteint déjà presque ce chiffre). L'école disposera de 4 salles de solfège, 4 salles de piano, 6 salles d'instruments, une salle de professeurs, un secrétariat et un bureau pour le directeur.

- L'auditorium sera climatisé et aura une capacité de 300 places fixes avec un grand confort d'écoute et de visibilité. Son auditorium réduit permettra d'être un complément à la Grande Salle du complexe multifonctions (860 places).
- Le grand hall-promenade de rez-de-chaussée sera aménagé pour recevoir des expositions intérieures.

- A l'extérieur, le parvis d'entrée sera agrémenté avec des bassins et des jets d'eau.
- L'aménagement extérieur prévoit également un théâtre de verdure pour des spectacles de plein air en belle saison.

Toutes les activités seront informatisées et les parties administratives et financières seront assurées par la ville.

Sa réalisation sera entièrement autofinancée, c'est-à-dire sans emprunt, sur 2 exercices. Le Centre devrait être terminé pour le printemps 1992. ■

Sur la route des grands ponts.



Spécial CESSON SÉVIGNÉ

La maison des associations



L'ancienne ferme de la Touche Ablin, bientôt en maison des associations.

La Ville a entrepris l'aménagement de la ferme de la Touche Ablin en maison des associations. Les travaux en cours concernent l'aménagement d'une salle polyvalente/salle des fêtes de 200 personnes avec matériels scéniques et audios limités (la sophistication étant réservée au Centre Culturel). Les combles seront aménagés au-dessus de cette grande salle. Dans l'ancienne demeure des exploitants, 8 bureaux seront disponibles.

Face à la salle polyvalente, dans un autre grand bâtiment, 11 boxes seront mis à la disposition des associations.

Un quatrième bâtiment sera réservé pour un dépôt de matériel des services techniques municipaux. Finition cet automne. ■

Comme une ville de congrès

"La Ville s'est donnée les moyens pour avoir un label Ville de Congrès". La salle multifonctions répond tout à fait aux exigences recherchées" estiment les élus cessonnais.

Cette salle multifonctions représente :

- 2 000 m² de surface utile,
- une salle de spectacles et gradins amovibles,
- sept salles annexes de 20 à 150 places,
- une cafétéria avec local traiteur,
- un équipement audio complet avec galerie technique.

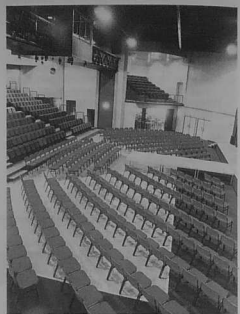
Cet important équipement sera complété, fin 1991, par l'auditorium du Centre Culturel (300 places), une salle polyvalente à la maison des associations (200 places). On peut même y ajouter le cinéma (240 places) exploité par une association loi 1901.

L'urbanisme hôtelier et de restauration répond à la demande la plus carrée et la plus exigeante.

Par ailleurs, autour de ces pôles, environ 1 000 places de parkings seront disponibles.

Des son ouverture, la salle multifonctions a été demandée pour des animations multiples :

congrès, séminaires, expositions, concerts, présentation de mode, galas dansants, assemblées générales, arbres de Noël, etc... ■



Une salle très demandée.

Crédit Mutuel de Bretagne
une banque à tout parler

Centre des eaux douces Pour mieux connaître le milieu fluvial

Le Centre des eaux douces comprend trois parties : l'aquarium, le musée, la vidéothèque. Créé en 1987 par la Fédération de Pêche d'Ille-et-Vilaine, le Centre constitue un complexe unique dans l'Ouest pour la présentation du milieu fluvial.

★ **L'aquarium**
Une cinquantaine d'espèces de poissons d'eau douce et d'écrevisses de la région sont présentées en salle climatisée dans 17 bacs d'exposition d'une capacité totale de 30 000 litres (bacs de 400 à 5 000 litres).

- espèces migratrices : saumons, esturgeons, anguilles.

- espèces sédentaires : brochets, silures, ombres.

★ **Le musée**

L'eau, la pêche et les poissons constituent les facteurs historiques du développement harmonieux de l'homme dans la péninsule bretonne, la côte normande et le bassin de Basse-Loire. Le musée permet une approche sociologique et ethnographique du milieu fluvial :

- Techniques de pêches,

- Batellerie,

- Présentation du milieu.

★ **La vidéothèque**

La salle de conférences (49 places) projetée en



continu des cassettes 3/4 de pouce ou VHS issues de films, vidéo et montages diapos sur la vie des eaux douces : écologie, pêche, navigation, pollution et aménagements divers.

Le Centre est ouvert toute l'année (sauf en janvier) : d'avril à septembre tous les jours de 9 h 30 à 19 h 30 ; d'octobre à mars les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches de 9 h 30 à 18 h 00.

Une école de pêche existe également. Des spécialistes transmettent leur expérience en pêche au coup, pêche au lancer, pêche à la mouche. ■

Aquarium - Centre des eaux douces, 43, bd de Dézeureuil, 35510 Cesson Sévigné - 99 83 11 11.

Social Une résidence d'accueil

Plusieurs structures sont en place pour les personnes âgées :

- un foyer logement en centre-ville, près d'un arrêt bus, à proximité de promenades ombragées.

- un service de soins à domicile, le SIMADE (syndicat intercommunal).
- une MAPAD (ouverture depuis le 1^{er} mars) de 40 chambres (extension prévue à 60). Il s'agit d'une maison pour accueillir les personnes âgées dépendantes.

- la résidence de la Fresnerie pour l'accueil temporaire des personnes en retour d'hospitalisation avant de réintégrer leur domicile, ou pendant le congé des enfants.
- autre service, celui des aides rurales réservé aux personnes habitant hors du centre. ■

Un centre d'action sociale

Le centre de circonscription départementale d'action sociale desservira les communes de la couronne-est de l'agglomération nantaise.

Il sera occupé par les assistantes sociales, puéricultrices, commissions locales d'insertion, cellule d'information aux personnes âgées, etc... L'accueil spécifique du public cessonnais se fera dans 3 bureaux au rez-de-chaussée (90 m²). Compte tenu des demandes des services de la DAS 35, le bâtiment aura une surface hors œuvre de 820 m².

La construction est faite sur deux niveaux (sans ascenseur) mais l'accueil du public ne sera réalisé qu'au rez-de-chaussée.

Le coût d'objectif s'établit à 3 500 000 F. Le financement est prévu au budget 1990 par emprunt avec annuité récupérable sous forme de loyer auprès du Conseil Général.

Le centre sera opérationnel le 15 novembre prochain. ■

En cours Le Centre de la Fresnerie

- La propriété de l'ancien maître, M. Le Gonidec de Kerhalic, située en plein bourg a été achetée par la Ville.

Celle-ci y édifie actuellement un centre d'accueil temporaire pour personnes âgées. Ce centre est moyenné avec le foyer des personnes âgées.

Onze chambres individuelles avec sanitaires,

Sports Plaisirs du stade

Les installations sportives en place permettent la pratique de tous les sports : du coureur à pied du dimanche matin au sportif de haut niveau.

La dernière réalisation est un superbe complexe avec piste d'athlétisme à 8 couloirs (unique dans l'Ouest), de niveau international et avec 2 terrains de football.

À proximité, se situe la piste de bi-cross avec ses champions (dont un vice-champion du monde).

Mais tous les sports peuvent être pratiqués, soit en salle (judo, kendo, basket, tennis de table, gymnastique, musculation, etc...) ou en plein air (football, 22 équipes), tir à l'arc, canoë-kayak, voile, etc...
Idem pour le tennis (8 courts). La natation (club doit compter près de 500 licenciés) est un autre sport très prisé des Cessonnais. Des moniteurs municipaux diplômés encadrent plusieurs de ces sections. ■

Services Des lits et des tables

L'hôtellerie et la restauration sont bien représentées sur le territoire communal. L'hôtellerie dispose de plus de 250 chambres.

La restauration également est très présente, du restaurant ouvrier à la table de luxe en passant par le restaurant au bord de l'eau, le grill, la cafétéria, l'auberge et la rôtisserie.

À cet éventail de choix, il faut ajouter crêperies et pizzerias. ■



Canoe-Kayak sur la Vilaine, à la base de Dézeureuil.

Kermarrec Immobilier

A proximité du futur boulevard urbain...

BUSINESS SPACE

CENTRE D'AFFAIRES
Z.I. Sud-Est - CESSON-SÉVIGNÉ

Locaux mixtes d'activités sur mesures à partir de 400 m²
Commercialisation en exclusivité : KERMARREC IMMOBILIER - Tél. 99 79 22 51
Contact : Françoise L'HOTELLIER
Réalisation SOCORIM

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 32

Spécial
CESSION
SEVIGNE

LE CCETT

Centre de recherche appliquée dans l'audiovisuel et la télématique

Créé à Rennes en 1972 et organisé en GIE, il accueille dans ses locaux 400 agents affectés par "Télédiffusion de France SA" (TDF) et le Centre National d'Etudes des Télécommunications (CNET).

Le CCETT joue un rôle majeur dans l'étude des services de la communication audiovisuelle et, plus particulièrement, dans la conception et l'évolution des équipements terminaux des réseaux de communication. Ses recherches portent sur le traitement et la restitution des signaux audiovisuels, leur diffusion et leur distribution, les systèmes de contrôle d'accès aux services, les nouvelles méthodes de production audiovisuelle et sont validées par des expérimentations de services dans des conditions réelles d'usage. Le Centre assure aussi des activités d'assistance et soutien technique pour le compte de ses deux maisons-mères.

Dans tous ces domaines, le CCETT prend une part active à la promotion des conceptions françaises au sein des organismes internationaux de normalisation, ainsi que dans les programmes européens de recherche et de développement (ESPRIT, RACE, EUREKA...).

Situé au cœur de la technopole Rennes Atlantique, le CCETT participe à des actions concertées avec des partenaires locaux. La valorisation demeure pour le Centre un objectif primordial. Cette valorisation se fait par le biais de marchés d'études passés avec des industriels qui prennent en charge par la suite la fabrication des prototypes et de matériels de série, ainsi que par des cessions de licences et des opérations de transfert de savoir-faire.

Le champ d'activité du CCETT est très vaste : Télévision à Haute Définition, RNIS, Réseaux et Service de Vidéocommunication, Diffusion numérique, Image de synthèse...

TÉLÉVISION À HAUTE DÉFINITION

Le système actuel de télévision, qui semble satisfaire bon nombre d'entre nous, est appelé à être progressivement remplacé par un nouveau système appelé Télévision à Haute Définition.

TVHD est capable de transmettre et de reproduire environ 5 fois plus d'informations visuelles que le système classique, la finesse de l'image et la colorimétrie s'en trouvant considérablement améliorées.

LE RNIS : RÉSEAU NUMÉRIQUE À INTÉGRATION DE SERVICES

Ces nouveaux réseaux qui permettent de transporter des messages sous la forme combinée du texte, de l'image et du son, sont appelés à révolutionner le domaine de la communication dans les secteurs industriels et commerciaux, et plus tard chez les particuliers.

La conception et l'intégration des différentes composantes de tels services sont essentiellement menées dans le cadre des projets CCETT, actions fédératrices impliquant plusieurs équipes, jusqu'au stade de l'expérimentation, qui permet d'évaluer le service étudié.

CARTE À PUCE

Dès 1978, le CCETT a étudié les premières cartes à puce dans le cadre d'un système de péage adapté au service ANTIOPE.

Les premières cartes, de type "porte-clés" dépourvues de fonctionnalités bancaires, furent développées par TDF.

Actuellement, le CCETT suit le développement d'une deuxième génération de cartes "porte-clés" adaptées aux applications télématiques.

DIFFUSION NUMÉRIQUE

La maîtrise croissante des techniques de traitement du signal et des outils d'informatique associés de plus en plus performants a considérablement fait progresser les recherches dans le domaine prospectif de la diffusion sonore numérique vers les mobiles.

Les études entreprises sur la modélisation des voies de transmission et les systèmes de modulation ont abouti à la définition d'un système de transmission de grande capacité : 10 programmes de son stéréophonique dans une voie de 8 MHz.

Ces résultats ont permis au CCETT d'apporter une contribution déterminante au sein du projet EUREKA 147 DAB (Digital Audio Broadcasting). Ce programme de développement a pour objectif la définition d'une norme de diffusion sonore numérique à l'usage de l'industrie européenne du type grand public.

Un projet ATLAS, a pour objectif de définir les principaux éléments et d'expérimenter un service de radiodiffusion de données vers les mobiles basés sur l'exploitation de la norme RDS (diffusion de données dans les voies de radiodiffusion). Il est destiné aux usagers de la route qui désirent accéder à des informations pouvant en premier lieu leur être utiles (déplacement ou à leur stationnement, mais également à des informations générales, tout en renforçant à la fois le confort d'utilisation du véhicule et la sécurité.

LE CCETT ET L'EUROPE

En 1987, le CCETT a poursuivi sa participation active à plusieurs programmes coopératifs européens de recherche et de développement et plus particulièrement aux programmes EUREKA, ESPRIT et RACE.

Le plus connu du grand public est sans doute le programme EUREKA, lancé en décembre 1984 à l'initiative du Président de la République, pour promouvoir une coopération internationale entre les industriels et les organismes de recherches.

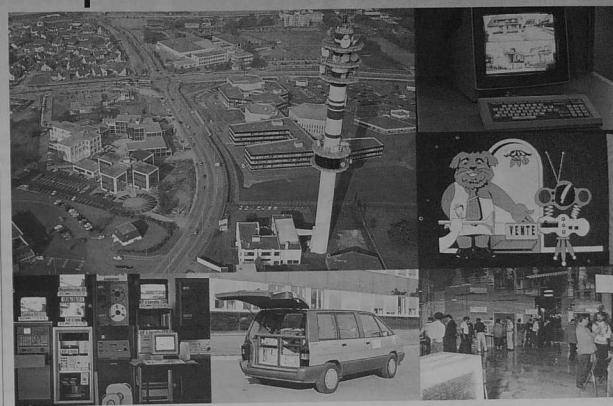
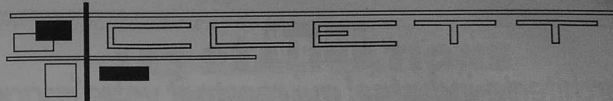
Le CCETT est associé à deux projets majeurs : l'un (EUREKA 95) portant sur la définition d'un nouveau système de télévision à haute définition (TVHD) compatible avec le système D2/MAC/ Paquet adopté pour la diffusion directe par satellite, l'autre (EUREKA 147) portant sur un système complet de radiodiffusion sonore numérique (DAB) permettant la diffusion simultanée de 16 à 32 programmes stéréophoniques de haute qualité par satellite.

Les programmes RACE et ESPRIT sont coordonnés par la Commission des Communautés Européennes qui participe pour moitié à leur financement. Après avoir contribué en 1985 et 1986 à la phase de définition de plusieurs projets, le CCETT a décidé de participer à deux nouveaux projets du programme RACE.

l'un, HUVITS, portant sur la définition de système de codage de l'information audiovisuelle.

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 34

Publi-rédactionnel



Le CCETT est un centre de recherche appliquée dans le domaine de l'audiovisuel et de la télématique, créé à Rennes en 1972 et organisé en GIE depuis 1983. Il accueille dans ses locaux les 400 agents affectés par "Télédiffusion de France" (TDF) et le "Centre National d'Etudes des Télécommunications" (CNET).

Le CCETT joue un rôle majeur dans l'étude des services de la communication audiovisuelle et plus particulièrement dans l'évolution et l'enrichissement des parties terminales des réseaux de communication. Ses recherches s'organisent autour de deux grands axes : les nouveaux services de télévision et de diffusion sonore, les nouveaux services multimédias qui seront proposés sur les réseaux numériques à l'intégration de services (RNIS). Ces thèmes couvrent les études classiques sur le signal audiovisuel et les aspects complémentaires comme les nouvelles méthodes de production, le contrôle d'accès aux services, l'ergonomie et la socio-économie. Le Centre assure aussi des activités d'assistance et de soutien technique pour le compte de ses deux maisons-mères.

Dans tous ces domaines, le CCETT prend une part active à la promotion des conceptions françaises dans les organismes internationaux de normalisation ainsi que dans les programmes européens de Recherche et Développement (ESPRIT, RACE, EUREKA...).

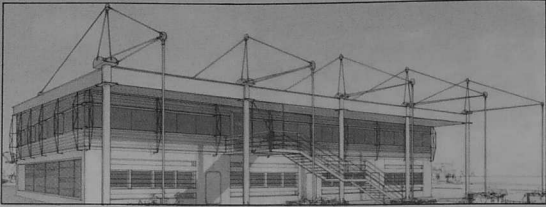
Situé au cœur de la ZIRST Rennes ATALANTE, le CCETT participe à des actions concertées avec des partenaires locaux. La valorisation des travaux auprès des entreprises régionales demeure pour le Centre un objectif primordial. De nombreux marchés d'études externes sont passés avec des industriels qui prennent en charge par la suite la fabrication des prototypes et de matériels de série.

Dans le cadre de la collaboration avec les établissements universitaires et les écoles d'ingénieurs, de nombreux étudiants effectuent chaque année une partie de leur formation dans les laboratoires du CCETT. Parallèlement, des ingénieurs du Centre contribuent à l'enseignement dans les écoles et des séminaires réunissent au CCETT des ingénieurs et des techniciens d'origines diverses.

C.C.E.T.T. 4, rue du Clos Courtel B.P. 59 35512 - CESSON-SEVIGNE tél.: (+ 33) 99.02.41.11

thebault

l'architecte industriel qui construit votre image



NOUVELLE ADRESSE

thebault
Architecte D.P.L.G.

BUSINESS SPACE

Face Presse de Bretagne - Rue des Charmilles - Z.I. Sud-Est
B.P. 235 - 35514 CESSON-SÉVIGNÉ Cédex - Tél. 99 41 81 81 - Télécopie 99 32 42 43



THOMSON-CSF

Laboratoires électroniques de Rennes

Créé en 1973, THOMSON-CSF Laboratoires Electroniques de Rennes (TCSF-LER) constitue l'un des deux laboratoires centraux de THOMSON-S.A.

Spécialisé dans l'imagerie, TCSF-LER mène une activité de recherche appliquée, principalement dans les secteurs de l'électronique de Défense, de la Télévision professionnelle et Grand Public.



Cette activité couvre l'ensemble de la chaîne image, quelle que soit la nature de cette image : vidéo, synthèse, infrarouge, radar... et toute application faisant appel à une représentation par l'image.

Elle s'appuie sur des études théoriques validées sur un puissant outil de simulation et se concrétise, en général, par des prototypes et petites séries utilisant les technologies les plus avancées.

L'important potentiel technique de TCSF-LER lui vaut de participer à des programmes de recherche de dimensions internationales : projets internes du Groupe THOMSON, projets des Communautés Européennes (ESPRIT, RACE...), projets industriels EUREKA (EU 95 : TVHD (télévision à haute définition), EU 45 PROMETHEUS (aide électronique à la conduite automobile)...).



En milieu d'année 1990, TCSF-LER compte un effectif de 200 personnes (dont plus de 80 % d'ingénieurs et techniciens).

THOMSON-CSF

LABORATOIRES ELECTRONIQUES DE RENNES
Avenue de Belle Fontaine
35510 Cesson-Sévigné - France
Tél. (33) 99 25 42 00 (standard)
Fax (33) 99 25 43 34
Télex THOM 616 780 F

Confort et qualité au cœur de la ville

LES RÉALISATIONS DU GROUPE ESPACIL

L'esprit constructif

Depuis plus de 35 ans, le Groupe Espacil participe activement au développement économique en Bretagne. Profondément régional, il privilégie les entreprises bretonnes et permet au plus grand nombre de familles de vivre dans un foyer confortable. Le Groupe Espacil va de l'avant. Il invente les nouveaux produits en réponse à la demande, intensifie le dialogue avec les résidents, améliore la qualité du patrimoine.

Un savoir faire

Etre bien chez soi, c'est être bien dans sa vie. Voilà pourquoi le logement est l'un des tout premiers facteurs d'épanouissement. Dans chacune de ses réalisations, le Groupe Espacil intègre en priorité la préservation de cette qualité de vie. Par son expérience, son sens du dialogue, sa grande connaissance de l'urbanisme d'aujourd'hui, il trouve les solutions les plus conformes à la satisfaction des besoins individuels et collectifs. Il bâtit la vie.

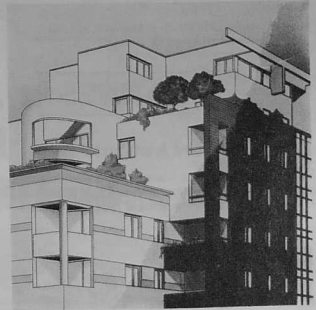
Au service de tous

Etre associé au développement de sa région depuis plus de 35 ans a permis au Groupe Espacil de faire ses preuves, de s'insérer au tissu local. Il dispose d'une panoplie qui lui permet de traiter toute demande d'intervention : • construire et gérer des logements locatifs à la demande d'une municipalité, y apporter en plus leurs compléments nécessaires - équipements commerciaux, sociaux, culturels - en créant l'environnement le plus propice à la qualité de la vie • entreprendre toutes les démarches nécessaires à l'obtention des prêts aidés • adapter l'urbanisation aux nouveaux besoins • élaborer et concevoir de nouveaux produits. Maisons ou appartements, neuf ou réhabilitation : le Groupe Espacil propose des logements de qualité qui répondent à la juste exigence de bien-être des résidents ou accédants à la propriété.

A LORIENT

Les Maisons du Vallon

Dans Lorient, en lisière du Parc Chevassu, un village de maisons 5/6 pièces pour profiter de la ville en toute quiétude.



Les Terrasses de l'Orientis

Découvrez Lorient plein-sud. Jardins suspendus, terrasses, grandes ouvertures... Aujourd'hui le confort moderne a trouvé une architecture à sa mesure.

A QUIMPER

Le Domaine Saint-Yves

Au centre de Quimper, le Saint-Yves est conçu comme un Domaine : entrée très privée, larges pelouses... Chaque des Résidences y trouve sa place naturelle.



Les Jardins du Théâtre

A 200 mètres des quais de l'Odéon, une belle réalisation au centre de Quimper, point de départ de la rénovation de tout un quartier.



A VANNES

Les Remparts

Face aux remparts de Vannes, une Résidence haut de gamme dont le caractère architectural s'harmonise parfaitement à son environnement moyennageux.



Prochainement

Rue Maréchal Leclerc, à deux pas des rues piétonnes du centre de Vannes, cette Résidence de caractère donnera au sud-ouest sur le parc du Conseil Général.



BRETAGNE
CAP 2000

LE PAYS DE LORIENT

De tous temps l'économie lorientaise s'est tournée vers la mer mais les activités traditionnelles ont connu les revers que l'on sait et Lorient a bien failli connaître un véritable désastre économique. De la mer dont sont venus tous les maux semble également venir le salut avec non pas de nouvelles richesses, mais de nouvelles technologies de transformation et de valorisation qui, créant de la valeur ajoutée, optimisent l'exploitation des poissons et crustacés. Dans le même temps, il ne faut pas oublier les diverses applications très porteuses des matériaux avancés, les composites. Pour faire de Lorient un terminal poissonnier de taille européenne, il fallait non seulement mobiliser toutes les énergies de la ville, mais encore de toute une région. C'est la vocation et l'ambition de l'agence de développement économique dont les efforts, joints à ceux de la Chambre de Commerce et d'Industrie, rejoignent ceux des organismes de coopération intercommunale que sont le SIVOM et le SIDEREL. Mais rien ne serait possible sans les entreprises qui, en amont (recherche et développement) comme en aval (distribution), contribuent à redonner à Lorient son lustre passé, au temps où la Compagnie des Indes tenait le haut du pavé... et de la vague.

SOMMAIRE

- Editorial
- L'ADEL : un défi économique
- L'E.T.D.E.
- L'ouverture internationale, par Yvonig Gicquel
- Château de Loquénolé, le rêve devient réalité
- Les îles du Morbihan
- Les Plastiques de l'Arvor
- S.A.G. prépare les steaks surgelés des Mousquetaires
- La manutention automatisée : Samovie
- Les Kaolins d'Arvor exportent la Bretagne
- Keroman alu
- Valorisation des produits de l'océan : la SCOMA
- Le Centre Hospitalier Spécialisé Charcot

L'ADEL : un défi économique

Faire travailler ensemble des élus politiques de tous bords et des chefs d'entreprises pour promouvoir le développement d'une région : telle est la formule choisie à Lorient par l'Agence de Développement Economique. Une méthode qui ne semble pas mal lui réussir puisqu'après deux ans de travail effectif, l'Agence rassemble aujourd'hui 90 entreprises, 14 communes (dont le SIVOM du Pays de Lorient) et la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Créateur de Bretagne Export, PDG de la Surgélation Lorientaise et de la conserverie Minerve, le président de l'Agence de Développement Economique, Marcel Le Meniec, mène à cent à l'heure sa vie professionnelle.

En acceptant la présidence de l'Agence de Développement Economique, il a voulu montrer sa confiance dans l'avenir du Pays de Lorient. Ce qui l'intéresse, c'est de développer les solidarités entre les multiples partenaires de la vie économique pour réussir les grandes mutations que le Pays de Lorient vit à l'heure actuelle : « Une entreprise, c'est comme une brique. Cent entreprises qui ne se connaissent pas, c'est un tas de cent briques. On peut le déplacer facilement. Mais un mur de cent briques, c'est beaucoup plus difficile à démanteler. L'Agence doit servir de ciment ».

BRETAGNE
CAP 2000



Depuis sa création en 1929, E.T.D.E. est devenu un leader national pour l'étude et la réalisation de réseaux. D'abord spécialisés dans les réseaux d'énergie, gaz et eau et divers, nous avons poursuivi notre expansion et valorisons aujourd'hui notre expérience en étendant notre savoir-faire aux équipements électriques dans les secteurs industriels et tertiaires, à la téléphonie, à la sécurité et aux réseaux de communication.

Nous offrons maintenant à notre clientèle l'expérience, la puissance et la sécurité d'un grand groupe et nous nous engageons à ses côtés car nous avons le souci de mettre en place des implantations régionales et locales structurées.

Ainsi Lorient est le siège de notre Direction Régionale Ouest regroupant 7 agences. En Bretagne depuis 1946, nous marquons notre présence dans le Pays de Lorient grâce à une agence Equipements Electriques, dirigée par Remy Tanguy et une agence Travaux Publics, dirigée par Alain Monnier. Partenaire des collectivités et de différents promoteurs de la région, nous participons activement aux grands projets du Pays de Lorient. A ce titre, nous pouvons citer l'assainissement et le drainage des pistes de l'aéroport de Lann Bihoué, l'éclairage de stades (Mane Braz & Kerfichant), la construction de réseaux câblés de Lorient, l'aménagement de la zone de Manebos, les V.R.D. du complexe immobili-

er autour du site exceptionnel du Golf de Queven, l'automatisme d'une usine de filetage de poissons au port de pêche de Lorient et bien d'autres réalisations notamment dans le domaine des industries agro-alimentaires.

Au delà de la réalisation de nos métiers, nous sommes fiers de participer à la vie associative locale et apportons notre soutien aux sportifs de haut niveau : basketteurs de l'A.B.C.E.P., athlètes du C.E.P. En ce qui concerne la voile, nous sommes devenus spécialistes : en effet, nous avons organisé et remporté en 1989 à Lorient le Challenge Screg regroupant 110 équipages.

JOSEPH HUBERT
Directeur Régional



nous Communiquons l'énergie

L'ÉNERGIE POUR LE CONFORT ET LA SÉCURITÉ DES HOMMES

Spécialiste des réseaux électriques des lignes et postes très haute tension des réseaux GAZ, AEP et ASSAINISSEMENT et P.T.T. des réseaux câblés de l'éclairage public et signalisation, télésurveillance

De la conception à la mise en production de bâtiments industriels et tertiaires, distribution électrique automatisée, nous distribuons

L'ÉNERGIE POUR PRODUIRE

De la conception à la réalisation de réseaux informatiques d'entreprises, systèmes de télécommunications et sécurité d'entreprise, nous apportons

L'ÉNERGIE POUR L'INTELLIGENCE DES BATIMENTS

E.T.D.E. - Entreprise Transport Distribution Energies
Z.I. de Lann Sevelin - 56850 CAUDAN - Tél. 97 76 17 25

QUELQUES SUCCÈS

Le message de l'Agence de Développement Economique semble en tout cas mobilisateur. Depuis le début de l'année, le Pays de Lorient a marqué quelques jolis points : à commencer par la réussite des "Marchés de la Mer" le mois dernier, un salon professionnel lancé à l'initiative de l'Agence de Développement Economique. En janvier, c'est plus de vingt mille personnes que l'Agence de Développement Economique mobilisait autour des entreprises, des établissements scolaires et des projets lorientais, lors du forum Lorient Savoir Faire. Une vaste exposition du "savoir-faire" lorientais destinée à renouer le moral d'une agglomération touchée par les aléas du secteur naval et de la pêche.

RENFORCER LE PÔLE TECHNOLOGIQUE

Portés par ces premiers succès, les responsables de l'Agence de Développement Economique engagent une action de grande envergure sous la forme d'une Charte de Développement Economique en préparation : un traitement de choc pour renforcer le pôle technologique lorientais, en particulier dans les nouveaux matériaux, l'agro-alimentaire marin et le génie industriel. Les premières réalisations sortent déjà des cartons : le "changement de peau" lorientais prend forme : l'Institut Régional des Matériaux Avancés a démarré ses activités et passe ses premiers contrats ; l'UT ouvrira à la rentrée un département "maintenance industrielle" complété de formations universitaires (DEUG Sciences, I.E.A) ; une société de capital-risque rassemblant des capitaux locaux sera prochainement créée. Avec deux golfs 18 trous et le nouveau port de Kernevel, Lorient joue aussi la carte du tourisme (et son image) à deux pas de l'aéroport de Lann-Bihoué. Dans un an, l'Agence de Développement Economique veut avoir fait un pas décisif : ouverture du chantier du parc technologique, construction de pépinières d'entreprises, lancement avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan de la liaison maritime avec l'Espagne.

La confiance dans les projets du Pays de Lorient se traduit par un optimisme dans l'avenir que nous avons pu vérifier auprès du public lorientais lors du forum Lorient Savoir-Faire.

Lorient relève le défi de la mutation économique. ■

L'ouverture par la mer - Lorient à la proue de l'Europe

L'ouverture internationale

L'économie commence au seuil de la valeur d'échange. La Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, consciente de la dimension internationale, s'efforce d'œuvrer en cette direction, tout spécialement en gérant trois grands équipements : les ports de commerce et de pêche et l'aéroport de Lorient-Lann-Bihoué. Ces trois outils sont autant d'atouts pour le développement des échanges économiques et humains. Ils vont, chacun à sa manière, se transformer pour renforcer leur rôle au service des entreprises du Morbihan et de Bretagne.

PORT DE COMMERCE : UN REGARD VERS L'ESPAGNE

Spécialisé dans l'importation des matières premières pour l'alimentation du bétail, Lorient a battu un nouveau record absolu de trafic en 1989 avec 3 millions 161 000 tonnes, dont près d'1 million 900 000 tonnes de vrac alimentaires. Il s'affirme 1^{er} port de la Région de Bretagne. S'il continue à investir pour rendre toujours plus performantes ses installations, le "Port de l'avenir breton" - comme on l'appelle - mise aussi sur un projet qui mobilise de nombreuses énergies : l'ouverture au début 1991 d'une ligne maritime "fret" entre Lorient et le port asturien de Gijon, au nord de l'Espagne. Plus qu'une simple liaison Bretagne-Asturies, cette ligne se veut un trait d'union performant entre les régions de l'ouest européen, ce fameux "Arc Atlantique" qui succède au "Flux Atlantique", proposition d'aménagement solidaire lancée par le CELIB au milieu des années 1970. Les infrastructures nécessaires seront réalisées fin 1990 par maîtrise d'ouvrage CCI-M, sur le site de

Kergrosse. Ensuite, un ferry emportant des remorques effectuera 3 rotations hebdomadaires entre les deux ports.

C'est un premier pas vers ce qui reste une priorité de toujours : la diversification des trafics et les échanges internationaux.

PORT DE PÊCHE :

VERS UN TERMINAL POISSONNIER

Le port de pêche de Lorient/Kéroman a vu en 1989, pour la 4^e année consécutive, baisser les volumes débarqués : 53 899 tonnes pour une valeur de 577 millions de F.

Cette donnée est prise en compte dans le plan de restructuration et de modernisation signé en mai à Lorient entre la CCI du Morbihan et l'Etat, avec le concours de l'Europe, du Conseil Régional, du Conseil Général du Morbihan, de la ville et du SIVOM de Lorient : un programme de 104 millions de F sur 5 ans pour améliorer l'accueil, le traitement et la qualité du produit. Il est notamment prévu une gare routière, ainsi qu'une station d'épuration des eaux (une première pour un port de pêche).

Mais c'est aussi sur une plus large ouverture vers l'extérieur que Lorient compte pour approvisionner les mareyeurs, transformateurs et le marché. Déjà Lorient traite 90 000 tonnes de poisson, donc bien au delà du seul approvisionnement par les chalutiers. Ce supplément pourrait encore augmenter, car Lorient est aussi le seul grand port à proximité immédiate d'un aéroport. Alors du poisson venant demain d'Afrique par avion, on y songe très sérieusement à Kéroman pour devenir véritablement - plus qu'un port - un "terminal poissonnier", véritable carrefour international à la proue de l'Europe.

AÉROPORT : UNE NOUVELLE DIMENSION

Avec 230 000 passagers accueillis en 1989, l'aéroport de Lorient-Lann-Bihoué est la deuxième plate-forme aéroportuaire de la région Bretagne. Sur la période 1989-1991, d'importants investissements permettront de nouveaux développements : accueil de nouveaux appareils, ouverture de nouvelles lignes, accroissement de la capacité de l'aérogare et de la qualité de l'accueil.

Côté investissements, une nouvelle piste en béton, allongée et renforcée, a été mise en service en septembre 1989, permettant d'accueillir tous les types d'appareils susceptibles de fréquenter l'escalaire. L'aérogare, en cours de travaux, va être portée de 1 600 à 3 400 m d'ici à l'été 1991.

Côté trafic, Lorient est désormais relié par 4 rotations quotidiennes avec Paris. Succédant aux Caravelles XII, le Mercure et l'Airbus A 320 d'Air-Inter atterrissent régulièrement à Lann-Bihoué. La CCI du Morbihan, s'appuyant sur le développement de l'aéroport, recherche de nouvelles liaisons régulières, dont prochainement vers Lyon et vers Londres. Complétant celle des écoles de formation, des laboratoires de langues, du service de commerce extérieur, du Centre d'Information sur l'Europe, etc., la modernisation de ces trois équipements correspond à un impératif de fin de siècle pour la CCI du Morbihan : l'ouverture internationale. ■

YVONIG GICQUEL
Directeur Général de la C. C. I. M.



BRETAGNE
CAP 2000

Le rêve devient réalité

CHÂTEAU DE LOGGUÉNOLÉ

Qui n'a rêvé, un jour, de passer un week-end de rêve dans un cadre prestigieux et de goûter les délices d'une cuisine aux saveurs ?

À Logguénolé, en Hennebont, le rêve devient réalité, à des prix tout à fait raisonnables. Alyette et Bruno de la Sablière, il est vrai, ont remarquablement fait les choses pour que le château familial devienne au fil des ans cette solide résidence où la chaleur de l'accueil, liée au confort du cadre, trouvent une forme d'apothéose avec la cuisine d'un très grand chef : Denis Le Cadre. Il faut dire que le château de Logguénolé fait partie de la chaîne "Relais et châteaux", avec mention très grand confort avec, de plus, la mention de "Relais gourmand" - qui remarque les meilleures tables de la chaîne.

Un avis partagé par le célèbre Michelin qui lui accorde 2 macarons (l'une des 3 meilleures tables de Bretagne), le très branché Gault et Millau (3 toques rouges et 17 sur 20) et le sérieux Bottin gourmand (3 étoiles) ! De quoi combler d'aise Denis Le Cadre qui est très certainement l'un des chefs les plus doués de sa génération (ah ! son maître à penser d'araignée et tourteau, ses joues de

lotte aux langoustines et à l'estragon et le pain perdu à la gousse de vanille et framboise... sans oublier le célèbre canard au miel !). De quoi réjouir les palais les plus fins et les gourmets les plus exigeants.

Situé dans un parc boisé de 100 hectares, le château domine les rives du Blavet. C'est là que l'on peut goûter les charmes de la piscine (extérieure mais chauffée) ou partir en promenade, en mer, à bord de la vedette de l'établissement... en attendant l'ouverture, prévue au printemps prochain, du centre de remise en forme qui proposera une gamme complète de produits "bien-être" avec hammam, solarium, piscine à jets, spa jacuzzi... et naturellement un restaurant et un bar d'été pour des déjeuners légers et des boissons toniques.

Cadre idéal pour un séjour de rêve, Logguénolé est également une adresse à retenir pour les séminaires d'entreprises, avec 5 grandes salles de réunion ainsi que tout le matériel nécessaire pour la projection et la vidéo. C'est ainsi que Bruno de la Sablière a créé le "Club d'affaires" qui permet de disposer, toute l'année sauf en janvier, d'un équipement très complet et de la carte

gourmande (sauf dimanche et jours fériés) à des prix très compétitifs.

Pour les loisirs comme pour les affaires... et pourquoi pas les 2, une visite à Logguénolé s'impose - comme le dit le Michelin, Logguénolé non seulement "vaut le détour", mais "mérite le voyage" ! ■

Route de Port-Louis en Kervignac
56700 HENNEBONT
Tél. 97 76 29 04 - Télex 950 636
Fax 97 76 39 47



Les îles du Morbihan

Groix... Belle-Île, Houat, Hoëdic, des noms qui sentent bon les îles du Morbihan et qui, en ce mois de juin, nous font rêver aux vacances d'été.

Avec la CMNN, la Compagnie Morbihannaise et Nantaise de Navigation, qui assure le service maritime départemental du Morbihan, ce rêve est une réalité et pas seulement pendant la saison estivale, mais toute l'année.

Car derrière les vacances, le rêve et l'évasion, il y a la réalité du service public qui fonctionne 365 jours par an.

GROIX LORIENT

"Qui voit Groix, voit sa joie" : cette phrase évoque l'allégresse des équipages de la Compagnie des Îles à leur retour vers Lorient. Il ne leur restait plus que le courage à traverser avant de rejoindre le port. Mais elle est aussi synonyme du plaisir qu'éprouve le voyageur au premier contact avec cette île noire dans la mer d'éméraude. Chaque jour, les bateaux de la CMNN, partant du quai de l'Estacade à Lorient, desservent Port Tudy en 45 minutes de traversée. Un passeport pour l'évasion vers cette île longue de

8 km et large de 4, qui s'élève à 20 m au-dessus du niveau de la mer et propose l'étonnant contraste entre sa partie ouest-Piwisy et sa partie est-Plumetur, l'Ecomusée d'histoire et d'ethnologie de Port Tudy et la réserve ornithologique de la côte de Bileric.

Renseignements et réservations :
CMNN, bd Adolphe Pierre, 56100 Lorient.
Tél. 97 21 03 97.

BELLE ÎLE EN MER - QUIBERON

En 30 minutes si vous allez à Saison l'été et 45 toute l'année, pour vous rendre au Palais, les

GROIX départ : Lorient Toute l'année avec ou sans véhicule à moteur, nombreux départs Rens. : 97 21 03 97 97 05 80 37 (Groix)	BELLE ÎLE départ Quiberon Le Palais : toute l'année avec ou sans véhicule à moteur nombreux départs Saison : de mai à septembre - passagers sans véhicule uniquement Rens. 97 31 80 01	HOUAT départ Quiberon 2 à 7 rotations/jour (sauf jeudi en hiver) passage des véhicules à moteur interdit Rens. : 97 50 06 90	HOËDIC départ Quiberon 1 à 2 rotations/jour (sauf jeudi en hiver) passage des véhicules à moteur interdit Rens. : 90 50 06 90
--	---	--	---

bateaux de la CMNN vous feront découvrir la plus grande île de Bretagne.

Baignée par la douce tiédeur du Gulf Stream, profitant d'un ensoleillement particulier, Belle-Île propose ses palmiers, mimosa, figuiers, chènes verts et lauriers roses aux amoureux de la végétation. Mais aussi la citadelle de Vauban et son musée historique, la Pointe des Poulains ou plane le souvenir de Sarah Bernard et le point culminant de l'île (à 90 m) : Locmaria.

Renseignements et réservations :
CMNN, BP 1, 56360 Le Palais Belle-Île-en-Mer. Tél. 97 31 80 01.

HOUAT ET HOËDIC PAR QUIBERON

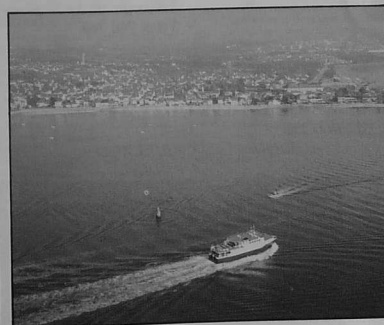
Située à 12 km de Quiberon, Houat est accessible avec la CMNN après une traversée de 30 à 60 minutes selon le navire emprunté !

Longue falaise de 5 km, l'île est le prolongement granitique de la presqu'île. On peut y découvrir le Port de St-Gildas, animé et coloré, et le bourg fleuri qui invite à la découverte de l'île, de sa nature, de ses plages de sable fin... A 7 km au Sud-Est de Houat se trouve Hoëdic, accessible par le Men Er Vag en 1 h 30. L'arrivée au port d'Argol est un événement pour les îliens et les bateaux y sont accueillis avec plaisir.

Renseignements et réservations :
CMNN, gare maritime, 56170 Quiberon.
Tél. 97 50 06 90

Quelle que soit votre destination, la CMNN vous assurera le meilleur service pour rendre votre traversée la plus agréable possible. ■

LES ILES DU MORBIHAN



SERVICE PUBLIC
MARITIME DÉPARTEMENTAL



COMPAGNIE MORBIHANAISE
ET NANTAISE DE NAVIGATION
BUREAU D'EXPLOITATION - Tél. 97 21 03 97
Boulevard Adolphe Pierre - 56100 LORIENT



Excursions - Séminaires - Séjours

Le thermoformage industriel

Les plastiques de l'Arvor

Fournisseur d'entreprises qui exercent leur activité dans des secteurs où l'innovation est souvent très présente, le thermoformeur est lui-même un créateur.

"Les Plastiques de l'Arvor" n'échappent pas à cette règle : en 10 ans, PLA s'est fabriqué une image sur le marché du thermoformage à façon (Calages, blisters, plateaux de manutention, barquettes alvéolaires... dans des domaines aussi variés que les surgelés, la biscuiterie, les articles de pêche, les jouets et téléphone, les cosmétiques et la pharmacie ainsi que l'informatique.

A Gestel, 30 personnes assurent un chiffre d'affaires de plus de 20 MF dans une unité de production très récente de 2 000 m² couverts qui réalise 7 millions de pièces par mois !

Pour répondre aux exigences du marché : service, qualité, délais et prix et atteindre l'objectif fixé par son directeur Patrice Charles : 50 MF et 50 personnes en 1993, PLA vient de mettre en place 2 nouvelles lignes (dont une destinée à traiter l'O.P.S.). Grâce à l'informatique, la production est contrôlée en cadence, poids, matière, etc... et le coût est ainsi parfaitement connu et maîtrisé. Cela permet d'assurer les meilleurs prix. Soucieuse des besoins du monde industriel, PLA propose une prestation personnalisée et un produit de haute fidélité. ■

Arvor en savoir plus : Les Plastiques de l'Arvor, 26830 Caudan, Tél. 97 05 25 93. Fax. 97 05 25 16.

S.A.G. prépare les steaks surgelés des Mousquetaires

La Société Alimentaire de Guidel a toujours innové.

Reprise le 2 mai 1974 par le groupement Inter-marché, S.A.G. a été la première entreprise française à lancer sur le marché national des produits surgelés, des préparations à base de viandes additionnées de protéines végétales.

Aujourd'hui, sous la marque Grillero, elle commercialise des steaks hachés, des boulettes et des portions de viandes additionnées de soja ou de légumes variés.

S.A.G. a connu un développement constant. A ses débuts, elle produisait 88 tonnes de produits et employait 10 personnes. A l'aube des années 90, elle commercialise 11 000 tonnes de produits surgelés, emploie 134 salariés et enregistre un chiffre d'affaires de près de 234 MF.

C'est la première unité française de ce type sur un même site.

Située à 12 km de Lorient, l'usine de la S.A.G. est implantée à Guidel, sur un terrain de 25 000 m². Entre 1984 et 1988, l'usine a presque doublé de surface. Elle est passée de 4 905 m² à 8 003 m², avec deux chambres froides à -30°C, qui permettent de stocker 19 300 m³ de produits.

Pour proposer une gamme variée, S.A.G. a mis en place une politique d'approvisionnement diversifiée. Chaque année, elle achète plus de 10 000 tonnes de viandes, 425 d'épices et d'ingrédients, 1 000 t de produits d'emballage et

de conditionnement. S'approvisionnement sur le marché national et sur le marché communautaire, S.A.G. a traité en 1988, 6 900 tonnes de bœuf avec os (soit 100 000 avants de bœuf) et 2 200 tonnes de viande désossée.

L'entreprise privilégie les abattoirs régionaux. C'est ainsi qu'elle travaille régulièrement avec S.V.A. (Vitry), Bridel (Châteaubriant), Unicopa (Pontivy), Morvan (Ploudaniel), Bif-Armor (Guingamp), Sycoviande (Lorient), Beuf Mode et Cornouaille Viande (Quimper), etc.

Ces approvisionnements permettent d'élaborer une gamme de produits extrêmement fins et adaptés aux goûts des consommateurs modernes. Une gamme de produits complète et attractive : le steak haché surgelé pur bœuf, sans aucun doute "le classique" de l'entreprise de Guidel ; le Hamburger, préparation hachée de bœuf, surgelée, additionnée de protéines végétales et de légumes (carottes, champignons, oignons) ; les Bullbeefs (boulettes de viandes) ; les rissoles (portions panées de porc ou de veau) ; enfin, le Fromburger, préparation hachée à base de bœuf avec une tranche de fromage et de la chapelure, ainsi que les traditionnels beignets de poisson et de viande. Globalement, une vingtaine de produits occupent près de 10 % du marché national. De quoi satisfaire tous les goûts. ■

La maintenance automatique source de productivité



Lorsque Félicien Jaffré, Breton pure souche, crée en 1964 la Société Armoricaïne de Maintenance Automatique, il ne savait pas qu'elle deviendrait en moins de 25 ans l'un des grands spécialistes européens de la transitive. Qu'est-ce que la transitive ? C'est la gestion des flux de produits et des informations qui les accompagnent. La maintenance est désormais intégrée au processus industriel automatisé, informatisé et flexible.

Samovie (nouvelle dénomination de la société depuis 1981) conçoit et réalise des systèmes de maintenance automatisée de charges isolées légères, c'est-à-dire en général inférieures à 60 kg.

- Elle intervient dans 3 secteurs d'activités : l'industrie, les bureaux et les collectivités :
- **INDUSTRIE**
 - Approvisionnement de postes de travail
 - Ateliers flexibles
 - Magasins de stockage d'encours
 - Liaisons en discontinu programmées par chariots courriers autoguidés
 - Systèmes de mise à poids constant de produits alimentaires
 - Système de conditionnement, préparation de commandes, expédition.
 - **BUREAUX**
 - Transport automatique de documents, courriers, livres, archives...
 - Liaisons verticales, horizontales, interconnexions.
 - **COLLECTIVITES**
 - Maintenance de plateaux de restauration
 - Logistique hospitalière
 - Systèmes de traitement et de stockage du linge propre en blanchisserie industrielle et hospitalière.
- Avec un effectif de près de 100 personnes

(dont une quarantaine d'ingénieurs et techniciens supérieurs, c'est-à-dire un fort potentiel de recherche et développement), Samovie a réalisé en 1989 un chiffre de 50 millions de francs.

Prémé par l'ANVAR et le Ministère de l'Industrie en 1989, Samovie dispose de plus de 300 clients référencés parmi lesquels :

- Thomson avec une ligne robotisée pour l'insertion des circuits imprimés.
- La Salpêtrière, hôpital parisien, avec un magasin de stockage automatique de linge plié pour sa blanchisserie.
- Canon et Bendix pour des lignes d'assemblage.
- Ranou, Onno, Galina avec des systèmes de stockage, préparation de commandes et expéditions en agro-alimentaire.
- Mais Samovie, également présente à la gare de Lyon, sera bientôt à Montparnasse où elle prépare l'avitaillement du TGV Atlantique avec le stockage d'encours et la préparation automatique des commandes du catering pour la Servair, ainsi qu'à la Défense où elle a réalisé le système de distribution automatique du courrier de la Grande Arche (sur 40 étages et avec 140 m de hauteur).

Confrontée à la concurrence internationale, Samovie adapte en permanence ses produits aux besoins nouveaux en logistique, productive et transitive et s'est dotée d'une cellule "recherche-développement" en mécanique et automatisme. Ces efforts lui ont permis de signer récemment un contrat de 12 MF avec une filiale de Bull à Barcelone, où seront montés des micro-ordinateurs et des terminaux ; un système de transitive piloté par des calculateurs reliés en réseaux ; annonce avec fierté Jocelyne Jaffré, responsable dans l'entreprise des services généraux et de la communication.

Si les moyens de production sont essentiellement regroupés au siège de Lorient qui dispose d'un bureau d'études sections mécaniques et automatismes, de l'unité de production et de celle d'assemblage et d'essai (le personnel assure le montage et le suivi des installations sur sites), l'entreprise dispose également d'agences à Lyon et Paris. Mais c'est de Keryado que Samovie entend poursuivre avec succès son développement international et qu'elle regarde avec beaucoup d'intérêt après l'Espagne vers l'Angleterre. ■

Les produits proposés

• **MOVISTOC**
Régulateur de flux, Movistoc est un magasin de stockage automatique de charges légères sur rayonnages dynamiques. Les stockages se présentent en blocs compacts formés de couloirs en pente dans lesquels se déplacent par gravité les charges, de la face entrante vers la face sortie ; des ministöckeurs assurent les magasinage et démagasinage.

• **MOVICLASS**
Moviclass est un magasin de classement et de stockage automatisé à rayonnages pour charges isolées légères : bacs, cartons, palettes, plateaux, racks, bobines, cassettes, archives...

• **MOVICAR**
Movicar est un chariot autoguidé assurant le transport de charges légères très variées en processus de production et de distribution, chaque fois qu'il est nécessaire d'assurer un transfert de produits (pièces détachées, produits semi-ouvrés et ouvrés) sur des distances éloignées, entre un ou plusieurs postes de travail, une ou plusieurs lignes de fabrication, d'assemblage... dans :

- l'industrie
 - les immeubles de bureaux
 - les collectivités.
- Il est guidé à l'aide d'un feuillet métallique collé au sol ou, le cas échéant, sous une moquette, détecté à l'aide de capteurs inductifs. Le circuit est extrêmement facile à poser ou à modifier et n'exige aucune alimentation électrique.



SPÉCIALISTE DES PRODUITS DE LA MER DE HAUTE QUALITÉ

- | | | | |
|-------------|---------|-----------|------------------|
| SOLE | ROUGET | LOTTE | MERLU |
| BAR | BARBUE | ST-PIERRE | CABILLAUD |
| MERLAN | EGLEFIN | LINGUE | CARDINE |
| SARDINE | THON | CONGRE | SPRAT |
| LIEU NOIR | ANCHOIS | CREVETTE | CRABES TOURTEAUX |
| LANGOUSTINE | | | |

SPÉCIALISTE DU SURIMI-BASE

- SARDINE, grade 1
 - TACAUD, grade 1
 - ALASKAN POLLACK, grades 1 et 2
- Autres espèces et fabrications spéciales, nous consulter

CONTACT : 6, rue A. Rio - 56100 LORIENT

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 44



Système de préparation de commande chez Nivea (à gauche) et Carroussel Moviflex dans l'atelier de préparation de commande chez Bimbo (à droite)

LES KAOLINS D'ARVOR exportent la Bretagne

Créée en 1919, la société des Kaolins d'Arvor est située à Ploemeur près de Lorient, où elle traite les gisements de Kergantic.

Son activité est centrée sur l'extraction, le traitement et la transformation des substances minérales. Les minéraux industriels qui en sont issus sont essentiellement le kaolin et le mica muscovite. La découverte du kaolin en Bretagne remonte au début du siècle, mais c'est après la seconde guerre mondiale que l'exploitation des Kaolins d'Arvor s'est plus spécialement orientée vers 2 usages : les kaolins pour la papeterie et la céramique. Après 1970, une deuxième étape a été franchie par la mise au point de kaolins de coulage.

Pour répondre à la diversité croissante des domaines d'utilisation, la société a, depuis de nombreuses années, développé la gamme et la qualité de ses produits. A cette fin, elle s'est dotée d'un laboratoire de contrôle et de recherche appliquée, ainsi que d'une cellule d'ingénierie qui étudie et réalise des installations industrielles.

KAOLIN ET MICA

Le gisement de Ploemeur se répartit sur plusieurs centaines d'hectares, où se trouvent naturellement plusieurs poches d'importance variable.

Du minéral primaire sont extraits de 10 à 15 % de mica blanc muscovite et de 20 à 25 %

de kaolin, le reste étant composé de grains de quartz.

Le kaolin est un silicate d'alumine hydratée qui provient de la décomposition du feldspath contenu dans le granite.

Le mica muscovite est un silicate d'alumine et de potassium hydraté, très résistant et qui se présente sous la forme de lamelles transparentes.

La séparation des différents constituants du minéral est assurée en voie aqueuse par une succession d'appareils qui agissent à des niveaux granulométriques de plus en plus fins.

La suspension diluée de kaolin est épaissie par séjour dans d'immenses bassins de décanation. Après élimination de l'eau, le kaolin, chimiquement blanchi, se présente sous la forme de "galettes" qui contiennent encore 30 % d'humidité avant le séchage final et le stockage.

Le mélange restant (quartz-mica) est envoyé dans des cellules de flottation d'où le mica est extrait sous forme de mousses, ensuite épaissies sur un filtre à bande continue. Les paillettes obtenues sont alors éclatées et classées selon leur qualité.

Les expéditions sont effectuées par camion ou wagon (l'usine de Kergantic possédant un terminal embranché au réseau SNCF).

LES UTILISATIONS

Le kaolin, nous l'avons vu, est employé dans des industries variées et entre dans la composition de nombreux matériaux :

- La céramique, où il constitue l'un des matières de base de nombreux produits : porcelaine, faïence, fibre de verre, sanitaire...

- La papeterie, industrie la plus grosse consommatrice de kaolin au niveau mondial, où il est utilisé soit comme charge de masse (incorporé dans la matière fibreuse du papier il lui apporte blancheur et opacité), soit comme pigment de coulage (qui confère blancheur, douceur, lisse et brillant au papier).

Il est également utilisé comme produit de charge dans les caoutchoucs, les matières plastiques, les polymères, les colles et les produits pharmaceutiques.

Le mica, par sa structure lamellaire et son inertie chimique, constitue une barrière aux agents atmosphériques et aux rayons ultraviolets. De plus, il est stable à la chaleur. On le trouve notamment dans les peintures anticorrosion, les enduits et les matériaux composites.

La division ECR (Études, Conseils, Réalisations) de la Société étudie et réalise l'amélioration et la modernisation permanente des procédés et matériels de production et de traitement, ainsi que la conception et la mise au point d'appareillages nouveaux. Ainsi les Kaolins d'Arvor, en étant toujours à la pointe de la technologie, peuvent-ils pleinement satisfaire leur clientèle hexagonale et internationale. ■

L'efficacité au service de la région



comptoir métallurgique de Bretagne

Entreprise de négoce de fourniture et de produits pour l'artisanat, les Entreprises de Bâtiment et Travaux Publics, les Industries, les Collectivités locales, etc., et disposant de stocks importants, le C.M.B., Comptoir Métallurgique de Bretagne, filiale du groupe Descours & Cabaud, a son siège à proximité du Port de Pêche à Lorient.

Présent dans les trois départements de Bretagne occidentale avec 9 points de vente, le C.M.B. complète la couverture régionale du groupe Descours & Cabaud qui a près de 30 points de vente dans l'Ouest.

Le C.M.B. réalise un chiffre d'affaires de 300 millions de francs ; le groupe Descours & Cabaud, quant à lui, réalise plus de 8 milliards de Frs de chiffre d'affaires avec ses 130 points de vente en France et 45 à l'étranger.

POUR LE C.M.B. UN PEU D'HISTOIRE...

Sur la base d'une affaire locale implantée à Lorient, Vannes et Quimper, le C.M.B., né en 1968, a successivement repris les Sociétés Savemo à Brest, Rolland à Lannion et FIME à Lorient. Il poursuit son développement en ouvrant de nouveaux points de vente (par exemple à Pontivy) et en investissant dans des locaux modernes et adaptés au marché sur les zones d'activités.

Avec 280 personnes et un parc de près de 90



véhicules (dont une trentaine de camions équipés de grues ou de hayons) le C.M.B. gère plus de 42 000 références !... Disposant d'un outil informatique performant (toutes les agences sont reliées entre elles) s'appuyant sur des fournis-

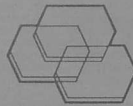
seurs solides et de renom, leaders dans leurs spécialités, le C.M.B. est en mesure d'assurer un excellent service à sa clientèle à laquelle il propose un large éventail de produits et des délais de livraison très rapides. ■

PRODUITS

Aciers en barres et en feuilles - Treillis et Armatures pour le Bâtiment - Aciers fins spéciaux - Tubes aciers et raccords - Zinc en feuille et façonné - Tubes cuivre - Tubes plastiques et raccords - Robinetterie industrielle - Outillage - Quincaillerie - Fournitures industrielles - Matériel de soudage - Machines outils - Air comprimé - Grilles - Clôtures - Sols industriels - Tôles de bardage et couverture - Aciers inoxydables - Aluminium - Chaufrage sanitaire - Distributeur Air Liquide - Concessionnaire Totalgaz.

CLIENTÈLE

Entreprises de Bâtiment et Travaux Publics - Administrateurs - Collèges, Lycées, Ecoles - Arsenaux - Industries agro-alimentaires - Constructeurs métalliques - Chaudronniers - Mécaniciens - Charpentiers - Plombiers - Menuisiers - Serruriers - Paysagistes - Mécaniciens - Couvreurs - Etancheurs - Carrossiers - Électriciens, etc...



KAOLINS D'ARVOR

PRODUCTIONS

KAOLINS pour • Céramique • Charges Papetières • Coulage
MICAS pour • Matières plastiques • Peintures • Anticorrosion • Baguettes de soudure • Panneaux de Plâtre
SABLES pour • Enduits • Décors de jardin

INGÉNIERIE

ÉTUDES - CONSEILS - RÉALISATIONS

• d'unités industrielles pour le traitement des minerais et minéraux
• d'unités de stockage et de délitage

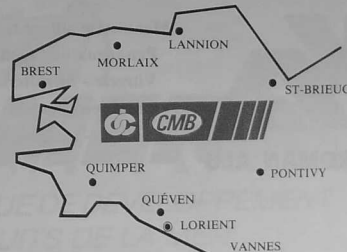
Siège Social et Bureau

3, boulevard Cosmao Dumañoir - B.P. 333 - 56103 LORIENT Cédex - Tél. 97 64 28 25
Télex 950 805 KARVOR - Télécopie 97 64 44 25

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 46

Fournitures industrielles - Outillage
Quincaillerie - Machine-outil
Produits métallurgiques - Grillage
Clôtures - Aciers inoxydables et aluminium
Chauffage - Sanitaire - Salles de bains
Robinetterie industrielle - Air Liquide
Concessionnaire TOTAL GAZ

CMB = Efficacité



9 ADRESSES EN BRETAGNE

VANNES 56000 - Rue Général Weygand Z.I. du Prat Tél. 97 47 20 16 - Télex 950 526 Télécopie 97 45 78 87	LORIENT-QUÉVEN 56330 - Z. A. C. du Mourillon QUÉVEN Tél. 97 05 27 00 - Télex 950 881 Télécopie 97 05 16 57	BREST 29200 - Rue P. Héral Z.I. de Loucat Tél. 98 03 38 34 - Télex 940 243 Télécopie 98 47 03 36	LANNION 22304 - Route de Perron-Guerc Tél. 98 48 52 55 - Télex 730 027 Télécopie 98 48 07 98	ST-BRIEUC 22360 - Z. A. C. de Douvenant LANGUEUX Tél. 98 33 50 25 - Télex 730 027 Télécopie 98 48 07 98	PONTIVY 56300 - Z. A. E. du Signat Tél. 97 28 93 51 - Télex 950 526 Télécopie 97 42 78 87
---	---	---	--	--	---

Siège Social : 10, boulevard Abbé Le Cam - B.P. 236 - 56102 LORIENT Cédex - Tél. 97 37 01 33 - Télex 950 019 - Télécopie 97 37 40 26

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 47

BRETAGNE
CAP 2000

Le bon profil

KEROMAN ALU

Depuis sa création en septembre 1984 par des salariés associés, Keroman Alu a suivi un parcours exemplaire.

Initialement implantée sur la zone artisanale de Kergoussel à Caudan sous la dénomination Kergoussel-Alu, la société connaissant un fort développement procède en juillet 1987 à un transfert de ses activités dans de nouveaux locaux plus vastes et mieux adaptés, situés à Lorient, rue François Toullec, à proximité du port de pêche de Keroman.

Afin de concrétiser ce transfert géographique, les responsables décident du changement de dénomination de la société. En septembre 88, Kergoussel Alu devient Keroman Alu.

Aujourd'hui, grâce aux efforts et aux compétences de toute l'équipe dirigée par Jean Le Teuff et Jean-Pierre Salou, Keroman Alu s'est forgée une solide réputation sur le plan technique et s'est attachée une clientèle fidèle, emploie 34 personnes et a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 21 MF (prévision 90 : 24 MF).

Spécialisée dans la menuiserie alliage léger, les panneaux de façade, la vitrerie-miroiterie et les garde-corps en aluminium, l'entreprise a développé ses activités par la création en septembre 87 d'un département cisailage-pliage dont l'équipement comprend une cisaille guilloime ainsi que 2 presse-pleieuses dont l'une à commande numérique.

Cette année, elle franchit une nouvelle étape en s'équipant en D.A.O. (dessin assisté par ordinateur) et en acquérant des nouvelles machines à commande numérique. Avec une clientèle qui se PTT de Lanester sans oublier Lorientiens portent

compose pour 60 % d'administrations et 40 % d'entreprises privées, Keroman Alu est largement présente sur le marché local et régional. Très active en Bretagne, avec de nombreuses références dans l'enseignement : collège 600 de Séné, groupe scolaire de Muzillac, CES de la Roche-Bernard, IUT de Vannes, Keroman Alu participe également à de nombreux programmes HLM (en neuf comme en réhabilitation) étendant même son champ d'action en région parisienne avec, parmi d'autres, le LEP d'Evry ou les cites jardins de Châtenay-Malabry. L'hôpital de Lorient, l'hôtel de police de Lorient, la salle polyvalente de Groux, les ateliers centraux des

la grille de Keroman Alu en Pays de Lorient.

Dans le secteur privé, les abattoirs Bigard à Quimperlé, Bolloré-Technologies à Odé (Quimper) ou Thomson à Vélisy figurent également au rang des réalisations qui contribuent à conforter l'image de l'entreprise.

Keroman Alu participera également à la construction du nouvel Hôtel de ville de Lanester et des futurs locaux de l'IRMA à Ploemeur.

Aujourd'hui, Keroman Alu regarde l'avenir avec confiance et espère bien, même si ce n'est pas toujours évident, rester prophète en son pays et développer le champ de ses activités par la mise en œuvre de techniques nouvelles. ■



Keroman Alu a participé à cette superbe réalisation qu'est L'Orientis (PR. Atelier Studio)

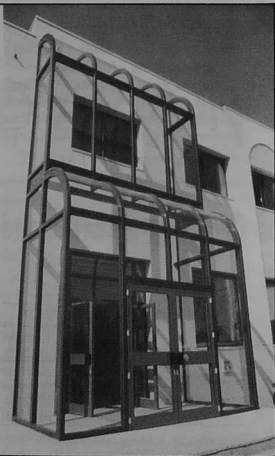


Menuiserie alliage léger
Panneaux de façade
Vitrerie - Miroiterie
Garde-corps alu
Cisailage - Pliage (4 ml)

Service après-vente assuré

KEROMAN LORIENT

5, rue François Toullec - B.P. 733
56107 LORIENT Cédex
Tél. 97 83 97 83 - Télécopie 97 87 80 00



Un savoir-faire au service des produits de la mer

ID.MER



Créé en 1987 à Lorient, l'Institut technique de développement des produits de la mer - IDM, propose un savoir-faire nouveau dans le développement de toute la gamme des produits d'origine marine, qu'ils soient ou non alimentaires.

Mais le poisson, c'est bien normal à Lorient, reste dominant. Avec un effectif de 7 personnes - dont 4 cadres - et une quarantaine d'adhérents, ID Mer, présidée par Jean-Maurice Besnard (PDG du groupe Jégo-Quéré) et dirigée par Patrick Allaume a pour mission l'aide aux producteurs et aux transformateurs en matière de développement industriel. Cela se traduit par un centre de documentation et des actions de conseils, notamment en gestion de la qualité, mise au point de cahiers de charges, procédures de fabrication, etc... La religion d'ID Mer se résume à un seul credo : aider ses partenaires économiques à réaliser le maximum de plus-value, soit en augmentant les marges, soit en réduisant les coûts.

Ces actions peuvent toucher aussi bien la production (extraction de la pulpe des langoustines ou des crabes n'ayant pas la taille commerciale pour la fabrication de sauces, bisques...) que la valorisation des déchets (réalisation d'un fumet de poisson à base des arêtes et des têtes), sans oublier le surimi, considéré ici sous son aspect

"matière première protéique". En effet le surimi-base n'est pas seulement le bâtonnet à goût de crabe mais un composant essentiel de préparations alimentaires industrielles diverses.

Les programmes de mise au point de produits fins alimentaires sont dirigés par Pascal Larnaud ; les programmes de valorisation qui débouchent sur la fabrication des ingrédients qui composent les préparations sont sous la houlette de Georges Marco.

De la valorisation à bord du bateau aux produits frais, ID Mer donne aux industriels des conseils en tous genres, depuis la conception d'une recette jusqu'à la définition du meilleur emballage. Le but étant, explique Patrick Allaume, de tout valoriser : "Tout est bon dans le poisson" pourrait être le slogan d'ID Mer.

Pour répondre à la demande de ses adhérents-clients et même aller plus loin en identifiant leurs besoins, l'Institut achève actuellement l'intérieur de ses laboratoires lorientais. Cet investissement fera gagner 250 m² de surface de travail ce qui permettra de changer l'échelle des expériences : de petites quantités de produits (1 à 5 kg) les essais porteront désormais sur des masses de 50 à 100 kg, plus proches des normes industrielles et de la volonté d'ID Mer d'attendre très rapidement l'objectif qu'elle s'est fixé lors de sa création. ■



ID.MER

INSTITUT TECHNIQUE DE DÉVELOPPEMENT
DES PRODUITS DE LA MER

PRODUCTEURS - TRANSFORMATEURS

Votre défi : INNOVER !

Le nôtre : Etre votre partenaire technique et scientifique pour réaliser vos objectifs :
Nouveaux produits — Optimisation de formulation — Mise au point de procédés

Rue François Toullec - 56100 LORIENT - Tél. 97 83 86 83
Télécopie 97 83 41 06 - Télex 950 089 F

Valorisation des produits de l'océan

LA SCOMA

Société Coopérative Maritime, SCOMA est l'outil commercial et industriel des Producteurs de la pêche artisanale du Morbihan et de la Loire-Atlantique.

Créée en 1976 à l'initiative des patrons pêcheurs artisans de ces 2 départements, la Société est implantée sur les 6 ports de la Côte Sud de Bretagne (de Concarneau à St-Nazaire) et regroupe 540 bateaux adhérents.

La double vocation de SCOMA est de commercialiser et valoriser les produits de la mer en frais ou en surgelé.

Compte tenu de son implantation, SCOMA propose une vaste gamme allant des poissons de petits bateaux aux crustacés, tout un ensemble de filets, et notamment le filet de sardine, complète la liste des produits offerts à une clientèle française et étrangère.

La Société met aujourd'hui l'accent sur les notions de qualité, services et performance. Chaque jour, une équipe composée de plus de 90 professionnels maîtrise parfaitement les techniques les plus modernes de la production et travaille à cet objectif : garantir aux clients de la Société :

- un approvisionnement régulier
 - un traitement technique optimum du poisson
 - une maîtrise de la logistique
 - le délai production/consommation le plus court
- Pour atteindre ces objectifs, SCOMA a anticipé sur la mise en place des normes qui seront exigées en 1993 pour pouvoir vendre en Europe et s'est dotée de moyens techniques performants et modernes.
- Toujours à la recherche des moyens de valoriser les stocks de poissons disponibles, SCOMA s'est engagée depuis 1987 dans l'aventure



Chaque jour, poissons et crustacés sont débarqués dans 6 ports bretons pour y être traités

"Surimi". C'est aujourd'hui la seule entreprise en Europe produisant une gamme complète de Surimi et en particulier un Surimi de sardine dont les qualités permettent la fabrication du fameux bâtonnet de poisson aromatisé au crabe, mais aussi de bien d'autres produits.

En s'engageant dans la technologie du Surimi, SCOMA affirme son goût de la compétition et de l'innovation.

Comme l'a expliqué Patrick Andrier, Directeur Général : "aux Etats-Unis le développement a été fabuleux et le volume y a été multiplié par cinquante en 6 ans".

C'est dans cette optique que SCOMA, qui met ses performances au service des industriels, a déjà réalisé un C.A. de 100 MF et n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. ■

Partenaire de l'économie

Le Centre Hospitalier Spécialisé Charcot

Créé en 1971, établissement public aujourd'hui dirigé par Pierre Georges, le centre hospitalier Charcot, spécialisée en psychiatrie, emploie près de 700 personnes au total, dont plus de 400 soignants, ce qui le place dans le peloton de tête des employeurs du pays de Lorient.

Avec un budget 90 d'environ 160 MF, dont 80 % en dépenses de personnel, il a donc un fort impact sur l'économie locale.

Le domaine immobilier - Charcot occupe en effet 43 hectares - comprend une vingtaine de pavillons qui reçoivent près de 400 patients.

Au total, sur une année, plus de 4 200 personnes y séjournent, représentant 115 000 journées-soins - Charcot est en effet le centre public de prévention de la santé mentale pour une zone qui "couvre" plus de 240 000 personnes.

Il développe une politique active de coopération hospitalière avec Hennebont (cuisine commune en liaison froide) et Port-Louis (pharmacie puis prochainement cuisine commune également). Une mise en commun des moyens informatiques est également à l'étude.

Outre les 700 emplois, Charcot verse également, chaque année, près de 700 000 F au titre de la taxe transports.

Mais c'est dans le domaine de la blanchisserie que son activité est la plus spectaculaire : siège de la blanchisserie inter-hospitalière (Caudan, Hennebont, Port-Louis, Lorient, Guémené ainsi que les cliniques mutualistes et le centre de rééducation fonctionnelle de Kerpape), Charcot "lave" chaque jour 10 tonnes de linge.

Ce qui ne l'empêche pas d'être peu ou mal

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 50

connu et d'avoir, dans le domaine médical cette fois, 2 fers au feu : la création d'un long séjour (40 lits) banalisé (c'est-à-dire non psychiatrique) et celle d'un centre d'accueil sur Lorient. Car c'est paradoxalement à Lorient que Charcot, pourtant distant de moins de 10 km, reste le moins connu ! ■



SAINT QUAY NOUVEAU PORT

Du 7 au 16 juillet, les festivités d'inauguration

Le nouveau port de Saint-Quay-Portrieux, seul en eau profonde à avoir une façade directe sur la mer en Bretagne nord, offrira un maximum de sécurité en étant accessible 24 heures sur 24. Cette réalisation - premier du type "pêche-plaisance" - est due à l'action conjuguée du Conseil Général, de la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes-d'Armor et de la municipalité de Saint-Quay-Portrieux.

L'inauguration de cet ouvrage est fixée au jeudi 12 juillet 1990 et sera rehaussée par de nombreuses manifestations organisées dans le cadre du premier Festival Nautique de Saint-Quay-Portrieux. Une exposition économique de matériels et d'équipements permettra aux firmes ayant une activité nautique de se présenter, de rencontrer leurs clients : plus de 120 000 personnes sont attendues.

Au programme

A l'occasion de l'inauguration la société du Nouveau Port de Saint-Quay et la ville ont préparé une semaine de festivités nautiques, de concerts et d'animations pour les plaisanciers, les pêcheurs et le grand public. En voici les grandes lignes :

SAMEDI 7 JUILLET : "Raid de Catamarans de sports" - Arrivée du Raid "Roscoff Dinard" - Arrivée des Old Gaffers.

DIMANCHE 8 : "Regroupement des Vieux Grémements" - Accueil des Old Gaffers venant de Palmpet et de St-Malo - Départ du Raid "Roscoff Dinard" - Régates de dérivés - Fête folklorique - Fest-noz.

LUNDI 9 : "Jazz à Saint-Quay" - Arrivée du Rallye Torquay pour les bateaux à moteur.

MARDI 10 : "Folk Musique à Saint-Quay" - Arrivée du Rallye Torquay pour les voiliers - Régates de croiseurs - Concours de pêche - pêcheurs-plaisanciers - Bagad de Lann-Bihoué - Groupes musicaux roumains.

MERCREDI 11 : "Mer et traditions" - Régate de Old Gaffers - Défilé et présentation des chants de mer - Eliminatoires monotypes pour croiseurs - Groupes musicaux turques.

JEUDI 12 : Inauguration - Concours de godille et avirons - Feu d'artifice et bal populaire en soirée - Bagad du 41^e R.I.

VENREDI 13 : "Rock et jeux d'eau" - Concours de godille et d'avirons - Rallye Grande Baie ouvert aux croiseurs - Arrivée des concurrents anglais de la Course du Tartan - Concert de musique rock.

SAMEDI 14 : "Saint-Quay Port de Pêche" - Régates de bateaux de pêche - Régates de croiseurs - Finales des régates de godille et d'avirons.

DIMANCHE 15 : Old Gaffers et Défilé des Ports de Pêche - Défilé des Ports de Pêche - Régates de Old Gaffers - Régates de catamarans de sport.

Rens. et dossiers d'admission : Yachting Club du Nouveau Port de Saint-Quay-Portrieux, Quai de la République, B.P. 44, 22410 Saint-Quay-Portrieux - 96 70 96 67

EN TRAIN, EN AVION, EN VOITURE ET ... EN VOILIER

EN VOILIER : à quelques milles marins, de merveilleux sites de Bretagne, des lies Anglo-Normandes, d'Angleterre et d'Irlande.



PAR LA ROUTE : à 450 km de Paris par autoroute et voie express à 20 km de St-Brieuc à 115 km de Rennes

PAR LE TRAIN : TGV Atlantique, mis en service dès septembre 1989. St-Brieuc à 30 de Paris. Tél. 96 94 50 50.

PAR AVION : TAT Aéroport de St-Brieuc Armor. 3 vols quotidiens au départ de Paris Orly. 1h 14 de vol. Tél. 96 94 95 00.

Le plus grand chantier de Bretagne

Le plus grand chantier de Bretagne aura été très vorace. Jusqu'en juin 1990, date à laquelle sont terminées les infrastructures, le port en eau profonde aura absorbé 2 000 000 tonnes de matériaux de carrière, auxquels il faut ajouter 1 000 000 tonnes de matériaux de dragage. A raison de 20 tonnes en moyenne par camion, les 8 000 tonnes représentées environ 400 rotations par jour. Sur la durée du chantier quelque 100 000 tours de camions auront été effectués ; plus de 12 000 journées.

DES CHIFFRES

Infrastructures : • un bassin de 17 hectares • 800 000 m³ soit 2 millions de tonnes d'enrochements • accessible en toute marée avec au minimum 3,50 m de tirant d'eau • terre-plein de 5 hectares avec animation commerciale et hôtel • promenades panoramiques et capitainerie belvédère • nombreux parkings.

Plaisance : • 950 places pour bateaux de plaisance de 6 à 18 mètres et catamarans • 1 800 mètres de pontons • 1 ponton d'avitaillement.

Pêche : • plus de 100 places pour la pêche professionnelle • un quai de déchargement de 120 mètres de long • une criée pour 6 000 tonnes de poissons par an.

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 51

Les réalisateurs

Pour les infrastructures (digos...) : l'Entreprise Jean Spada. Créée en 1924 à Nice, S.A. au capital de 37 437 000 F... Une compétence internationale pour la construction de ports de plaisance.

Principales références : Port Canto - Cannes, Fontvieille à Monaco, Marbella (Espagne), Marina Baie des Anges, Port d'Antibes, Porto Ercole (Italie), Pornichet (La Baule), Aéroport de Nice Côtes d'Azur, Autoroutes, TGV Atlantique, etc... C'est aussi l'une des principales entreprises françaises de carrières.

Pour les bâtiments : les entreprises de St-Brieuc ; Budet, Nicol et Kauli.




semi
l'entreprise du développement local

1, rue du Manoir — 22200 GUINGAMP — Tél. 96 43 86 34

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Polivet et Jacques Le Souder

- «Nous n'avons pas vu le temps passer», éditorial d'Albert Lissillour
- Développement économique - Bellevue regardée vers l'Europe, par Maxime Moran
- Club Guingamp-Expansion - pour réparer un oubli
- Equipements : les Rouge et Noir à Roudourou - Un complexe sports et loisirs à la Madeleine.
- Personnes âgées : un projet de «foyer éclaté», par Christian Le Verge
- Santé : le Centre Hospitalier en voie de modernisation
- Office H.L.M. : un défi social, par Daniel Penne
- Enquête : le breton dans l'entreprise
- Storlok : la dimension socio-culturelle, par Jean-Yves Quére
- Entreprise : Crustarmor, en direct de l'océan
- Patrimoine : le château retrouvé, par Simone Toulet
- Arts : Simone Vallée, peintre de la Bretagne depuis 1914, par Christian Querre
- Equirando 90 : le tourisme équestre en fête
- Armoripark : un centre de loisirs ambiteux
- Découverte : sentier botanique
- En attendant la voie express Guingamp-Laannion, Bégard met le nez à la fenêtre, une interview de Noël Bernard



Guingamp
une ville qui gagne !

Le meilleur moyen pour devenir propriétaire



Le Crédit Immobilier de l'Armor et de l'Argoat
Siège social : GUINGAMP Agence : LANNION Tél. 96 21 17 52

Spécial

GUINGAMP

GWENGAMP

«Nous n'avons pas vu le temps passer»

Merci à Armor magazine de venir périodiquement faire le point sur l'évolution de Guingamp et du Pays de Guingamp. En 1989, je vous accueillais au lendemain des élections municipales qui avaient conduit aux responsabilités une nouvelle équipe "libérale". Durant cette année nous n'avons pas vu le temps passer !

Dans le domaine Equipement, la rénovation du stade de Roudourou (décidée avant notre arrivée bien sûr), un prototype de stade, de 10 à 12 000 places pour ville moyenne, a été rondement menée de juin à décembre.

La restructuration du Centre Hospitalier se poursuit : maison de retraite, cuisines nouvelles, plateau technique, la transformation du service long séjour va suivre.

Dans le domaine de l'Urbanisme, nous avons vu l'ouverture de la nouvelle rue de Cadolan qui améliore très sérieusement l'accès à la gare SNCF, à partir de la Nationale 12 ; l'aménagement du bas de la place du Champ au Roy. Cette place est devenue, depuis par la TGV. Actuellement, nous travaillons essentiellement sur l'aménagement du bas de la place du Champ au Roy. Cette place est devenue, depuis que la circulation automobile ne se fait plus par l'axe central de la ville, en quelque sorte une "vitrine" de Guingamp. Nous entendons faire des aménagements qui la mettent en harmonie avec le patrimoine architectural que l'on devine derrière elle et qui incitent à rentrer dans le centre ville. Ajoutons

que ces aménagements s'imposent dans le cadre de la mise en place de la bibliothèque municipale qui manquait à Guingamp.

Dans le domaine Economique, nous avons "semé", est-il permis de dire. Le SIVOM qui gère les zones de l'agglomération guingampaise a travaillé :

- la zone de Belle-Vue va s'étendre,
- une "pépinière" d'entreprise va s'installer en premier plan,
- UNICOPA investit une nouvelle usine,

les friches de Pont-Ezer sont en cours d'achat et la réhabilitation de ce site guingampais est prévue. Dans tous ces domaines, les aides européennes (FEDER) se mettent en place, ces dossiers nous ont occupés tout au long de l'année.

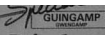
Dans le domaine Social, l'action a été localisée sur la mise en place du RMI. Nous avons, dans ce domaine aussi, le "privilege" d'être une ville-centre et le nombre de familles en état de précarité est grand. Les stages d'insertion se mettent en place de même que les contrats emploi-solidarité. Il y a beaucoup à faire !

Voilà un rapide survol de l'activité passée. Les mois qui viennent devraient voir les feux de l'actualité projetés sur Guingamp à l'occasion de nombreuses manifestations : foire-exposition ayant thème d'animation le Brésil, Assemblée générale de la Ligue de Football, "Equirando", concentration de plus de 1 000 cavaliers d'extérieur se regroupant à Guingamp en juillet, la St Loup, etc. Guingamp, une ville qui gagne. ■

ALBERT LISSILLOUR

PAR ALBERT LISSILLOUR





Développement économique

Bellevue regarde vers l'Europe

La situation de l'emploi sur le bassin de Guingamp n'est pas bonne. Le taux de chômage est élevé, mais surtout, la durée du chômage est très longue. En quelques années, Guingamp a perdu plus du tiers de ses emplois industriels, en particulier du fait de la crise de la téléphonie.

La nouvelle municipalité de Guingamp et le SIVOM ont décidé, en 1989, de mettre en place une politique volontariste pour attirer de nouvelles entreprises et pour aider les entreprises existantes à se développer.

Une première approche a consisté à rechercher les atouts de Guingamp, et ils sont nombreux :

- localisation favorable avec la RN 12, le T.G.V., la proximité de Roscoff et donc de l'Angleterre, la proximité du port de Treguer, etc. ;
- population bien formée (meilleure formation initiale de Bretagne) courageuse et qui ne demande qu'à se remettre. Les résultats de quelques firmes multinationales implantées à Guingamp sont éloquentes : c'est ici que la productivité est la meilleure et le taux d'absentéisme le plus bas ;
- noyau industriel non négligeable, en particulier en agro-alimentaire :
- volonté de gagner des élus de toutes tendances ;
- dynamisme des chefs d'entreprises regroupés dans le cadre du Club "Guingamp Expansion" ;
- écoles nombreuses et compétentes avec un noyau d'étudiants qui s'agrandit chaque année (plus de trois cents étudiants), etc...

UNE SOCIÉTÉ "CAPITAL-RISQUES"

Après cette analyse des atouts de Guingamp, une

réflexion a été menée pour savoir ce qui décidait les entrepreneurs à s'installer et à se développer.

- l'accueil est très important ;
- l'appui est nécessaire, en particulier pour constituer les dossiers de création d'entreprise ;
- l'argent manque souvent ;
- la présence de bâtiments-relais permet de démarrer plus vite ;



Bellevue prend du volume

en agro-alimentaire, l'existence de locaux adaptés et surtout aux normes européennes, est un atout décisif. Les élus de Guingamp, avec l'aide de Guingamp Expansion, ont décidé de répondre à l'ensemble des attentes des chefs d'entreprises.

- L'accueil est assuré par le SIVOM et par Guingamp

Expansion. L'embauche d'un animateur économique chargé précisément de cet accueil et de la prospection des nouvelles entreprises est en cours.

Le SIVOM et l'ADIT réalisent les dossiers d'installations.

Une Société de capital risques "est en cours de création pour apporter des fonds propres aux entreprises souhaitant s'installer dans la région.

En ce qui concerne les bâtiments relais, il a été décidé de mettre le paquet sur l'agro-alimentaire.

En effet, l'agglomération de Guingamp est au centre d'une région agricole-très-dynamique. La Bretagne est la première région agricole de France. La matière première est donc disponible.

Guingamp est aussi à proximité de la Côte de la Manche où le poisson existe mais aussi où se trouve le premier gisement mondial d'algues, tant en quantité qu'en qualité et en diversité.

Guingamp est aussi la ville bretonne qui doit avoir le plus d'emplois dans l'agro-alimentaire. Ce point est d'ailleurs méconnu mais tout casé dans ce domaine à Guingamp : l'aliment du bœuf, l'aliment chien et chat, l'abbatage, la salaison, la conservation, la transformation du lait, le conditionnement et la transformation d'œufs, la biscuiterie, la transformation d'algues, la transformation des produits de la mer, etc...

A L'HEURE DE L'EUROPE

Avant de créer sa pépinière agro-alimentaire, le SIVOM a demandé une étude de marché à une société spécialisée S.M.D. Cette étude a permis de connaître les besoins des créateurs de société agro-alimentaire : le point numéro un est l'agrément aux normes C.E.E. Cette étude a aussi démontré que l'idée était excellente.

Pour démarrer des entreprises, il faut leur proposer des installations conformes, à un coût raisonnable. Avec l'aide du FEDER et de nombreuses autres instances, le SIVOM de Guingamp va donc construire au deuxième semestre 1990 sa pépinière agro-alimentaire.

Cette pépinière sera installée sur la Zone Industrielle de Bellevue, à côté de la quatre-voies et très bien visible. Il sera créé initialement six ateliers-relais, d'une taille variant de 100 à 300 m². Ces ateliers seront, bien sûr, équipés de froid, de la vapeur, etc... Le traitement des eaux usées sera réalisé dans la station d'épuration existante.

Bien entendu, ces ateliers seront construits aux normes C.E.E. Tous les instances administratives participent à la construction de cette unité, en particulier les services vétérinaires.

L'objectif est d'obtenir un agrément norme C.E.E., à priori et non a posteriori au bout de trois à quatre mois. La D.S.V. est très satisfaite de participer à la conception et de ne pas être mise, comme c'est souvent le cas, devant le fait accompli.

Les entreprises qui démarrèrent dans cette pépinière pourront, soit y rester, soit (ce qui serait souhaitable) grossir rapidement et alors s'implanter, toujours avec l'aide du SIVOM dans des locaux plus grands sur la même zone industrielle et ainsi laisser leur place à d'autres entreprises.

Cette pépinière spécialisée sera opérationnelle dès la fin de l'année et l'occupation devrait être totale immédiatement. De nombreuses demandes sont déjà arrivées avant toute communication.

Au centre de cette pépinière technique, s'éleveront des locaux administratifs communs, équipés de tous les moyens de communication modernes tels que télécopie, télex, etc... Une salle de réunion commune sera à la disposition de toutes les entreprises et aussi des autres sociétés de la zone industrielle. ■

MAXIME MORVAN
Maire-adjoint



S.A. KERAMBRUN
Z.I. Bellevue - GUINGAMP
Votre concessionnaire CITROËN

Eurocasion 96 43 79 07 

avec la participation du 

Bd de la Marne — GUINGAMP — Tél. 96 43 74 32

Club Guingamp-Expansion

Pour réparer un oubli

Le Club Guingamp Expansion va bientôt entrer dans sa troisième année. Né d'une volonté commune de divers dirigeants d'entreprises de participer au développement économique et social de Guingamp et sa périphérie, il se veut d'abord un rassembleur d'idées et un moyen d'action... dans la discrétion.

On observera, au passage, que Guingamp était effectivement quelque peu "l'oublié" entre Saint-Brieuc et Lannion, deux villes pourvues de chambres consulaires et autres organismes liés au développement économique, comme par exemple l'ADIT, à Lannion.

Bien avant d'envoyer son faire-part de naissance à la presse (en octobre 1988), le Club a défini sa stratégie et approfondi son champ de réflexion. A commencer par l'établissement d'un diagnostic : "Nous avons été frappés d'une chose : les dirigeants d'entreprises étaient tous pessimistes pour l'avenir du pays de Guingamp, par contre ils étaient tous satisfaits de leur boîte. On relevait donc, en même temps, une contradiction et une volonté d'agir".

Trente neuf membres ont rallié le Club Guingamp Expansion présidé par Yannick Carmes. Sans chercher à faire le culte de la personnalité, on peut dire que Yannick Carmes est l'archétype du baroudeur. L'homme a déjà mouillé sa chemise dans le circuit des entreprises et son cursus professionnel l'autorise à une approche très perspicace des affaires économiques. Debut 1988, lui et quelques amis, tous dirigeants d'entreprises, décident de prendre à leur compte cette réflexion d'un homme d'Etat, "Ne demandez pas ce que le pays peut faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour le pays".

COMBATTRE LA MOROSITÉ AMBIANTE

"Très vite, il nous est apparu qu'une structure de développement économique et social répondrait à un souhait et à un besoin réel, se souvient Yannick Carmes. Il manquait sur Guingamp une structure d'accueil, interfaces entreprises-administrations-élus, plateforme d'aide et d'accompagnement du développement économique et social".

Les premières pistes de travail sont toutes trouvées : "Evitons d'abord cette morosité ambiante et vérifions si Guingamp a réellement un avenir. Deuxièmement, pouvons-nous donner un coup de main aux élus, tant au niveau du développement économique que sur le plan de la communication ?". La réponse à cette dernière question n'est pas forcément simple dans la mesure où le monde politique persiste souvent dans une incroyable susceptibilité et une lourde suspicion.

De plus, Yannick Carmes et son équipe doivent lutter contre ce qu'ils appellent le négativisme. Et ils citent l'exemple du dossier Eurocelle, "un dossier systématiquement condamné alors que le promoteur ne demandait ni prix, ni aide. La moindre des choses est de bien accueillir chaque interlocuteur pour mieux l'écouter".

CRÉDIBILITÉ

Nécessité d'une meilleure connaissance de la zone géographique concernée, radioscopie des



Entre St-Brieuc et Lannion, il y a aussi Guingamp... estimant certains acteurs économiques de la région.

activités privées et publiques, classement typologique, sondage d'opinion, réseaux financiers, structures physiques d'accueil des entreprises, communication (interne et externe)... tel sont les grandes lignes qui ont dicté la stratégie du Club Guingamp Expansion. Depuis deux ans, les actions ont été multiples en direction des créateurs (détection, accueil, parrainage) et des potentialités. "Il est démontré, par exemple, qu'il existe des PME ayant des capacités de développement importantes et qu'un petit "plus" pourrait faire émerger et mettre en valeur" note le président, lequel poursuit : "Des moyens d'accompagnement sont possibles : transfert de savoir-faire, formation, étude de marché, pré-tude de commercialisation, industrialisation, mise à disposition temporaire de personnels, de locaux, d'outils, de réseaux export...".

D'autres thèmes ont également retenu l'attention du club et servi de support à des opérations très remarquées : bourses d'opportunités, salons, transmissions et reprises d'entreprises, prospection, conseils (gratuits) en matière juridique, fiscale, financière, marketing, commercial, informatique... "Au début, certains nous ont pris pour des Mickey" se rappelle encore Yannick Carmes qui conclut : "Finalement, notre Club n'a d'autre ambition que de regrouper les énergies et les compétences pour assurer l'avenir de Guingamp et sa région". ■ J.L.S.

Equipements

Les Rouge et Noir à Roudourou

Pour les nostalgiques du Stade Yves Jaguin, la date du 21 janvier 1990 n'est pas évoquée sans un pincement au cœur. C'est en effet ce jour-là qu'En-Avant de Guingamp prenait officiellement possession du nouveau stade de Roudourou et tournait ainsi - non sans émotion - une page de son glorieux passé.

A vrai dire, les célèbres "Rouge et Noir" se sentaient bien à l'étroit sur une pelouse où le football guingampais avait vécu ses plus belles émotions. Modernité oblige, adaptation à des structures professionnelles remarquablement gérées - il devenait nécessaire de donner à En-Avant une infrastructure digne de son rang et de son renom. Et c'est pour toutes ces raisons que l'ancienne municipalité, avec le soutien quasi-unanime de la minorité, décide la construction du stade municipal de Roudourou. Poursuivis

par la nouvelle équipe aux commandes de la ville, les travaux se sont déroulés de mai 1989 à janvier 1990, un véritable exploit technologique de la part de tous les intervenants (Entreprise GTB, Services Techniques de la Ville de Guingamp, etc...).

En présence de 10 000 spectateurs, Charles Josselin, Président du Conseil Général des Côtes-d'Armor, inaugura cet remarquable équipement sportif, fier de toute une ville mais aussi prototype d'équipement pour une ville moyenne.

Au-delà de la construction même de ce stade, il convient de souligner les perspectives d'avenir qu'il ouvre aux sportifs guingampais. Le site du Roudourou est en effet à proximité du Trioux et des terrains de Pont Ezer, endroits stratégiques pour la construction d'un grand centre de sports et de loisirs. La réalisation de cet objectif conso-

lèdera plus encore la Ville de Guingamp dans son image tant enviée de cité sportive. ■

BERTRAND BOUËDEC
Adjoint aux Sports

★ Capacité du stade : 3 592 places assises couvertes, 4 550 debout couvertes, 3 858 debout découvertes, soit un total de 12 000 places. Coût des travaux : 18 519 508 F TTC.



Un complexe sports et loisirs à la Madeleine

Deux courts de tennis couverts, un restaurant, un bowling, un court de squash, des boutiques... le complexe de sports et de loisirs de la Madeleine s'affiche comme une structure novatrice à Guingamp. Ouverture en octobre prochain.

Le futur complexe de sports et de loisirs sera construit dans le quartier de la Madeleine à l'emplacement de l'ancien vélodrome. Cet équipement complet et à multiples facettes devrait être opérationnel dès le mois d'octobre. Le permis de construire a été déposé en décembre. L'entreprise CBL, de Lannion, attaque le chantier ces prochains jours.

ASSOCIATION PUBLIC-PRIVÉ
Originalité de l'opération : elle associe des partenaires privés à un projet d'intérêt public. Une association rendue possible par la politique de développement choisie par la SEMI.

C'est en 1986 que la Ville a confié à la Société d'Economie Mixte le soin d'étudier la réalisation

de courts de tennis couverts à la Madeleine. Au fil des mois, le dossier a évolué vers la création d'un Complexe à part entière. En 1988, le principe de la prise en charge de l'investissement et de la gestion des installations de la SEMI a été adopté par le conseil municipal, la Ville garantissant les risques de perte, pour partie, d'exploitation.

STRUCTURE ÉVOLUTIVE
Une étude de marché très pointue a fait apparaître qu'il y a un besoin de deux tennis couverts sur l'agglomération guingampaise. Mais la structure se veut évolutive. Il est possible, sur le terrain attenant, d'adopter un troisième, voire un quatrième court, ce qui est loin d'être exclu dans les deux ans qui viennent.

Le Tennis-Club Guingampais notamment, devrait trouver là un outil remarquable qui lui fait défaut.

Les tarifs et les conditions d'utilisation des courts seront fixés par la Ville et la SEMI. Mais la billetterie sera prise en charge par le restaurant.

Le restaurant, partagé entre restauration rapide et cuisine plus traditionnelle, emploiera 6 personnes.

D'autres privés pourront s'installer dans le Complexe. Le gérant d'un sauna-solarium a déjà retenu sa place. Une autre boutique est convoitée par plusieurs commerçants. Une salle de gymnastique aura aussi une gestion privée.

TOUT PUBLIC
Le Complexe se veut attractif pour tous les publics. Et il a été conçu de manière à satisfaire une large clientèle, des enfants aux parents, sportifs ou non, en passant par les jeunes. L'un des pôles d'attaction sera d'ailleurs le bowling qui disposera de quatre pistes. Une activité peu commune dans la région. Le squash, nouveau à Guingamp, devrait aussi en tenter plus d'un.

Les personnes qui s'installent à Guingamp déplorent souvent le manque de structures de loisirs. Et de considérer que dans une politique de relance économique, un tel argument n'est pas négligeable pour fixer les chefs d'entreprises soucieux de leur cadre de vie.

Dans un autre registre, l'ouverture de cet équipement permettra de libérer le hall Corvaisier actuellement occupé par le tennis. Il pourra alors accueillir les sports collectifs, comme le basket, le hand ou le volley. ■

Santé

Le Centre Hospitalier en voie de modernisation

Adoption d'un Plan Directeur en 1981, premiers financements en 1986, début des travaux en 1987, lentement mais sûrement, le Centre Hospitalier de Guingamp poursuit sa métamorphose. Une restructuration qui sera bien mieux qu'une simple cure de jeunesse puisque le centre, dont les premiers murs furent construits en 1908, va bientôt abriter le plateau médico-technique le plus en pointe actuellement dans l'ouest.

Moderniser tous les services sanitaires d'un hôpital datant d'un siècle, telle a été la philosophie de ce projet. Plutôt que de retenir l'édification d'un nouvel hôpital, les responsables préférèrent opter, en



Ange Faramin présente la nouvelle maison de retraite aux élus du département.

Office H.L.M.

Un défi social

Depuis quelques années, sous la double impulsion du directeur et de l'équipe de l'Office, ainsi que la volonté de mon prédécesseur et de son conseil d'administration, "l'entreprise HLM" a fait un grand bon en avant.

La gestion du logement étroitement associée à une politique sociale affirmée reste déterminante. Il y a un an, le nouveau conseil d'administration a décidé de vouloir faire encore mieux, sans laxisme, en faveur des plus démunis.

L'importance de l'Office dans le paysage local n'est plus à démontrer : 1 100 logements occupés à 100 %, trente salariés, un budget d'investissement annuel de 28 millions de francs, 18 MF de fonctionnement.

Les actions restent très diversifiées :
- A la Cité La Chesnaie, 19 logements ont été réhabilités, donnant à ce quartier une autre dimension.

- La réalisation, pour l'hôpital de Bégar, d'un foyer de post-cure en psychiatrie à Montbarril, en plein cœur de Guingamp.
- La mise en place d'un foyer pour handicapés au C.A.T. de Plouisy.

1981, pour un transfert des centres d'activités de l'établissement. Il est vrai que l'espace (11 500 m²) du centre hospitalier permettait cette solution, par ailleurs moins coûteuse, bien que nécessitant une enveloppe de 160 millions de francs dont 60 MF pour le plateau médico-technique. Somme toute, le projet prévoyait la permutation des services actifs et de la maison de retraite, le directeur, de rassembler désormais sur un même plateau le bloc opératoire (que deux médecins-chirurgiens envoient), la radiologie, la stérilisation centrale, le laboratoire, la pharmacie, les urgences et les consultations externes".

UN SMUR TRÈS SOLICITE
Entamée en juin 1987, la nouvelle maison de retraite pour personnes âgées a ouvert ses portes il y a juste un an. Démarrés le 7 juillet 1987, les travaux du plateau médico-technique ont été achevés en début d'année. D'ailleurs, ce plateau n'attend plus que la mise en place des lits pour être opérationnel.

Ce grand chantier s'est accompagné d'un programme d'actions comme la construction d'une blanchisserie (en 1986), la réalisation d'une cuisine centrale (octobre 1989) et d'un nouveau plan de circulation dans l'enceinte de l'établissement.

"Le Plan Directeur se poursuit", informait Ange Faramin et son adjoint, Loïc Gouriou. Prochaine échéance : une restructuration pour recevoir les lits de chirurgie. Le financement se fera sur les fonds propres du Centre Hospitalier. Car les raisons économiques dictent aussi leur loi. La maison de retraite (22 MF) a bénéfi-

D'autres travaux seront également liés à ce que les responsables appellent des opérations-ciel d'une subvention du Contrat de Plan Etat-Région. Le plateau médico-technique a reçu un financement à hauteur de 40 % par la voie ministérielle.



Le plateau médico-technique.

En attendant, le Centre Hospitalier de Guingamp offre un outil plus conforme à ses ambitions. D'autant que l'équipe médicale s'est renforcée. Outre les permanences (24 h sur 24), on relève par exemple la présence de quatre médecins-anesthésistes-réanimateurs. Le service d'urgence s'est également consolidé, surtout depuis l'arrivée d'un SMUR (Service Mobile Urgence Réanimation). "Nous sommes sur la RN 12 ici", note Ange Faramin. Nous arrivons d-six-cents sorties par an". ■ J.L.S.

★ Le Centre Hospitalier de Guingamp, c'est 544 lits dont 108 en médecine et spécialités médicales, 90 en chirurgie et spécialités chirurgicales, 18 en maternité, 60 en moyen séjour (convalescence et réadaptation, 75 en long séjour avec une longue liste d'attente), 193 en maison de retraite (dont 88 de cure médicale).

Personnes âgées

Un projet de «foyer éclaté»

En tant que maire, dès mon élection à ce poste il y a plus de 12 ans, j'ai reçu les doléances d'anciens, ou de leurs familles, se plaignant du manque de structures d'accueil.

Très rapidement, la décision de créer ce foyer était prise par l'assemblée municipale (il y a près de 10 ans) et l'opportunité d'acquiescer un terrain de près d'un hectare, en plein bourg, était saisie par notre collectivité. Depuis, plusieurs délibérations ont été prises : une enquête a été réalisée par le Centre d'Etude et d'Action Sociales des Côtes-d'Armor. De plus, notre collectivité a participé, en 1989, à un concours national de structures innovantes et ce projet a failli être retenu.

L'an dernier aussi, nous avons appris qu'à l'échelon cantonal, des besoins existaient, en particulier à Plouisy et Saint-Agathon. Il est alors apparu que la solution du style «foyer éclaté» pouvait s'avérer intéressante.

ATTENDRE

Lors d'une réunion récente qui s'est tenue à la mi-mars à Guingamp pour le secteur gérontologique (6 cantons), j'ai fait part de ce projet qui a été bien accueilli par les personnalités présentes, responsables de ce secteur au niveau départemental. On y voyait une expérience innovante et une qualité d'accueil pour les anciens ne voulant

pas, ou ne pouvant plus, rester à leur domicile. Ce genre de structure leur permettrait de demeurer dans leur commune. A cette réunion, les responsables des municipalités de Grâces et de Guingamp ont aussi souhaité s'associer à l'étude d'un projet intercommunal.

Il nous reste plusieurs mois pour affiner ce projet et constituer le dossier complet. En effet, le Conseil Général des Côtes-d'Armor a décidé qu'en 1990, aucun projet n'obtiendrait le feu vert ; il faudra attendre «la mise en place du Schéma des Établissements et Services Sociaux et Médico-sociaux notamment dans le secteur des personnes âgées».

Dans les conclusions du rapport départemental, il est écrit aussi que «ces nouveaux foyers devront être médicalisés ou médicalisables ou la moyenne d'âge des personnes y résidant. Il est aussi conseillé de limiter la taille de ces établissements, d'implanter ces structures dans les centres-bourgs ou dans leur proximité immédiate en vue de maintenir, voire de favoriser, les meilleures conditions possibles d'intégration sociale des personnes hébergées».

Notre projet intercommunal s'inscrit tout à fait dans l'esprit défini au niveau départemental et va même au-delà dans le sens de l'accueil souhaité par la majorité des anciens.

PAS LE CLUB MÉDITERRANÉE
Mais il est évident que les initiateurs de projets

dans le secteur, s'adressant aussi aux personnes âgées, mettent et mettront en avant le coût de l'investissement et surtout du fonctionnement d'une telle structure dont les répercussions se feraient sentir sur le prix de journée pour les utilisateurs. L'étude nous le dira : il ne s'agit en aucune façon de réaliser un Club Méditerranée du 3e Age" mais d'accueillir nos anciens avec des conditions optima.

Une telle structure peut permettre de réelles économies dans les services administratifs et de l'entretien qui doivent être envisagés dans leur globalité.

De plus, la réalisation de cette opération ne manquera pas de créer de nombreux emplois (et on en a besoin) et de revitaliser nos centres-bourgs.

Je pense que le projet est innovant et séduisant. Il a le mérite de répondre parfaitement à celles et ceux parmi les anciens qui ont fait le choix de l'hébergement collectif.

Un projet ambitieux, certes. Mais la population concernée ne mérite-t-elle pas cet effort de solidarité ? Une expérience, peut-être... mais le jeu en vaut la chandelle. A nous de le démontrer et de convaincre. ■

CHRISTIAN LE VERGE
Maire de Plumogor
Conseiller Général
Conseiller Régional

Le breton dans l'entreprise

L'association "Train" a confié, en janvier dernier, à trois élèves BTS action commerciale du lycée Notre-Dame de Guingamp, la réalisation d'une enquête ayant pour but d'identifier les besoins de traduction en langue bretonne au sein des entreprises des Côtes-d'Armor, du Finistère et du Morbihan. Deux cents entreprises ont reçu un questionnaire. Parmi ces 200 entreprises, 40 appartiennent au secteur agricole, 20 au bâtiment, 40 au secondaire et 100 au secteur tertiaire. Le taux de réponse s'est élevé à 50 %.

Les résultats indiquent qu'un quart des entreprises (27 %) utilise la langue bretonne. Lorsqu'elles utilisent le breton, cela se fait essentiellement dans le domaine commercial (19 % des 27 %). Ensuite, le breton s'utilise principalement au niveau du fonctionnement interne et de l'information produite (6 %). Le breton est par contre très peu utilisé au niveau de la publicité et de la correspondance (2 à 3 %).

Les entreprises ont utilisé et utilisent le breton dans le but d'améliorer leur image de marque (11 %) et également pour une satisfaction personnelle. Un autre but concernant l'utilisation du breton est la satisfaction d'une clientèle bretonnante (2 %) : souci de service auprès des anciens et besoins d'une clientèle rurale et agricole.

Les entreprises ayant engagé une action en breton continuent à le faire dans la grande majorité. Ces actions sont réalisées pour 14 % par des personnes internes à l'entreprise et pour 10 % par des particuliers. Quelques organismes spécialisés, tels que Diwan, réalisent 2 % de ces



Sur le marché hebdomadaire du vendredi, le breton va bon train.

actions. Le breton utilisé est le breton local pour 16 % et le breton standard pour 8 %. Très peu d'entreprises utilisent le breton technique. 74 % des entreprises contactées n'utilisent pas encore le breton et seraient prêtes à le faire. Par contre, 16 % des entreprises se disent sur le point d'utiliser le breton.

"PATRIMOINE CULTUREL MAIS NON ÉCONOMIQUE"

Parmi les handicaps, beaucoup estiment qu'il s'agit d'un moyen de communication restreint et

que les partenaires économiques sont peu sensibles à la langue.

De plus, sa dimension locale paraît peu importante à l'approche de l'unification européenne.

- L'anglais et l'allemand semblent plus indispensables à l'heure actuelle

- la clientèle est essentiellement touristique et étrangère.

De nombreuses personnes interrogées ont même parlé de "langue désuète, vu son utilisation limitée et son avenir incertain".

Les avis sont partagés concernant l'avenir de la langue bretonne dans le domaine économique et commercial. Certains estiment que le breton est bénéfique. En effet, il permet de fortifier et de personnaliser l'image de marque de l'entreprise. Certains pensent aussi que la culture et l'économie sont de plus en plus complémentaires. Par contre, d'autres voient l'avenir du breton totalement compromis du fait de la disparition des bretonnants.

73 % des entreprises ayant répondu à cette enquête ne sont pas du tout intéressées par le breton. Ceci montre bien que l'utilisation de cette langue demeure assez négative dans le domaine économique.

Mais, il faut tout de même relever que plus de 25 % d'entre elles sont sensibles à cette langue car son utilisation leur confère généralement une meilleure image de marque. "Malgré l'approche de l'Europe communautaire, les langues locales ne sont pas à banir étant donné la perspective de complémentarité entre économie et culture" ponctuent les signataires de l'enquête. ■

Entreprise

Crustarmor, en direct de l'océan

"La mer n'avait pas encore livré tous ses secrets" nous dit, sur un ton énigmatique, la couverture du catalogue Crustarmor. Illustrations à l'appui, les pages suivantes se chargent de dévoiler ces petits secrets et de nous mettre l'eau à la bouche grâce à la large gamme des produits cuisinés et préparés dans cette petite entreprise familiale.

L'histoire de cette vieille entreprise guingampaise est, avant tout, familiale. Au décès de son grand-père, en 1977, Jean-Claude Zariffa hérite du flambeau de Pdg. Une transmission qui permet à la société de continuer à jouer la carte de la polyvalence et de la complémentarité puisqu'elle emploie six salariés dont quatre de la même famille : Jean-Claude Zariffa, son épouse, sa sœur et son beau-frère. Un noyau familial synonyme de sérieux. "Le et tu pas de problèmes sociaux", sourit Jean-Claude. Notre structure est

dans des magasins de renom ainsi qu'à l'exportation (Luxembourg, Italie, Belgique, Grande-Bretagne...), les produits Crustarmor misent tout



Crustarmor ou "le meilleur de la mer".



Une suggestion de présentation : assiette de mousses marines.

un gage d'entente. Par exemple, nous bénéficions d'une grande souplesse de manœuvre dans les horaires. Nous travaillons neuf heures du lundi au jeudi et trois heures le vendredi matin. En cas d'imprévu, nous pouvons facilement modifier ces horaires. Il existe une plus grande responsabilité, une meilleure adaptation aux exigences. Finalement, travailler en famille, c'est un état d'esprit.

LES JAPONAIS ONT PRIS GOÛT

On se serait douté, chez Crustarmor, la matière première provient de la mer. Saumon, crabes, langoustines, homards, huîtres, langoustes, crevettes, moules, coquilles St-Jacques... et même les algues, autant de délices de l'océan qui font l'objet des meilleures attentions et d'une cuisine hautement raffinée avant de revêtir l'étiquette de la maison sous des formes aussi diverses que soufflés, potages, sauces, beures, moutardes, confitures, mousses marines, etc...

La mise au point des nouvelles recettes est signée par Jean-Claude Zariffa et l'ensemble collégialement au sein de l'entreprise. Celle-ci a également travaillé avec Armorag pour l'élaboration de confitures à base d'algues.

Destinés à la grande distribution, mais aussi

de la gamme multi-produits au sein de laquelle les mousses marines et les confitures d'algues font de plus en plus figure de cheval de bataille. Les perspectives de la société reposent aussi sur les débouchés à l'exportation. Car si une enseigne aussi célèbre que celle de Fauchon a su reconnaître la succulence Crustarmor, les Japonais se montrent, eux aussi, de plus en plus friands des mousses et des confitures préparées à Guingamp. ■ J.L.S.

* Crustarmor, 12, rue Yves Salaün, 22200 Guingamp. Tél. 96 43 70 76.



L'entreprise au complet.



Le meilleur de la mer

De la soupe de poissons à la confiture d'algues...

12, rue Yves Salaün - 22200 Guingamp - Tél. 96 43 70 76

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE - RÉGION BRETAGNE

LYCÉE AGRICOLE de GUINGAMP - KERNILLEN

- Formation initiale et continue
- Apprentissage
- Diplômes d'équitation

PLOUISY 22200 GUINGAMP

Tél. : 96 43 80 92

Storlok

La dimension socio-culturelle

L'association Storlok a été créée en novembre 1988 par une trentaine de personnes à Guingamp. Partis du constat qu'en matière d'animation, l'animation culturelle et sociale ne s'appuyait pas sur les quartiers et se bornait bien souvent à une série de consommation de spectacles, nous avions pour ambition de susciter de nombreux débats et questions concernant la dimension socio-culturelle du pays de Guingamp. Nous nous affirmons également comme une association bilingue.

Chaque membre fondateur a apporté une mise de fonds qui nous a permis de louer des locaux au 13, rue de la rue Chateaubriand à Guingamp. Ces locaux ont été rénovés par l'association et ce, sans la moindre subvention. Storlok se veut indépendant et vit des cotisations de ses membres.

Aujourd'hui, Storlok comprend 200 adhérents et fonctionne vraiment depuis septembre 1989.

Storlok a organisé des cabarets avec des groupes très différents : musique traditionnelle bretonne, blues, rock, théâtre, festou-noz...

Les temps forts ont été : Mearlarez e Gwen-gamp avec théâtre pour enfants, défilé en ville et fest-noz carnaval le soir, réveillon déguisé puis cabaret et fest-noz, nuit de folie avec les Pires et débats divers (sur le Triëux, les saïses, etc...).

Notre ambition est de devenir un lieu d'animation socio-culturelle ouvert à tous, en plein milieu des HLM, face au nouveau stade de Roudouron.

Actuellement, fonctionne également une troupe de théâtre pour enfants, un atelier de poterie, bientôt un atelier de dessins, une troupe de théâtre bilingue pour adultes.

Normalement, Storlok aura un permanent à compter des prochains jours. Il sera chargé de l'animation de l'association.

Il y aura également quasiment chaque semaine une animation.

Permanences de Storlok les vendredis, samedis, dimanches à partir de 17 h (96 44 46 71). ■

J.Y. QUÉRÉ

Président de Storlok



Sur le fil à Storlok.

Crédit Mutuel de Bretagne
une banque à qui parler

Le château retrouvé

Le château de Guingamp... quel château ? Il fut construit au milieu du XV^e siècle (1438-1442) pour Pierre, comte de Guingamp, fils cadet du duc Jean V, et sa jeune épouse Françoise d'Amboise. Devenu le duc Pierre II à la mort de son frère aîné François, Pierre quitta Guingamp. Après son décès en 1457, sa jeune veuve se retira au couvent. Cependant, le château ne resta pas inoccupé, il servait de résidence au gouverneur de la ville. A la suite des intrigues de Mercœur, le château fut condamné à la destruction en 1598. Il y échappa de justesse mais en 1626, sanctionnant la participation de César de Vendôme au complot de Chalais, la décision fut sans appel...

Toutefois le château ne fut détruit qu'en partie : les corps de logis et la tour nord-ouest furent rasés. Les courtines est et sud et trois tours qui clôturaient l'angle sud de l'enceinte fortifiée de la ville ne furent que décaonnées et ramenées au niveau des remparts. Le chantier de démolition servit de carrière pendant plusieurs dizaines d'années. L'espace intérieur était devenu une sorte de terrain vague que la Communauté de ville décida d'aménager en utilisant les "sans-travail" de Guingamp.

Au début du XIX^e siècle, se tenaient sur cette esplanade les marchés aux blés et aux lins. Du rebord sud on avait une vue unique sur la vallée du Trieux en contrebas de tout l'arrière-pays, des collines de l'Argoat aux clochers de Grâces et de Plouisy.

A partir de 1830 commença la série noire : diverses constructions vont venir occuper la plus grande partie de l'esplanade.

LES AMIS DU PAYS

Si l'école n'avait pas porté le nom d'"école du château", on eût cru le château complètement gommé, passé à la trappe.

L'Association des Amis du Pays de Guingamp, fondée en 1986, a pour objectif de recher-

cher et promouvoir le patrimoine. Très vite, à l'appel de Georges Brujaud, l'association décida de passer à l'action. Action facilitée par le fait que le château - "inscrit" mais non "classé" - et les divers bâtiments qui l'encombrent sont propriétés municipales, que les locaux scolaires sont désormais vacants.

En septembre 1988, autorisation est accordée pour désierber, débroussailler le sommet des murs, vider les déchets entassés dans les tours sud-est et sud-ouest. Des chantiers de bénévoles se succèdent toute l'année. Daniel Morfoisse, "chef de chantier", patronne toute cette activité de main de maître, relevant au fur et à mesure les plans tels qu'ils se dévoilent. En un an, avec des pelles, des pioches, des seaux, des brouettes, sont ainsi basculées par-dessus les murs quelques tonnes de terre provenant de remblaiement des XVIII^e et XIX^e siècles.

Au printemps 1989, une somme de 50 000 F est affectée par la municipalité aux travaux du chantier du château ; elle sert en grande partie à aménager un accès direct à l'intérieur du château pour les camions et engins de déblaiement. Dès l'été, des oriflammes aux armes de Bretagne et d'Amboise flottent sur les tours et les vestiges guidés de la ville incluent une visite du château. A l'automne nous obtenons des instances archéologiques départementales et régionales l'autorisation de poursuivre les travaux sous réserve de veiller à ce que d'éventuels vestiges soient sauvegardés. Grâce à de nouveaux crédits inscrits au budget de 1990, une entreprise de Travaux Publics a dégagé une profondeur de 2,50 m environ, mettant en évidence l'existence de pans de murs intérieurs et de vestiges importants de la courtine ouest. En même temps, des bénévoles ont entièrement vidé la tour nord-est au fond de laquelle a été dégagé un puits circulaire, à la margelle maçonnée.

SUR LES TRACES DES TROIS CHÂTEAUX

Bilan très encourageant, mais le travail ne fait



Fenêtre et chambre de veille de la tour sud-est.

que commencer. Il faut souhaiter que, prenant conscience de l'importance des vestiges du château, la Ville de Guingamp décide selon un projet (à définir et à programmer dans le temps), de dégager la totalité du site en surface. Ainsi, pourrait, d'ici quelques années, être mis à jour ce qui reste du premier château entièrement construit en Bretagne pour résister aux effets d'une artillerie de boulets métalliques et le seul auquel soit attaché le souvenir du duc Pierre II. En retrouvant les fondations du château du XV^e siècle, nous parviendrons peut-être aux traces du château précédent, rasé en 1420. Nous ne sommes pas assurés que les trois châteaux de Guingamp (le premier étant une tour de bois placée sur "la motte") aient été construits exactement sur le même emplacement. Des recherches sont actuellement entreprises dans les archives qui devraient nous éclairer sur ce point ; des travaux sur le terrain contribueraient évidemment à cette recherche. Il est permis d'espérer qu'un jour, le château de Guingamp sera vraiment un château retrouvé. ■

SIMONE TOULET
Présidente des Amis du Pays de Guingamp

Près de chez vous

POLYCLINIQUE MONTBAREIL

15, RUE DU GENERAL DE GAULLE - BP 168 - 22204 GUINGAMP CEDEX - TEL. 96 43 79 35

- Orthopédie - Traumatologie
- Gastro-Entérologie
- Pneumologie
- Chirurgie Digestive
- Chirurgie Générale
- Anesthésie - Réanimation

L'ACCUEIL EN PLUS

URGENCES 24/24

Arts

Simone Vallée peintre de Bretagne depuis 1914

Grande disait qu'à 40 ans on a le visage qu'on mérite. Que dire alors de 94 ans ! L'Etat Civil peut bien accuser Simone Vallée d'être née le 11 avril 1896, son visage, ses gestes, sa voix, son élocution expriment ce que lui envieraient bien des jeunes - la sérénité, celle due à la certitude d'avoir consacré sa vie à la création et à la beauté. Car Simone Vallée est artiste-peintre. Et d'une pièce à l'autre de sa maison de la rue du Pot d'Argent à Guingamp, les nombreuses toiles et gravures accrochées aux murs sont les témoins de son activité



Mousson en bord de mer (1935). Champ près de la Chapelle Saint-Marc à Travenoux (22), sur fond de Manche.

passée en même temps que ses bâtons de vieillesse : il lui est doux, en effet, de voguer paisiblement vers le centenaire au milieu de ses œuvres.

Devoitant très jeune un goût et des aptitudes pour l'art, la jeune Simone suivit d'abord des cours chez Guillemin, à Cambrai, qui lui enseigna la plume, le fusain, l'aquarelle. "Un tableau bien dessiné sera toujours beau", répétait le maître ; leçon qui ne fut guère oubliée.

De Binc, l'artiste monta à Saint-Brieuc, puis très vite à Paris où elle continua de suivre des cours dans des ateliers libres, à commencer par celui de Mme Inglessis. Elle fut ensuite, de 1932 à 1935, élève d'Henri Martin, de Bernard, de Monnet. L'époque des grandes rencontres avec Fougerat, Souverbie à l'atelier du Nombre d'Or que dirigeait Mlle Frisson, Montassin et bien d'autres maîtres, dont elle reçut de nombreux conseils. Ce fut aussi l'époque de l'épanouissement artistique.

"MON DERNIER AMOUR"

Les techniques employées furent extraordinairement diverses, montrant le formidable désir de création de l'artiste : l'aquarelle, le pastel, le crayon et le fusain, le dessin à l'encre de Chine, les crayons de couleurs, l'huile, mais aussi l'acrylique, le monotype (peinture sur plaque de zinc), mais encore les collages, les meubles

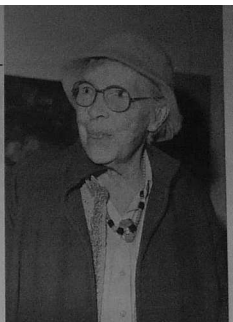
peints, la peinture sur bois, sur soie, sur cartons de céramique, sur pavés de faïence.

On en oublie : les projets de tapisserie sur cartons, par exemple. Et la gravure, à partir de 80 ans. Passe encore de peindre, mais graver à cet âge ? Comme le héros de la fable, Simone Vallée n'a cure des années : la voilà donc, octogénaire, qui se passionne pour la gravure à la pointe sèche sur plaques de zinc et suit les cours, eh oui, du professeur Renault à Saint-Germain-en-Laye. "Mon dernier amour", avoue-t-elle avec un sourire, parlant bien évidemment de la gravure, pas du professeur.

S'agissant des œuvres picturales, les sujets de prédilection de Simone Vallée furent les paysages. Ceux de ses résidences successives - Ruel-Malmaison, Louveciennes, Bougival - c'est-à-dire les paysages des bords de Seine qu'elle traita à la manière impressionniste, celle de Claude Monet et d'Alfred Sisley principalement, avec quelques clin d'œil vers les fauves. Mais elle eut également une abondante production de toiles consacrées à la Bretagne, à cette Bretagne qu'elle a toujours tant aimée et où elle revenait régulièrement en vacances pour saisir dans leur beauté les côtes du Goëlo, du Tregor et du Léon, les paysages d'Argoat. Il y eut, enfin, parcours obligé de tout artiste, quelques toiles de Provence, et même des Balears. Plus de 200 toiles au total, témoins de son talent et des beautés intemporelles, quoique changeantes, de la nature.

La conservation vint dès 1936 sous la forme d'un article de Claude Savigny dans la prestigieuse "Revue des Arts".

Lorque sera réalisé, un jour, l'inventaire de l'œuvre, il faudra aussi se souvenir de plusieurs signatures : "Sim" (l'époque des cartes postales), "Michel" (son patronyme), "Valhérouant" (nom d'un oncle paternel) et enfin "Simone Vallée".



C'est aussi la Bretagne aux quatre vents qui a été célébrée dans sa diversité et sa beauté par Simone Vallée.

Dans l'appartement guingampais, le visiteur passe d'une toile à l'autre, éprouvant une double joie : celle qui naît de la contemplation des œuvres d'art, celle que suscitent l'humour, la grâce, la douceur de l'artiste en personne, cette charmante vieille dame de nonante et quelques printemps. ■

CHRISTIAN QUERRÉ

POUR RÉUSSIR, SIGNALÉZ VOTRE PRÉSENCE !
VOS ENSEIGNES ET TOUS LES SUPPORTS DE MARQUAGE
SONT L'EXPRESSION DE VOTRE DYNAMISME.
NOTRE ATELIER SE SITUE
AU CARREFOUR DES ACTIVITÉS DE VOTRE VILLE.
C'EST LE LIEN PRIVILEGIÉ DE RENCONTRE
POUR CONCEVOIR ET RÉALISER VOTRE COMMUNICATION
VISUELLE DANS LES MEILLEURES CONDITIONS
D'EFFICACITÉ, DE QUALITÉ ET D'HARMONIE
AVEC L'ENVIRONNEMENT.

Z. I. de Bellevue
22970 PLOUMAGOAR
Tél. 96 43 92 32
Fax 96 44 37 48

Equirando

Le tourisme équestre en fête

Premier souci de l'Equirando 90 qui se déroulera à Guingamp les 20, 21 et 22 juillet : marquer l'attachement des cavaliers au tourisme équestre, à la randonnée, à l'équitation en pleine nature et favoriser les rencontres entre les cavaliers de tous les pays et de toutes disciplines.

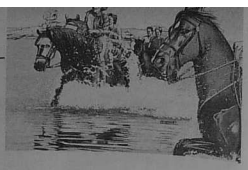
Le programme de ces trois journées sera le suivant :

- Vendredi 20 juillet : pot de bienvenue aux portes de Guingamp, accueil et installation à Kergoz (Parc des expositions), dîner au restaurant de l'Equirando, fest-noz en ville.
- Samedi 21 : animations sur la place de Kergoz par les participants à l'Equirando, découverte de Guingamp à cheval, excursions en car (Bretagne intérieure et sur la côte).
- Défilé aux flambeaux : 700 chevaux, 700 flambeaux, les binous et les bombardes du Bagad

Gwengamp, les chants et les musiques des randonneurs.

Dîner de gala : le grand moment de l'Equirando : gastronomie et folklore avec un groupe de renommée internationale, les attelages des Haras Nationaux, les meilleurs attelages de postiers bretons, présentation et participation des randonneurs.

Les dates, les lieux de départ, les itinéraires sont laissés à l'initiative de chacun. Pour faciliter l'organisation, ils seront précisés sur la fiche d'inscription.



Les randonneurs convergeront vers Guingamp après un parcours d'au moins 100 km (trois jours). Cette marche d'approche sera accomplie sans esprit de compétition, dans le respect du cheval, de la nature et du monde rural.

Un carnet de route sera envoyé par l'ANTE dès l'engagement, il sera visé à l'arrivée à Guingamp.

Renseignements et inscriptions auprès de Michel Seitz, ACECN, 5, route du Dolmen, 22730 Trégastel (ou téléphoner au 96 43 79 14).

En marge de ce 29e rallye international de tourisme équestre, les Chevauchées Alter ont établi un circuit pour l'Equirando 90. Accueil à St-Bihy (22), le dimanche 15 (en soirée). Du 16 au 20, l'itinéraire conduira les cavaliers par St-Carreuc, Plamel, Hillion, le port de Dahouet, les Rosaires, Binic, Plélo... avant les festivités guingampaises du week-end des 21 et 22. Réservations au 96 32 46 77. ■

Armoripark

Un centre de loisirs ambitieux

Armoripark a ouvert ses portes le 31 mars dernier, à Bégard. Quatre années de réflexion et de travail auront été nécessaires à sa naissance. C'était le prix à payer par les responsables pour sortir de terre un parc de loisirs unique en son genre dans l'Ouest, dont les ambitions sont de recevoir entre 70 000 et 80 000 visiteurs, dès la première année. Ce chiffre est d'ailleurs le seul de rentabilité du parc.

enclos de promenade parmi les animaux ; un enclos de gros animaux (cheval, vache, âne) ; des plans d'eau pour pédalos ; un turbo-bob (ou luge d'été) ; une aire de bateaux télécommandés ; une aire d'aéros télécommandés ; une patinoire ; une aire de jeux pour enfants.

S'ajoute à cette importante panoplie, une profusion de moyens de restauration et de rafraîchissement répartis sur toute l'étendue du parc.

Au chapitre des activités culturelles, il nous faut mentionner un musée, des spectacles de rues, des expositions d'outils agricoles anciens, trois parcs animaliers, un parcours botanique et un pigeonier.

Les services sont à la mesure du parc : restaurant gastronomique, restaurant rapide, crêperie,

distributeurs, parking, boutiques-souvenirs... Les tarifs : entrée au parc : adultes 25 F, enfants (moins de 12 ans) 20 F, familles nombreuses 20 F.

Piscine + parc ou patinoire + parc : adultes 30 F, enfants 25 F, familles nombreuses 25 F.

Parc et piscine gratuits pour les enfants de moins de trois ans.

Activités payantes sur le parc : la piste de turbo-bob, le manège pour enfants, les bateaux et voitures télécommandés, les promenades à dos de poney... Un tarif unique de 8 F est appliqué pour chaque loisir payant. L'achat d'un minimum de 10 tickets vaut 70 F.

Tarifs de groupes ou abonnements sont à la disposition des visiteurs. ■



Armoripark se voit aussi un élément de développement économique pour Bégard.

Les responsables de la société de gestion et d'animation du parc, la SOLECO, se plaisent à classer les activités de loisirs selon deux grandes catégories : ludiques et culturelles. Loisirs, jeux, attractions... la variété ne fait qu'amplifier l'embaras du choix du visiteur. Mais celui-ci ne s'en plaindra pas. Qu'on en juge : une piscine récréative équipée d'un toboggan géant de 41 m, de bains bouillonnants, de deux bassins pour enfants et de trois brosseries ; un restaurant gastronomique ; une ferme musée ; une aire de tournis (médiévaux) ; un enclos de petits animaux (chèvres, moutons) ; un

Découverte

Sentier botanique

Entre Kermoroc'h, bourg typique du 19e siècle, et Landebaeron (tout borné du 16e siècle), découvrez la vallée qui relie les deux villages. Un sentier botanique et d'interprétation vous conduira de l'Étang des Roseaux à la Fontaine reine des prés, la pierre du lavoir, la Chapelle Nevez... Sur une boucle de cinq kilomètres, vous découvrirez plus de 150 plantes de la région (avec étiquetage des plantes en quatre

langues : français, latin, breton, anglais), des panneaux d'initiation à la botanique, des jeux pour enfants, des sculptures, des aires de repos et de pique-nique et même une dégustation crêpes le dimanche. Egalement un sentier de randonnée de 15 km consacré au Jaudy et ses affluents. Au Pays de Bégard, aventure rimée avec nature. Renseignements : 96 43 27 20 - 96 43 23 22. ■



En attendant la voie express Guingamp-Lannion

Bégard met le nez à la fenêtre

Souvent présenté comme le canton typique de l'ouest du département des Côtes-d'Armor, Bégard s'emploie à préparer l'avenir. A l'approche de la réalisation de la quatre-voies Guingamp-Lannion, il affirme la volonté de saisir toutes les opportunités. Noël Bernard, maire de Bégard et Conseiller Général - qui fut aussi le plus jeune élu au Département en 1976 - accompli, avec nous, un rapide tour du canton et nous dit les perspectives de ces sept communes.

Armor magazine - Commentons par le chef-lieu. Quel est le visage de Bégard ?
Noël Bernard - C'est la 126 commune des Côtes-d'Armor, la 28 de l'arrondissement de Guingamp. Sa population oscille autour de 5 000 habitants. D'un point de vue économique, Bégard vaut d'abord par son hôpital psychiatrique, lequel, avec 800 employés, est la quatrième entreprise du département. Bégard, c'est aussi de nombreux services et activités agro-alimentaires. Moins de 10 % des actifs sont agricoles.

UN PÉRIMÈTRE DE PROTECTION

A.M. - Justement, à propos d'activités agro-alimentaires et d'agriculture, Bégard est souvent cité en exemple pour les dispositions prises en matière d'eau. Quelles sont ces dispositions ?
N.B. - Nous avons enregistré la plus forte évolution du département entre les deux derniers recensements agricoles. La vocation première du secteur reste l'élevage bovin avec une très importante activité porcine. C'est vous dire combien nous sommes sensibles à la qualité de l'eau. Ici, nous sommes traversés par le Jaudy. En cas de sécheresse ou de pollution, le problème devenait purement dramatique. Il était donc souhaitable de trouver des solutions. Nous avons travaillé en deux directions. La première a porté sur la recherche d'autres sources de pompage dans les nappes phréatiques. D'où la naissance du Syndicat de Kerjaleuz avec un investissement de deux à trois milliards de centimes dans les travaux. La deuxième direction choisie a été la mise en place d'un périmètre de protection. Celui-ci va permettre d'aider les agriculteurs à se mettre aux normes et cela, sans crainte de pollution.

A.M. - N'est-ce pas également une manière de favoriser l'accueil de futurs industriels ?

N.B. - Indiscutablement. Les précautions que nous avons prises font valeur de très bon exemple, y compris en cas d'implantation de grosse entreprise agro-alimentaire ou autre. J'ajoute que nous avons à Bégard une entreprise de traitement de lisier de poules, laquelle fonctionne très bien. Dans le même temps, nous allons assainir le hameau de Trézélan et assurer la mise en place d'une déchetterie avec treize ou quatorze communes du secteur.

A.M. - Vous avez avantageusement soutenu la construction du centre de loisirs Armoripark à Bégard. Qu'attendez-vous d'un pareil outil ?

N.B. - Armoripark est né, en partie, de la volonté des élus de changer l'image de marque de Bégard. Avec l'avantage que cette édification suppose au niveau des emplois, de l'économie...

UNE SITUATION GÉOGRAPHIQUE FAVORABLE

A.M. - Entamons le tour du canton, commune par commune...

N.B. - Pederneck, 1 500 habitants, essaie de supporter la perte des 180 emplois de chez Doux. On y trouve un intéressant tissu de saisonniers. Pederneck commence à relever la tête et vient d'accueillir Agriguel.

Avec respectivement 600 et 350 habitants, Squiffec et Trégouneau se montrent relativement dynamiques. Elles jouissent, en outre, de la proximité de Guingamp, d'où leur caractère résidentiel et de bonnes perspectives au niveau de l'urbanisme.

A.M. - A propos de perspectives, comment jugez-vous celles du canton de Bégard ?

N.B. - Elles sont liées à l'idée que les Pouvoirs Publics se font de la Bretagne !

A.M. - Certes, mais encore ?

N.B. - Le canton se situe sur l'axe Guingamp-Lannion. Nous bénéficions donc d'une situation géographique favorable. Nous ne sommes nullement enclavés et cet atout se trouvera prochainement conforté lorsque cet axe sera mis en quatre-voies. Il s'agira de la première route du département à être totalement en voie-express.

"LES UNS POUR LA LUTTE DES CLASSES, LES AUTRES POUR LA LUTTE DES PLACES"

A.M. - Est-il difficile d'être un élu du Parti Communiste Français, au Département, en 1990 ?

N.B. - Ça n'a jamais été difficile, ni hier, ni aujourd'hui. Pourquoi le voudriez-vous ? Je suis et je vis parmi la population begarraise depuis de nombreuses années. Nous évoluons quotidiennement la démarche de notre politique municipale et cantonale.

A.M. - Pardonnez-moi, ma question était purement politique et s'inscrit dans le contexte du Conseil Général.

N.B. - Nous apportons notre pierre à la majorité actuelle. Je reste persuadé que le Parti Communiste Français permet au Conseil Général de maintenir le cap à gauche. Nous sommes plus que jamais la conscience de la gauche dans ce département.

A.M. - On vous présente souvent comme un fin limier de la politique, voire un pro du discours politique. Cette image est-elle celle de la vérité et vous satisfait-elle ?

N.B. - On ne changera pas mon tempérament. Beaucoup de gens se sont étonnés qu'un gars comme moi, profession libérale, puisse partager

et défendre les convictions du P.C. J'avoue, certes, ne pas avoir choisi la voie la plus facile. Mais l'essentiel, dans la vie, est de réussir l'adéquation entre l'efficacité économique et les idées politiques. L'Histoire est incontournable : à chaque fois qu'il y a eu un progrès social dans ce pays, le Parti Communiste était en première ligne. On ne peut en dire autant de tous les partis. Il y a des gens qui se sont trompés de manche. C'est simple, et on l'a encore vu récemment, les uns sont pour la lutte des classes, les autres pour la lutte des places ! ■

Recueilli par JACQUES LE SOUDER

Noël Bernard pose ici, dans son bureau de la mairie de Bégard, devant une lithographie de Picasso représentant un portrait de Pierre Curie. "Ce n'est pas par hasard que j'ai choisi d'accrocher cette œuvre" confie le maire et conseiller général.



La C.O.M. au Crédit Immobilier de l'Armor et de l'Argoat

Partenaire des différents secteurs de la vie locale, sociale, économique et en liaison avec des milliers de clients emprunteurs accédant à la propriété, le Crédit Immobilier de l'Armor et de l'Argoat s'efforce, depuis plusieurs années, de mieux maîtriser son image de marque en développant des communications spécifiques en direction de ses différents publics.

- Organisation de la première fête de la Musique à Guingamp (le Crédit Immobilier sera à nouveau présent le 21 juin 1980 sur la place du Centre).
- L'organisation du Salon de l'Habitat. La troisième édition a remporté à nouveau un gros succès les 21 et 22 avril (co-organisateur avec la Caisse d'Épargne).
- Accompagnement de la campagne publicitaire "Guingamp 88 Révolutionnant".
- Participation à des Foires et Salons divers : Loudeac, Guingamp, Lannion.
- Réalisation d'une fresque murale à Lannion en centre-ville au Square de la Péloïde.
- Participation à la prochaine Assemblée générale

de la Ligue Nationale de Football à Guingamp. Organisation régulière d'expositions dans le hall du siège social de la société.

Une liste non exhaustive d'exemples qui démontrent que communiquer au Crédit Immobilier de l'Armor et de l'Argoat n'est pas un vain mot et prend une part active dans la politique relationnelle avec le grand public.

Philippe Cardinal, Directeur de la Société, explique : "Sans stratégie, sans marketing, et surtout sans comportement de la différence, nous serions vite banalisés, or le Crédit Immobilier a bien une mission spécifique : aider dans les meilleures conditions le plus grand nombre de familles à accéder à la propriété. Bien répondre à cette mission n'est pas une fin en soi, il faut aussi le faire savoir. Toutefois, une bonne communication suscite l'adhésion du plus grand nombre, implique chacun et est coherente dans toutes ses actions. Entrez au siège social du Crédit Immobilier de l'Armor et de l'Argoat et vous vérifierez que cette cohésion semble acquise : les locaux sont superbes, le personnel est sympa et souriant !"

Plomée, figure monumentale de Guingamp



Polyclinique Montbareil : une stratégie gagnante

Depuis 1988, l'année de sa totale restructuration, la clinique a connu des changements importants. Le tout premier signe de ce changement radical d'esprit, apparait aux yeux de tous, lorsque le logotype de l'entreprise prend place sur le bâtiment, marquant ainsi de façon définitive la rupture avec le passé. Ce symbole accompagnait un changement de statut, la clinique devenait la Polyclinique Montbareil, et une partie du capital de la nouvelle société était répartie entre l'ensemble des salariés.

Le plateau technique a été largement amélioré. Ainsi, la Polyclinique s'est dotée d'une salle de radiologie performante. La vocation chirurgicale de l'établissement n'a pu s'affirmer pour offrir à Guingamp et à sa région, des soins de qualité. En effet, pour M.

Guégan, président, "l'outil de travail ne suffit pas, il faut y ajouter la compétence". L'hôtellerie tient une place importante également. Ainsi aux postes couleurs à télécommande, a été ajoutée un circuit vidéo intégré. Une amélioration générale du confort des chambres a été entreprise. La communication est également à l'ordre du jour. Un nouveau téléphone sera opérationnel dès la fin du mois de juin. Chaque malade pourra appeler et se faire appeler directement par l'extérieur, sans passer par le standard. Un nouveau système d'appel malades va être bientôt mis en place. Ces efforts montrent parfaitement la volonté des dirigeants, d'arriver à une qualité totale de soins dispensés pour une satisfaction optimale des patients.

INSTITUTION NOTRE-DAME



Lycée Secondaire et Technique

21, rue des Capucins - B.P. 227
22205 GUINGAMP - Tél. 96 43 71 37

- 8 BACS (A1, A2, B, C, D, F, G1, G2)
- CLASSES D'ADAPTATION 1^{er} G Adapt, (G3, G4)
- FORMATION COMPLÉMENTAIRE Post Bac F5 en 1 an
 - Informatique - Gestion - Bureautique
 - Perfectionnement scientifique
- BTS Bureautique Secrétariat
- BTS Action Commerciale en Formation Initiale en Formation Continue



Académie de RENNES

8 BACCALURÉATS

APRÈS BAC
Formation complémentaire et B.T.S.

UN CHOIX DE 17 OPTIONS
en 2nd cycle

EQUIPEMENT BUREAUTIQUE
Traitement de textes et Informatique : 6 salles

ACTION ECOLE-ENTREPRISE
Jumelages et Services
Formation à la communication

ECHANGES LINGUISTIQUES ET ASSISTANTS ETRANGERS
Allemagne - Angleterre - Espagne

CATECHESE
1 aumônier, 1 équipe, 1 groupe de formation
Parents - Enseignants

SERVICE D'ORIENTATION ET D'INFORMATION
B.D.I. - C.D.I. Lieux d'ECOUTE

ANIMATIONS
Culturelles
Sportives (Foot, Hand-Ball, Athlétisme)
Sports de Masse

COOPAGRI BRETAGNE : les ateliers œufs de Guingamp

COOPAGRI BRETAGNE réalise 2,6 milliards de F de chiffre d'affaires dans les Côtes-d'Armor, devenant ainsi le 1^{er} groupe agro-alimentaire du département et le 5^{ème} employeur avec les 1 080 salariés qui y travaillent. La filière œufs y tient une part prépondérante.

de la filière œufs de COOPAGRI BRETAGNE. Un maître mot : LA QUALITÉ. L'usine est, en effet, l'une des entreprises pilotes participant au projet d'Assurance Qualité A.Q. 2000 lancé par le Ministère de l'Agriculture.

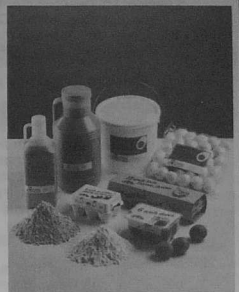
PAYSAN BRETON peut ainsi commercialiser une gamme complète allant de l'œuf de poule plein-air à l'œuf daté.

Les œufs de consommation :

L'usine de GUINGAMP conditionne les œufs de 85 élevages

OVIPAC : des produits pour les restaurateurs

20 % des repas européens sont consommés hors-foyer : un marché en plein essor sur lequel OVIPAC, filiale de COOPAGRI BRETAGNE ne reste pas inactif. Ainsi, l'atelier de GUINGAMP, 3^{ème} fabricant français d'œufs durs écalés produit 300 000 œufs/semaine à



destination des cafétérias, restaurants de collectivité, traiteurs, grossistes, etc...

La gamme OVIPAC comporte également des ovoproduits liquides ou en poudre. Dernier né du service Recherche et Développement : l'OVO 4 S (œuf entier liquide se conservant 4 semaines en froid positif) intéressé déjà bon nombre de restaurateurs, grossistes et boulangers-pâtisseries.



Fabrication d'œufs durs à OVIPAC (Guingamp), cet atelier a l'agencement "Plats cuisinés". Un mot d'ordre : l'hygiène.



Site industriel - Z.I. de Grâces
B.P. 67 - 22202 GUINGAMP

LA CAISSE D'EPARGNE ECUREUIL DES COTES D'ARMOR



Votre nouveau partenaire



FUSION EN DOUCEUR POUR L'AMI FINANCIER

Depuis le 14 Décembre 1989, les Caisses d'Epargne du Trégor-Argoat (Guingamp, Lannion, Loudéac) et d'Armor (Saint-Brieuc, Lamballe, Dinan, Paimpol) ont fusionné.

La nouvelle entité "Caisse d'Epargne des Côtes d'Armor" se dote de nouvelles structures, de nouveaux moyens pour conforter sa position de troisième réseau bancaire du Département dans l'optique du marché unique européen.

50 AGENCES AU SERVICE DE LA CLIENTELE POUR UNE MEILLEURE EFFICACITE

Soucieuse de la qualité de son service à la clientèle, ce regroupement exemplaire car effectué sans aucun licenciement, permet non seulement d'apporter une meilleure efficacité commerciale mais également d'augmenter la capacité d'intervention dans le domaine du crédit. Ce sont désormais 180 collaborateurs répartis en 50 agences, pour un total bilan de 4,7 milliards de francs, qui assureront sur le Département tous les services liés à une banque : PRETS, PLACEMENTS, ASSURANCES, SICAV.

L'AMI FINANCIER PARTENAIRE DES PROFESSIONNELS

Si elle ne nie pas sa spécificité d'établissement à but non lucratif, la Caisse d'Epargne des Côtes d'Armor se flatte toutefois aujourd'hui "d'être une banque comme les autres". Si sa principale vocation est d'être la banque des Particuliers et des Collectivités locales, elle étend aujourd'hui son activité en direction des entreprises en leur offrant des prêts à des taux très compétitifs.

UNE NOUVELLE STRUCTURE

La Caisse d'Epargne Ecureuil des Côtes d'Armor s'est dotée de la structure suivante :

- UN CONSEIL D'ORIENTATION ET DE SURVEILLANCE présidé par Monsieur Jean-Paul LE JAMTEL, Ex-Président du Conseil d'Orientation et de Surveillance de Trégor-Argoat. Il se compose de 25 membres dont 11 représentants de la clientèle des particuliers, deux représentants des personnes morales (Associations, Organismes HLM), six élus locaux et six représentants du Personnel.

- UN DIRECTOIRE dont le Président est Monsieur Jean QUEILLE, Ex-Président du Directoire de Trégor-Argoat assisté de M.M. Jean BIDAL et Arsène SAVIDAN.



Siège administratif de la Caisse d'Epargne des Côtes d'Armor.



L'AMI FINANCIER
Caisse d'Epargne Ecureuil

Spécial
QUIMPER
KEMPER

«Jouons la carte de la complémentarité»

Les départements viennent de fêter leur bicentenaire, et continuent à faire preuve de leur vitalité. En leur confiant de multiples compétences qui, précédemment, relevaient de l'autorité de l'Etat, la loi de décentralisation de 1982 leur a donné une nouvelle jeunesse. C'est aussi une reconnaissance du savoir-faire des Conseils Généraux, plus sensibilisés que l'Etat aux problèmes qui se posent localement à leurs concitoyens.

PAR CHARLES MIOSSEC



Cet événement a été marqué, comme il se doit, à la Maison du Département, à Quimper, où un millier de visiteurs ont pu rencontrer les élus et leurs collaborateurs, et découvrir les expositions préparées à leur intention. L'une d'elles évoquait notamment la création du Finistère et le choix de Quimper comme siège du Conseil Général.

Dans notre Département, ce choix de chef-lieu ne fut cependant pas chose aisée. Après une élimination rapide de Brest, Saint-Pol-de-Léon, Carhaix, Châteaulin et Morlaix, ne restaient plus en lice que Landerneau et Quimper, deux villes représentatives de l'antagonisme Léon-Cornouaille.

Chacun fit valoir ses arguments, avec la même partialité, et, souvent, une mauvaise foi évidente. Le Léon, allié au Trégor, invoquait la richesse et l'opulence d'une région riche où se trouvaient rassemblés des hommes entreprenants, face à une Cornouaille pauvre, les Cornouaillais réclamaient pour leur part, au nom de la justice

distributive, l'apport d'une administration créatrice d'emplois et de prestige.

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

L'Assemblée avait décrété, le 22 janvier 1790, que "Quimper serait le chef-lieu de la partie basse de la Bretagne, mais à titre provisoire seulement". Le concert de protestations, de part et d'autre, fit qu'elle confia aux électeurs du département le soin de choisir. Le vote eut lieu le 27 juin 1790, qui favorisait Landerneau. Les querelles reprirent et on en appela à l'Assemblée Constituante, chaque camp pouvant plaider sa cause. Quimper fit intervenir l'un de ses enfants, l'abbé Bérardier, qui avait eu pour élèves au Collège Louis Le Grand, Robespierre et Desmoulins. Ce fut le triomphe de la Cornouaille.

Pas pour longtemps cependant ; en se ralliant à l'insurrection fédéraliste, Quimper provoqua sa propre destitution. Les administrateurs du Finistère furent guillotins et la Convention les remplaça par une Commission administrative, siégeant à Landerneau.

Devant les difficultés rencontrées dans cette ville pour se loger, les Administrateurs et les services départementaux réclamèrent leur retour à Quimper. Le 15 brumaire de l'an III, la Convention Nationale décrétait, à titre définitif, que "l'administration du département du Finistère sera rétablie à Quimper".

Par la même occasion, le Gouvernement de l'époque répondait à l'un des

QUIMPER
 vœux du Quimper qui s'était porté candidat : voir se créer des emplois. Sa nomination au titre de chef-lieu n'a, en effet, pas été sans retombées économiques directes pour la ville et ses environs immédiats.

UNE QUERELLE RÉVOLUE
 Outre le Conseil Général, les directions départementales des administrations de l'Etat s'y sont implantées, comme les services préfectoraux, la cité administrative... Hors Défense Nationale, cela représente actuellement près de 20 000 emplois uniquement dans le secteur public ; il faudrait y ajouter ceux créés par les entreprises privées installées traditionnellement au chef-lieu : industries de pointe, recherche, banques...

Le choix de Quimper mettait ainsi fin à la querelle Nord-Sud, qui a su longtemps faire parler d'elle, mais qui est aujourd'hui résolue. Le Nord-Finistère a gardé sa richesse agricole, qui en fait une région pilote en Europe ; les grandes productions de lait, porc, légumes y sont concentrées ; le sud du département a su pour sa part développer l'industrie agro-alimentaire : conserveries, biscuiteries, salaisons, et faire fructifier son capital "pêche". Désormais, l'écono-



L'administration du département de Finistère est définitivement installée à Quimper depuis le 15 brumaire de l'An III.

mie départementale forme un tout indissociable. De la même manière, elle est étroitement liée au développement de l'ensemble de la Bretagne et à celui de la région rennaise en particulier. Bien sûr, Rennes occupe une position privilégiée, du fait notamment de sa proximité avec Paris, mais elle ne peut se désolidariser de son arrière-pays, sous peine de le condamner à devenir une région périphérique. Le Finistère possède des atouts indéniables du fait de son capital maritime, de son Université, de ses industries de pointe, comme l'électronique ou l'agro-alimentaire, l'frémer... La Capitale régionale a tout intérêt à jouer la carte de la complémentarité, et c'est dans cet esprit que nous travaillons avec le Conseil Régional et les Conseils Généraux bretons. ■

CHARLES MIOSSEC
 président du Conseil Général du Finistère

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- «Jouons la carte de la complémentarité», éditorial de Charles Miossec
- Marc Bécam : «Je suis fait pour agir», interview de Jacques Le Souder
- Développement : le Boulevard Nord et ses ambiguïtés - Alain Gérard : «L'indispensable Boulevard Nord» - L'incontournable contournement
- Z.A.C. de Gourvilly : les premiers magasins et etc.
- Pôle d'Innovation Quimper-Atlantique : la pépinière prend du volume, par Roger Dumont
- Pays de Quimper : un Programme Local de l'Habitat
- 3^e âge : Les Jardins d'Arcadie
- Canton de Quimper III : un développement bien engagé
- S.L.C. : prendre position pour l'avenir
- Industrie : «Fillet Bleu» passe la vitesse supérieure
- Du 16 au 22 juillet : Festival de Cornouaille
- Quimper en fête : trois siècles de fêtes
- Patrimoine maritime : un lougre pour l'Odet
- Conservation de la mémoire sonore : Yves Philippe recueille la magie du verbe
- Semaines Musicales : la voix de l'Europe
- Fête de la Musique : rendez-vous sur les boulevards, par Etienne Tison
- De la Pointe du Raz à Venise : droit d'ânesse pour Paul et Noisette
- Rencontres Art et Cinéma : sur les tablettes de la profession, par Marc Ruscari

Politique

Marc Bécam : «Je suis fait pour agir»

Symbole des victoires électorales pendant plus de vingt ans, Marc Bécam a connu un revers lors des municipales de 1989. Mais cet "accroc" ne saurait stopper la carrière politique de l'homme. Même s'il avoue traverser une période difficile, l'ancien Secrétaire d'Etat continue d'observer et d'analyser, du bord de la touche. Sans doute avant de redevenir dans l'arène. Un coup de griffe par ci, une caresse par là ; l'œil tantôt espègle, tantôt candide ; la verbe parfois haut, parfois nuancé, somnolant pour mieux bondir, Marc Bécam n'a rien perdu de sa verve et reste tout le contraire de l'indifférence.

Armor magazine - Comment avez-vous "digéré" votre défaite des dernières municipales ?

Marc Bécam - N'oublions pas que nous avions gagné, en 1977, après dix-sept années de gestion socialiste. Quimper reste une ville plutôt orientée vers une tendance radicale, socialiste, laïque, républicaine. En 1983, nous avions conservé la mairie avec 51,02 %. Nous l'avons perdue l'an dernier de 0,88 %. Les résultats sont donc toujours étonnants. Bien sûr, cette défaite a surpris

beaucoup de monde. D'autant que, jusqu'alors, je n'avais jamais été battu. J'ai gagné douze élections sur treize. Partant, quelle analyse dois-je en tirer ? Vous savez, même les politologues ne parviennent pas toujours à une explication rationnelle.

J'observe d'abord que, dans le Finistère, sur 283 maires, 105 nouveaux ont été élus ; soit un renouvellement de près de 43 %.

J'ai sans doute ma part de responsabilité dans cet échec. Faut-il parler d'aura du pouvoir ? Peut-être... J'ai eu aussi à subir des troubles au sein de ma propre majorité. Des très proches ont commis ce que j'appelle "le meurtre du père". Et puis, il y a les causes extérieures où l'adversaire exerce le jeu normal de l'alternance. Mais surtout, il y a eu le dossier du Boulevard Nord où là, je le dis clairement, l'opposition de gauche s'est livrée à une impardonnable tricherie. Moi aussi, j'aurais pu faire une pirouette la veille des élections. Ça m'aurait peut-être évité de perdre sur un malement.

A.M. - Vous cultivez donc quelques regrets ?

M.B. - Absolument pas. Je dis simplement que c'est dommage. Mais je n'ai aucun regret et je préfère avoir agi comme je l'ai fait.

"UN BILAN, C'EST UNE ADDITION"

A.M. - Un fait rarissime : durant la campagne, à aucun moment l'adversaire ne vous a reproché votre gestion...

M.B. - C'est exact. D'ailleurs, Bernard Poingnant l'a dit : "Le bilan est irréprochable, j'aurais fait la même chose..."

A.M. - Justement, à propos de ce bilan unanimement jugé positif, quel est le travail dont vous êtes le plus fier ?

M.B. - Lorsque j'étais vice-président des maires de France, j'ai visité 93 départements ; ce qui m'a apporté une certaine vision des choses. En fait, un bilan, c'est une addition.

A.M. - Oui, mais il existe néanmoins certains dossiers dont la réussite a apporté un "plus" à Quimper, sinon...

M.B. - ... Ma satisfaction est d'avoir quitté la mairie en laissant la ville plus belle, plus propre,

détentricée d'une image de marque. Ceci implique effectivement certaines réussites. On pourrait citer, par exemple, la mise en place de fameux ronds-points qui ont constitué une "première" en Europe en matière de circulation routière. Quimper a été sacrée première ville bretonne fleurie. Dans le domaine du développement économique, Quimper est devenue la quatrième ville française (et la première bretonne), catégorie des villes de 50 000 à 100 000 habitants. Le sport et la culture ont également connu leur épanouissement. Le festival Art et Cinéma est né, les Semaines Musicales ont été créées. Nous avons aménagé un camp pour les nomades, genre d'action qui, la plupart du temps, n'est pas spécialement le fait d'une politique dite de droite. Enfin, j'ai aussi réussi à préserver mon intégrité même si l'on a affaibli mon image à propos du dossier du Boulevard Nord.

"JE DOIS M'ABSENTER, VOICI LES CLÉS"

A.M. - Quel œil critique Marc Bécam porte-t-il aujourd'hui, après quinze mois dans l'opposition au Conseil Municipal ?

M.B. - Je suis de ceux qui pensent que, quand on a assumé des responsabilités, il convient de laisser du temps au temps, sinon les jugements deviennent passionnels et partiaux. Au soir de ma défaite, on a fait l'éloge de mon fair-play. Devant colistiers et adversaires, parfois méduses, je suis allé féliciter Bernard Poingnant dans son bureau. Je lui ai exposé tous les dossiers en cours. Et lorsque je lui ai remis les clés de la mairie, je lui ai bien expliqué qu'il ne s'agissait que d'un prêt : je dois m'absenter, voici les clés (...). Vous savez, j'ai un tempérament très actif ; je suis parfois à la limite de l'activisme.

A.M. - Selon vous, qu'elles sont les occasions manquées par le municipalité, depuis mars 1989 ?

M.B. - Mon premier jugement a été porté lors du vote du budget qui, pour moi, s'apparente à un début de dérapage. La Ville augmente ses dépenses de fonctionnement tout en réduisant celles d'investissement. Trois chiffres : le budget augmente de 5,27 % (25 MF), les dépenses de fonctionnement augmentent de 7,8 %, les dépenses d'investissement diminuent de 2,5 %. Les impôts vont augmenter de 7,14 %.

Je le lui ai dit : c'est un mauvais point, monsieur le professeur-maire !

Le changement d'équipe a entraîné un retard,

AU RYTHME DE L'ENTREPRISE...

AU CRÉDIT AGRICOLE DU FINISTÈRE, 3 AGENCES SPÉCIALISÉES POUR VIVRE AU RYTHME DE L'ENTREPRISE

CRÉDIT AGRICOLE

BREST : 5 bis, rue Saint-Martin - Tél. 98 43 22 14
QUIMPER Créach' Gwen : 6, route de Kérogan - Tél. 98 52 06 10
MORLAIX La Boissière : Rue Lénine - Tél. 98 88 02 29

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 68

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 69

en matière d'équipements, qui va se chiffrer à un an.

Un exemple : la piscine devait démarrer ses travaux en septembre dernier. Hélas, pas sur un plan sportif mais par un dépôt de bilan. Que vous inspire la situation actuelle ?

A.M. - J'assume la responsabilité du statut pro que j'avais moi-même négocié chez Fernand Sastré, en 1983. Dans les années suivantes, j'avais fixé la participation de la Ville à 3 MF. Elle a été maintenue pendant trois ans. D'où l'arrivée de nouveaux sponsors et notamment du Groupe Leclerc. La croissance du club était donc assurée par les capitaux privés quand la part des collectivités restait figée. Ce qui est arrivé à l'automne 1989 est arrivé au plus mauvais moment car quinze mois après l'ouverture du centre de formation. J'ai la quasi-certitude que si la Ville avait consenti un petit effort, des sponsors se seraient encore engagés.

A.M. - Qu'auriez-vous fait à la place de la mairie ?

M.B. - Je n'aurais certainement pas fermé la porte, en tout cas. Quart-finaliste de la coupe de France et barragiste en 1988, le club affichait de belles promesses. J'aurais porté l'effort sur le centre de formation et sur les clubs amateurs.

A.M. - Il n'empêche que l'on peut difficilement donner tort à une mairie de ne pas suivre l'inflation démentielle des salaires des footballeurs professionnels en France ? N'avez-vous l'impression que le foot pro marche sur la tête depuis 1984 et qu'il n'est pas normal que le contribuable soit toujours obligé de payer la politique budgétaire de certains dirigeants ?

M.B. - Que je vous dise : les élus se sont procurés, de façon très cavalière, les bulletins de salaires des joueurs du Stade et ont monté en épingle un de ces salaires. Je connais la masse salariale du Stade Quimpérois et celle d'autres clubs. Vous savez, qui veut voyer son chien l'accuse de la rage.

A.M. - Le devenir du Stade Quimpérois vous paraît-il compromis ?

M.B. - Ça dépend. Heureusement, il bénéficie d'un surpis grâce au Tribunal de commerce qui vient de lui accorder un délai supplémentaire de six mois.

"PROTÉGEZ-MOI DE MES AMIS !"

A.M. - Reverrons-nous bientôt Marc Bécam monter au créneau ?

M.B. - Je vais reprendre le mot de Chaban : "Un homme politique n'est mort que quand il est physiquement mort". L'idée de retraite ou de pré-retraite me choque. Ceci dit, j'ai décompressé. En un an, j'ai lu plus de bouquins, j'ai vu plus de films et j'ai écouté plus de musique que durant toute ma vie. J'ai été aussi plus fidèle au Conseil Régional. Je suis fait pour agir. J'ai 58 ans, je ne suis ni vieux, ni jeune, et je me sens en pleine forme.

A.M. - L'écharpe tricolore de la mairie de Quimper vous retentira-t-elle de la main ?

M.B. - Pour l'heure, je n'ai aucune intention. Je suis plus intuitif que cérébral. Ce que je veux dire, c'est que j'aime le combat individuel. Former une équipe est de plus en plus difficile ; tout le monde revendique un poste d'adjoint !

A.M. - Maintienani que vous êtes "libres" des affaires municipales, avez-vous pensé à vous investir exclusivement pour la Région et, pour-quoi pas, à incarner le rôle de l'homme fort de la Bretagne comme le fut, par exemple, René Pleven ?

M.B. - Au Conseil Régional, j'y suis parce que je n'étais pas d'accord avec ce qu'il s'y faisait. Je me suis insuré en 1986. J'ai monté une liste dissidente et j'ai eu quatre sièges. On ne me l'a pas pardonné. Je traverse une période difficile. On

"QUI VEUT NOYER SON CHIEN..."

A.M. - Le Stade Quimpérois a défrayé la chronique l'hiver dernier. Hélas, pas sur un plan sportif mais par un dépôt de bilan. Que vous inspire la situation actuelle ?

M.B. - J'assume la responsabilité du statut pro que j'avais moi-même négocié chez Fernand Sastré, en 1983. Dans les années suivantes, j'avais fixé la participation de la Ville à 3 MF. Elle a été maintenue pendant trois ans. D'où l'arrivée de nouveaux sponsors et notamment du Groupe Leclerc. La croissance du club était donc assurée par les capitaux privés quand la part des collectivités restait figée. Ce qui est arrivé à l'automne 1989 est arrivé au plus mauvais moment car quinze mois après l'ouverture du centre de formation. J'ai la quasi-certitude que si la Ville avait consenti un petit effort, des sponsors se seraient encore engagés.

A.M. - Qu'auriez-vous fait à la place de la mairie ?

M.B. - Je n'aurais certainement pas fermé la porte, en tout cas. Quart-finaliste de la coupe de France et barragiste en 1988, le club affichait de belles promesses. J'aurais porté l'effort sur le centre de formation et sur les clubs amateurs.

A.M. - Il n'empêche que l'on peut difficilement donner tort à une mairie de ne pas suivre l'inflation démentielle des salaires des footballeurs professionnels en France ? N'avez-vous l'impression que le foot pro marche sur la tête depuis 1984 et qu'il n'est pas normal que le contribuable soit toujours obligé de payer la politique budgétaire de certains dirigeants ?

M.B. - Que je vous dise : les élus se sont procurés, de façon très cavalière, les bulletins de salaires des joueurs du Stade et ont monté en épingle un de ces salaires. Je connais la masse salariale du Stade Quimpérois et celle d'autres clubs. Vous savez, qui veut voyer son chien l'accuse de la rage.

A.M. - Le devenir du Stade Quimpérois vous paraît-il compromis ?

M.B. - Ça dépend. Heureusement, il bénéficie d'un surpis grâce au Tribunal de commerce qui vient de lui accorder un délai supplémentaire de six mois.

"PROTÉGEZ-MOI DE MES AMIS !"

A.M. - Reverrons-nous bientôt Marc Bécam monter au créneau ?

M.B. - Je vais reprendre le mot de Chaban : "Un homme politique n'est mort que quand il est physiquement mort". L'idée de retraite ou de pré-retraite me choque. Ceci dit, j'ai décompressé. En un an, j'ai lu plus de bouquins, j'ai vu plus de films et j'ai écouté plus de musique que durant toute ma vie. J'ai été aussi plus fidèle au Conseil Régional. Je suis fait pour agir. J'ai 58 ans, je ne suis ni vieux, ni jeune, et je me sens en pleine forme.

A.M. - L'écharpe tricolore de la mairie de Quimper vous retentira-t-elle de la main ?

M.B. - Pour l'heure, je n'ai aucune intention. Je suis plus intuitif que cérébral. Ce que je veux dire, c'est que j'aime le combat individuel. Former une équipe est de plus en plus difficile ; tout le monde revendique un poste d'adjoint !

A.M. - Maintienani que vous êtes "libres" des affaires municipales, avez-vous pensé à vous investir exclusivement pour la Région et, pour-quoi pas, à incarner le rôle de l'homme fort de la Bretagne comme le fut, par exemple, René Pleven ?

M.B. - Au Conseil Régional, j'y suis parce que je n'étais pas d'accord avec ce qu'il s'y faisait. Je me suis insuré en 1986. J'ai monté une liste dissidente et j'ai eu quatre sièges. On ne me l'a pas pardonné. Je traverse une période difficile. On



"J'ai décompressé et je me sens en pleine forme".

me fait payer ma dissidence et j'en suis à me dire : protégez-moi de mes amis !

QUID DE LA POLITIQUE ?

A.M. - Votre regard sur la politique d'aujourd'hui ?

M.B. - Le drame est qu'on ne peut annoncer de générosités partout et ne pas les appliquer. La dualité constante qu'on relève chez le Président (1) se retrouve dans le pays... L'Assemblée Nationale, c'est la France ! Il y a des bons, des mauvais, des travailleurs, des spartiates, des épicuriens...

Je suis venu à la politique en 1967 et je me suis rapidement aperçu que le monde politique est structurellement intolérant, mauvais. Ceci étant, lorsque j'étais Secrétaire d'Etat, pendant trois ans et demi, j'ai rencontré 24 000 maires de France et j'ai pu vérifier leur générosité, leur pudeur, leur honnêteté. Preuve qu'il y a donc beaucoup d'hommes et de femmes qui travaillent pour le bien de leur pays.

A.M. - Toutefois, une affaire comme celle de la Jamuse "auto-amnistiée" vous semble-t-elle porter un coup bas à la politique en général, à la démocratie en particulier ?

M.B. - Elle en prend même un gros coup ! Pour ma part, j'affirme que s'il y a des gens, chez nous, qui ont fauté, il faut qu'ils paient.

A.M. - Cette loi vous paraît donc contraire à l'esprit républicain ?

M.B. - Oui, et je ne peux supporter ça. ■

Récolté par
JACQUES LE SOUDER

(1) Marc Bécam désigne, sur son bureau, le livre "Le Président" de François-Olivier Giesbert, consacré à François Mitterrand.



Développement

Le Boulevard Nord et ses ambiguïtés

On peut se demander si, depuis de nombreuses années, le fameux - mais important - dossier du contournement Nord-Ouest de Quimper n'empêche pas les élus de dormir. Reste que le dossier est loin d'être refermé. Le bureau d'étude Yann Le Gall, chargé du dossier, a remis à la Direction du Développement Economique et Urbain de Quimper un rapport de synthèse. Ce rapport, ainsi que les plans, a été diffusé à tous les partenaires, dont les associations concernées. "Nous sommes donc actuellement en pleine phase de concertation avec la population et l'issue de cette démarche, le Conseil Municipal sera amené à se prononcer sur le choix d'un des deux scénarios proposés, indique Bernard Poignant, le Député-Maire. Ce n'est qu'à partir de ce moment là que le bureau d'étude pourra passer à la phase suivante : l'avant-projet". Nous avons extrait quelques passages de ce rapport de synthèse.

L'objet du marché passé entre la Ville de Quimper et le groupe d'étude concerne "l'étude de faisabilité de la voie de contournement Nord-Ouest de Quimper". Une telle définition suppose qu'un projet de voie existe et que cette voie contourne l'agglomération au Nord et à l'Ouest de Quimper.

Or, dès les premières analyses, il est apparu clairement que la demande de trafic de contournement est relativement faible au Nord-Ouest de Quimper et que les liaisons interquartiers sont, par contre, mal assurées entre le Nord et l'Ouest de l'agglomération quimpéroise et qu'il existe un réel besoin de meilleure "irrigation urbaine" dans ce secteur.

La situation anormale et critiquée du bourg de Penhars, traversé par un itinéraire poids lourds obligatoire, est sans doute à l'origine de cette ambiguïté. Le groupe d'étude a dû faire apparaître que la meilleure solution pour résoudre rapidement et définitivement ce réel problème n'était pas forcément de réaliser une voie de contournement extérieure à l'agglomération et qu'il fallait étudier plusieurs scénarios.

Cette méthode, pas toujours bien comprise par toutes les associations, a cependant été validée clairement par le groupe de pilotage.

REPOSITIONNEMENT D'UN PROJET

Au départ, il s'agissait de partir de rien et d'imaginer un schéma directeur de voirie pour le secteur Nord-Ouest qui organise de façon optimale les déplacements en fonction de l'économie de la ville, avec établissement de variantes, comparaison, choix, approvisionnement du choix, etc.

Un rétablissement a cependant dû être opéré en cours d'étude car le SDAU (Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme), approuvé en 1974, a déjà fourni une ligne prospective de Quimper et notamment de son armature routière. Celle-ci est d'ailleurs en grande partie réalisée à l'Est et au Sud de l'agglomération.

Au Nord-Ouest, le premier Plan d'Occupation des Sols de Quimper, approuvé en 1980, a réservé les emprises des voies correspondantes et tout récemment, en 1987, le POS révisé a confirmé ces réservations.

Ces données réglementaires sont à prendre en compte nécessairement et conduisent à définir l'étude comme un repositionnement de projet, en l'absence d'une nouvelle réflexion prospective

qui n'est pas encore à l'ordre du jour dans l'agglomération quimpéroise.

L'étude de faisabilité a pour objectif de définir pour le secteur Nord-Ouest de l'agglomération quimpéroise un schéma de voirie qui soit réalisable, qui satisfasse aux besoins de déplacements dans le secteur, qui soit accepté par les populations et les administrations concernées et qui corresponde à l'intérêt général de l'agglomération quimpéroise et de son arrière-pays.

GROUPE DE PILOTAGE

Au cours de la réunion de préparation de l'étude, le 5 juillet 1989, le groupe d'étude a demandé la constitution d'un groupe de pilotage restreint réunissant les principaux décideurs (Ville, Département, Etat), sous la présidence de B. Poignant, député-maire de Quimper. Le rôle de ce groupe de pilotage a été d'orienter le groupe d'étude au vu des éléments d'analyse, d'information ou de propositions présentés par celui-ci.

Le groupe de pilotage s'est réuni à 5 reprises en 1989 :

- Le 12 septembre : exposé de la démarche et du planning d'étude, mise au point du dispositif d'information et de concertation avec des associations.

- Le 26 octobre : analyse des blocages antérieurs, historique institutionnel et social, points forts de l'expertise technique.

- Le 23 novembre : présentation et discussion autour de quatre scénarios armature avec études de tracé.

- Le 19 décembre : présentation détaillée des deux scénarios retenus.

- Le 26 janvier 1990 : présentation des premières conclusions du groupe d'étude - projet routier, projet urbain. Point sur la validation du projet par les associations. Communication des propositions aux conseillers municipaux, aux associations et à la presse.

Depuis l'été dernier, une quinzaine d'associations quimpéroises ont été consultées. La démarche suivie par le groupe d'étude a donc consisté à effectuer un travail de reconstruction, en direct, avec double validation à chaque étape : groupe de pilotage et associations.

Les collectivités concernées (Région, Département, Ville) ont assigné au projet deux objectifs fondamentaux : relier la route de Douarnenez au contournement Sud de Quimper et améliorer les liaisons interquartiers au Nord-Ouest de Quimper.

Dans le premier objectif, le souci de soulager rapidement le bourg de Penhars du trafic qui le

traverse est partagé par l'ensemble des personnes interrogées.

Les entretiens avec les élus du département, notamment ceux de la région du Cap et de Douarnenez, ont conduit à prendre en compte un troisième objectif plus récemment défini par le Département : relier les Pays du Cap et de Douarnenez à la voie express Nantes-Brest, par le Nord de Quimper.

Ce dernier objectif sous-tend en fait la volonté de désenclaver routier de ces 2 pays, condition jugée vitale et urgente pour leur développement économique.

L'examen des objectifs précédents nécessite évidemment une analyse des trafics et de l'armature routière de Quimper.

DES BESOINS DE VOIRIE

Concernant le secteur Nord-Ouest de l'agglomération quimpéroise, les analyses permettent de conclure ainsi :

- Le trafic de transit est relativement peu important, mais il est inadmissible qu'il continue de traverser des quartiers résidentiels, comme c'est le cas pour le bourg de Penhars. Des continuités sont à rechercher avec les 2 axes régionaux de Quimper : la voie express et l'axe contournement Sud - route de Pont-l'Abbé.

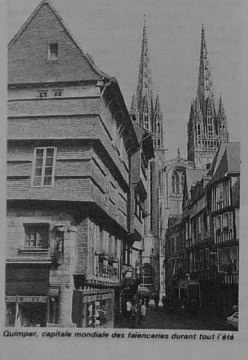
- Le trafic d'échange est plus important et il deviendra de plus en plus. Il est cependant "mal accueilli" dans Quimper et canalisé sur des itinéraires tortueux, peu clairs et peu directs.

- Le trafic interquartiers ne possède pas de voie de liaison et se superpose aux trafics précédents sur des itinéraires inadéquats avec un point de passage obligé sur le Siér.

- Aucun de ces flux n'est assez important cependant pour justifier à lui seul une infrastructure spécifique. Ce point important est confirmé par le résultat des simulations de trafic effectuées par le CETE de l'Ouest sur le "projet POS" qui montrent que les volumes des flux sur les nouvelles infrastructures sont toujours inférieurs à 15 000 véhicules/jour (...).



Encore des points d'interrogation pour l'armature routière de Quimper.



Quimper, capitale mondiale des falenciers durant tout l'18e.

Alain Gérard : «L'indispensable Boulevard Nord»



Alain Gérard, sénateur et conseiller général, devant le Département. "Le CD 56 ne dispense pas Quimper d'un Boulevard Nord".

Le contournement Nord-Ouest de Quimper a déjà fait couler beaucoup d'encre. Le problème est techniquement complexe car il convient en effet de concilier deux impératifs. D'une part, améliorer la circulation urbaine dans un secteur difficile et, d'autre part, désenclaver toute la région à l'Ouest de Quimper.

Le Sénateur Alain Gérard, Conseiller Général du canton de Quimper III, propose de régler le problème par étape et nous explique sa position.

Armor magazine - Pour le désenclavement du Cap et de Douarnenez, vous avez proposé une solution moins urbaine.

Alain Gérard - Avec les autres élus de l'Ouest Cornouaillais, nous avons souhaité la réalisation d'une voie rapide reliant via Pluguffan la route Quimper-Douarnenez à la nouvelle route à 4 voies Quimper-Pont-l'Abbé ; l'accès de la voie express Brest-Nantes étant assuré par la Rocade Sud de Quimper.

A.M. - Cette solution a emporté l'adhésion du Conseil Général.

A.G. - Le Conseil Général a accepté de financer la réalisation de cette voie compte tenu de son intérêt pour un désenclavement rapide et à moindre coût (20 millions de francs) de la région Ouest de Quimper par le rapprochement de la voie express et de l'aéroport de Pluguffan.

Ce projet, en effet, pourra aboutir dans trois ans alors qu'au train où vont les choses, une solution Nord quimperoise ne risque pas d'aboutir avant longtemps en raison des problèmes posés (tunnel, viaduc, etc.).

Pour le développement économique de la région Ouest, ce désenclavement est un problème vital et urgent qui ne saurait dépendre indéfiniment des décisions quimperaises.

A.M. - Le CD 56 ne règle cependant qu'une partie du problème.

A.G. - Oui, il reste la seconde étape, le contournement de la ville qui demeure un problème majeur. Le CD 56 ne dispense pas Quimper d'un Boulevard Nord.

La circulation urbaine doit être améliorée dans un secteur difficile pour rendre aux habi-

tants de Penhars des conditions de vie normales. Actuellement, c'est intenable.

A.M. - La participation financière du Département semble remise en cause en raison de la conception spécifique urbaine du Boulevard Nord.

A.G. - Comme Charles Miossec l'a dit, lorsque la Municipalité aura fait connaître sa décision concernant le tracé choisi, le dossier du contournement Nord de Quimper sera étudié par le Conseil Général.

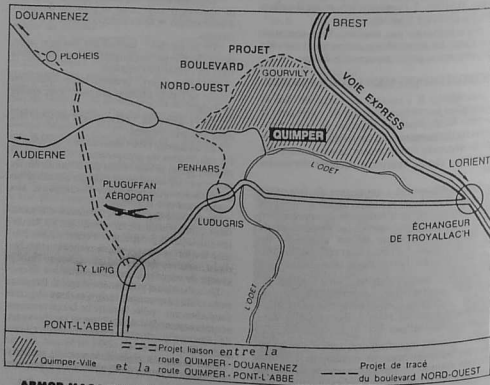
A.M. - Vous avez bon espoir ?

A.G. - Le Département financera la rocade de Quimper comme il a financé celle de Brest. ■

L'incontournable contournement



L'homme de la rue aura, lui aussi, son mot à dire à propos du Boulevard Nord.



ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 72

Z.A.C. de Gourvilly

Les premiers magasins cet été

Face à la demande de promoteurs et de commerçants, la Ville de Quimper a décidé de créer une zone d'aménagement concerté, destinée à recevoir des grandes et moyennes surfaces spécialisées.

Compte tenu de la position de cette Z.A.C. à l'entrée Nord de la Ville, une attention particulière a été portée à l'organisation des espaces, et il a été décliné une procédure de vente de terrains par appel d'offres afin d'éviter une négociation au coup par coup.

DEUX ETUDES PRÉALABLES

Une étude a été commandée au CERCIA (Bureau d'études rennais) afin de connaître les secteurs d'activités sur ou sous-représentés dans la zone de rayonnement de Quimper. Des extraits de ce document ont été remis à tous les candidats.

L'organisation spatiale de la Z.A.C. a été pensée pour permettre une répartition harmonieuse des activités et favoriser la création d'entités commerciales cohérentes. Une simulation par ordinateur a été effectuée par le cabinet Archivédo permettant une visualisation des volumes.

Un appel d'offres a été lancé auprès des promoteurs investisseurs et des enseignes ayant manifesté un intérêt pour une implantation à Quimper. Le prix plancher des terrains était fixé préalablement.

Les candidats devaient indiquer la nature de l'activité envisagée, leur préférence en matière de localisation et le prix proposé pour l'achat du terrain.

Le doublement a été effectué par le CERCIA et des thèmes se sont dégagés, permettant de mettre en œuvre un plan de commercialisa-

tion tenant compte des types de magasins proposés, et indépendamment des enseignes.

Des lieux (équipement de la maison, équipement de la personne, loisir) ont ainsi été définis.

COHÉRENCE

En fonction du plan Activités et des préférences des Enseignes, des propositions ont été formulées aux différents sociétés, enseignes, etc., ayant répondu à l'appel d'offres.

Peu à peu, le plan des flots et la répartition des volumes se sont composés dans un processus itératif permanent.

Enfin, les permis de construire ont fait l'objet d'une discussion avec les différents maîtres d'œuvre pour éviter une juxtaposition de bâtiments sans cohérence.

Les premiers magasins devraient ouvrir cet été. ■

Pôle d'Innovation Quimper-Atlantique

La pépinière prend du volume

L'action en faveur de la création d'entreprises est un des axes du développement économique qui soucie nombre de municipalités, pour ne pas dire toutes, devant le problème de l'emploi et surtout depuis qu'est apparue à la collectivité l'importance d'avoir des pourvoyeurs de taxe professionnelle, souvent la principale de leurs ressources.

La création des pépinières d'entreprises fait partie de l'arsenal dont disposent maintenant les municipalités pour aider une zone en difficulté ou servir d'outils d'aménagement. En effet, à quoi servirait-il de multiplier les infrastructures commerciales et industrielles sans recruter et encourager ceux qui sont destinés à s'y installer ?

C'est pourquoi la Ville de Quimper, dès le mois de mai 1988, mettait à la disposition du Pôle d'Innovation un terrain sur lequel fonctionnait aujourd'hui la pépinière, et pour la construction de laquelle elle s'engageait à en financer la plus grande partie.

Par ce moyen, Quimper affichait sa volonté de se doter d'un outil auquel avaient déjà pensé d'autres villes bretonnes (Rennes, Vannes, Brest et Lannion) et pour accélérer la réalisation, décidait de prendre en main la maîtrise d'ouvrage du projet.

Celui-ci réalisé, est mis à la disposition du Pôle d'Innovation de Quimper par conventions.

DÉMARRAGE

Nous sommes donc maintenant dans une structure qui regroupe tous les éléments constitutifs du Pôle, à savoir l'ensemble des communes

regroupées dans leurs associations respectives (Pays de Quimper, Pays Bigouden Cap Sizun, Sud Est Finistère, Centre Finistère), les Chambres Professionnelles (C.C.I., Métiers, Agriculture), les unités de formation et de recherches (Ecoles, Adria) et les industriels de cette région. Les investisseurs privés et les entreprises, directement impliqués dans l'économie locale, ont aussi un rôle à jouer, surtout d'encouragement et de témoignages auprès des candidats créateurs.

La Pépinière de Quimper est maintenant à sa phase de démarrage. Environ la moitié de ses locaux (bureaux et ateliers) sont occupés ou vont l'être dans les prochains mois. Mais comment répondre aux nombreuses questions que posent les gens de la rue, et même certains concernés (élus, industriels, enseignants, etc.) quant à l'utilité précise de cet équipement ? Avons-nous que ce n'est pas simple. Peut-être que l'énumération des critères de choix pour le candidat pourra-t-elle nous aider ?

- Délai d'installation et disponibilité des locaux.
- Procédure de sélection à l'admission.
- Avantages liés au développement de son affaire, synergie possible avec les autres occupants.
- Adaptation des locaux, importance des services communs.
- Prix de location et coût des frais variables.
- L'environnement de la Pépinière offre-t-il des avantages ?
- Les promoteurs et animateurs ont-ils le savoir-faire, peuvent-ils influencer ses relations et renforcer sa crédibilité ?
- Son activité peut-elle se développer à l'intérieur de la pépinière ?
- Y a-t-il des restrictions pour son développement ?
- Pourra-t-il s'implanter sur le site à sa sortie de Pépinière ?

Nous répondons évidemment objectivement à toutes ces questions, mais sans perdre de vue que s'il faut aider les créateurs dans leurs démarches, il faut se garder de vouloir engendrer des créateurs d'entreprises. On nait créateur, on ne le devient pas.

CENTRE DE MATIÈRE GRISE

Le Pôle d'Innovation souhaite que la Pépinière devienne un centre "matière grise" et qu'elle s'adresse, en priorité, mais non exclusivement, aux entreprises de "nouvelle technologie", de préférence dans l'agro-alimentaire et la bio-technologie.

À côté de tous ces services, la Pépinière leur apportera des conseils en matière de gestion et de marketing, toutes choses et appuis qui font défaut à la plupart des créateurs. La Pépinière est au centre d'un réseau efficace de compétences, d'informations, d'argent, d'affaires, de services, de partenaires. La qualité de l'animateur est aussi un gage de réussite. C'est lui qui fait la différence entre ce type d'opération et un atelier-relais. Il s'appuie sur une Commission-Pépinière dont le rôle, après le suivi de la construction et son aménagement, est maintenant l'étude et la sélection des créateurs candidats. Outre la gestion et le service aux entreprises, nous avons également en charge la promotion de l'opération, indispensable pour susciter de bonnes candidatures, faire connaître les entreprises en création, faciliter leur sortie de Pépinière, cette promotion facilitant l'image de la collectivité locale en matière de développement économique et industriel. ■

ROGER DUMONT

Président de la Commission Pépinière au Pôle d'Innovation Quimper-Atlantique

* Contacts : 140, bd Créac'h, Gwen, BP 1, 29561 Quimper cedex 09. Tél. 98 82 87 87. Fax. 98 82 87 88.

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 73

Un Programme Local de l'Habitat

Le P.L.H. de Quimper, lancé en mars dernier, réunit 19 communes dont seize appartenant à l'Association du Pays de Quimper et 3 y sont accueillies : Elliant, St Yvi, Gourlizon.

Ce P.L.H. constitue un instrument privilégié d'aide à la décision des communes. Il met à leur disposition toutes les informations nécessaires pour motiver leurs choix en matière de logement et répondre avec pertinence aux enjeux à moyen terme : adapter l'offre à la demande de logements en évitant les ségrégations sociales, en préservant les équilibres espace bâti et espace naturel et en valorisant les atouts architecturaux, urbains et économiques des communes.

L'intercommunalité est un préalable indispensable dans ce domaine où l'investissement mobilise des financements de plus en plus complexes. Cette concertation vise à obtenir une meilleure connaissance des phénomènes propres au bassin d'habitat du Pays de Quimper pour assurer la cohérence des actions et stratégies à mettre en œuvre (programmes de réhabilitation, de constructions neuves, renforcement des équipements publics, aménagement des centres-bourgs).

Tous les partenaires locaux sont associés à ce P.L.H. : administratifs, professionnels (notaires, promoteur du logement social (O.P.H.L.M...), intervenants de l'action sociale (CCAS, associations...).

Par conséquent, cette concertation nécessite la participation active des élus qui seront, en dernière analyse, les arbitres et les décideurs des actions du programme à mettre en œuvre.

CHOISIR LES PRIORITÉS

L'étude du P.L.H. a été confiée au PACT-ARIM connu pour ses compétences en matière d'habitat et pour l'action sociale qu'il mène en faveur des personnes défavorisées.

D'une manière schématique, le P.L.H. se déroulera en 3 phases :

- diagnostic de la situation actuelle

Phase préparatoire qui consiste à rassembler tous les éléments chiffrés disponibles auprès des différents partenaires, afin de dresser un portrait

général du Pays de Quimper en matière d'habitat, d'urbanisme, d'équipements, d'élaboration des propositions.

Sur la base de ce constat, les différents partenaires sont invités à définir leurs objectifs. C'est ici que véritablement s'élabore la concertation qui doit aboutir : à des propositions d'intervention (quels logements ? où ? pour qui ?) et à la coordination des opérations.

- choix d'un programme d'action

Après le diagnostic, il devient nécessaire de se prononcer sur les priorités à attribuer à ces opérations, c'est la phase d'arbitrage, de choix, de décision.

En tenant compte des objectifs municipaux ces choix sont hiérarchisés. Dans un même temps, des moyens de suivi sont mis en place pour évaluer ces opérations pendant leur déroulement, tel qu'un observatoire du logement.

La mise en œuvre des objectifs retenus par les communes permettra, dès la fin de l'année, la contractualisation entre les différents partenaires des premières opérations en matière de logements et d'équipements publics.

Les Jardins d'Arcadie

La Résidence les "Jardins d'Arcadie" de Quimper domine l'Odet et les bois de Lanignon, et au cœur d'un site verdoyant, elle surplombe la route de Pouliguan. La proximité de nombreux équipements de service assure aux résidents toutes les commodités.

La Résidence, comprenant 85 appartements, est réalisée dans une architecture de style régional. Le bâtiment, d'un seul tenant, en forme de fer à cheval, s'ouvre vers le Sud, du côté de l'entrée de la Résidence, sur une cour plantée d'arbustes. Les façades sont de teinte beige rosé, égayées de décrochements ou s'inscrivent les loggias et de nombreuses lucarnes en saillies dans les toits d'ardoises bleutées.

L'immeuble comprend un sous-sol (caves et parking), un rez-de-chaussée, regroupant le club-house et quelques appartements, deux étages courants et un étage en combles. Tous les niveaux sont desservis par les deux ascenseurs de l'immeuble.

LA "RÉFÉRENCE"

Les services du Club de la Résidence de Quimper fonctionnent parfaitement.

Dans chaque appartement, des équipements

Les Jardins d'Arcadie ont 1616 leur deuxième anniversaire le 19 janvier dernier.



spécifiques contribuent à la sécurité et au confort des personnes âgées. De même, dans les parties communes, de nombreux éléments témoignent du soin apporté à la conception des équipements.

La quasi-totalité des appartements dispose d'une loggia et ceux du rez-de-chaussée d'un jardin privatif.

La Résidence de Quimper propose également certains appartements à la location.

Le souci permanent de satisfaire les besoins des personnes âgées, exprimé à travers un savoir-faire quotidien, a fait des Jardins d'Arcadie La Référence en matière de résidence pour le 3^e Âge.

Radio PARADIS

BREST 95.9
QUIMPER 94.7
MORLAIX 97.2

Une radio pour le Finistère

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Fortuné PELLICANO

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 74

Un développement bien engagé

Le 3^e canton de Quimper, créé en 1985, est issu du redécoupage des deux anciens cantons dont l'importance démographique nécessitait une meilleure représentation au sein de l'Assemblée Départementale. Il compte la partie Ouest de Quimper ainsi que les communes de Plomelin et de Pluguffan, soit une population de plus de 20 000 habitants. Selon Alain Gérard, Sénateur, Conseiller Général de Quimper III, le développement économique de ce canton urbain et rural dépend de la poursuite de l'effort de désenclavement.

Les élus de Plomelin et de Pluguffan ont bien compris l'importance majeure d'un axe routier performant.

Sous leur impulsion, les zones d'activités se développent aux abords de la route Quimper-Pont-l'Abbé dont la mise à quatre voies est en cours de réalisation.

Le projet de liaison de cet axe avec la route Quimper-Douarnenez qui doit passer par Pluguffan entraînera d'autres installations à caractère artisanal, commercial et industriel.

Ce projet financé par le Conseil Général a été souhaité non seulement par les élus, mais également la Chambre de Commerce, les industriels et les professionnels du tourisme.

Cette liaison rapide permettra de tirer un meilleur parti de l'aéroport de Quimper-Pluguffan que le canton a la chance de posséder sur son territoire.

Disposant désormais d'horaires adaptés, l'aéroport affrontera mieux la concurrence de Brest ou de Lorient.

Selon la Chambre de Commerce et d'Industrie, le trafic devrait passer de 100 000 à 200 000 passagers par an en 1992.

Ces perspectives permettent raisonnablement d'espérer des équipements supplémentaires qui rendront l'aéroport encore plus performant.

Déjà le Conseil Général a participé au financement du renforcement de la piste et souhaite améliorer les liaisons existantes en obtenant pour cela un rallongement de la piste à 2 050 m pour recevoir des Mercure puis des Airbus A 320.

Plomelin et Pluguffan se sont dotées en outre des équipements sportifs et socio-culturels.

Si Créach Gwen est le rendez-vous du commerce, de la technologie et des services, c'est également celui des loisirs : tennis, bis-cross, tir à l'arc, base nautique, etc...

Des installations que viendra compléter la construction d'une piscine sport-loisirs.

Ces efforts d'équipement ont amélioré la qualité de la vie et de l'accueil dans un canton qui possède un patrimoine architectural et paysager important.

La vocation touristique de Quimper III est ainsi affirmée à la veille du tricentenaire de la faïence qui rendra hommage aux générations de potiers qui se sont succédés dans le canton.



Tirer un meilleur parti de l'aéroport Quimper-Pluguffan, lequel pourrait accueillir 200 000 passagers en 1992.

VOCATION TOURISTIQUE

Il souhaite également développer les échanges commerciaux.

Cette volonté de désenclaver le canton, que ce soit par les airs ou la route, laisse entrevoir de bonnes perspectives pour l'emploi.

Ce canton rural joue la carte de l'agro-

Société Laitière de Cornouaille

Prendre position pour l'avenir

Filiale du Groupe Entremont, la Société Laitière de Cornouaille exerce son activité à travers trois sociétés : la Société Laitière de Cornouaille, la Laiterie Le Gall, dont SLC détient 100 % du capital, et France Beurres, dont SLC détient 25 %.

Ces trois sociétés sont implantées sur quatre sites : deux à Quimper, un à Ergué-Gaberic et un à Carhaix.

Les 500 personnes qui sont employées sur ces quatre sites ont perçu en 1989 une masse salariale de 60 millions de F. En outre, 30 emplois sont induits en moyenne chaque année par le recours quasi-systématique aux entreprises locales (Joncour, Chenu, Zanone, Dor...).

La collecte moyenne annuelle est de 230 millions de litres de lait collectés en 1989 auprès de 2 800 agriculteurs.

La Laiterie Le Gall est en relation avec plus de 3 000 clients, dont plus de 70 % dans un rayon de 50 km.

"La SLC est, donc, le partenaire privilégié, voire essentiel, de plus de 5 000 agents économiques régionaux" commente la direction.

Avec un chiffre d'affaires annuel de 1,1 milliard de F, dont près de 50 % à l'exportation, 45 millions de F d'investissements physiques en 1989 (plus de 40 millions prévus pour 1990) et une contribution au financement des collectivités locales - taxes professionnelle et foncière - de plus de 5,5 millions de F en 1989, l'impact économique est prépondérant. Par la masse des capitaux qu'elle met en œuvre, la SLC est un des premiers interlocuteurs des structures économiques et sociales de la région.

UN GROUPE MOTEUR DANS LA RÉGION

La SLC est également un groupe en développement : Par croissance externe : création de France Beurres en 1977, rachat de la Laiterie Le Gall en 1979, rachat de la Fromagerie de Cornouaille en 1989.

Par diversification interne : fractionnement de la matière grasse en 1978 (France Beurres), développement du beurre haut de gamme (Le Gall), produits de lait alimentaires (1983) puis aliments infantiles, fabrication d'emmental (1985), élargissement de la gamme beurrière (1990).

En 1983, 35 % des produits fabriqués étaient destinés à l'alimentation humaine. Cette proportion dépasse 70 % en 1989.

Ces chiffres s'inscrivent pourtant dans un contexte défavorable : Collecte laitière en 1983 : 380 millions de litres. En 1989 : 330 millions.

Nombre de producteurs livrant à la SLC : 5 000 en 1983, moins de 2 700 au 1^{er} janvier 1990.

Production moyenne par exploitation : 111 000 litres en 1989, 78 000 litres en 1983.

«Filet Bleu» passe la vitesse supérieure

Filet Bleu va passer la vitesse supérieure. Pour tous ceux qui ont suivi les événements d'avril dernier, à commencer pour cette bonne vieille maison cornouaillaise, c'est une bonne nouvelle. Pour les trente-trois employés également.

Entreprise centenaire, Filet Bleu a su, au fil du temps, une indélébile notoriété dans tous les rayons consacrés au biscuit à la quiller. Du boudoir à la charlotte, en passant par les célèbres langues de chat, les gaulottes et les non moins illustres galettes Filet Bleu, la biscuiterie de la rue Max-Jacob a mis à la postérité ce fameux couple breton (logotype de la société) en même temps qu'elle est devenue une véritable institution à Quimper.

Reste que le phénomène d'essoufflement (vétusté des infrastructures, production, commercialisation) a fallu avoir raison de cette notoriété.

Pour Christian Guiton, un jeune Lamballais,

qui dirige désormais l'entreprise, l'axe de développement de Filet Bleu s'appuie justement sur "la bonne notoriété dont bénéficie la maison". Christian Guiton arrive avec une réputation de travailleur acharné. Il a notamment fait ses preuves chez Jaquet, un spécialiste des pains brochés et des pains de mie.

"L'objectif est de renforcer cette image de haut de gamme tout en déclinant un certain nombre de produits à la quiller". Autrement dit, pour les nouveaux dirigeants de l'entreprise, pas de chamboulement mais plutôt une diversification. Avec toujours cette notion de "festivité" pour l'accompagnement du champagne et les charlottes. De même, Filet Bleu va jouer la carte du "prestige au quotidien" en mettant sur le marché des galettes avec de nouveaux parfums. Christian Guiton a parfaitement cerné l'atout de Filet Bleu : "La marque signifie d'abord un biscuit de tradition. Nous allons poursuivre cet effort en mettant l'accent sur la qualité irréprochable de nos produits, comme, par exemple, l'emploi des œufs frais. Nous sommes constamment soumis à des contrôles et nous y tenons. En fait, Filet Bleu, c'est d'abord le haut de gamme dans le goût".

Parallèlement à cette ligne de conduite, les res-



Filet Bleu : une tradition, un goût.

ponsables vont également s'attaquer à gagner des parts de marché. "La marque est connue sur la région parisienne et dans le grand Ouest. Nous allons tenter de développer le secteur commercial en étant présents sur toute la France". Les premiers clients visités vont être la grande distribution, les G.M.S. (Grandes et Moyennes Surfaces) et les C.H.R.S. (Collectivités, Hôtels, Restauration).

Visiblement, les gourmets pourront encore, pendant longtemps, savourer les biscuits Filet Bleu. Avec ou sans champagne mais toujours avec délice. ■

* Filet Bleu, usine et bureaux 37, rue Max-Jacob, 29000 Quimper. Tél. 98 55 15 90.

Quimper en fête

Trois siècles de faïences

Une fête populaire pour un art populaire. Telle est la signification du tricentenaire des faïences que Quimper célèbre cette année. Ces trois siècles d'industrie faïencière laissent un fabuleux patrimoine. Témoins la diversité et la richesse des manifestations qui vont émailler, jusqu'au 30 septembre, cette célébration.

Entamée avec faste le 5 mai dernier, la fête se poursuit partout à Quimper et aura probablement pour premier mérite de réhabiliter industrie et métiers d'Art. François Doubin, ministre du Commerce et de l'Artisanat, a récemment cité la capitale de Cornouaille comme "un véritable cas d'école". Les responsables quimpérois souhaitent que leur ville, retenue en Conseil des ministres, bénéficiera ainsi de l'appui de l'Etat pour que rayonnent encore davantage faïences et économie locales.

AVEC MATHURIN MÉHEUT

Durant l'entre-deux-guerres, les faïenceries renouvellent leurs répertoires décoratifs en faisant appel à des artistes comme Mathurin Méheut ou René Quillivic. Ils s'emploient à combiner les styles les plus modernes de l'époque à la



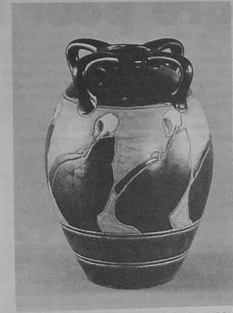
Armel Beaufrès : Femmes de Progresse. Milieu du XIXe siècle. Faïencerie Henriet.

Déjà depuis les temps les plus reculés, des poteries sont fabriquées dans la région de Quimper à partir de l'argile que l'on peut extraire facilement à Touvenou sur les bords de l'Odé. A l'époque gallo-romaine les ateliers et entrepôts de potiers se sont regroupés à Locmaria au fond de l'estuaire.

En 1690, un faïencier provençal, Jean-Baptiste Boussquet, crée à Quimper la première manufacture. Cette faïencerie qui se développe durant tout le XVIIIe siècle est unique en Bretagne. A la fin du XVIIIe siècle, deux faïenceries concurrentes s'installent à Locmaria. A cette époque, la plupart des faïenceries françaises à Rouen, Nevers, Lille, Strasbourg ou Mousiers ferment, en raison de la crise provoquée par l'invention de la porcelaine et la concurrence anglaise. A Quimper, les trois faïenceries subsistent en fabriquant des pipes et objets utilitaires pour la population des campagnes bretonnes et des établissements de la marine. Les décors artistiques sont abandonnés à l'exception de motifs floraux très simples et de quelques pièces de forme comme les statuettes religieuses et les bénitiers.

"LE PETIT BRETON"

Une spectaculaire renaissance se manifeste dans les années 1870. Elle est due au peintre Alfred Beau, le directeur artistique de la faïencerie Porquet. Il s'intéresse aux traditions et costumes bretons et crée de véritables "tableaux sur faïences" dont les sujets sont des scènes de genre bretonnes comme les sorties de noces ou les marches. La Bretagne est à la mode et ces nouveaux décors connaissent un grand succès. Alfred Beau, avec un souci constant de nouveauté, invente des décors inspirés par la botanique et les légendes, des faïences en relief ou des instruments de musique. Les premiers amateurs américains commencent à se passionner pour "le Quimper" qui est vite imité à Malicorne ou à Desvres. Les deux autres manufactures créent à leur tour des faïences artistiques.



Louis Gatin : grand vase avec une frise de bretonnes. Faïencerie HB vers 1930.

tradition décorative bretonne. Ces productions, en particulier les grès marqués Odetta, connaîtront un grand succès dans les expositions internationales qui se succèdent à Paris, tandis que continue la fabrication traditionnelle de pièces portant le motif du "petit breton". En 1928, Paul Fouillen crée un atelier à Locmaria et effectue des recherches originales à partir des motifs ethniques.

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 77

En 1946, Victor Lucas, directeur technique de chez HB, fonde sa propre manufacture à Kéraluc. Il utilise surtout le grès et fait appel à de jeunes artistes locaux de talent. Depuis 1968, Henriot et HB (La Hubaudière-Boussquet) appartiennent à la même société qui est reprise en 1984 par les importateurs américains et connaît un nouvel essor : elle emploie aujourd'hui cent personnes, tandis que Kéraluc compte un effectif de vingt personnes. Plusieurs artistes céramistes possèdent à Quimper leurs propres ateliers.

Depuis trois siècles, sans interruption, les faïenceries sont présentes à Quimper. Cette longévité est exceptionnelle et unique en France où la majorité des grands centres faïenciers ont disparu. Depuis également trois cents ans les traditions du décor peint à la main et du style quimpérois sont maintenues.

EXPO AUX BEAUX-ARTS

L'exposition organisée au Musée des Beaux-Arts de Quimper célèbre le tricentenaire de la création de la première faïencerie à Quimper et présente, à travers six cents objets, les productions parfois modestes, parfois prestigieuses de douze générations de potiers quimpérois. Ces faïences et grès, provenant de musées et de nombreuses collections privées, accompagnés de photographies anciennes, de documents divers et de reconstitutions d'atelier ou d'intérieur breton, permettent de suivre la longue histoire des faïenceries de Quimper.

Outre cette expo qui abrite le Musée des Beaux-Arts, citons aussi l'édition d'un livre-catalogue, l'émission d'un timbre-poste, la mise en images de la ville à partir d'une création artistique du plasticien Poi Le Meur, l'inauguration officielle du Tricentenaire chez HB Henriot (le 14 juin), la grande fête de misanaires et des chants de marins à Locmaria (les 23 et 24 juin), le concours de création contemporaine sur médium Faïence, lancé en direction d'artistes nationaux de haut niveau, etc... ■

Du 16 au 22 juillet

Festival de Cornouaille

Fondé en 1923, le Festival de Cornouaille se développe sans cesse ; sur sept jours, il propose actuellement près de 300 animations, faisant appel à des centaines de musiciens, des milliers de danseurs, de nom-



Cent quarante spectacles, 4 000 participants, 100 000 festivaliers : le Festival va s'éclater dans la ville, du 16 au 22 juillet (photo Kristian Strömberg).

breux artistes et conférenciers de renom. Musique, théâtre, danses, marionnettes, jeux bretons, gastronomie, rencontre de lutherie, expositions de peintures et de photographies, contes, conférences, université d'été... se succèdent et se complètent au long d'une semaine qui fait de Quimper l'une des villes les plus riches et le reflet le plus juste de la vie culturelle bretonne.

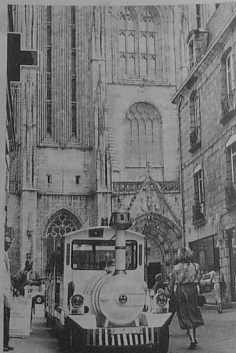
Du 16 au 22 juillet, le Festival de Cornouaille s'éclatera dans la ville avec de nouveaux lieux et une programmation multiple chaque soir, ce qui lui confère ainsi son image réelle de "Festival".

Cette année, le Festival de Cornouaille s'ouvre sur l'Europe dans une "Rencontre" autour d'une tradition bretonne qui a pour thème "Rencontre des Cornemuses d'Europe".

Les meilleurs spécialistes de "21 Régions d'Europe" pourront communiquer entre eux et nous faire découvrir leur Art et leurs Traditions. Le Festival de Cornouaille vecteur de communication, une nouvelle preuve de son dynamisme et de son évolution.

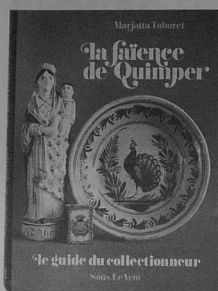
La fête sera présente au cœur de la cité pour l'enthousiasme des visiteurs de l'étranger et le plaisir profond des Bretons venus retrouver leurs racines. ■

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 76



Trois siècles de faïences

Le guide du collectionneur



Artiste céramiste à Quimper, où elle a travaillé plus de 20 ans à la Faïencerie HB, Marjatta Taburet vient de publier "Le guide du collectionneur". Auteur d'une première étude très complète sur la faïence de Quimper parue aux Editions "Sous le Vent" en 1979, Marjatta Taburet y répertorie tous les styles et toutes les époques avec l'indication des signatures et des marques. Aujourd'hui, avec la réédition de son texte revu et augmenté, elle offre un véritable guide qui tombe à point nommé. Le volume de 232 pages contient 150 illustrations en couleur et 80 en noir et blanc. Relié toile sous jaquette illustrée en couleurs. Prix de souscription 550 F. Ed. "Sous le Vent", 10, rue de Lisbonne, 75008 Paris. (1) 42 93 13 18. ■



Assiette à décor d'iris - Sèvres Colonge - Fin XIX^e siècle, Faïencerie Porquier-Beau - Décor d'Alfred Beau (Photos J. Y. Uguet).



Coupe sur pied fin XIX^e siècle, Faïencerie Porquier-Beau - Décor d'Alfred Beau.

Patrimoine maritime

Un lougre pour l'Odet

Un lougre pour l'Odet. Le projet était ambitieux mais il a débouché sur une association du même nom. Mieux : le lougre va se construire ; c'est une certitude.

L'idée est ambitieuse comme un beau rêve adulte ; reconstruire à l'identique, sur les quais de Quimper, un des bateaux les plus répandus en Bretagne-Sud au siècle dernier, à l'apogée de la



voile au travail. Un bateau humble et magnifique, semblable aux centaines d'autres qui transportaient quotidiennement le charbon, le bois, le blé et le vin sur toutes les côtes de l'Europe de l'Ouest.

Quimper était alors un port dans la ville. Les gens de Locmaria étaient pêcheurs ou matelots.

Ce n'est pas par hasard si la région de Quimper, ville ouverte sur la plus belle rivière à marée d'Europe et sur un bassin de navigation exceptionnel, demeure une pépinière de marins. Et ce n'est pas un hasard non plus si à peine lancée, l'idée de construire un lougre a pris corps.

Très vite, l'association a compté 30, 50, 100 membres. Aujourd'hui, elle approche les 1 200 adhérents. Objectif : 2 000.

Chaque vendredi, le bureau de l'association se retrouve à ce qu'on appelle déjà la taverne du lougre, le Christian's, place du Sivyel, près du futur chantier de construction.

Coût de celle-ci : 3 500 000 F. Les responsables ont déjà déniché des subventions plus qu'encourageantes de la municipalité (un million de francs), du Crédit Agricole (400 000 F), de la Direction régionale des Affaires Culturelles (80 000 F)... Par ailleurs, les adhésions à l'association ont permis de constituer une cagnotte non négligeable (près de 100 000 F). Bref, la vieille marine en bois a suscité un bel engouement.

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 78

FASCINATION

Ce lougre représentera le Pays de Quimper lors du concours "Bateaux des Côtes de France" à Brest, en 1992, puis dans tous les rassemblements nationaux et internationaux. Il naviguera toute l'année. A la veille de la pose de la quille, laissons le mot de la fin à Michel Bellion, le pilote (et président) d'un lougre pour l'Odet : "Tout Quimpérois traversant sa ville regarde l'Odet. Ce long et magnifique bras de mer semble avoir perdu un peu de son âge entre les quais aujourd'hui désolés d'une ville qui peut-être l'a trop vite oublié. N'y a-t-il pas de multiples raisons pour notre ville à retrouver le sens de son histoire et faire de ses retrouvailles avec la mer autant d'opportunités de poursuivre son développement harmonieux tant sur le plan culturel qu'économique ? Quel support privilégié en effet qu'un tel navire aussi lié à l'histoire de notre ville pour faire revivre la mémoire collective, cristalliser les enthousiasmes, fédérer les énergies des actifs et des non actifs, jeter les nécessaires passerelles entre les gens, les structures, les entreprises, les institutions..."

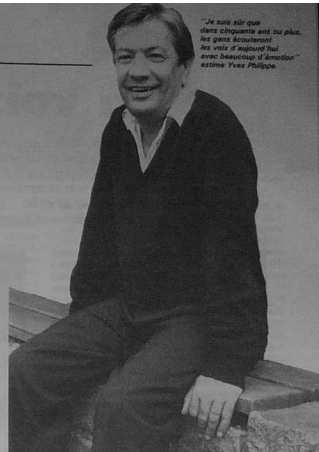
La fascination exercée par la mer est souvent instruite par la curiosité que l'on porte aux traditions d'un monde à part, aux mœurs spécifiques, à l'unité et à la solidarité particulière des gens de mer ! ■

* Contacts - "Le lougre pour l'Odet", Maison des associations, impasse de l'Odet, 29000 Quimper.

Conservation de la mémoire sonore

Yves Philippe recueille la magie du verbe

Depuis deux ans, le Conseil Général du Finistère vote un budget pour la conservation de la mémoire sonore. C'est la première fois, en France, qu'une collectivité territoriale investit dans la sauvegarde de ce patrimoine. Relayée par l'association "Hier et Aujourd'hui", cette initiative a pour maître d'œuvre Yves Philippe, autant connu sur scène que micro en main.



"Je suis sûr que dans cinquante ans ou plus, les gens écouteront les voix d'aujourd'hui avec beaucoup d'intérêt", estime Yves Philippe.

Aller écouter les gens et recueillir leurs témoignages : telle est la suggestion qu'Yves Philippe fait à Radio France, en 1987. Le Service public n'étant pas preneur, l'idée ne coule pas à pic dans l'Odet mais remonte jusqu'au Conseil Général et séduit tous les élus, à commencer par Jean-Yves Cozan, président d'"Hier et Aujourd'hui" (1).

"Le XX^e siècle s'achève. Il y a une foule de gens qui ont des choses à dire, estime Yves Philippe. D'ailleurs, il faudrait aller vers tout le monde parce que tout le monde a quelque chose à raconter".

Au départ, l'ancien animateur de RBO a tordu son micro à des gens si connus, du moins reconnus. Friand d'anecdotes, Yves observe non sans humour et malice : "Je suis né dans un petit séminaire, j'ai fait mes études au grand séminaire, je travaille dans un ancien évêché et, en tant que dernier confesseur, j'ai commencé par interviewer Monseigneur Favé, ancien évêque de Quimper".

LES JEUNES AUSSI

La voix et la vie de Vincent Favé (89 ans) ont été gravées sur bande et éditées en cassettes à l'effigie de "Mémoires du siècle" (2). Mais Yves Philippe se refuse de donner l'exclusivité aux anciens. "Bien sûr, il faut lutter contre le temps, mais aussi écouter les jeunes qui vivent et vibrent notre époque". Autrement dit, demeure ethnographe jusqu'au bout des ondes. De Landerneau à Pont-Aven, du Huelgoat à Penmarc'h, Yves promène son nagra.

Un entretien dure trois ou quatre heures, parfois il peut y revenir plusieurs jours, et s'appuie sur une trame qui confère une unité à la série. "Il est arrivé que l'interlocuteur romance un peu l'Histoire. Mais par recoupements, on s'en aperçoit rapidement. En fait, il convient de bien cerner le pôle d'intérêt de la personne et de travailler avec méthode".

ET L'ACCENT !

Une autre idée galoppe dans la tête d'Yves Philippe : "L'interpénétration des témoignages va permettre de réaliser des entretiens à thèmes ; comme par exemple l'histoire de l'Eglise en Bretagne, l'agriculture, le commerce, l'Odet, les marins-pêcheurs, les fêtes..."

Outre la conservation de la mémoire, c'est aussi l'accent des cantons qui va pouvoir passer à la postérité. "Dans cinquante ans, il n'y aura plus d'accent à Douarnenez, c'est évident !". Et Yves Philippe de jeter un regard sentimental sur son voisin des Côtes-d'Armor : "Ah ! Quel travail il y aurait à faire... Le parler gallo mériterait d'être enregistré avant sa disparition".

PLUS TARD, EN 2300...

Pour l'heure, cent-cinquante cassettes ont été confectionnées et sont précieusement rangées dans les coffres des Archives départementales. A part les tout premiers enregistrements (en vente au Musée Breton à Quimper), la collection a été placée sous scellés. "Certaines personnes interrogées ont préféré attendre que les années passent avant d'être écoutées par les générations futures. C'est un choix que nous devons respecter".

Finalement, l'association "Hier et Aujourd'hui" et le comité scientifique qui assiste et conseille Yves Philippe ont décidé qu'aucune cassette ne serait consultable avant quelques années. "Attendez un peu, reprend Yves Philippe, le travail que nous avons entrepris est trop récent. Il nous faut d'abord établir le catalogue des enregistrements. Ensuite, dans quatre ou cinq ans peut-être, on verra le support pour la publication. Les bandes magnétiques sont archivées. Peut-être ferons-nous des copies sur disque laser ? Je n'en sais rien. Patientons, d'autant que la technique évolue également très vite dans le domaine du son".

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 79

Mais l'essentiel est en train d'être sauvé. Et c'est bien ce qui réjouit Yves Philippe, ses amis et sans doute les historiens de demain. ■

GUBALI

(1) Jean-Yves Cozan est également député, conseiller général d'Ouessant et vice-président du Conseil Général du Finistère. Son attachement à l'identité culturelle de la Bretagne est connu de tous.

(2) M^{er} Favé est né à Cléder, en même temps que ce siècle. Après le grand séminaire, il est ordonné prêtre à Scaër en 1925, puis nommé à Quimper. Il sera curé de Lesneven puis de St-Pol de Léon avant d'être sacré évêque de Quimper, en 1958. Vincent Favé reste un personnage éminent de la Bretagne bretonnante.



art de vivre

Océanopolis ouvre enfin

Océanopolis... l'odyssée de la mer, formidable parcours initiatique, véritable hymne à l'océan. Océanopolis ouvre au public une expérience exceptionnelle, unique en Europe : avec, en particulier, la flore et la faune locales grandeur nature... les plus grands aquariums à ciel ouvert d'Europe... L'établissement sera inauguré le 26 juin 1990 par le ministre Michel Delebarre.

Tourisme sourire

Le Comité Régional de Tourisme a la sourire : sa campagne publicitaire 90 a séduit le public français, comme vient de le confirmer un sondage réalisé les 13 mars et 12 avril par l'Institut IPSOS.

Pour cette 3^e année de communication, "Bretagne Nouvelle Vague", conçue par l'Agence rennaise HDM-INEDIT, a atteint des scores remarquables. Ainsi, 58 % des personnes interrogées ont reconnu la campagne (moyenne

habituelle pour ce type de sondage : 43 %) et 60 % de ceux qui l'ont reconnue ont su l'attribuer à la Bretagne (moyenne habituelle : 15 %). A ces excellents scores d'impact, il faut en ajouter un autre, tout à fait exceptionnel. 85 % des personnes interrogées, soit une quasi-unanimité, ont aimé les messages de la Bretagne.

A l'évidence, la communication du tourisme breton plaît. Prônant l'authenticité, au travers de messages axés sur la mer, l'accueil et les charmes de la Bretagne intérieure, elle a su conquérir un public à la recherche de vacances différentes. Ces résultats en augmentation confirment ceux déjà enregistrés l'an dernier, qui avaient placé la campagne du Comité Breton de Tourisme parmi les meilleures publicités de l'année 89.

Reste maintenant à vérifier si la fréquentation touristique suivra... mais les résultats enregistrés depuis le début de l'année permettent d'être largement optimistes.



Atlantique Nord - 6

Le record de la traversée de l'Atlantique nord, établi par la première fois en 1905 par Charlie Barr et sa goélette

Atlantique avec 70 hommes à bord, est resté imbattable pendant 75 ans. La venue des multicoques à la fin des années 70 a sonné le glas de ce record répété indéfiniment.

ENVIRONNEMENT

LES BRETONS AU SECOURS DES TORTUES MARINES

Depuis des centaines d'années, les tortues marines sont l'objet d'une sur-exploitation de la part de l'homme. Pour les sauver, l'association Kawana participe à un mouvement de mobilisation. Elle a sélectionné 50 étudiants (biologie, informatique...) volontaires et bénévoles des universités bretonnes qui se rendront en juin à bord d'un navire de la marine française pour le sauvetage des tortues marines. L'initiative est dirigée par le capitaine de la goélette "Picardie", Hélène Rus, 22190 Lanvollon.

Musiques du monde

La 9^e Session Internationale des Musiques du Monde a lieu au Conservatoire de Région de Nantes du 3 au 7 juillet. Au programme : académies de musiques anciennes, rencontres vocales, musiques et instruments traditionnels du monde, jazz. Selon les disciplines, ce stage s'adresse aux débutants ou à ceux qui veulent se perfectionner. Rens. L'UPCA, 6 bis, rue Carazis, 33300 Bordeaux. T. 56 79 36 00.

L'EQUIPAGE

Skipper: Serge Madec, né à Rennes en 1956; navigateur: Dominique Conin; équipiers: Olivier Despaigne, Gery Rouff, Marc Vallin; remplaçant: Laurent Rival.

Musiques du monde

La 9^e Session Internationale des Musiques du Monde a lieu au Conservatoire de Région de Nantes du 3 au 7 juillet. Au programme : académies de musiques anciennes, rencontres vocales, musiques et instruments traditionnels du monde, jazz. Selon les disciplines, ce stage s'adresse aux débutants ou à ceux qui veulent se perfectionner. Rens. L'UPCA, 6 bis, rue Carazis, 33300 Bordeaux. T. 56 79 36 00.



Saint-Carreuc pour la paix

Les membres du comité des fêtes de Saint-Carreuc ont visité le mémorial, un Musée pour la Paix à Caen. En deux heures, ils ont pu revivre l'histoire du 20^e siècle grâce à un parcours muséographique très moderne et le son, l'image et le cinéma font partie intégrante de ce voyage dans le temps. (Ph. J.L. Le Montagner).



Les Combattants de Londres

Le 18 juin à 17h 30, FR3 diffuse, au plan national, à l'occasion du Cinquantième de l'Appel du 18 juin 1940 "Les Combattants de Londres", une émission de 52 minutes de Jean-Marie Le Vaillant, journaliste à FR3 Bretagne, qui apporte un éclairage inédit sur la genèse de la France Libre.

Au soir du 18 juin 1940, le Général de Gaulle se sent bien seul. Il ne restera pas longtemps, quelques Français accourront à ses côtés, la plupart sans l'avoir entendu. Fin juillet, ils seront 2 500. Ils sont et presque tous des civils. A l'heure où Pétain et le peuple français acceptaient la défaite, seule cette poignée d'hommes a osé relever le front.

Qui étaient ces jeunes qui rejoignirent De Gaulle ? Quelle foi les animait ? Dans quelles circonstances partirent-ils ?

Cinquante ans après, Jean-Marie Le Vaillant a retrouvé des témoins et des acteurs de cette époque, partis les premiers jours à un moment où l'on parlait peu de résistance. Avec son équipe, il a reconstitué les départs depuis les côtes bretonnes, un des hauts lieux de la France Libre étant l'île de Sein où il a retrouvé les derniers des 133 Sénégalais partis en juin 40 alors qu'ils étaient trop jeunes ou trop âgés pour être incorporés. Enfin, 50 ans après, il est retourné en Angleterre avec trois vétérans des F.F.L. L'équipe de tournage de FR3 les a accompagnés dans un émouvant périple du Souvenir sur tous les sites qu'ils commentent au début d'une longue aventure...

gastronomie

Découvrez le Puy du Fou

Le leader (35 % de parts de marché) des beurres AOC Charentes-Poitou invite, grâce à un grand jeu gratuit, 1 000 consommateurs à venir au cœur de sa région pour découvrir le pays du Puy du Fou. En prime l'un des plus fabuleux spectacles du monde : la Cinescène du Puy du Fou.

Jusqu'à 4 août les indications pour jouer se trouvent sur les plaquettes de beurre Aouette AOC Charentes-Poitou doux et demi-sel. Il y a sans obligation d'achat. Il suffit d'écrire au Puy du Fou. En prime l'un des plus fabuleux spectacles du monde : la Cinescène du Puy du Fou.

La nouvelle SAUCISSE DE STRASBOURG produite par Fleury Michon a reçu le label rouge qui va au-delà des normes de la qualité supérieure. Elle est composée de viandes fraîches exclusivement (dont 30 % de jambon frais), sans colorant, sans polyphosphates. Son taux de matières grasses et réduite (inférieur à 30 %) : 112,7 calories par saucisse de 35 g, est fumée naturellement au bois de hêtre.

TABLES RECOMMANDEES

EROUY
* Restaurant LE RELAIS, Le Port, Erouy. Spécialités de fruits de mer. Cadre agréable avec terrasse sur le port. Menu à partir de 8€1 - Carte. Tél. 96 72 32 90.

ETABLES SUR-MER
* LA COLUMBIÈRE. Hôtel-restaurant panoramique dominant le Bassin de St-Brieuc. Boulevard du Littoral, 22060 Etel-sur-Mer 105 km St-Brieuc. Tél. 96 70 51 84. Prix: 120-240. Spécialités: Homard du vivant et poissons de la baie.

LAMBALLE
* Restaurant LE CONNETABLE, 8, rue Paul Langevin, 22400 Lamballe. Sa cuisine est de belle allure autour d'un grand cheminée. Ses spécialités, au carte, ont mené à partir de 8€7. Pique-nique et terrasse. Ouvert tous les jours sauf lundi. Service tardif. Tél. 96 31 83 50.

HOTEL RESTAURANT D'ANGLETIERRE * * * 23, bd Robert M et Mme Jean-Pierre Trédaniel, vous accueillent en accueil chaleureux dans une ambiance confortable, avec une table de qualité. Spécialités de fruits de mer et poissons. Menu de 8€ à 10€17 - carte. Tél. 96 31 00. 16. Membre 11.

LANOUP-POLOHA
* MANOIR DE LA NÉE VERTIE en Lanouy. Lieu d'accueil privilégié dans un site exceptionnel pour vos réceptions privées, mariages, banquets, cocktail, repas d'affaires, séminaires. Restaurant du 1^{er} avril au 15 septembre. Réservation au 96 22 32 13.

PLANGUENOUAL
* DOMAINE DU VAL. Hôtel-restaurant * * * dans un parc boisé de 11 ha, accès à la mer, piscine, tennis squash. Table gastronomique; salles pour séminaires, banquets, repas d'affaires. Ouvert 7 jours/7 toute l'année. Tél. 96 23 11 50. Menu: 16, 11.

SAINT-BRIEUC
* LE DIGUESIEN. Hôtel * * * Restaurant Bar 2, place Dugesiesien. Cuisine régionale. Spécialités: fruits de mer, poissons. La direction et son équipe vous accueillent dans un cadre chaleureux. Ouvert 7 jours/7 toute l'année. Tél. 96 23 11 50. Menu: 16, 11.

LE MONDE DES CHAMÈRES boulevard Henri de la Noë, St-Brieuc. Tél. 96 33 34 54. Restaurant gastronomique, nombreuses spécialités. Salles banquets, séminaires. Vue panoramique, cadre très agréable. Chef de cuisine Roland Parinet.

AUX PÈRES * * * 98, rue du Légal, Saint-Brieuc. Tél. 96 33 34 55. Un accueil et un site privilégiés, dans un cadre exquis 1830. Une cuisine fine pour vos repas d'affaires et familiaux. Des menus différents chaque semaine et carte originale. Salles priv. Parking.

LE SILENCE A LA CARTE

Glissement du voisinage, craitements des écoles, grondement des ateliers, brulhaud des "selfs" et des cantines, fracas des chantiers, crissement des pneus, pitardes des mobylettes, vrombissement des moteurs, cacophonie de la circulation, intrusion de la rue, tumulte, clameur, braillement, hurlements, stridulations... L'évolution inéluctable des techniques, nos coutumes de vie, les concentrations urbaines sont génératrices de bruits multiples et souvent importuns voire insupportables. La gazette se fait régulièrement l'écho des drames que l'excès de bruit trop longtemps endure engendre.

Pourtant, le gaouillis des oiseaux, le bruissement des feuilles, le frolement du vent, le soupir de la brise, le clapotis de l'eau existent encore... DES ENDROITS PRIVILEGES Il est des endroits privilégiés où l'on peut savourer le silence, ponctué seulement des murmures discrets d'une nature préservée... dans une chaîne d'hôtels au siècle éloquent : "Les Relais du Silence" symbolise par un oiseau qui se dessine sur l'élegante silhouette d'un manoir niché d'un chêne joufflu...

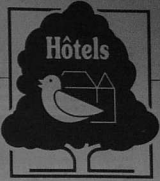
Le décor est campé, l'atmosphère suggérée. Ces heures de sérénité, nous en avons rencontré quelques-uns en Bretagne... Suivons le guide, celui des Relais du Silence naturellement, joli recueil que l'on redécouvre à chaque étape... LE MANOIR DE LA ROCHE-TORIN à Courtils, l'emblème de l'entrée en Bretagne à quelques lieues du Mont-Saint-Michel (ici l'rouff du vent dans l'ombre des touffes d'arbres, avec l'échappée sur l'immense de la baie ou le jasant clapote... presque jusqu'à votre assiette... L'AUBERGE DU MANOIR DES PORTES à Lamballe... la convivialité des hôtes y éclaire les pierres centenaires d'une accueillante longueur brette à proximité d'un plan d'eau et d'un centre équestre...

... Dressé dans le foisonnement vert d'un site féodal, cerné de deux rivières ombragées et poissonneuses, le CHATEAU HOTEL DE BRÉLIDY, en Bréildy, conique babil des merles et crepitements des bâches, cisèle délicat des rhododendrons et sculpture audacieuse du granit, dans l'harmonie d'une élégance et chaleureuse demeure du XVII^e... Dominant superbement la mer et les îles, à Trébeucen, TYAL LAMNEC, charmant hôtel romantique, mélodie d'un décor subtil, allie quietude du passé et équipements sophistiqués, gastronomie raffinée et thérapie marine...

Aubade de la nature au MANOIR DE MOELLEN ou le granit finissier interprète une imposante bâtisse prolongée de majestueux bâtiments, dans la note de la toute proche cité historique de Loranoux... Sur la côte de Jade, baigné par l'Atlantique, l'hôtel-restaurant ANNE DE BRETAGNE con-

CRÊPERIES - PIZZERIES

LOUDEAC
* LA BELLE ÉPOQUE - Pizzeria-Crêperie - 16, rue de l'Église, Loudeac. Menu à partir de 8€17 - carte. Menu gastronomique. Pâtes, galettes, crêpes, grillades. Spécialités d'escalopes gourmandes. Tél. 96 28 34 98.



Le château de Bréildy

centre les plaisirs de la mer, cuisine inspirée par la mer, vue sur flots et bateaux, proximité de thalassothérapie... Si la Bretagne s'arrête là, les étapes "Relais du Silence" se poursuivent - 150 en France -, de nombreuses dans toute l'Europe, et jusqu'au riant Québec; tant il est vrai que la qualité de la vie est une aspiration universelle.

- * Manoir de la Roche Torin, 50220 Courtils. 33 70 96 53.
- * Auberge du Manoir des Portes, 22400 Lamballe. 96 31 13 82.
- * Château Hôtel de Bréildy, 22140 Bréildy-Bégard. 96 95 09 36.
- * Ti Al-Lanec, 22560 Trébeucen. 96 23 57 26.
- * Hôtel-restaurant Anne de Bretagne, 44770 La Placennec-Mor. 49 21 54 72.

Sur le grill...

"L'Escal" propose, à l'aéroport de Nantes-Atlantique, un sympathique menu d'appel à 40 F. Malheureusement, une fois installé, tout est fait pour vous dissuader de le prendre. Si vous persistez, inutile de choisir un steak bleu ou à point !... On vous répondra "dans le menu à 40, on ne choisit pas sa cuisine". Bravo pour le sens du commerce, la qualité du service... et merci !

* 300 RECETTES CULINAIRES POUR MAIGRIR, par B. de Termond : la méthode des bases calories. (Ed. Marabout).

TABLES DE MER

EROUY
* A BRÉ DES FLÔTES - Restaurant gastronomique, Le Port, 22400 Erouy. Cadre privilégié sur sa baie. 2 salles panoramiques à l'étage. Dégustation de fruits de mer et poissons de la baie. Viver sans la mer. Spécialités de légumes et crustacés. Menu à partir de 8€17 - carte. Menu gastronomique. Ouvert toute l'année. Tél. 96 72 41 38.

TRO BREIZH

La Société des *Kaolins* du Morbihan (Ploemeur) a acheté un gisement de silicate d'alumine au Portugal, au nord de Lisbonne ; production annuelle estimée à 100 000 t. pendant un siècle. *Ploaer* et Lamballe poursuivent leur guerre légitime de harcèlement pour obtenir au moins un arrêt AR dans leur gare d'un TGV qui ne fait d'ailleurs de la grande vitesse qu'à partir du Mans. *Edouard Leclerc* a choisi : son usage de transformateur de viande se fera dans la région de Colmar. 1 000 emplois créés en trois ans. Congrès national de l'Ordre du Mérite à St-Malo les 15 et 16 juin. Football : le *Stade Rennais* remonte en 1ère division. *Lorient* et *Quimper* descendent en 3e. *Smith-Kline-Beecham*, un des grands mondiaux de la santé animale (ES 000 salariés, 55 milliards de F de C.A.) va installer le siège de sa division France sur le zoo de *Ploaer*. *Audern* : festival des chapelets le Cap du 10 juillet au 11 août. Du 10 au 16 août à *Atlantis-La Baule*, 3e salon des antiquaires. *Lezmark*, filiale américaine des Centres Leclerc, inaugure sa première enseigne outre-Atlantique en 1991 à *Baltimore* sur 12 000 m². Du 27 au 29 juin à *Rennes*, université R. 2, congrès international de domotique. L'autoral à 2 essieux vient d'être inauguré sur les lignes *Guingamp-Rampol* et *Guingamp-Carhaix*. Fêtes de la mer du 18 au 19 août à *St-Nazaire*. Le groupe Auto Distribution a racheté les *Ets Joubin à Dinan* ; responsable : *René Chermé*. Du 20 au 22 juin à l'Université de *Rennes-2*, 38 colloque de climatologie.

Le passé du ciel

Les révélations archéologiques de la richesse de 1989 sont présentées dans quatre expositions itinérantes dont les photos sont dues à la prospection aérienne en 1989 en Haute-Bretagne. S'appuyant sur 24 000 diapositives, sur des documents divers et sur une analyse typologique des découvertes, ces expositions offrent une vision spectaculaire de sites archéologiques, une compréhension des phénomènes en jeu et une présentation de l'occupation humaine du Néolithique jusqu'au Moyen-Age. Sur le même thème, un ouvrage publié sous la direction de *Loïc Langouët*, avec la collaboration de *Louis Andlauer* et *Marie-Yvane Daïre*, présente en détail 267 structures archéologiques découvertes

Reliefs, les Jeuneuses : ferme indigène gauloise (ph. G. Laroche)

• L'Euro Info Centre Bretagne sort un bulletin d'information européenne (6 numéros par an) à destination des entreprises, laboratoires de recherche, communes et autres organisations régionales. Il tient informé de l'actualité communautaire concernant notre région, des dates des appels d'offre ainsi que des textes importants avant qu'ils n'entrent en vigueur. (C.R.C.I., rue général Guillaudot, 35044 Rennes. 99 25 41 41).

• CÔTES-D'ARMOR - le guide des aides du Conseil Général. Une édition actualisée sur les différentes actions mises en place et les concours financiers possibles (B.P. 1053, 22022 St-Brieuc).

• VENTS ET MARÉES - Au sommaire du n° 40 de l'organe trimestriel de l'Université populaire de St-Nazaire : de nombreux poèmes, le festival poétique et les concours littéraires, une interview de *Yann Breklier (Anne Peron, B 2 bis, rue Mollière, St-Nazaire)*.

• DÉTOURS BRETAGNE, édition 90 - un guide encore plus riche que les précédents avec des pages supplémentaires, un tirage augmenté, des informations actualisées sur notre patrimoine (CRT, BP 4175, 35041 Rennes).

PHILATELIE

• L'ÉCONOMIE LAITIÈRE en chiffres - L'édition 90, réalisée par l'Interprofession, vient de paraître. 186 tableaux et graphiques. Livr. 28 F (CIDL, 27, rue de la Procession, Paris).

• ANNALES DES MINES - Un n° spécial sur le thème "1960-1990 ou la naissance du style économique breton" (89 F - 120, rue Cherche-Midi, Paris 6).

• LES QUATRE SAISONS - 10 ans d'écologie pratique (29 F, rue Saurier, Paris 9).

• OCTANT - Au sommaire du n° 40 : le 22e recensement, population du temps jadis ; le recensement de l'agriculture ; les petites villes peuplées ; des déséquilibres géographiques accrus (25 F - Insee, 36, pl. du Colombier, 35031 Rennes).

• LE BULLETIN DES RÉJONIS - NAIS est un mensuel qui diffuse au sein de la communauté originaire du D.O.M. des informations sur l'île et des nouvelles concernant leur vie quotidienne dans l'exogone. Le rédacteur en chef est un Breton, *Jean-Jacques Louarn* (39, rue Gauthier, Paris-17).

• *Le Monde* - 1990 : un dossier de presse - la légende est bilingue.



ITRON

UN GRAND CHOCOLAT

Fichtre ligne ! Quand on est devant une si grande tentation, on ne peut que céder. C'est d'Or nous ferait oublier toutes nos bonnes résolutions, mais quel plaisir ! On connaît quelques spécialités : les chocolats noirs (noir extra, noir de noir, extra divin), les chocolats au lait (extra fin, éclats noisettes), ceux aux ingrédients entiers (aux noisettes entières, aux raisins). Vous maintenant le bloc noir aux amandes entières, le fruit de la renommée d'un merveilleux chocolat noir fondant et d'amandes croquantes. Fermez les yeux, goûtez : le goût est irrésistible.

• *Leuro Info Centre Bretagne* sort un bulletin d'information européenne (6 numéros par an) à destination des entreprises, laboratoires de recherche, communes et autres organisations régionales. Il tient informé de l'actualité communautaire concernant notre région, des dates des appels d'offre ainsi que des textes importants avant qu'ils n'entrent en vigueur. (C.R.C.I., rue général Guillaudot, 35044 Rennes. 99 25 41 41).

• CÔTES-D'ARMOR - le guide des aides du Conseil Général. Une édition actualisée sur les différentes actions mises en place et les concours financiers possibles (B.P. 1053, 22022 St-Brieuc).

• VENTS ET MARÉES - Au sommaire du n° 40 de l'organe trimestriel de l'Université populaire de St-Nazaire : de nombreux poèmes, le festival poétique et les concours littéraires, une interview de *Yann Breklier (Anne Peron, B 2 bis, rue Mollière, St-Nazaire)*.

• DÉTOURS BRETAGNE, édition 90 - un guide encore plus riche que les précédents avec des pages supplémentaires, un tirage augmenté, des informations actualisées sur notre patrimoine (CRT, BP 4175, 35041 Rennes).

• L'Euro Info Centre Bretagne sort un bulletin d'information européenne (6 numéros par an) à destination des entreprises, laboratoires de recherche, communes et autres organisations régionales. Il tient informé de l'actualité communautaire concernant notre région, des dates des appels d'offre ainsi que des textes importants avant qu'ils n'entrent en vigueur. (C.R.C.I., rue général Guillaudot, 35044 Rennes. 99 25 41 41).

• CÔTES-D'ARMOR - le guide des aides du Conseil Général. Une édition actualisée sur les différentes actions mises en place et les concours financiers possibles (B.P. 1053, 22022 St-Brieuc).

• VENTS ET MARÉES - Au sommaire du n° 40 de l'organe trimestriel de l'Université populaire de St-Nazaire : de nombreux poèmes, le festival poétique et les concours littéraires, une interview de *Yann Breklier (Anne Peron, B 2 bis, rue Mollière, St-Nazaire)*.

• DÉTOURS BRETAGNE, édition 90 - un guide encore plus riche que les précédents avec des pages supplémentaires, un tirage augmenté, des informations actualisées sur notre patrimoine (CRT, BP 4175, 35041 Rennes).

CARNET

• Le *Finistère Guillaume Roué*, 51 ans, a été élu secrétaire général de la Fédération nationale porcine et *Arme-Marie-Croûtes S.G.* adjointe. Parmi les vice-présidents : *Rémy Courais* (35) et *Jacques Lemaitre* (44). Membre du C.A. : *Jean-Jacques Riou* (29).

• *Eural* (Nantes) est lauréat du trophée 90 de maîtrise de l'énergie, catégorie transports.

• *Jean-Louis Péruat*, 61 ans, a été installé premier président de la *Cour d'appel de Rennes*.

• Ancien maître-adjoint de *Ret.*, *André Rose* a créé un cabinet de relations publiques : *Scarabelle* (64, rue Jean Macé, Brézil - 98 46 05 28).

• *Jacques Chêreux*, ministre de l'aménagement du territoire, a confirmé une mission d'études sur la situation des villes de moins de 20 000 habitants à *Philippe Meyer*, conseiller régional PS, conseiller municipal de Vannes.

• *Hubert Couguy* a été élu président pour l'Ille-et-Vilaine de l'Ordre national du Mérite.

• *Yves Ehan*, 80 ans, qui fut un des animateurs du CELIB, a été nommé directeur adjoint des Services du Conseil Régional de Bretagne.

• *Restaurat*, dont le directeur breton est *J.P. Pincemin*, a obtenu le 1er prix au concours de la Communication et des collectivités territoriales.

• *Henri Maho* a été promu officier dans l'Ordre national du Mérite au titre du ministère du tourisme.

• *Jacques Destouches* remplace *Claude Veillon* à la direction de l'information et de la communication de France-Télécom Bretagne.

• Nouvelle adresse de *Fongecel-Bretagne*, Immeuble Hermès, 6, place des Colombes, BP 628, 35008 Rennes - 99 29 72 30.

• Le vitrien *Yves Besnard* a confié à l'avocat londonien *Mark Saxon* la direction de son cabinet britannique de R.P. (VBC, 68 Walcot square, London SE 11 4 UB, Tel. 01 - 592 3848).

• *Pierre-Yves Boul* est nommé directeur commercial de SS II (Brest) et

• *Desiré Gautier*, 71 ans, président honoraire de la Chambre de métiers de Dinan.

• *Jean-François De Douarec*, né il y a 67 ans à St-Brieuc. Docteur en droit, il fut chef de cabinet de *Berny Paven* à la présidence du Conseil, membre de la direction générale de GDF, secrétaire général adjoint de l'Association des Cadres bretons. Il a été inhumé à Pléneuf.

• *Alexandre Thomas*, 78 ans, ancien député socialiste, maire honoraire de Moustoué.



DEMANDES D'EMPLOI

• *INFORMATION POLYVALENT* livre, 32 ans, niv. Bac + 2 - exp. pupitre, inv. commercial, respons. techn. mino - rech. emploi gros groupe/société/constructeur pour POSTE à RESPONSABILITÉ DÉPART. 22 55, 29 35, 35, 44. soit CORRESPONDANT, respons. exploitation/technique/support svr svr vente ou poste en rapport. Contact : M. Guillou, BP 41, 22190 Plémeur.

• J.H. 26 ans, originaire de QUIMPER, titulaire DEUG A.E.S. maîtrise d'information et de communication (Rennes) cherche emploi BRETAGNE ou PARIS pour communication interne/externe d'entreprises et collectivités. Très attiré par métiers du type Hervé Lozachmeur. Boss du Duc, 29300 Quimper ou 1, rue Duméniard, 85400 St-Juen (40 11 45 07).

• Recrute ATTACHÉ de 2e classe, conditions statutaires. S'adr. marie. 44640 Le Pellerin - 40 04 56 00.

• BRETAGNE nord et sud, IRMOLENE, stages de catamaran, liste à voile, dériveur, croisières en monocoque et multicoque. Liste : La Glénenn, quai Louis Brénot, 75781 Paris 15.

• KAMP étalé pour à Vrezonegren à SCAER, école Joliot-Curie, pendant la 2e quinzaine de juillet. Seule langue utilisée - le breton. Cours par niveaux, projections, musique, danses, etc. KEAV, 44, rue Jean Rameau, 29000 Kerpape.

• Stages d'Histoire - la Bretagne et son ARCHEOLOGIE du pré-adolescent au moyen-âge du lundi 23 au samedi 29 juillet au Centre Culturel Aymar Nevez, Ploumeur. Inscr. : U.P.B. B.P. 136, 56101 An Oriant.

• Dessin, peinture, aquarelle, théorie des couleurs... Initiation, recherche, perfectionnement. STAGES D'ETE, travail en extérieur - atelier de Galinée à ST-CAST. Rennes. Monik Rabastat - 99 56 79 75.

• VOILE, plongée, sports nautiques - demandes le catalogue STAGES 80 à Jeunesse et Marine, 4, pl. St-Germain-des-Pères, Paris 6.

• 2250 KENDALH STUDY BREZ- HONEG eus ar gweren 31 a vis Eost 19 eur beteg ar marec'her 5 a vis Gwengolo 17 eur e KIBREIN (var vord ar mor), Titourou - Ar Falz / Skol Vreizh, 6, stradañ Hir, 29600 Montreuil-sur-Mer - 98 62 17 20.

• Stagiaire AFPA en "commercialisation de PRODUITS TOURISTIQUES", avec orientat. persons, vers les PAYS D'ACCUEIL, livre le 18 mai 90, 33 ans, ancien conseiller prof. niveau bac A + anglais-allemand, sensib. culturelle, rech. EMPLOI (même pays à mi-temps livr.). Contact : Jean-Luc Barré - AFPA/CPCT - 56400 Broc. Tél. semaine 97 56 56 56.

• BRETON 30 ans, actuellement DOCUMENTALISTE à Paris, souhaite même poste en Bretagne pour raisons économiques et cultur. Expérience 3 années en biblio. et en photocopie, lui ont donné de bonnes cons. des tech. document. tradit. et informatisés, notamment des banques de données. Langues lues, écrites, parlées : breton, français, anglais. Ecr. ARMOR MAG. n° 2440 qui transm.

• Homme 35 ans rech. emploi. COMMERCIAL, promotion secteur TOURISME-LOISIRS, Rég. Bretagne



OFFRES D'EMPLOI

• ARMOR magazine recherche pour saison d'été VENDEURS au n° et n° PROSPECTEURS d'abonnés. Frais commision. Ecr. avec réf. au journal.

• Recrute ATTACHÉ de 2e classe, conditions statutaires. S'adr. marie. 44640 Le Pellerin - 40 04 56 00.

• BRETAGNE nord et sud, IRMOLENE, stages de catamaran, liste à voile, dériveur, croisières en monocoque et multicoque. Liste : La Glénenn, quai Louis Brénot, 75781 Paris 15.

• KAMP étalé pour à Vrezonegren à SCAER, école Joliot-Curie, pendant la 2e quinzaine de juillet. Seule langue utilisée - le breton. Cours par niveaux, projections, musique, danses, etc. KEAV, 44, rue Jean Rameau, 29000 Kerpape.

• Stages d'Histoire - la Bretagne et son ARCHEOLOGIE du pré-adolescent au moyen-âge du lundi 23 au samedi 29 juillet au Centre Culturel Aymar Nevez, Ploumeur. Inscr. : U.P.B. B.P. 136, 56101 An Oriant.

• Dessin, peinture, aquarelle, théorie des couleurs... Initiation, recherche, perfectionnement. STAGES D'ETE, travail en extérieur - atelier de Galinée à ST-CAST. Rennes. Monik Rabastat - 99 56 79 75.

• VOILE, plongée, sports nautiques - demandes le catalogue STAGES 80 à Jeunesse et Marine, 4, pl. St-Germain-des-Pères, Paris 6.

• 2250 KENDALH STUDY BREZ- HONEG eus ar gweren 31 a vis Eost 19 eur beteg ar marec'her 5 a vis Gwengolo 17 eur e KIBREIN (var vord ar mor), Titourou - Ar Falz / Skol Vreizh, 6, stradañ Hir, 29600 Montreuil-sur-Mer - 98 62 17 20.

• Stagiaire AFPA en "commercialisation de PRODUITS TOURISTIQUES", avec orientat. persons, vers les PAYS D'ACCUEIL, livre le 18 mai 90, 33 ans, ancien conseiller prof. niveau bac A + anglais-allemand, sensib. culturelle, rech. EMPLOI (même pays à mi-temps livr.). Contact : Jean-Luc Barré - AFPA/CPCT - 56400 Broc. Tél. semaine 97 56 56 56.

• BRETON 30 ans, actuellement DOCUMENTALISTE à Paris, souhaite même poste en Bretagne pour raisons économiques et cultur. Expérience 3 années en biblio. et en photocopie, lui ont donné de bonnes cons. des tech. document. tradit. et informatisés, notamment des banques de données. Langues lues, écrites, parlées : breton, français, anglais. Ecr. ARMOR MAG. n° 2440 qui transm.

• Homme 35 ans rech. emploi. COMMERCIAL, promotion secteur TOURISME-LOISIRS, Rég. Bretagne

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F
Iva (iva 18,6 %) = 23,72 F
ou le mm colonne : 10 F - Iva = 11,86 F TTC

• A v. près ST-LAURENT de Mer, 5 km St-Brieuc. MAISON excell. état, 90 m². 2 niveaux sur 90, sur 3 600 m². Occasion EXCEPTIONNELLE. Maître Brocheur, not. St-Brieuc - ou Hincult, Paris 45 32 34 43, le soir.

• Vends près Quimper MAISON type FT, grandes dépendances sur terrain 2 200 m² clos et planté. Tél. 98 94 51 40.

• Site de Castenes, 56310 BEUZY A LOUER, à l'année MAISON RÉCENTE tout confort. Vue panoramique. Genre chalet, avec 3 chambres, salle de séjour, cuisine aménagée, ch. central, mazout, cheminée, garage. Avec jardin, possibilité potager. Arrêt cars SNCR. Pontivy-Auray plusieurs fois par jour devant la maison. V. Ventes MOUSTERLIN-FOUESNANT, Maison à 100 m de la mer, terrain 1 500 m² possible 8 000 m² accès direct. Ecote Mme Le Doare, 23, rue des Lauviers, 29850 Bénédict ou tel. 98 57 20 73.

• Cotes d'Armor, BOURBRIAC (10 km sud Guingamp) vendis fonds Agence Citroën - W. VO - MEC TOL. Peinture divers - Expo-Magasin - Bur. logique Vulcan - C.A. 1 million. Poss. vente atelier récent 400 m² annexes - Tél. 98 43 40 11.

• Vends MAISON INDÉPENDANTE sur terrain clôturé et arboré de 660 m². R.d.C. 1 ch + cu. aménagée + salon S.A.M. + WC. + S.G.B. Etage 3 ch + bureau + lingerie. Sous-sol. garage + chauff. buanderie + cellier. Surf. habitable de 115 m². Raccord. tout à l'égout. 150 m du centre bourg Malven - 550 000 F - Tél. 98 97 94 46.

• Vends proximité BRÉT, RESTAURANT 200 places - Bar - Discothèque - Parking - Terrasse 230 U. Tél. 98 46 40 05.

• Pour les 13-17 ans, CAMPS ITINÉRANTS, juillet-août (Grèce, Portugal) Pour les 18-20 ans, Turquie, Maroc. A partir de 8 ans, COLONIES Pyréennes et camp pré-ado (13-15 ans). Rennes, Gwalarn, 15, rue F. d'Argouges, Vannes 97 42 60 43.

• BRETAGNE INTÉRIEURE - un maison dans la chaîne des gîtes et auberges DOMAINE DE KERAUFRET, ferme-manoir, XVIIIe et XVIIIe s. 11, 22 180 Mail-Pestivien. 96 45 75 28.

• Du 15 au 29 juillet - LA CRETE. Du 1er au 15 août - LE PORTUGAL. Du 5 au 19 août - LE CANADA. Rennes. André le Provost. A.J., rue de la Gare, 22530 St-Brieuc. 98 25 55 10 (après 19 h).

• MONTAGE sur mesure, 7 jours en vélo tout terrain à Val Cenis - 1 620 F. Rennes, UCPA, 6, cours des Alliés, Rennes (93 31 47 48) et 172, place du Commerce, Nantes (40 48 04 67). Catal. général disponible.

• Pour les 4-18 ans plus de 50 destinations thèmes divers, encadrément. F60. Loco Lagrange, 32, rue de Tréguier, St-Brieuc, 96 78 07 84.

• Été tonique en BAVERIE pour les adolescents 15-18 ans : du 9 au 15 juillet à Erlangen en A.B., rencontres, visite de Nürnberg et Hambourg, du 16 au 21 visite de Munich et Augsburg. Coût total 2 270 F. Rennes, Centre culturel Colombier, 5, pl. des Colombiers, Rennes. 98 65 19 70.

• KREZEN VAKANSOÙ à la découverte du Pays des Abers (du 10 septembre à la culture bretonne, du 10 au 14 ans, 2 000 F. An Oriant, 29214 Trégouen. 98 04 07 04.

• Nombreux séjours cet été BRETAGNE et pays DIVERS, activités multiples, de 5 jours à 3 semaines. EPAL-UPCV, 16, rue de la Santé, Rennes.

• RANDONNÉES à pied, à vélo week-end 200 F. semaine 550 F. (hébergement-lieux de séjour). Etudier tout nouveau prospectus pour inscriptions. S'adresser : Henriette Jouan, 15, rue F. d'Argouges, Vannes. 98 42 60 43.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

• Particulier vend "le VIADUC", hôte de PATRICK LE LIAULT (81 x 80). Tél. 98 39 35 89.

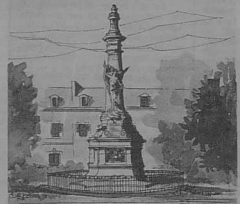
• Le Comité DIWAN de Saint-Nazaire et de la Presqu'île Guérandaise prépare l'ouverture d'une deuxième école Diwan dans le Pays Nantais. Les personnes qui désirent soutenir ce projet sont priées de contacter Yann Jameron, 34, rue Claude Breton, 44600 Saint-Nazaire (40 53 12 49).

• LES "GALICIELS" Cercle Celtique de Thiais (Val-de-Marne), pratique les danses et la musique traditionnelles bretonnes, recherche de nouveaux membres pour participer à leurs nombreuses activités. Contacter : Jean-Michel - 69 39 42 79 - Michèle - 46 60 03 90 - Marie-Noëlle - 84 92 04 08.

COURRIER

LETTRE A RAYMOND LEBOSSÉ
CONSEILLER GÉNÉRAL
DE LOIRE-ATLANTIQUE

"En tant que participant au concours du *Kar ar Bobl* 1990, nous nous avons été profondément indignés du peu de participation des médias et en particulier des télévisions régionales FR3 Bretagne et FR3 Nantes à cet événement culturel de premier ordre pour la culture bretonne (...). Quel mépris profond pour ces jeunes artistes venus de tous les pays de la Bretagne, Loire-Atlantique incluse, qui ont travaillé avec passion pour préparer cet événement important qui est le *Kar ar Bobl*, l'expression vivante de l'âme bretonne (...).
Nous vous demandons de soumettre au Conseil Culturel de Bretagne le vœu de la création d'une véritable chaîne de télévision régionale à vocation exclusivement culturelle, complètement indépendante intellectuellement et financièrement d'un jacobinisme dont nous venons tristement de fêter le bicentenaire d'une présence quelque peu absolutiste (...). Groupe ROZ-BRUG, Nantes.



Le monument de la Fédération, square Bourdonnaye au Cézais, à Pontivy (dessin de A. Le Tanneur).

Le bicentenaire des fédérations bretonnes angevines

En 1790 des délégations des régions d'Angers et de Pontivy se réunissent à deux reprises pour conclure un pacte d'unité et de fraternité. L'événement est évoqué par une exposition dans le porche ouest de la Basilique Notre Dame de Joie « les droits de l'homme et du citoyen » sont illustrés par une sélection de 66 affiches de créateurs contemporains conçues à l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française. Elle a été inaugurée par deux conseillers régionaux : Jean Monnier, maire d'Angers et Joseph Lecuyer, maire de Pontivy.

L'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
C.C.P. RENNES 1132-86 J

UNE LETTRE DE JEAN-POL GUGUEN

Le breton à FR3

"A la suite de la publication, dans notre précédent n°, d'extraits d'un texte d'un étudiant rennais, nous avons été très intéressés par la réaction de M. Calarnou, directeur régional de FR3, nous écrivait :

"Votre revue vient de faire état d'une "étude" de M. Olivier Calarnou, étudiant... Vous en laissez la responsabilité à l'auteur, tant mieux ! Je souhaiterais cependant que vous puissiez nous accorder un "droit de réponse" sur les inepties flagrantes que contient ce rapport méritant quelques rectifications de notre part.

Un texte "partisan" ne peut être considéré comme un élément fiable. Sur quel support scientifique s'appuie ce rapport ?... Sur aucun, le seul élément cité remonte huit ans en arrière, ne porte pas sur le sujet abordé par M. Calarnou. Ce dernier se contente d'affirmer des choses en fonction de convictions personnelles qu'il espère voir partager ! Les termes qu'il utilise "droits culturels méprisés et bafoués" relèvent du militantisme primaire et rendent le rapport peu crédible.

Lorsque M. Calarnou indique : "FR3 Bretagne se prive d'un public considérable" : affirmation simpliste et irréaliste et qui ne résiste à aucune comparaison scientifique. Soyons précis : les programmes de télévision en langue bretonne, qui sont diffusés le dimanche de 12 h 05 à 12 h 45 et de 13 h 30 à 14 h 30 et non le samedi, comme indique par M. Calarnou, représentent 27 % du temps d'antenne régionale en Bretagne-Pays de Loire, soit plus de deux fois plus qu'indiqué par l'auteur du "rapport".

Nous n'irons pas plus loin dans la démonstration de l'absurdité des affirmations de l'auteur, qui aurait pu "puiser" quelques éléments d'information auprès de notre propre service d'émissions en langue bretonne, ce qui lui aurait évité quelques erreurs."

LES VACHES FOLLES

"Ce qui nous venons d'apprendre sur les vaches malades d'Angleterre devrait mettre en garde tous les Français et Bretons capables de réfléchir. La pollution des eaux généralisée, la ruine des agriculteurs-éleveurs résultant d'incompétences technocratiques, la première française, la seconde européenne, Plus l'autorité absolue s'élève, plus elle devient incontrôlable, incontournable. (...) A voir ce que nous voyons, à sentir ce que nous ressentons, que pouvons-nous attendre de cette Europe qui prétend ne pas avoir assez de pouvoir pour imposer les mesures écologiques les plus urgentes ? Or, elle ne craint pas d'imposer la vente de bêtes malades, elle a pu le faire. Et d'autre part, elle a fait brader des animaux sains, et tuer leurs propriétaires : un comportement des technocrates européens est vraiment maïsoan." EDITH PÉRENNOU, Auquignon, Neulliac.

LES BAPTISÉS D'ARMOR MAG

Nos fidèles amis Renée et Patrick le Villoux, de Rieux, nous envoient un chèque d'abonnement avec ce mot sympathique : "Renée est sans aucun doute votre plus jeune "lecteur" puisqu'il n'a que 4 mois. Nous avons voulu lui offrir un cadeau original pour son baptême... Une idée pour d'autres lecteurs !!!". Bonne idée, en effet : de la lecture dans l'immédiat pour les parents... puis quelques tranches de vie bretonne, prises à la source la plus authentique, pour l'enfant quand il aura 14 ou 15 ans.

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1990 86

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - rédacteur en chef

YANN POILVET

* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 -

* Renerzh, skridoazerezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 -

* Télécopie : 96 31 22 12

* Éditeur : SOPEL SARL au capital de 20 000 F (principaux associés : Yann Poilvet, Anne-Edith Bevechel, Durée : 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet.

* N° ISSN International standard serial number : 11 00 044-9366/944-107735-X
* N° CPPAP 70 506
* N° SIRET : 302306741 00018

* Secrétariat général et publicité
Thérèse Depoix

* Administration
CATHERINE BOTREL

* Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

assistée de JACQUES LE SOUDER et ANDRÉ GEORGES-HAMON

et de Hervé le Borgne, Yann Braklian, Armel Célé, Jean Cavaer, Guy Chevalier, Christine Delorme, Philippe Derennes, Louis Feuvrier, Pierre Le Goff, Serge Gaffrault, Léopold Guvrot, Patrick Hamon, Georges Leost, Hélène Maurice, Gilles Morin, Thérèse Morvan, Myrtille, Octave Louais, Yannick Pelletier, Edith Pérennou, Michel Philippoteau, Sylvain Philippoteau, Alain Robert, Yves Robert, René Sauvaget, Daniel Tréhic.

* Publicité
D' Chapelain, Gérard Guiller, Patricia Lagardacques, Robert Lemay, Jean-Claude Paoli, Elisabeth Tilly.

* Abonnement d'un an : 150 francs
* Abonnement de soutien : 300 francs
* Abonnement pour l'étranger : 210 francs

* Abonnement par avion
Ajouter le tarif postal en vigueur.
* Changement d'adresse : 20 francs, ignorer la dernière bande

* C.C.P. Armor Magazine
Rennes 2491 70 Y

* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

* Armor-Magazine ne photos pas de communications
* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

* Les lettres signées s'engagent que leurs auteurs.
* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres ou elle reçoit, sauf indication expresse.

* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
* Seules les personnes titulaires de la carte militante 1990 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.

* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non valide.
* Le bulletin d'abonnement est page 87

* Diffusion : N.M.P.P. - Bbl. gares - Dépôts directs - Abonn. Services.
* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. la Hazraie, rue M. Seguin, Tréguier - Tel. 96 61 42 68
N° imp. 1396
* Photographie : Graphie Arts
Z.A. les 4 Voies - Ploë

* Rener ar gelouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

ENTREPRENDRE EN BRETAGNE AVEC LE GROUPE PARADIS

Chaque année apparaissent en BRETAGNE de nombreuses nouvelles PME et commerces de détail auxquelles s'ajoutent 5 000 entreprises artisanales. Plusieurs milliers de personnes sont donc assez téméraires pour se lancer dans ce qui reste, peut-être, la plus excitante aventure qui subsiste dans notre monde réglementé. La loi du 29.12.72 a généralisé l'obligation d'affilier le personnel cadre et non-cadre des entreprises à un régime ARRCO. Vous disposez seulement d'un délai de 3 mois à compter de la date de constitution de votre entreprise pour choisir librement votre régime de retraite si vous n'êtes pas rattaché à une caisse professionnelle.

Ce choix est capital pour l'avenir de vos salariés. L'ANEP, l'une des plus importantes institutions membre de l'ARRCO (Association des Régimes de Retraites Complémentaires) fortement implantée en BRETAGNE est habilitée à recueillir votre adhésion. L'IRNIS est la seule institution ARRCO compétente, membre de l'UNIRIS (Union Nationale des Institutions de Retraites de Salariés) habilitée à recueillir les adhésions des Entreprises qui n'ont pas rempli leurs obligations dans le délai imparti sur les départements des Côtes d'Armor et de l'Ille-et-Vilaine.

irnis



anep

91, rue de Paris
35000 RENNES
Tél. 99 38 30 88

En France, il y a encore des gens qui ont faim !



Chaque année, des milliers de tonnes de nourriture sont gaspillées. La Banque Alimentaire collecte des produits alimentaires qui lui sont donnés par des entreprises ou des particuliers, puis les redistribue gratuitement à des associations locales d'entraide. Ainsi, vos dons se transforment en autant de repas ou colis pour les plus démunis. C'est avec votre participation bénévoles qu'ensemble, tous les jours, nous ferons reculer la faim en France.

TÉL. 16 (1) 42.53.91.12
BANQUE ALIMENTAIRE
Pour la lutte contre la faim en France

SACER

POUR ALLER PLUS LOIN

- Travaux publics
- Travaux particuliers
- Voirie
- Sols industriels
- Terrains de sports
- Tennis
- Terrassement
- Canalisations

- * RENNES - Bertrand Lemaigne
16, rue Jean Le Ho - B.P. 3837 - 3503 RENNES - Tél. 99 59 25 91
- * SAINT-BRIEUC (22 Côtes-du-Nord)
- Claude Cocheril - Jean Gicquel
Z.I. Les Châtaignes - B.P. 428 - PLOUFRAGAN
22007 SAINT-BRIEUC - Tél. 96 94 02 31
- * NANTES (44 Loire-Atlantique) - Régis Le Lion
Bd Salvador Allende - Z.I. - B.P. 225
44115 SAINT-HERBLAIN - Tél. 40 58 06 60
- * VANNES (56 Morbihan) - Yves Beauquin - Lucien Crétois
Rue Datouze-Le Verger - Z.I. du Pré - B.P. 310
56007 VANNES - Tél. 97 54 21 60
- * LORIENT (56 Morbihan + 29 Finistère) - Yves Le Rheun
Zone Commerciale Bellevue - 56850 CAUDAN - Tél. 97 76 80 17

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier
et à renvoyer en retour
Pont Saint-Jacques - B.P. 419
22404 LAMBALLE CEDEX

M. _____
Profession _____
Adresse _____

souscrit à un abonnement d'un an à
«ARMOR magazine» à partir du mois de
(ordinaire) ou 300 F (soutien) par :
- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au C.C.P. Armor :
2691 - 70 Y Rennes
* Rayer les mentions inutiles.

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE



LA RELIURE D'ARMOR

Des poils - Ballacron cuir
Format 288 x 220

La reliure (pour une année)

80 F + 15 F frais de port et d'emballage.
A commander à nos bureaux.

Ouverture
NOUVEAU PORT

7 au 15 juillet 90

FESTIVAL NAUTIQUE SAINT QUAY

PORTRIEUX



Conseil Général
des Côtes-d'Armor



SAINT-QUAY
NOUVEAU PORT

festival



CRÉDIT AGRICOLE

RADIO
NOSTALGIE

Guingamp : 100 FM
St-Brieuc : 90,4 FM - Dinan : 92 FM
RADIO NOSTALGIE, 2, pl. du Château
22200 Guingamp - Tél. : 96 44 21 21

SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE